1,40 F

Algérie, 1 DA; Marce, 1,50 dir.; Fusisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Canada, \$ 0,65; Banepark, 3 kr.; Espagne, 25 pcs.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ns; Italie, 300 l.; Liban, 125 ps; Luxembaurg, 12 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 ft.; Pottpajal, 12,50 esc.; Suéde, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yongostavie, 10 n. din. Tartt des abonnements page 19

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 6207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

DEDICKE BULLETIN DE L'ÉTRANGER

. Lattenia

#### Une opposition officielle en Egypte

Dans un monde arabe où les egimes « pluralistes » sont l'exeption, les élections qui viennent le se dérouler en Egypte out récédées par une campagne très mimée, elles ont en effet permis, lars les limites évidemment troites du système, l'expression le vœux et de courants que i eprime un peu partent la chape In Le président Sadate a toutes

aisons d'être satisfait des résul-"ats de la consultation et de-la ictoire de «ses» candidats de ictoire de «ses» candidats de actribune du centre» au sein la le l'Union socialiste arabe. Il ent l'afficurs été bien surprepant qu'ils ne se soient pas assuré une najorité confortable dans le nonveau Parlement contre les candi-

lats de la droite du parti et, plus l'incore, contre ceux de seu alle proposition parti et plus parti et plus parti et plus l'incore, contre ceux de seu alle proposition parti et plus l'incore, en un seus, me tren belle abtales. me trop belle victoire. En 1974, orsque, en vue des élections légis-atives, il proposa la création des rois « tribunes », le Raïs voulatt effet faire surgir dans l'Union : ... cocialiste arabe une copposition constructive et loyaliste » sur les -- deux alles de la majorité qui souiensient sa politique.

A la gauche du parti, co n'est pas ce scénario qui a prévalu. Le Rais espérait qu'un nombre réduit de personnalités connues pour leurs idées marxistes donneralent à son régime une caution populaire et démocratique. Or, " les sa formation, en avril dernier, a «tribune» s'est présentée comme une alliance des forces namériennes et de gauche dans ninoritaires. Ce regroupement se efusit à être une opposition constructive et critiquait durement les options fondamentales du peuvoir, netamment face à la

grave crise économique que connaît le pays. La campagne électorale s'est, de ce fait, transformée en une véritable éprenve de force entre centre et tous ceux qui, à l'instar de la gauche, mettalent Paccent sur la crise économique et « les profits réalisés par les olasses possedantes et parasitaires anx dépens des mastes populaires ». La partie de toute manière était trop inégale, le centre gonvernsmental disposant du centrôle de la majeure partile des moyens d'In-formation. Le président Sadate n'a d'ailleurs pas hésité le 28 septembre - à quelques jours de l'onverture officielle de la campagne électorale - à stigmatiser, dans un discours public, « les marxistes et la gamche qui demandent le droit à la grève et exploitent les soulfrances des masses ». Le quotidien « Al Akhbar », dout le rédacteur en chef dirigenit officiellement la campague électorale du centre, taxait quotidiennement les caudidats de gauche et les « indépendants » de communisure et d'athéisme. Le cheikh de l'université Al Azhar est entrà lui-même dans la bataille avec tent son poids moral en appelant les électeurs à voter contre les candidats « communictes ». Succembant sous ces attaques,

la tauche n'aura que deux depues Son écrasement et les résultats modestes qu'obtient la droite limitent évidemment la partée de l'emérience démocratique tentée par le président Sadate. Il n'en reste pas moins que désormais una cinquantaine de candidata eins comme e indépendants » échappent au contrôle du parti unique. C'est de leur attitude et de la nature même de l'eindépendance » dont ils se réclament que dépendra, en définitive, le succès de l'expérience tentée au

COIX (Live nos informations page 4)

iets:

LA GRÈVE DE LA CAISSE D'ÉPARGNE DE PARIS EST ENTRÉE DANS SON DEUXIÈME MOIS

pour le gouvernement? (Lire page 21.)

#### DEUX PAYS EUROPÉENS EN CRISE

#### ITALIE: le gouvernement Andreotti | GRANDE-BRETAGNE: il sera difficile s'apprête à prendre de nouvelles mesures d'austérité

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

L'Italie ne sort pas de la crise économique en dépir du rétablis sement d'une production industrielle qui a progressé de plus de 10 % durant les neuf premiers mois de cette année. L'inflation pourrait même augmenter et atteindre 20 % en 1977, selon le ministre italien du Trésor, M. Gaetano Stummati. Aussi, d'après le quotidien « Repubblica », le gouvernement de Rome s'apprêterait-il à prendre de nouvelles mesure d'austérité, ce qui lui permettroit en outre d'obtenir un supplément d'aide internationale. Cependant, certaines décisions prises en Italie mécontentent les partenaires commerciaux : ainsi le patronat français estime inadaptées et dangereuses les restrictions aux importations et demande, à l'occasion du conseil des ministres européens, le 8 novembre,

Dans cette conjoncture difficile, MM. Andreotti, chef du gouver-nement, et Berlinguer, secrétaire général du parti communiste, doivent continuer à coopèrer en dépit des critiques que font leurs amis à cette politique de « compromis historique rampaut ».

#### L'étrange ménage

par ROBERT SOLÉ

voquées ?

Editorialiste de talent, Forattini n'écrit jamais une ligne. Il se contente de dessiner dans la Repubblica la situation politique en Italie. Dans l'une de ses dernières œuvres, il montre un Berlinguer avec un nœud papillon, immobilisé au milieu d'une scène de thestre. Le public, furieux, lance des tomates au secrétaire général du P.C.L. tandis que der-rière le rideau, bien à l'abri, quatre démocrates-chrétiens observent le spectacle d'un ceil fripon.

C'est une image à peine simplifiée de la vie politique actuelle. Même si les situations provisoires ont en Italie une curieuse tendance à durer, le parti communiste ne peut porter seui · tras longtemps le poids de la crise économique, slors qu'il n'est pas au pouvoir. Et la démocratie chrétienne ne pent avoir pour seule politique de le regarder s'embourber, alors qu'elle tient tous les rousges du gouvernement.

Aucun observateur sérieux ne se le cenendant à p l'avenir. Où sera le parti communiste au printemps prochain ? Entre deux chaises, comme aujourd'hui ? . Dans l'opposition, comme le réclame l'extrême

**POLITIQUES** 

Au gouvernemen comme le désirent ses dirigeants ? Sur les places, en train de préparer les élections anticipées que

des stratèges démocrates-chré-

tiens auraient habilement pro-

Les paradoxes actuels ont des sources anciennes. Ils tiennent à l'histoire de l'Italie, au caractère de ses habitants et à la stratégie à long terms du P.C.L

(Lire la sutte page 2.)

#### *AU JOUR LE JOUR*

Il est normal que le presi-dent de la République interroge la plus haute instance en la matière sur la constitutionnalité de l'élection du Parlement européen au sujtrage universel.

On peut seulement demander si d'est bien la plus. haute instance. A en juger les déclarations de M. Carter sur PItalie, confirmant celles de M. Kissinger,

# de réduire le déficit budgétaire

المحدّا من الاحل

nous déclare M. Healey

Après la perte de deux sièges aux élections partielles du 4 novembre, le gouvernement travailliste se trouve dans une situation délicate au Parlement. Le leader de l'opposition, Mme Thatcher, a immédia-tement demandé l'organisation d'élections anticipées, mais le premier ministre, M. Callaghan, a répondu que le gouvernement resterait en place  $\alpha$  jusqu'à ce qu'il ait terminé sa tâche »

A la veille des réunions des ministres des finances des Neuf d Bruxelles et des gouverneurs de banques centrales à Bâle, au cours desquelles sera sans doute évoquée la situation économique et monétaire de la Grande-Bretagne, M. Healey estime, dans une déclaration au Monde, qu'il n'y a plus aucune chance de ramener la hausse des prix à 7 % l'an d'ici à fin de 1977 et qu'il sera difficile de réduire le déficit budgétaire. Selon le Financial Times, ce déficit atteindratt 11 milliards de livres l'an prochain. La Banque d'Angleterre a annoncé ce vendredi l'émission de deux emprunts totalisant 1,2 mil-liard de livres pour faciliter le /inancement de l'impasse budgétaire.

dant la première partie de 1975 ne reflétait pas tous les éléments

de la situation. A l'époque, l'infla-tion était plus forte en Grande

Bretagne que dans la plupart des autres grands pays industrialisés et la balance des palements accu-sait un définit très important. Cependant, la valeur de la livre a

été soutenue, en tout cas en par-tie, à la fois par la faiblesse dont faisait preuve à l'époque le dollar

et par l'afflux des capitaux en provenance des pays producteurs de pétrole dont les revenus étaient considérablement accrus.

» A partir du moment où le marché commençait à être déterminé par les facteurs fondamentaux sous-jacents propres à influencer la livre et la demande, une baisse de la livre était inévitable. Ce qui m'a déçu, c'est l'ampleur de cette baisse qui est allée bien au-delà de ce qui est justifié objectivement par le jeu des forces à l'œuvre. La chute a été telle qu'elle a surpris les gouver-

torces a l'œuvre. La chute a ete telle qu'elle a surpris les gouver-nements et les gouverneurs de banques centrales du monde en-tier. Elle pareit une illustration des vues exprimées par l'ancien

directeur de la banque fédérale de New-York, M. Charles Coombs

seion qui le marché tend à exagé-

rer les variations et à ne prendre

phénomènes qui agissent sur lui.

Propos recueillis par

PAUL FABRA.

A partir du moment où le

« Monsieur le Chancelier, je la stabilité de la livre constatée nutrais d'abord pous poser au cours de l'année 1974 et pennoudrais d'abord vous poser une question de caractère quasi personnel. Depuis main-tenant deux ans, la Grande-Bretagne pratique une politi-que des revenus a exemplaire n à travers laquelle les salariés britanniques, dans leur ensem-ble, acceptent que leurs rému-nérations croissent disons moitié moins vite que le coût de

> Dans ces conditions, n'avez-vous pas éprouvé une vértiable déception à voir la livre chuter et la hausse des prix intérieurs recommencer à s'accélérer?

Pour comprendre ce qui s'est passé, il faut avoir à l'esprit que

#### Constitutionnalité

le su; trage universel en Europe est soumis, du moins en ce qui concerne son orientation à gauche, aux contraintes d'une Constitution supranationale non écrite mais exigeante. En l'occurrence, la Cour suprême des Etats-Unis sút peut-être été pu consulter le Pentagone ou Wall Street.

ROBERT ESCARPIT.

#### **VASTE AFFAIRE** DE FRAUDE FISCALE A TOULON

Une importante affaire de traude fiscale vient d'être découverte à Toulon, après une enquête de quatre mois des services des impôts et de la police judiciaire. Elle met en cause la plus importante agence immobilière de la région, l'agence Mollard, spècialisée dans la vente de résidences secondaires.

L'enquête a établi que, par des jeux d'écriture, le directeur de l'agence, M. Roger Mollard, avatt soustrait au fisc. en trois ans, 3 millions de trance sur le montant de ses commissions. Mille cinq cents clients de toute la France ont également bénéficié de dissimulation sur les transactions pour une somme qui atteindrait 50 millions de francs.

De notre correspondant

Marseille. - Les fonctionnaires de la brigade de recherches et de contrôle des impôts ont mis au jour, à Toulon, une importante affaire de fraude liscale, qui trouve son origine dans la dissimulation d'une partie du montant des transactions effectuées depuis trois ans par l'agence Immobilière Mollard. Cette agence, dont le siège central est situé rue de la Paix à Toulon, a été fondée par M. Roger Mollard, âgé de cinquante-huit ans, et elle possède, en outre, une douzaine de succursales dans la région toulonnalse et sur le littoral varois. Comptant une cinquantaine d'employés son chiffre d'affaires était estime à 7 millions de francs par mois. Elle s'était spécialisée dans la vente de résidences secondaires

#### Une comptabilité occulte sur un cahier d'écolier

Le 8 juillet dernier, une quinzaine de policiers de la brigade financière et de la police judiciaire ont investi par surprise le siège central, des l'ouverture, et ont procédé à une fouille minutieuse, empêchant le personnel en place de quitter les lieux. A son arrivée, le directeur, M. Mol-lard, a fail, lui aussi, l'objet d'une fouille qui a permis aux policiers de mettre la main sur un cahler d'écofier. Celui-ci contenait près de mille cinq cents noms de clients de la France entière et constituait la comptabilité occulte du directeur de l'agence. En face de chaque nom, en effet, le montant officiel de la transaction était porté sur une rures ». Sous la rubrique « espèces ». une seconde colonne indiqualt le chiffre réel de la transaction, natureliement blen supérieur au dremier.

> JEAN CONTRUCCI. (Lire la sutte page 20.)

#### (Lire la suite page 2.) Enfants d'aujourd'hui

IV. - PÈRE ET MÈRE MÊME COMBAT!

des raisons Que se passe-t-il dans la **POLITIOUES** tête des enfants d'aujour-d'hui > ? Comment vivent-ils pour des textes dans les institutions : famille. école, ville ? Des psychologues ont reconnu des chemi-**POLITIQUES** nements inquietants. (Voir - le Monde - des 4, 5 et 6 no-Une nouvelle collection



etlasociété

**AMERICAINE** MANUEL CASTELLS

puf

La plainte est générale. Au a il n'y n plus d'enjants » de jadis, qui traduisait un regret qualitatif. a succède une crainte quantitative : et si un jour il n'y avait plus d'enfants en nombre suffisant?

La dénatalité que connaît aujourd'hui l'Occident n'est assurément pas à metire au compte
des enfants eux-mêmes. Si tant
de parents héstient à constituer
des fa milles de plus de deux
enfants, c'est sûrement en raison
d'une aspiration à la qualité de
leur vie et à la qualité — supposée — de la vie de leur progéniture. Mais c'est peut être, plus
confusément, qu'ils sentent qu'être
enfant, en France, en 1976, n'est
pas une situation de tout repos.

La vie en rose s'est assombrie. A tous les niveaux de la vie sociale, l'enfant apparait comme un gêneur : famille, travail et même école. Tout se passe comme s'il avait à se faire pardonner de n'être pomt adulta. En lui, on fiatte déjà le consommateur, de lui, on attend qu'il devienne producteur. Il faut qu'il sache lire à cinq ans, avant les autres. Le sperès futur sa force à la matem succès futur se forge à la mater-nelle : il n'est plus temps de s'amuser.

Que l'enfant ait son mot à dire, c'est, pour beaucoup, une niaiserie subversive. On a tort : l'enfant s'exprime indirectel'enfant s'exprime indirecte-ment. Petites maladies, absen-teisme et échecs scolaires, prè-délinquance, troubles de la personnalité, sont autant de symptômes qu'il faut analyser autant qu'il faut chercher à les rédnire. Loin d'être les rois de société à qui tout est permis,

par BRUNO FRAPPAT

les enfants d'aujourd'hui sont les victimes muettes d'une civi-lisation de compétition et de

La vie urbaine à laquelle sont soumis la grande majorité des jeunes Français, est-elle compa-tible avec le rythme enfantin? Il suffit de regarder autour de soi. Rares sont, dans Paris, les relevises publiques où les ensoi. Rares sont, dans Paris, les pelouses publiques où ler enfants puissent s'ébattre. Aux oiseaux l'herbe verte, aux gamins la poussière des allées. On nous a même signalé dans le quinzième arrondissement une résidence de grand standing dans laquelle le jardin dispose d'une pelouse où les chiens peuvent jouer mais pas les enfants.

#### Les autos d'abord

Au moins leur reste-t-il les Au moins leur reste-t-il les trottoins! Oui, quand ceur-ci ne sont pas souillés d'exeréments canins ni envahis par les automobiles, les enfants peuvent en prendre possession. A condition de ne pas indisposer les ménagères qui passent avec leur cabas et dont la trajectoire ne peut souffrir d'infléchissement. Tracer à la craie un plan de mareile est devenu un exploit ou en certains lieux un sacriou, en certains lieux, un sacri-lège aussitôt effacé...

Partout, dans le centre et les hanlieues, la place occupée par les automobiles immobiles res-treint d'autant celle des aires de jeu des enfants. On salt comblen de conflits locaux sont provoqués par les ballons qui rebondissent sur les tôles sacrées, les vélos qui sur les tôles sacrées, les vèlos qui frôlent les carrosseries, ces blessures contre des pare-chocs. L'enfant dans l'antobus fait toujours du volume » comme disent les braves gens. Dans le train, ses allèes et venues indisposent. On pourrait multiplier les exemples : l'enfant n'est presque jamais à sa place 'à où il se trouve. Que fait-il donc dans nos jambes ?

Mais, dira-t-on, il reste la maison et l'école. Dans la pre-mière, il a forcément son « coin ». Mais gare à lui s'il s'en écarte et vient envahir la pièce incorrectement baptisée « commune ». Les cuisines minuscules d'aujourd'hui consines miniscoles d'aujourd'hoi ne permettent pas d'accueillir en même temps une mère qui apprête les repas et un enfant qui joue. La rentabilisation de l'espace contraint les familles à vivre cha-

cun dans sa pièce. (Lire la suite page 8.)

#### « LA NOSTALGIE N'EST PLUS CE QU'ELLE ÉTAIT »

# La traversée de Simone Signoret

 Je n'ai jamais eu les épaules doigts, elle ne faisait pas salon, pour être ce qu'on appelle une On avait l'Impression qu'elle était stor, la discipline, et tout. Je ne vois même plus à la première d'un film. Je bute dons le tapis, je ne suis pas à mon aise et j'ai l'air désagréable. Non, je ne sais pas faire cela. >

Vendredi solr, à « Apostrophes », l'émission littéraire de Bernard Pivot sur Antenne 2, Simone Signoret présentait son livre, « La nostalgle n'est plus ce qu'elle était », en même temps que Jean-Pierre Aumont, « le Soleil et les Ombres » et Jean-François Josselin, « Quand l'étals star ». Le thème de l'émission, c'était « La vie des stars ». et qui, sons la présence Je Simone bonnement tourné au parisionisme, pas s'en détacher; il est admi-Mais elle, avec ses cheveux gris, sor visage simple et franc, son chemisier blanc sous une veste noire et sa cigarette au bout des

venue là en curieuse. Pour écouter ce qu'on allait dire de son livre plus que pour en parler.

Après tout, se mettre à la mochine à écrire et rédiger, d'après des entretiens recueillis au magnétophone et mis en ordre par Maurice Pons, un volume de souvenirs. c'était un rôle nouveau pour l'actrice qu'elle est. Ce livre, à la télévision, donc, on en a dit du bien, mais en passant à côté de l'essentiel. Etre ou ne pas être star, pour Simone Signoret, ce n'est pas la question. Et personne n'a eu l'idee de lui demonder : pourquoi Débat agréable, charmant même, ce titre, « La nostalgie n'est plus ce qu'elle était » ? Alors, ouvrons Signoret, aurait peut-être tout le livre, lisons-le - on ne peut

JACQUES SICLIER.

(Lire la suite page 19.)

#### Grande-Bretagne

#### Les déclarations de M. Healey

(Suite de la première page.)

- Vous n'êtes donc pas d'ac-i avec l'auteur de l'article Sunday Times paru le au Sinicis Ilmes para le 24 octobre et qui avait mis le feu aux poudres en annonçant que le Fonds monétaire n'ac-corderait son aide à l'Angleterre que si les autorités mo-nétaires britanniques laissait

nétatres britanniques laissait « filer » la livre jusqu'au cours de 150 dollar.

— Le Sunday Times avait rapporté une fausse rumeur qui circulait aux États-Unis au sujet de la politique du Fonds monétaire et ce journal avait d'ailleurs exercite une opinion tout à fait contraire en critiquant le gouvernent britannique pour ne pas avoir dépensé assez d'argent pour maintenir le taux de la livre à un niveau plus élevé.

— Le niveau actuel du loyer de l'argent ne met-il pas en danger la « stratégie reste fondamentale, car ce dont a souf-contraire en critiquant le gouvernent britannique pour ne pas avoir dépensé assez d'argent pour maintenir le taux de la livre à un niveau plus élevé.

pour maintenir le taux de la livre à un niveau plus élevé. » Une fois que le marché aura repris son calme, le taux de change se stabilisera, peut-être à un niveau plus élevé que celui des cours actuels.

- Est-ce là ce que vous pré-

ovyez?

— Cela me paraît possible, mais
je ne le parieral pas...

— Il est beaucoup question,
dans la presse anglaise et internationale, d'un nouveau prêt que vous voudriez obtenir des Etats-Unis et de l'Allemagne fédérale en sus du crédit de 3,9 militards de dollars que vous avez officiellement de-mandé au Fonds monétaire. Qu'en est-il en réalité?

- Laissez-moi d'abord vous dire qu'un des facteurs qui ont conduit à la baisse excessive de la tivre sterling a été la menace que font constamment peser sur le marché les balances sterling détenues par des pour résidents tenues par des non-résidents. Nous pensons qu'il est souhaitable de trouver un moyen propre à neutraliser cette menace. Nous serions heureux que soit mis fin au rôle de la livre comme monnaie de réserve. Il existe plusieurs techniques pour y parvenir; toutes requierent la coopération internationale.

— Des négociations ont-elles déjà été engagées à ce

- Des négociations, non, Simplement quelques discussions de caractère informel ont déjà eu lieu avec les institutions compétenies. Mon sentiment est que ces dernières veulent d'abord être satissaites des résultats de la négo-clation avec le Fonds monétaire. Bien sûr, si la simultanéité était possible, cela serait la meilleure issue possible.

. Il est hors de question qu'un prêteur ne pose aucune condition au prêt qu'on lui demande. Cependant, dans vos récents discours, vous semblez indiquer que les mesures déjà prises par le gouvernement britannique doivent donner au Fonds monetaire toutes les as-surances qu'il exige de ses dé-biteurs. Ces propos sont-ils seulement destinés à l'opinion

publique britannique District of the property que nous menions une politique propre à nous mettre en mesure de lui rembourser les crédits qu'il nous accorde. Nous pensons que nous pouvons lui donner satisfaction dans le cadre de la politique actuellement en vigueur. Pour ce qui concerne la réalisation de notre principal objectif, je pense que le Fonds monétaire peut s'inté-resser aux objectifs intermédiaires que nous nous sommes fixes au sujet des besoins d'emprunt du secteur public (1), au sujet de l'expansion du crédit intérieur (Domestic Credit Expansion) et de la croissance de la masse mo-nétaire.

- Le Fonds monétaire, diton, pourrait demander à la
Grande-Bretagne de réduire
les besoins d'emprunt du secteur public. Etes-vous disposé
aussi à rous prêter à cette
discussion? discussion?

- Dans le budget de l'exercice en cours, ces besoins d'emprunts qui mesurent au sens large les din mesurent au sens large les dépenses du secteur public ont été estimées à quelque 11.5 mil-liards de livres sterling, chiffre qui devraît être réduit à 9 mil-liards au cours de l'exercice budgétaire qui commencera le 14 avril 1977. L'objectif est aussi, pendant l'année budgétaire 1977-1978, de ramener progressivement de 6 % à 3 % du produit national de 6 % à 3 % du produit national brut les besoins d'emprunts génèraux du gouvernement, notion qui correspond mieux à ce que dans les autres pars on désigne sous le nom de déficit budgétaire. Cependant, comme la croissance économique n'atteindra probablement pas le rythme qui était inlitulement attendu. et comme le chômage ne dimin: pas, il sera plus difficile de réduire le déficit. plus difficile de réduire le déficit.

5 Une éventuelle décision de réduire les besoins d'emprunts du secteur public solt par relèvement des taxes et impôts, soit par réduction des dépenses, soit par les deux moyens a la fois, dépendra des résultats de la politique du Trèsor en matière de vente de titres de la dette publique (dits). titres de la dette publique (gilts). Le financement du déficit n'est inflationniste que dans la mesure où les bons et obligations émis ar le Tresor sont achetes par s banques. Tout dépend donc de la capacité du Tresor à placer les titres de ses emprunts auprès du public. Après les mesures restrictives prises au début de septembre,

- le Trésor avait pu placer 1 mil-liard de livres d'obligations au-près du public. Il a pu de nouveau en vendre d'importantes quantien vendre d'importantes quanti-tés dont le montant n'est pas, pour l'instant, publié, après que le minimum lending rate a été à nouveau relevé – au niveau de des dépôts spéciaux a été relevé.

— Le niveau actuel du loyer de l'argent ne met-il

trielle sur les autres pays. Le niveau actuel du taux de l'intérêt n'aurait d'effet dommageable sur notre stratégie industrielle que s'il était maintenu pour une

longue période.

» Les mesures délà prises dan ce domaine, notamment en ce qui concerne le crédit, sont extrêmement se trouve devant la nécessité de réajuster les décisions qu'il a prises en vue de les adapter à des circonstances nouvelles et aux objectifs qu'il s'assigne. C'est dans ce contexte que nous sommes prêts à discuter avec le Fonds monétaire de notre poll-

#### Aucune chance d'atteindre l'objectif de limitation de la hausse des prix »

de ramener le rythme de hausse des prix — hausse qu'on a tort du reste de désigner sous le nom de taux d'inflation — de 14 % envi-ron à 7 % d'ici à la fin de 1977. Estimez-vous que cet objectif est toujours réalisa-

— Il n'y a, en effet, plus au-cune chance de réaliser cet ob-jectif dans le délai imparti et cela pour trois raisons princi-

1) Parce que les prix des ma-tières premières importées ont augmenté plus qu'il n'étalt prevu ; 21 A cause des conséquences de la sécheresse sur le prix des produits alimentaires;

3) A cause de la baisse de la » Aujourd'hul, le renchérisse-ment des produits importés compte pour 50 % dans la hausse du niveau général des prix en Grande-Bretagne : les augmenta-

tions de salaires pour 30 % seule-ment, au lieu de 60 % en 1974. Quant aux 20 % restants, ils sont imputables à la décision que j'ai prise de supprimer les subventions qui maintenaient à un niveau vente de certains produits de grande consommation. Cela montre qu'il est important de faire la distinction entre d'une part la hausse des prix et de part la hausse des prix et de l'autre l'inflation, car l'abolition de ces subventions, qui a pour effet de faire monter les prix, fait partie de la lutte contre l'inflation.

- Quel est le principal objectif de la limitation des hausses de salaire en vertu du Contrat social > diminuer le rythme de renchérissement du coût de la vie ou réduire la part de la consommation pour apporter des ressources supplémentaires aux entreprise ns le cadre de la « stratègie industrielle » ? L'objectif de la politique d

rémunérations est de réduire le taux de l'inflation. Mais nous avions besoin aussi de transférer des ressources à l'industrie.

— Envisagez-vous de modi-fier les normes admises pour l'augmentation des salaires pur l'augmentation des salaires (limitée à 4,5 % pour la période allant de juillet 1976 à juillet 1977), ajin de tentr compte du renversement — dans un sens défavorable — le la jurident des maniers de la jurident des les la juridents des les la juridents des les la juridents des les la juridents des la juridents de la juridents de la jurident des la juridents de la jurident d de la tendance des prix à la consommation?

— Il n'en est pas question et les syndicats restent plus persua-dés que jamais de la nécessité de réduire l'inflation dans ce pays. Ce qu'il convient de préparer. c'est le régime qui sera mis en vigueur après juillet 1977. Les Trade Unions sont également tout à fait convaincus qu'il faut

éviter le retour au « chacun pou soi ». Nous avons encore neu

mois pour définir une nouvelle politique plus souple que celle qui est appliquée actuellement. — La Grande - Bretagne
pourra-t-elle, selon vous, éviter de prendre des mesures
restrictives sur les importations?

Quelles détestables mesures Jespère qu'on pourra éviter d'y avoir recours. La condition pour cela est que l'industrie britannique montre une aptitude à savoir utiliser sa capacité de production. Il ne faut pas oublier que jamais les performances à l'expertation les performances à l'exportation n'ont été si grandes qu'aujour-d'hul. Les prix britanniques sont très compétitifs. Nous devons aussi nous rappeler que la dépré-ciation de la livre équivaut à un relèvement des tarifs douaniers et, par conséquent, assure par elle-meme un certain degré de protection. »

Propos recueillis par PAUL FABRA.

Espagne

De notre correspondant

(1) Les besoins d'emprunts du secteur public (Public sector borrowing requirements) permettent de mesurer le déficit du secteur public au sens large. Ils engiobent, outre le déficit de l'Etat proprement dit, les déficits des autorités locales sinsi que les besoins de finançament sur que les besoins de financement sur le marché des entreprises nationa-lisées.

Madrid. — La commission exé-cutive de la piate-forme des organismes démocratiques, réunie à Las Palmas de Grande-Cana-rie, les 4 et 5 novembre, a an-

rie, les 4 et 5 novembre, a an-nonce qu'elle se prononcera pour l'abstention au prochain référen-dum sur la réforme politique si le gouvernement n'offre pas un minimum de garanties de liberté.

Parmi les conditions présentées par la plate-forme pour le réfé-rendum, qui devrait se dérouler

Italie

#### menage L'étrange

(Suite de la première page.)

Celui-ci ne veut pas arracher le pouvoir avec 51 % des voix, mais réaliser le « compromis historique », c'est-à-dire l'alliance des catholiques, des communistes et des socialistes, pour changer la société. Deux événements immédiats expliquent cependant cet étrange automne 1976 : les élections législatives de juin dernier et la manière brutale dont la économique vient d'être percue.

En juin, le P.C.I. avait gagné trop de suffrage: pour rester dans l'opposition, mais pas assez pour entrer d'office au gouvernement. S'il était arrivé le premier, et si les socialistes avaient eux aussi progressé, il aurait probablement été amené, sous la pression de la base, à changer de cible et à tenter de former un gouvernement d'union de la gauche, ouvert aux dissidents des parals du centre. Les urnes en ont décidé autrement. La démocratie chrétienne a distancé le P.C.I. d'une courte tête (38,7 % des suffrages exprimés contre 34,4 %), et l': 1semble de la gauche n'a pas atteint 47 %.

#### Un parti trop grand?

Un gouvernement d'union nationale? La démocratie chrétienne n'en voulait pas. Dans ces conditions. M. Berlinguer a choisi une fois de pius la politique des petits pas, donc l'ambiguîté : en échange de la présidence de la chambre des députés et de diverses promesses de réformes, son parti ne s'opposerait pas au gouvernement démocrate-chrétien de M. Giulio Andreotti. Ce vote de « non-déflance » n'était évidemment, aux yeux du dirigeant communiste, qu'une étape — la dernière peut-être - sur le chemin du pouvoir. Pendant quelques semaines, les deux principaux partis d'Italie ont alors donné l'impression de gouverner ensemble, parfois au grand jour, plus souvent en catimini. Purleuse et surtout inquiètes, les autres formations politiques n'ont pas réussi à torplller ce modus vivendi. Les syndicats, eux-mêmes, paraissent

dans la troislème semaine de décembre, figurent la légalisa-

tion de tous les partis et de toutes les organisations syndicales

saus exception (cela vise spécia-lement la légalisation du parti communiste qui, après le succès de M. Carter aux Etats-Unis, pourrait être « reconsidérée »

par le gouvernement), et l'égalité d'accès de tous les partis à la radio et à la télévision d'Etat

pour la campagne.

hors jeu. Le « compromis ram-

pant » s'est installé. La gravité, brusquement apparue, de la situation éconor allait changer le climat. L'Italie a toujours deux mauvais trimestres, le premier et le dernier. D'octobre à mars, les achats de pétrole déséquilibrent sa balance des palements, alors qu'on ne peut cocpter sur les rentrées de devises dues au tourisme printanier puis estival. La lire baisse. On prend des mesures partielles à seule fin d'affronter la bour-

rasque en attendant le printemps. Cette fois, les choses se présentent autrement. D'abord, les données de la crise sont plus graves : les dettes de l'Italie ont augmenté (plus de 16 milliards de dollars), le déficit du secteur public s'aggrave, la fuite des capitaux s'est accentuée et les investissements ont diminué en consé quence. D'autre part, la manière de per-

cevoir ces déséquilibres a changé, et c'est peut-être le plus important : en quelques semaines, les Italiens se sont convaincus que leur pays était au bord de la faillite. Faut-il y voir le résultat d'une campagne de dramatisation habilement menée par le président du consell, avec le concours du parti communiste? Le fait est que, de toutes parts, on s'est mis à parler de la « nécessaire austèrite ». Comme si, brusquement. l'Italie entière s'apercevait qu'elle consommant trop, ne produisant pas assez et que l'inflation étalt

le danger numéro un. Les dirigeants communistes ont adopté ce langage. On les a entendus proner des « sacrifices » et dénoncer d'irresponsables « démagogues ». Cela leur a valu les compliments de M. Ugo La Malfa, le vieux leader républicain qui prêche l'austérité depuis plus d'une décennie, mais aussi les vives critiques de la base ouvrière qui n'a pas compris tant de sagesse, et les a suspectés d'arrièrepensées politiques. Les émissaires du parti, dans les principaux bastions industriels, ont pu mesurer la gravité de ces protestations auxquelles le président lui-même. M. Luigi Longo, allait faire écho au comité central du 18 octobre.

Le parti de M. Berlinguer ne peut avoir pour seules préoccupa tions celles de sa base ouvrière Avec près de 35 % de l'électorat il présente désormais des couches sociales diverses, dont les intérêts sont parfois opposés. C'est

1 41 L

Artista Light Con

une situation sans précédent Le P.C.I. ne peut oublier non plus que les vrais pauvres en Italle ne sont pas les ouvriers, même non qualifiés, mais les centaines de milliers de « sous-occupés ; dont la situation est dramatique en période de récession. Ni em ployés ni vraiment chômeurs, ils constituent un immense somprolètariat : plusieurs des conquêtes sociales des dernières années ont pour eux des comé. quences néfastes : les industriels ne veulent plus investir dans ces conditions, et ne créent pas d'emplois nouveaux. Les experts du P.C.I. sont blen places pour savoir que seule une restructuration de l'economie nationale, impliquant des sacrifices, peut remedier à cet

état de chos Bref, il n'est pas facile d'être un parti communiste quand on représente 35 % de l'électorat et qu'on ne se cantonne pas dans une opposition systematique Toute autre formation politique ayant à faire face à de telles difficultés se serait désagrégée. M. Berlinguer, lui, peut compter sur un parti qui a encore beaucoup à faire au chapitre de la démocratie interne, mais dont la discipline est extremement utile en ces temps agités. Il profite également du désordre régnant dans les autres formations, même si celles-ci ne lui font pas la vi

facile. A propos des « sacrifices », la démocratie chrétienne a su, chaque fois qu'il le fallait, retourner le fer dans la plaie.

Les socialistes entretiennent avec habileté l'agitation dans le monde syndical, doublant sur sa gauche M. Luciano Lama, le Seguy italien. Pour être euxmêmes en crise permanente, les mouvement révolutionnaire n'en tirent pas moins à boulets rouges sur les dirigeants communistes tandis qu'à l'autre extrême, les neo-fascistes du Mouvement social italien, au bord de la scission, ne sont d'accord entre eux que pour condamner le « gouvernement

Andreotti-Berlinguer ». M. Andreotti et M. Berlinguer sont engages chacun sur une vole difficile. Le premier s'efforce de gérer avec une grande énergie un Etat déficient. Il est contraint de collaborer avec les communistes les syndicats, sans pour autant s'attirer la sympathie des industriels qui le critiquent violem-

#### Portugal

#### L'OPPOSITION DÉMOCRATIQUE BOYCOTTERA LE RÉFÉRENDUM LA RÉFORME AGRAIRE SI LE PARTI COMMUNISTE N'EST PAS LÉGALISÉ POURRAIT ÉTRE RÉVISÉE

Lisbonne (A.F.P.). - Plusieurs discours prononcés, le vendredi 5 novembre par les plus hautes autorités, à l'occasion de l'inves-titure de M. Antonio Barreto comme no uve au ministre de l'agriculture, donnent à penser que la loi sur la réforme agraire pourrait être révisée ou, du moins, « réajustée ».

M. Marlo Soares a renouvelé les attaques qu'il avait portées lors du congrés du parti socia-liste contre les « perversions totaliste contre les « perversions tota-litaires » qui menacent la réforme agraire. Le premier ministre a implicitement critiqué le parti communiste et les syndicats des travailleurs agricoles de l'Alentejo, dèclarant qu'il n'accepterait pas « une politique du fait accompli par la force ». Il a prècisé que la démission de M. Lopes Cardoso était une conséquence de la « cla-rification » qui s'était produite rification » qui s'était produite lors du congrès du P.S. Il a enfin indiqué que le changement de ministre ne signifiait pas un changement dans l' «orientation de jond» de la politique agraire.

Le président de la République, pour sa part, a déciaré qu'il n'accepterait pas la « création d'Etats dans l'Etat ». Le ministre de l'agriculture a, quant à lui, attaqué « ceux qui veulent se substituer aux anciens patrons », visant implicitement les syndicats de travilleurs agricoles de travailleurs agricoles

Enfin, une offensive se dessine actuellement au sein de l'armée portugalse contre le commandant Melo Antunes. Le président de la commission constitutionnelle avait, dans son récent discours d'investiture, affirmé « le caractère politique marqué » des responsabilités de l'organisme qu'il dirige, ainsi que du Conseil de la révolution lui-même. Il avait révolution lui-même. Il avait également critique le « verbalisme idéologique » des partis.

La réplique lui a été donnée par le général Morais E Silva, chef d'état-major de l'armée de l'air et porte-parole des officiers conservateurs. Selon l'hebdomadaire Expresso, il aurait, en compagnie d'autres officiers, de la marie notamment fet compagnie d'autres officiers, de la marine notamment, fait une démarche auprès du président de la République pour attirer son attention sur la gravité des propos du commandant Melo Antunes a à un moment où l'on prétend jaire avancer le Portugal vers la démocratie ». Toujours selon Expresso. ces officiers auraient exigé, et obtenu, contre l'avis du genéral Eanes, un débat sur le rôle constitutionnel du sur le rôle constitutionnel Conseil de la révolution.

#### Au milieu du gué

ment

M. Berlinguer dolt, Jul aussi, faire attention. De vieux dirigeants communistes l'accusent de dilapider un capital péniblement acquis par des années de lutte. A ce rythme, disent-ils, la démocratie chrétlenne obtiendra 45 % des voix aux prochaines élections. Le risque d'un déplacement à droite les inquiete bien plus, en effet, qu'un imaginaire péril fasciste, malgré les attentats qui recommencent à être signales ici ou ià. En s'associant au pouvoir sans avoir les moyens de faire adopter de véritables réformes, le P.C.I. ne va-t-il pas s'attirer, à son tour, une réputation d'impuissance? a Pour Berlinguer comme pour Andreotti. écrivait, il y a quelques jours le Corrière della Sera, le risque mineur est de poursuivre sa route : aucun des deux ne peut s'arrêter au mîlieu du guê. » C'est vrai surtout du dirigeant communiste : il a si bien conduit, jusqu'à présent, sa stratégie de « compromis historique » qu'aucune politique de rechange ne semble exister. Seules quelques corrections de tir - comme au dernier comité central qui a oblige M. Berlinguer à se e gauchir » legerement — paraissent possibles dans l'immédiat. Bien entendu l'extrême gauche conteste une telle analyse en disant qu'il est toujours temps pour les marxistes de rejoindre leur camp naturel et de mener un combat de Cependant le « compromis his-

torique » est juge incluctable par certains hommes politiques du centre et de la droite qui n'y croyaient pas du tout il y a encore deux ans. Comme cet ancien ministre social-démocrate foncièrement anti-communiste, à qui nous demandions quel était, selon lui, le meilleur moyen de s'oppo-ser au P.C.I. Sa réponse est significative : a Il n'y a plus rien à faire, nous avons perdu la partie. On peut tout juste espérer qu'En-rico Berlinguer et ses amis enterreront le marxisme et deviendront des démocrates. »

ROBERT SOLÉ.



Chaque installation de protection est un cas particulier qui doit être étudié et ne peut être mise en place CORRECTEMENT que par une entreprise de serrurerie titulaire de la **QUALIFICATION #410 -**

MÉTALLERIE SERRURERIE" délivrée par l'O.P.Q.C.B. (\*) sous le contrôle des Pouvoirs Publics.

• PRENEZ CONNAISSANCE de la brochure "AU VOLEUR" éditée par le Ministère de l'Intérieur avec la collaboration des professionnels et des compagnies d'assurances.

O NE CONFIEZ PAS A N'IMPOR-TE QUI le blindage de vos portes et leur équipement en serrures de haute sécurité.

 EXIGEZ de l'entreprise que vous allez consulter qu'elle possède bien sa carte de qualification "410-Métallerie Serrurerie" et qu'elle vous la montre,

c'est votre meilleure garantie d'un travail sérieux et efficace.

(\*) Organisme Professionnel de Qualification et de Classification du Bătiment.

#### EUROPE

#### U.R.S.S.

A L'OCCASION DU 59° ANNIVERSAIRE DE LA RÉVOLUTION

#### M. Koulakov affirme que l'Union soviétique veut avoir Mme Chiang Ching aurait tenté d'empêcher la diffusion de bonnes relations avec la Chine et les États-Unis

Moscou. — L'Union soviétique a réaffirmé, vendredi 5 octobre, sa volonté de normaliser ses relations avec Pékin. Cette nouvelle déclaration a été faite par M. Koulakov, membre du bureau politique et secrétaire du comité central, au cours de la séance solemelle qui a eu lieu au Palais des congrès à l'occasion du cinguante-neuvième anniversaire de quante-neuvième anniversaire de la révolution. C'est M. Koulakov. m homme auquel certains « krem-lipologues » promettent un bel avenir, qui a présenté le rapport d'activité du parti à cette occa-

La cérémonie de vendredi a été La cérémonle de vendredl a été marquée par un « non-événement » significatif : contrairement à ce qui se passait depuis 
une dizaine d'années, le représentant diplomatique de Pékin n's 
pas quitté la salle au moment où 
ont été abordées les relations 
soviéto-chinoises Il est vrai que, 
pour la première fols depuis une 
dizaine d'années, la Chine n'a pas 
èté attaquée. « Nous considérons 
comme injustifié et pas naturel. èté attaquée. « Nous considérons comme injustifié et pas naturel, a simplement siftirmé M. Koulakov, le fait que, depuis presque quinze ans, les relations d'amitié scient rompues — et pas par notre faute — entre l'URSS. et la Chine. Leonid Brejnev a clairement exposé notre position dans le discours avil a novocaté derant le discours qu'il a prononcé devant la session plénière du comité central en octobre dernier. Nous préconisons systèmatiquement le rétablissement des rapports de bon voisinage et d'amitié entre les

De notre correspondant

peuples soviétique et chinois, ce qui répond aux intérêts de notre pays et au principe de l'interna-tionalisme socialiste.»

tique de développer ses relations avec la nouvelle administration américaine. Mais il l'a fait d'une manière indirecte, rappelant éga-lement que Washington devrait respecter les accords d'Heisinki. Faisant un curieux amalgame entre les élections italiennes, ouest-allemandes et américaines, M. Koulakov a notempricaine ouest-allemandes et americalnes M. Koulakov a notamment dé claré à ce sujet: « Les élections en Italie et en Allemagne jédérale, les élections présidentielles aux États-Unis, de multiples sondages monirent que la majorité de la population des pays de l'Ouest se vallie aux tendances réalistes dans la politique inter-nationale. On atmerait espérer que les gouvernements de ces paus que les gouvernements de ces pays se conformeront aux a c o or d s conclus antérieurement, notam-ment à l'acte final d'Helsinki, qu'ils prendront les mesures né-cessaires pour continuer à développer les relations interétatiques fondées sur les principes de la coexistence pacifique, dans l'inté-rêt de la pair et d'une coopéru-tion mutuellement avantageuse.» Ainsi se confirme la nouvelle interprétation de la victoire de M. Carter : le candidat démocrate emporté parce que M. Ford serait discrédité auprès de

#### Pologne

## Des ouvriers demandent la réintégration de leurs camarades licenciés

De notre correspondant en Europe centrale

démarche a été rendue publique par le comité de soutien aux ouvriers victimes de la répression créé par quatorze intellectuels connus. Le comité précise que l'ini-tlative de cette pétition ne lui revient pas, mais qu'il en a été informé par des signataires de

requête. Selon des indications rècemment données par le comité, quel-que deux cents licenciés ont été congédiés de l'usine d'Ursus après

les troubles du 25 juin. Les huit cent quatre vingt-neuf signataires de la lettre font valoir signataires de la lettre font valoir que l'usine ne pourra pas remplir les objectifs du plan puisque des travailleurs expérimentés manquent à leurs postes, Le retour des ouvriers licenciés, ajoutentis, est nécessaire en raison de la situation difficile que traverse le

les signataires demandent au chef du parti de veiller à ce que les personnes frappées par la répression puissent retrouver leur emploi aux conditions antérieures aux sanctions dont ils ont été

• Un groupe d'intellectuels français vient de créer un comité de solidarité avec les travailleurs polonais. Ce comité lance un appel aux autorités polonaises appel aux autorités polonalses pour « la libération immédiate des personnes emprisonnées à la suite des cuénements du 25 juin 1976, la réintégration des ouvriers licenciés, sans perte de salaire ni de qualification, et l'arrêt de toute répression, en particulier les brutaités policières contre les intellectuels qui ont manifesté leur solidarité aux emprisonnés ». Le comité collecte aussi des solidarité aux emprisonnés ». Le comité collecte aussi des fonds pour aider les ouvriers po-lonais licenciés ou poursuivis. L'appel est signé de Robert Badinter. Simone de Beauvoir. Maria Beylin-Pfeffer, Michel de Certeau. François Chatelet, Jeanne Cordeller, Maurice Clavel, Pierre Daix, Dominique Desanti. Claire Etcherelli, Michel Foucault. Claire Etcherelli, Michel Foucault, Roger Garaudy, André Glucksmann, Benoite Groult. Daniel Guerin, André Goz, Paul Guimard, Clara Halter, Marek Halter, Marcel-Francis Kahn, Maxime Le Forester, Claude Lefort, Francoise London-Daix, Maurice Nadeau, Robert Pages, Roger Portal, Nicos Poulantsas, Olivier Revault d'Allonnes, Philippe Robrieux, Maxime Rodinson, Yvette Roudy, Clarde Roy, Pierre Salama, Jean-Paul Sartze, René Thom, Janine Tillard, Jean Toussaint Desanti. Jean-Marie Vincent.

\* Les personnes désirant s'associer à cet appel penvent s'adresser au Comité de solidarité avec , les travalleurs polonais Adresse : s Cahiers du cinéma >, 9, passage de la Boule-Blanche, 75012 Paris. Les fonds penvent erre adresses à Véronique Chabrol (mention « Co-mité polonais »), C.C.P. 23 393 32, La

M. Koulakov a également réaf-firme la volonte de l'Union sovié-

# après les manifestations de juin

Vienne. — Dans une lettre envoyée jeudi 4 novembre à M. Edouard Gierek, premier se-crétaire du parti ouvrier unifié polonais, huit cent qualre vingt-neuf travailleurs de l'usine de tracteurs d'Ursus ont demandé la réintégration de tous les membres de l'entreprise licenciés à la suite des manifestations de juin. Cette démarche a été rendue publique

rappeler que son pays entretenait de bonnes relations avec tous ses

voisins, sauf la Grèce. « Nous le regrettons », a-t-il affirmé, en rappelant l'époque de

Aux Nations unies

LA FRANCE ET QUATRE PAYS

CONDAMNES

POUR « COLLABORATION

NUCLÉAIRE ET MILITAIRE

AVEC L'AFRIQUE DU SUD »

New-York (Nations unies).

(AFP.). — L'Assemblée des nations unies a ratifié vendredi
5 novembre, par 83 voix contre 9, et 19 abstentions, une résolution qui a condamne la collaboration dans les domaines nucléaire et militaire entre le régime de minories d'Atrique du Sule et

minime raciste d'Afrique du Sud et tous les pays, en particulier les Etats-Unis, la France, Israël, la République fédérale d'Allemagne

et le Royaume-Unia. Le texte demande à tous les Etats de mettre fin à toutes les relations économiques, financières ou commerciales avec l'Afrique du Sud concernant la Namible.

concernant la Namible.

Ont voté contre les pays nommés ci-dessus, plus la Belgique, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas.

D'antre part, un dixième projet de résolution sur l'apartheid a été déposé vendredi, demandant la suspension de nouveaux investissements en Afrique du Sud et invitant le Conseil de sécurité à examiner les moyens de réaliser cet objectif.

l'électorat américain en abandon-nant toute référence à la politique

nant toute référence à la politique de détente.

Moins de trois semaines après le discours de M. Brejnev devant le plénum du comité central, M. Koulakov ne pouvait guère apporter d'éléments réellement nouveaux. Il a cependant laissé prévoir que 1976 serait sans doute marquée par une récolte-record de céréales. Au 1º novembre. a-t-il dit. la récolte atteignatt de céréales. Au 1º novembre, at-il dit, la récolte atteignait
230 millions de tonnes et la moisson se poursuivait encore dans
certaines régions méridionales du
pays. La récolte-record de 1973
était de 222 millions de tonnes.
Fidèle à la nouvelle tradition,
M. Koulakov à, d'autre part,
émaillé son rapport d'incessantes
références aux mérites personnels
de M. Brejnev, vantant notamment «la sagesse politique, la
lucidité, l'action inlassablement
créatrice et persévérante» du
secrétaire général, dont on fêters
le 19 décembre le soixantedixième anniversaire. « Les réalisations importantes dans la dixième anniversaire. «Les réali-sations importantes dans la construction de la société com-muniste en UR.S.S. et les chan-gements positifs dans le monde sont liés au nom de Leonid Brefueus, a dit M. Koulakov. Pour l'essentiel, M. Koulakov a repris les thèses habituelles de Ul'Inion soujétions inesteant have

a repris les thèses habituelles de l'Union soviétique, insistant beaucoup cependant sur la crise du 
capitalisme (cune société privés d'aventra), le développement de 
la coopération entre pays socialistes, la nécessité de pratiquer 
l'internationalisme prolétarien 
(une notion théoriquement abandonnée en juin dernier, lors de 
la conférence des pays commula conférence des pays commu-nistes européens à Berlin-Est). Il a rappelé, d'autre part, les propositions de l'U.R.S.S. en matière de désarmement et a condamné une nouvelle fois les « ennemis de la détente».

JACQUES AMALRIC.

● Le parti communiste français a célèbré, vendredi soir 5 no-vembre, le cinquante - neuvième anniversaire de la révolution soanniversaire de la révolution so-viétique, au cours d'un meeting organisé au palais de la Mutualité à Paris. M. René Piquet, membre du secrétariat, a précisé dans son discours: « Ce faisant, les com-munistes français ne célèbrent ni un souvenir ni un modèle, mais un événement sans précédent à l'échelle de l'histoire. »

ans in mer (Mediterrance) toechers passeport à la main. (...)
Si l'on adoptait la première, il ne resterait rien unz Grecs et les îles grecques deviendraient des îles étrangères sur un plateau continental turc ». Il fallait donc

entinental farts. Il langt table
et trouver une solution politique ou
recourt, comme le goupernement
ture Pavait proposé, à une exploration et une exploitation

An sujet de Chypre, les inter-locuteurs français du ministre

tures n'ont pas, selon lui, « pré-senté des propositions nouvelles. »

«Le mot qui convient est celui de consultations, a déclaré M. Ca-glayangil. M. de Guiringaud

DIPLOMATIE

La visite à Paris du ministre turc des Affaires étrangères

M. Caglayangil a en avec M. Giscard d'Estaina

un entretien « franc et ouvert »

M. Cagiayangil, ministre turc des affaires étrangères, a été reçu en audience, vendredi 5 novembre, pendant quarante-cinq minutes, par M. Giscard d'Estaing. L'entretien, qui s'est déroulé

dans une « atmosphère de grande cordialité », a été « franc et ouvert », a-t-on précisé à l'Elysée à l'issue de la conversation. Le ministre turc a été ensuite reçu par le premier ministre. M. Barre, avant de quitter Paris dans la soirée pour Ankara.

#### Chine

#### UNE SOMBRE HISTOIRE DE CINÉMA

# d'un film vantant l'indépendance économique

Pékin. - • Tu t'es plaint de la vieille mère, sh bien, la vieille mère te donne aujourd'hui une leçon. » Ces paroles prêtées à Mme Chiang Ching donnent le ton d'une sombre histoire de cinéma qui occupe. vendredi 5 novembre deux bonnes pages du Quotidien du peuple. Lonque histoire commencée il y a près de deux ans avec la sortie d'un film consacré à l'exploitation pétro-llère de Taching et intitulé Entre-

Le îlim, paraît-il, reconte comment la Chine, privée de l'aide soviétique, dut recourir à ses ressources pétrolières et comment, « en comptant sur ses propres forces », elle mi: en valeur son premier grand giscment de pétrole.

Le conflit, autour de cette œuvre du scénariste Chang Tien-min, s'est noué pendant l'hiver 1974-1975. La La veuve de Mao, à en croire le Quotidien du peuple, aurait tenté par divers moyens d'en empêchei la diffusion, mais se serait heurtée à pius fort qu'elle : le premier ministre Chou En-lai. Le film fut projeté dans les cinémas, mais Mme Chlang Ching ne se tint pas pour battue, et dressa une liste des - crimes - qui devalent lui être imputés. Elle auralt affirmé qu'Entreprise constituait une apologie de Liu Chaoshi, et que « si l'on tournait des films de ce genre, on tomberait dans le révisionnisme ». Le film fut retiré des programmes.

Commence alors une sourde bagarre, dont le public, curleusement, semble avoir bien sulvi les

Chang Tien-ming en appelle directement au président Mao qui estime que le film « n'a pas de défauts meieurs », qu'il « ne faut pas y rechercher des Insuffisances sous prétexte de perfectionnisme - et que lui trouver tant de « crimes » n'est pas une manière de « favoriser le réalusted'art et de littérature ». Nous commes le 25 Juillet 1975. Mals Mme Chlang Ching s'obstine. En septembre, elle convoque à Tatchai — où se tient la conférence nationale sur l'agriculture — les principaux réalisateurs Quotidien du peuple, que, dès leur descente du train, elle « les abreuve

De notre correspondant

d'injures ». Avant annoncé à Chand Tien-min que - la vieille mère - allait jui donner une leçon, elle l'aural) contraint à adresser une nouvelle lettre au président Mao, lui en dictant les termes, d'après lesquels le scènariste d'Entreprise avouait s'être plaint à tort la première fois, reconnaissait ses erreurs et « deman-dait la permission » de tourner une version de son film.

#### Le rôle de Chou En-lai

Passons eur les détaits, sur le rôle de M. Chiang Chun-chiao qui, en sa qualité sans doute de chef du département politique de l'armée, poursuit une revue littéraire et artistique de l'armée, coupable d'avoir parlé du film incriminé, sur la convocation à Pékin des réalisateurs d'Entreprise. afin d'y faire leur autocritique - sous la supervision directe de la bande des quatre », sur les « enquêtes » menées à Tatching auprès des techniciens du pétrole qui avait collabore au tournage, etc. Les querelles propos de cinéma font partie de la vie politique chinoise. M. Teng Halzoping, au printemps, étalt accusé d'être parti au milieu de la projection d'un film qu'il jugeait - gauchiste -Mme Chiang Ching, pour sa part, aurait quitté la saile après n'avoir vu qu'un tiers d'Entreprise. Le Quotidien du peuple reste discret sur le fond de la querelle. laissant seulement entendre qu'elle comporte des aspects encore inconnus. Tout indique jusqu'à preuve du contraire que la célébration d'une conquête d'ordre économique l'emporte sur les vicissitudes de la lutte des classes au sein du parti. A moins que des questions de personnes... Il est significatif en tout cas que le nom de Chou-En-lai soit mêlé à cette histoire, car ment de la ligne du parti en matière : c'est la première fois que des faits concrets sont cités pour démontrer que Mme Chiang Ching et ses amis s'étalent effectivement posés en adversaires du premier ministre défunt. Il est également certain que le public ne manifeste aucune hésitation à du film et c'est là, nous raconte le prendre parti dans cette affaire. Entreprise est actuellement présenté

l'avalent délà vu au début de l'an passé y reloument aujourd'hui avec un empressement qui ne laisse aucur doute sur leurs sympathies.

ALAIN JACOB.

#### « L'ÉCRASEMENT » DES « QUATRE » PAR LES « MASSES » DE TCHANCHA

(De notre envoyé spécial.)

Tchanche. - Des tableaux ont été mis à la disposition de militants dans les écoles et les usines de Pékin pour qu'ils dénoncent par le dessin et par les for mules-choc les « crimes » des « quatre ». Nous avons vu des tableaux identiques, avec les mêmes caricatures dessinées à la craie de couleur et les mêmes accusations vengeresses sur in place de nombreux villages.

A Tchancha, ville de huit cent mille habitants et capitale de la province de Hunan, où naquit le président Mao, et ou M. Hua Kuo-Feng a vécu longtemps, les dazibaos, ces effiches mureles sur lesquelles la population s'ex prime « spontanément », ne se limitent pas à la mise en accusation rituelle des - quatre -. Ils dénoncent des personnes soupconnées de complicité avec MM. Wan Hong-wen, Chang Chun-chiao, Yao Wen-yuan et Mme Chiang Ching.

« Les « ouatre » étaient très falbles, très isolés. Il y a quelques iours, cina cent mille personner ont défilé dans notre ville pou célébrer leur écrasement et la nomination de Hua Kuo-feng ». nous dit un membre du comité révolutionnaire de la province. Mais, pressé de questions, li laisse entendre que les « quetre avaient quelques partisans dans ta ville. Pour le moment, personne n'a été démis de sea fonctions, mais quelques enquêtes - sont en cours au sulei 'éléments douteux.

Comment se déroulent ces enquêtes ? Les « masses » sont mobilisées ». On travallis « à élever leur niveau de conscience politique ». Elles dénoncent les - brebis galauses » en s'expri mant sur des dazibaos ou en « envoyant des lettres » «u comité du parti. Ce comité, qui central, vérifie le contenu des accusations. Il n'y a pas de commission d'enquête spéciale. Pour le moment, on ignore qui est sur la sellette, car les enquêtes ne sont pas terminées. Au demeurant, à Tchancha, bariolée de dazibaos, « Il est blen possible que les masses dénoncent des membres des comités révolu-tionnaires », dit notre inter-

Va-t-on assister à une vague d'arrestations? A une épuration de l'administration ? Un autre responsable rencontré à Tchancha, le directeur-adjoint de la radio-télévision locale, ne le pense pas : « Les « quatre » Changhal. La-bas, Il faudra démasquer les mauvais éléments n'est pas la même chose ».

Pourquoi, dans ces conditions la radio et la télévision, qui, selon notre interlocuteur, sont écoutées ou regardées respectivement par 96 % et 50 % de la population de la province, font-elles tant de commentaires et diffusent-elles tant de siogens eyant trait aux « crimes » - quatra - et aux mesures oufils appellent? Le directeur-adjoint de la radio-télévision pense qu' « il faut permettre aux masses de comprendre en quoi les- quatre - cont coupables ; il faut leur donner la possibilité de distinguer le vrai marxisme-iéninisme

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

# **AMÉRIQUES**

#### Etats-Unis

#### M. Carter devrait rencontrer M. Ford dans le courant du mois de novembre

Washington (U.P.I., A.P.). - continuerons à travailler à notre M. Jimmy Carter devrait rencontrer

M. Gerald Ford dans le courant du

mols de novembre a déclaré vendređi 5 novembre M. Jack Watson, un des conseillers du président élu des Etats-Unis. M. Watson, qui a été reçu par MM. Richard Cheney, secré-Invité à déjeuner, vendredi, Kamal Ataturk et de Venizelos, par la presse diplomatique, le pendant laquelle les deux pays ministre turc avait commencé par s'étaient réconciliés. Il avait taire général de la Malson Blanche et Jack Marsh, conseiller de M. Ford estime que la passation des pou-voirs, le 20 janvier 1977, c'effectuera

atfirmé sussi que seules « les aspirations demesurées de la Grèce sur la mer Egés, où elle possédatt trois mille quarantedeux ues, avaient empêché un accord à ce sujet». Sans accroc ...
De son côté, M. Ford a reuni vendredi son cabinet pour la première accord à ce sujet ».

Répondant ensuite aux questions des journalistes.

M. Cagiayanil a précisé que, en ce qui concernait la mer Egée, aucun accord ne serait possible si l'on adoptait l'une ou l'autre des deux définitions du plateau continental datant de 1958 : continuation sous la mer d'une terre émergée ou extension du plateau à partir de chaque fle. Les Tures «devaient, si l'on adoptait la seconde déjinition, entrer dans la mer (Méditerranée) avec leur passeport à la main. (...) fois depuis sa défaite électorale. « Je désire remercier chacun de vous pour la qualité du travail que durant ces deux années nous avons réalisé des progrès très importants », a-t-il déclaré à ses collaborateurs. - Nous avons perdu de peu ... Jusqu'eu 20 janvier nous

#### Canada

M. Donald Jamieson, minis-M. Donald Jamieson, ministre des affaires étrangères, a amoncé vendredi 5 novembre, à Ottawa, qu'il s'opposerait à toute démarche française visant à favoriser l'obtention de droits spéciaux de pêche pour les autres pays du Marché commun le long des côtes atlantiques canadiennes. M. Jamieson avait évoqué cette question avec M. de Guiringaud, ministre français des affaires ministre français des affaires pré-étangères, lors de son voyage es.» officiel en France mardi 2 et de mercredi 3 novembre (le Monde du 4 novembre). — (A.F.P.)

glayangil. M. de Guiringuad
nous a simplement recommandé
d'entamer des négociations dans
le souci évident que le conflit se
le souci évident que le conflit se
leur arrivée à Montréal n'ont
rien à voir avec l'attentat commis
le 2 novembre à Paris rontre
occasion de discuter avec nos
interlocuteurs français avec uns
franchise absolue et une sincérité admirable. Vous entendres
annoncer dans peu de temps des
résultats positifs. L'atmosphère
était bien meilleure que l'année
dernière » (lors de la visite de
dernière » (lors de la visite de
M. Sauvagnargues à Ankara, en M. Sauvagnargues à Ankara, en son septicisme (le Monde du novembre 1975).

M. Ford quitte Washington dimanche pour aller se reposer pendant une dizzine de jours à Palm-Springs (Califomie) dans la maison de M. Leonard Firestone, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Belgique. Il y travaillera néanmoins à la préparation du budget qui doit être présenté à la mi-janvier, quelques jours avant la passation des

Par allieurs, M. Ford a nommé vendredi secrétaire de l'agriculture M. John Knebel qui était jusque-là sous-secrétaire à l'agriculture. M. Knebel remplace M. Earl Butz qui avait été obligé de démissionner au cours de la campagne électorale pour avoir tenu des propos désobligeants sur les Noire américains (le Monde du 6 octobre). Le nouveau secrétaire assurera la période de transition avant la mise en place, en janvier, de l'équipe du président élu, M. Carter.

• Precision. — Dans l'article sur « Le dossier économique » de sur « Le dossier economique » de M. Carter, publié dans le Monde du 6 novembre, il fallait lire : « Le présent (et non « prochain ») budget ayant été préparé... » Aux Etate-Unis, l'exercice budgétaire court, depuis cette année, du 1° octobre au 30 septembre (pré-cédemment, il s'étendait du 1° juillet au 30 juin).

RECTIFICATIF. — Dans l'article de Louis Wiznitser: « Le coalition du temps de Roosevelt s'est reformée à New-York », une ligne sautée a provoqué un contre sens. Il fallait lire: « Dans six Etuts... les électeurs se sont exponents des contre les restrictions. prononcés contre les restrictions à la construction de centrales

· Aux Etats-Unis, le chômage a de nouveau augmenté en octo-bre, retrouvant son niveau d'août, soit 7,9 % de la population active contre 7,8 % en septembre. Le chômage, qui était tombé à 7,3 % en mai, touche 7,6 millions de personnes. — (A.F.P.)

♠ Le Vietnam et l'ONU. — Le Conseil de sécurité des Nations unies a décidé de se réunir en consultation le 9 novembre pour examiner la demande d'admission du Vietnam. La France s'était endu Vietnam. La France s'était en-tremise auprès de Hanoî, le mois dernier pour que le débat sur cette demande d'admission soit repoussé jusqu'après l'élection pré-sidentielle américaine. Les Etats-Unis avaient opposé leur veto à la demande vietnamienne au cours du débat du Conseil de sècurité du 11 août 1975, arguant que Hanoî refusait de faire connaître le sort refusait de faire connaître le sort d'un certain nombre de soldats américains disparus. — (Corresp.)

# AFRIQUE

#### LA CONFÉRENCE SUR LA RHODÉSIE

#### Il est impossible d'élaborer la moindre solution à Genève nous déclare M. Robert Mugabe porte-parole de l'armée de libération

De notre envoyé spécial

est impossible d'élaborer ici la moindre solution...

donc que la date de l'indépen-dance du Zimbabise soft fixée au 1<sup>st</sup> septembre 1977 ?

Ce n'est qu'une suggestion.

En réalité, ce que nous revendi-quans, c'est la proclamation de l'indépendance du Zimbahwe dans un délai qui devra de toute façon

— Quel pouvoir envisagez-vous d'établir ?

 Un gouvernement nationa-liste et démocratique conforme aux vœux que le peuple aux exprimés et une société ne faisant aucune discrimination entre les

races à aucun niveau.

» Nous ne sommes animés par aucun esprit de revanche, mais personne ne bénéficiera au Zimbabwe d'aucun statut spécial, ni

les Blancs ni d'autres. Chacun y aura uns chance égale.

- Voilà un concept absolu-ment dénue de sens. Les Blancs

qui partent pourront emporter avec eux tout ce qu'ils veulent, et j'estime tout à fait mauvaise dans son principe l'idée d'une in-

- Pensez-vous pourtant

qu'un cessez-le-feu soit suscep-tible de faciliter les négocia-

— Certainement pas. Au contraire, si un cessez-le-feu venait à se produire. Smith cesserait de négocier...

demnisation en leur faveur...

tions en cours?

Eles-vous d'accord pour que les Rhodésiens blancs qui voudront quitter le pays soient indemnisés ?

ne pas excéder douze mois.

Pourauoi

Tandis que la conférence de Genève semble dans l'impasse, aucune date n'ayant été fixée pour une nouvelle séance plénière (nos dernières éditions d'hier), M. Ian Smith, premier ministre rhodesien, a déclaré le vendredi 5 novembre, à Salisbury, qu'il envisageait de s'adresser à l' - opinion noire modérée et res-ponsable - pour trouver les moyens d'appliquer le plan Kissinger en cas d'échec de la

Genève — Les controverses sur la procédure à suivre pour consti-tuer un gouvernement intérimaire tuer un gouvernement intérimaire à Salisbury et les polémiques sur la date de l'indépendance semblent ici plus academiques que jamais. De même, le plan britannique fixant l'accession du Zimbabwe à la souveraineté inter-nationale au 1° mars 1978, au terme de onze étapes successives, parait irrémédiablement voué à

Le visage marqué par la fatigue. Le visage marqué par la fatigue. M. Robert Mugabe, qui fait figure de principal dirigeant des nationalistes noirs, nous a accordé une interview. Sa carrière de militant a commencé en 1950 sur les bancs de l'université noire sud-africaine de Fort-Hare, pépinière de nationalistes en Afrique australe.

Ce fils d'un charpentier de village s'est très tôt prononcé en faveur de la lutte armée, estimant que les politiciers noire.

mant que les politiciens noirs comme M. Nkomo faisaient fausse comme M. Nkomo faisaient fausse route en prétendant jouer la carte de la modération. Véritable organisateur de la résistance clandeatine au régime minoritaire blanc de Salisbury, il a passé plus de dix ans dans les geôles rhodésiennes, d'où il n'est sorti qu'en 1974 pour prendre pratiquement la direction du mouvement natiola direction du mouvement nationaliste noir. Depuis lors, il s'est fait le champion d'un Etat non aligne et non racial, d'inspiration

a Pensez-vous que la solu-tion du problème du Zimbabue puisse réellement être trouvée à Genève?

a Genéve?

— Je suis convaincu que seules les armes décideront de l'avenir du Zimbabwe. En effet, la Grande-Bretagne n'étant pas prête à assumer la totalité de ses responsabilités coloniales, je pense qu'il

conférence de Genève. Toutefois, il a soulign qu'il y avait, à son sens, une chance de voir les discussions en cours aboutir, car « il y a de grandes pressions sur ceux qui y partici pent ». Proclamant sou - peu d'estime » envers les nationalistes présents à Genève, il a cependant rendu hommage à l'évêque Muzorewa, « le plus responsable d'entre eux ».

— La clé de la solution ne se trouverait-elle pas un peu du côté de Washington ou de Pretoria?

Nous seuls détenons la clé de la solution. Comme au Vietnam dans un passé récent, les Etats-Unis ne font que compliquer les

- On rous dit amis de l'Union soviétique. Quels sont les pays sur lesquels rous complez dans votre lutte?

- Nous ne sommes pas des nnemis de l'Union soviétique. Nous sommes amis de beaucoup Nous sommes amis de beaucoup de gens, tout en conservant notre liberté de manœuvre à l'égard de tous. J'ajoute que je ne suis personnellement jamais allé en Union soviétique ni en Chine, mais que, par contre, j'ai déjà séjourné deux semaines aux Etats-Unis et un mois en Grande-Bretagne. Bretagne.

> Le gouvernement Smith est fondamentalement fassiste. Pourquoi la France commerce-t-elle avec lui, vend-elle des armes à l'Afrique du Sud, qui les rétrocède ensuite aux Rhodésiens, alors que son devoir serait d'aider notre cause, en nous apportant une aide morale et matérielle?

» Par ailleurs, nous sommes terriblement décus par l'absence de l'Afrique francophone, qui reste en grande partie etrangère, elle aussi, à notre cause. Peut-être n'y a-t-elle pas été suffisamment sensibilisée.

- Si les négociations de Genève venaient à s'éterni-ser, prendriez-vous l'initiative d'une rupture?

— Je ne suis pas venu ici pour rompre mals pour négocier. Mais il y a certaines formes de compro-mis auxquelles nous ne consen-tirons jamais. C'est ainsi que le transfert du pouvoir entre nos mains doit être complet et inconditionnel. Nous exigeons, en effet, la totalité du pouvoir.

PHILIPPE DECRAENE

# PROCHE-ORIENT

#### Liban

#### LA DROITE ACCEPTE DES CONTINGENTS RÉDUITS DE LA FORCE ARABE SUR LE TERRI-TOIRE QU'ELLE CONTROLE.

Beyrouth — Pour la première fois depuis qu'il a été établi, il y a quinze jours, le cessez-le-feu a été rompu au cours de la journée du vendredi 5 novembre et de la nuit du 6 novembre à Beyrouth et, dans une moindre mesure, en pro-vince, à Tripoli, et dans la région d'Aley, en montagne. Jusqu'à pré-sent, les violations étalent pratiquement toutes nocturnes.

Pour la première fols aussi de-puis le début de la trêve, elles ont revêtu, entre autres, la forme de bombardements aveugles entre les quartiers conservateur chrétien et palestino-progressiste de la capi-tale. Chaque partie accuse l'autre d'avoir provoqué l'escalade.

d'avoir provoqué l'escalade.

Il s'agit peut-être d'un dernier soubresaut avant l'entrée en scène de la force d'intervention arabe, que la droite chrétienne a fini par admetire officiellement vendredi. Toutefois, l'installation de cette force, déjà en retard de quarante-huit heures sur la date prèvue à Ryad, n'est plus attendue avant quelques jours. D'autre part. l'acceptation de la droite est conditionnelle. Elle entend que les effectifs de la force arabe sur le territoire qu'elle contrôle solent territoire qu'elle contrôle soient très réduits, et même quasi sym-boliques en dehors de la ligne de front, où elle pourra déployer des contingents importants.

Les Palestiniens ayant protesté de leur côté, contre la nomination du colonel Haji à la tête de la force arabe, le président Sarkis a publié, vendredi, une mise au point rappelant qu'il assume personnellement le commandement de cette force. La résistance ne paraît pas devoir insister à ce sulet

Quant à la gauche, elle reproche au président Sarkis et aux auteurs des accords de Ryad de ne pas avoir tenu compte de son exisplolement de la force d'interven-tion arabe.

La Syrie, pour sa part, a mis, à dater du 5 novembre, toutes ses troupes au Liban, soit vingt-deux mille hommes, à la dispo-sition du président Sarkis dans le cadre de la force d'interven-

LUCIEN GEORGE,

#### Israël

#### Le général Gonen estime que la «fuite» de Mme Josette Alia a été facilitée par des «milieux haut placés»

De notre correspondant

Mme Josette Alia et le Nouvel Observateur ont été l'instrument d'une machinaété l'instrument d'une machina-tion montée contre moi par des gens en Israël qui voulaient salir mon nom. Je veux et f'ai toujours voulu que le procès que je leur ai intenté ait lieu et qu'il ait le maximum de publicité. On saura de la sorte qui est à l'origine de la publication diffamante dans le journal français au lendemain de la guerre d'octobre 1973 (le Monde du 3 novembre). Cette diffamation du 3 novembre). Cette dissantion a été reprise à l'époque par la plupart des journaux israéliens qui ont cité le Nouvel Obsevateur. Mais, alors que les journaux israé-liens ont publié des excusses, l'hebdomadaire français a rejusé de le faire. 3 Le général (cadre de réserve) Shmouel Gonen nous

de réserve) Shmouel Gonen nous a tenu ces propos quelques instants après avoir appris que Mme Josette Alia avait quitté Israël, où elle était astreinte à demeurer par décision de justice jusqu'à sa comparution, dimanche 7 novembre, devant le tribunal de Halfa.

Celui qui a commandé le front du Sinal pendant la dernière guerre israélo-arabe se soucie peu, a-t-il affirmé, des 250 000 livres de dommages et intérêts que lui a accordées en avril 1975 le tribunal de Halfa en l'absence de tout représentant de la défense. Il y renoncerait volontiers s'il pouvait faire, grâce au procès, Il y renoncerait volontiers s'il pouvait faire, grace au procès, toute la lumière sur l'origine — qu'il affirme connaître — des calomnies n' dont il a été l'objet. Le général Gonen est même persuade que « des milieux haut places » ont facilité ce qu'il a appelé la « fuite » de la journa-

liste francaise, icudi 4 novembre L'avocat israellen de cette der-nière, M. Adam Frost, n'assistera pas lui non plus, à l'audience de dimanche, mais se rendra ce

de dimanche, mais se rendra ce jour-là à Paris afin, nous a-t-il déclaré, d'examiner avec ses cilents l'éventualité de consentir à l'ouverture du procès.

Lorsque l'affaire a été appelée la première fois devant la justice, la direction du Noune! Observateur avait préféré s'abstenir afin d'éviter l'immixtion d'un journal étranger dans une affaire qui passionnait à l'époque l'opinion israéllenne, et qui était de surcroit l'objet d'une enquête approfondie de la commission da surcroît l'objet d'une enquête approfondle de la commission Agranat, qui avait été désignée afin d'établir la responsabilité des revers subis par l'armée israélienne au début de la guerre de 1973. C'est ce qu'a notamment expliqué M. Hector de Galardirédacteur en chef de l'hebdoms-daire français, dans une interview à la radio de Jérusalem. Cette attitude, que les Israéliens ne peuvent ou approguer sur le

ne peuvent qu'approuver sur l plan politique, est difficilement défendable au regard de la procédéfendable au recard de la procédure judiciaire. Des experts en la matière craignent que le refus du journal et de sa collaboratrice de répondre à toutes les convocations du tribunal et de donner la moindre suite aux arguments les condamnant ne puisse que compliquer considérablement le dénouement de cette affaire. Et ce n'est pas le départ de Mme Alia, trois jours avant sa comparution, qui va la simplifier.

ANDRE SCÉMAMA

#### Egypte

## tence et de ne pas l'avoir con-sultée. Mais elle ne fait pas obstruction pour autant au dé-Le nouveau parlement comportera une opposition

De notre correspondant

Le Caire. - Dans un climat d'en- liste arabe fondée par Nasser, avait thousiasme débridé, les Egyptiens éclaté en mars dernier en trois ont élu, les 28 octobre et 4 novembre, pour la première fois depuis la révolution de 1952, un Parlement

Le parti unique, l'Union socia-

- tribunes - fonctionnant à peu de chose près comme des formations politiques autonomes. L'organisation arabe socialiste d'Egypte, ou tribune du centre, pro-gouvernementale, se taille la part du lion avec deux cent solxante-douze slèges sur trois cent soixante. L'organisation des libéraux socialistes, ou tribune de la droite

néo-libérate, aura, sous la houlette de M. Mustapha Kamel Mourad. ancien - officier libre - de 1952, treize représentants dans le nouveau ou peuple (Parlement). Le Rassemblement national progressists et unioniste, ou tribune de la gauche marxiste nassérienne, en aura deux

L'événement le plus important de ce scrutin réside dans l'élection de quarante-neuf dépulés « indépendants -, parm! lesquels on compte un certain nombre de Jeunes nassériens, dont le chef de file passe pour être M. Kamai Ahmed trentecing ans, ancien travalleur manuel devenu responsable des relations extérieures d'une fabrique de détergents. Il a été élu à Alexandria. On lésigne sous le nom de Jeunes nassériens, les tenants de l'œuvre du premier Raïs qui ont refusé de s'intégrer à la tribune de gauche, parce que celle-cl est encadrée par des

M. Khaled Mohleddine, rapporteut de la tribune de gauche, a été élu. Certains disent que c'est moins pour ses idées que parce qu'il se presentalt dans le fief rural de sa famīlie. Le second député de la gauche, M. Qabbari Abdallah Abdel Halim, autodidacte avant séloumé en France, a été étu dans le centre du Caire.

Tous les ministres ou notables ayant rang de ministres, qui es présentalent, ont été élus sauf deux d'entre eux.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

#### DES INCIDENTS SANGLANTS

Le Caire (U.P.I., A.P.). - Le deuxième tour des élections lé-gislatives a été marqué par des incidents sangiants. A Dessouk dans le nord du pays, la police a ouvert le feu contre des émeu-tiers rendus furieux par les résultats : trols personnes ont été tuées et treize autres blessées. A Kalyonb, à une quinznine de kilomètres au nord du Caire, plusients dizaines de personnes ont été blessées par les policiers lors d'une attaque du poste de police de la ville : Il s'agissatz de partisans d'un candidat maiheurens. D'autre part, les nombreux actes de riolence qui avaient marqué la compagne électorale, qui a duré près do deux mois, avaient init dix moris et plusicuis centaines de blessés.

#### Guinée

#### M. Diallo Telli a-t-il été exécuté?

Depuis plusieurs jours déja, des rumeurs circulent en France faisant état de l'exécution de l'ancien ministre guinéen Diallo Telli, arrêté en juillet dernier et accusé d'avoir été l'âme d'une conspiration contre le président Sekou Toure. L'ancien secrétaire général de l'Organisation de Punité africaine, ancien minis tre de la justice, aurait été assassiné sans autre forme de procès par ses geòliers. M. Diallo Telli avait passe des aveur dans lesquels il présentait ses excuses « au peuple de Guinée et à son guide ». Cette autocritique, arra-chée sous la contrainte, n'aurait

done pas sauvé l'ancien minis-

An-delà du cas personnel de M. Diallo Telli, anquel ses fonctions ont permis de nouer de nombrenses relations à travers le monde, c'est ceiui des miliers de personnes actuellement emorisonnées pour délit d'opinion en Guinée, qui se trouve ouver tement posé, su moment memo où l'ouvrage « Prison d'Afrique » de M. Jean-Paul Alata, relatant l'expérience de son auteur dans les bagnes guinéens, demeure interdit en France. (« Le Monde »

#### Un réquisitoire de M. Sekou Touré contre les Peuls

L'hebdomadaire e Jeune Afrique » publie, dans son numéro daté du 12 novembre, le texte du discours prououcé le 22 auût dernier par le président Sekou-Touré, qui s'en prenait violèmment aux Peuls de Guinée (« le Monde » du 25 soût), ethnie à laquelle appartient

Evoquant l'attitude de cette ethnie à l'époque coloniale, il affirmait notamment qu'e lis vaient démissionné du came de la lutte », dénonçait leur « esprit raciste » et ajoutait : a Si, anjourd'hui, la Guinée ne peut s'entendre ni avec la Côte-d'Ivoire ni avec le Sénégal la sponsabilité principale en lucombe visiment à qui? A eux seuls, exdre peuls : s a Ce sont eux également ani

Induisent toujours en erreur les gonvernements français, améri-cain, allemand. (...) Ils sont sans patrie, ces racistes peule forcenés, parce qu'ils disent ne pas être des Noirs. Ils sont et toujours à la recherche de leur patrie. Els ne penvent plus avoir de patrie parce qu'ils n'ent pas une ligne de conduite exigeant l'accomplissement de devoirs sacrés. Alienes qu'ils sont. Ils ue pensent qu'à

» C'est la déclaration de guerre. Ils venient d'une guerre raciale? Eh blen! nous, nous sommes prêts: quant à nous, nous sommes d'accord et nous les anéantirons immédiate non par une guerre raciale, mais par une guerre révolutionnaire

l'argent, et pour eux. (...)

#### A TRAVERS LE MONDE

#### Argentine

• VINGT-DEUX PERSONNES
ONT PÉRI en quarante-huit
heures, victimes de la vague
de violence politique. Quinze
militants de gauche, dont deux
femmes, ont été-tués le 5 novembre au cours de fusiliades
avec les forces de sécurité en
différents points du territoire,
notamment à Rosario, à Buenotamment à Rosario, à Bue-nos-Aires et à La Plata. L'avant-veille, les cadavres criblés de balles de cept per-sonnes, dont trois femmes, avaient éte retrouvés près de Cordoba Elles avaient, appa-remment, été victimes d'un « escadron de la mort ». Environ un militer de meurtres politiques ont été commis en Argentine depuis l'arrivée des militaires au pouvoir, en mars dernier. — (Reuter.)

#### Burundi

O PLUS DE TRENTE MILLE PERSONNES ont manifesté à

Bujumbura, jeudi 4 novembre, en faveur du nouveau régime militaire dirigé par le colonel Jean - Baptiste Bagaza. —

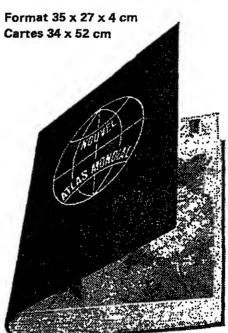
#### Colombie

TROIS PRETRES ET UNE RELIGIEUSE ONT ETE ARRETES en compagnie de vingt-huit autres personnes soupconnées de faire partie d'une organisation de guèrilla, a annoncé le 5 novembre le ministre colombien de la défense

#### Japon

• M. UICHI NODA a été nommé samedi 6 novembre à la tête de l'agence de planification. Il remplace M. Fukuda, qui a donné sa démission. Membre depuis vingt-six ans de la Chambre haute, M. Noda a été vice-ministre des finances et ministre de la construction. --(UPI.)

#### Pour être toujours bien informé, on a besoin d'un bon atlas mondial



Aujourd'hui chacun yeut et doit en savoir davantage sur un monde qui se renouvelle et change ses structures. En lisant son journal. En regardant la télévision. En écoutant la radio. Pour sa profession. A la table familiale.

Partout et toujours, le Nouvel Atlas Mondial vous offre cette information sûre.

#### Vraiment tout à fait nouveau, tout à fait moderne.

Avec 400 pages grand format, établies avec exactitude, imprimées avec précision, les cartes en dix couleurs, dont 26 pages d'extraordinaires cartes en relief de la France, de la Suisse, du Bénélux et de tous les continents (une présentation sans précédent i) et 18 pages de cartes économiques fort instructives. Et un index géographique comportant plus de 100.000 noms, si judicieusement conçu que vous trouverez immédiatement la localité, la montagne, la vallée, le fleuve, le lac ou la région que vous cherchez. Pour vous. Pour vos enfants. Au bureau. Chaque

jour. Pour être toujours bien informé. Et encore : cet atlas est un cadeau intelligent. sans cesse appelé à être consulté.

#### Rien ne manque, tout est d'une présentation admirable.

Le royaume Tonga dans les mers du Sud, les vraies frontières actuelles de l'Allemagne, les gisements de gaz en Sibérie, la structure des Pyrénées, l'extension actuelle de la Chine. Ainsi de suite. Et papier de première qualité. Reliure en véritable skivertex rouge, couverture et dos avec gaufrure

#### Vous avez besoin, vous aussi, d'un Nouvel Atlas Mondial.

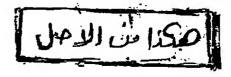
- Pour connaître les nouvelles réalités de notre terre. Pour tenir à jour vos connaissances et vivre avec l'actualité.
- Pour situer les événements dont parlent votre journal, la radio ou la télévision.
- Pour aider à l'instruction de vos enfants par une documentation solide, précise, actuelle.

#### Mais écrivez sans tarder !

	7140104011411414			~~~~~				
_	Accesieti	Faranda				**********		
	Association	Europeenne	a Edition,	/7 bis,	rue de	Vaugitard,	75006	Paris
	Je commande	ex. du N	<b>IOUVEL ATL</b>	AS MO	NDIAL D	lus frais d'en	voi 8 F	
	a) au prix com	intant de 178 f	rance navable	à la live	aison . no	יום היום		
	a) an biscoon	.brone ao 110 I	attes bayante	a la lial	aison, pu	11 611 303.		Serv. 46

b) au prix crédit de 40 francs à la livraison, port en sus, et 8 mensualités consécutives de 20 francs, soit total 200 francs; le non paiement de deux acomptes rend exigible le montant total. Biffer ce qui ne convient pas. -- Ordres d'Outre-mer payables à la commande

... M., Mme, Mile. Adresse exacte ... Signature.



#### L'ÉLECTION LÉGISLATIVE DES YVELINES

#### La mauvaise humeur du « vieux Versailles » contre la ténacité d'un diplomate

Une fois de plus, M. Bernard Destremau, giscardien bon teint et versaillais d'adoption, va trouver sur son chemin, dans la ville royale, à l'occasion de l'élection partielle des 7 et 14 novembre, un représentant de ce clan centriste qui, depuis 1967, date de sa première élection, tente de le faire trébucher. L'ancien secretaire d'Etat espérait bien - après la

L'une des réalités qui s'imposent à M. Destreman, c'est le plan départemental, le C.D.S. poids du « vieux Versailles », de ce milieu traditionnel et problème de les républicains indépendants, bien en-

blicains indépendants, bien entendu. M. Destremau; on compte davantage sur les services rendus et les connaissances mondaines. Ce style n'est évidemment pas celui de la gauche. Son principal porte-parole est int le représentant du parti communiste, M. Jean Cuguen, maire de Saint-Cyri'Scole. Inamovible adversaire des candidats de la majorité depuis 1958, il les a, comme il dit, « tous essayés les uns après les autres »: MM. Mignot en 1958, Clostermann en 1962, Destremau en 1967, 1968 et 1973 (et même, en 1969, M. Couve de Murville dans la circonscription voisine qui devait élire M. Rocard). Il y a trois ans, il a obtenu au premier tour 22,22 % des sufrages exprimés et au second tour 41,07%.

au second tour 41,07%.

Cet homme ouvert et rassurant, qui incarne une image à la fois sérieuse et tolérante du communisme, s'appuie sur sa réussite à la tête de la municipalité — qu'il dirige depuis 1953 — pour offrir aux électeurs, avant tout, la figure d'un bon administrateur. Sa cote personnelle dépasse, incontestablement, celle du parti communiste en tant que tel. Si l'on ajoute que celui-ci détient aussi la mairie de Fontensy-le-Fleury et que, à Bois-d'Arcy, il y a vingt mois, à l'occasion d'une élection partielle, la liste d'union de la gauche conduite par le suppléant de M. Cuguen a enlevé les onze sièges en compétition (sur vingt-trois), on est conduit à penser que la gauche devancera la majorité hors de Versailles. Du reste, le décompage de la circonscription n'a pas d'autre objet que la neutralisation de cette forte minorité à dominante communiste. Mais la population de Versailles stagne ou décroit quand celle de la périphèrie augmente.

La « cible » du P.S.

La gauche, c'est aussi le parti socialiste, dont le candidat n'avait recueilli que 11,35 % des suffrages exprimés en 1973. « Parachutée » de Neuilly, Mme Nicole Questianx a bon espoir d'améliorer notablement ce score, même si l'écart qui la sèpare du P.C. lui interdit de renouveler l'opération de Châteldu petit cercle des Versaillais de souche. lerault où Mme Edith Cresso avait réussi, en septembre 1975, à renverser la situation au proa renverser la sculation au pro-fit du P.S. Mine Questiaux ne manque cependant pas d'atouts. D'abord la « sociologie » de cette population nouvelle qui corres-pond, en principe, à la cible du parti socialiste. En suite une parti socialiste. En suite une campagne active renforcée par la participation des principaux dirigeants du P.S. et qui devait même se prolonger hors de la circonscription, à Velizy, où travaillent bon nombre des habitants de Versailles et des communes avoisinantes.

- Enfin la personnalité de la candidate. Maître des requêtes au Conseil d'Etat — un titre qui peut en rassurer plus d'un, — Mme Questiaux — quarantecinq ans, les cheveux blancs, le regard décidé et le sourire blenveillant — a présidé la « délégation nationale pour l'union des socielistes » un fot charpée en gation nationale pour l'union des socialistes » qui fut chargée en 1971 de préparer le congrès d'Epinay, où naquit le nouveau parti. Connue des militants, elle a été choisie par eux notamment parce que, spécialiste des questions de politique étrangère, elle semblait blen placée pour donner la réplique à M. Destremau. Mais elle s'est vite apercue que ces la réplique a M. Destreman, mais elle s'est vite sperque que ces questions étaient loin d'être au centre des préoccupations de ses électeurs. Ce qu'elle a découvert, en revanche, avec une certaine candeur, c'est que leurs préoccupations illustraient bien les positions nettoneles du P.S.

tions nationales du P.S.

Mme Questiaux devra compter avec plusieurs concurrents directs. M. Dominique Vastel, membre du bureau national des radicaux de gauche, tentera en effet de capter un courant radical qui, aux listères de la majorite et de l'opposition, cherche à s'affirmer dans le département. Mme Geneviève Petiot s'efforcera de maintenir les voix du P.S.U. (4.50 % en 1973) et Mile Bernadette Hérout celles de Lutte ouvrière (2.02 % en 1973). Un candidat écologiste, M. André Hautot, qui a obtenu 10,60 % des suffrages au deuxième tour des élections cantonales à versailles-Nord contre M. Mignot et qui demande en particulier « une priorité absolue » pour les transports en commun, peut brouiller en commun, peut brouiller en commun, peut brouille des curtes les problèmes qu'il sout-Mme Questiaux devra compter ports en commun, peut brouiller les cartes, les problèmes qu'il sou-lève étant vivement ressentis par

lève étant vivement ressents par la population.

A droite également quelques candidatures marginales viennent compliquer un scrutin qui sera sans doute plus serré qu'on ne le pensait M. Maxime Gay se présente, comme il y a trois and, au nom de la continuité de la V- République, et M. François

démission de son suppléant à l'ouverture de la présente session parlementaire — que cette fois-ci la voie serait libre, puisque l'élection présidentielle de 1974 a, en principe, réunifié les modérés. C'était compter sans les réalités permanentes de la vie politique versaillaise; c'était compter aussi sans l'approche des élec-

> Bromard au nom des «électeurs de la majorité décus par la poli-tique du président de la Répu-blique». Enfin, M. Silve de Venblique ». Enfin, M. Silve de Vendavon représentera le Front national dans une circonscription et
> surtout dans une ville où son parti
> bénéficie de sympathies plus fortes
> qu'ailleurs. Ces candidats de second plan penvent exercer quelque
> influence sur le duel qui opposers au premier tour M. Destremau à M. Danien. Ce dernier,
> mui termelliere probablement les qui recueillera probablement les voix de certains mécontents désivoix de certains mécontents désireux de donner à la majorité,
> comme il est de tradition, une
> sorte de coup de semonce, est
> parfois accusé, pour cette raison,
> de jouer les «ramasseurs de
> balles» pour l'ancien champion
> de tennis qu'est M. Destreman.
> Mais personne n'exclut l'hypothèse
> que le ramasseur de balles, une
> fois entré sur le court, «passe»
> an filet un adversaire un peu
> trop sûr de lui.

Les 25 et 26 novembre

#### M. GISCARD D'ESTAING SE RENDRA A VERDUN, METZ

NANCY ET STRASBOURG M. Valéry Giscard d'Estaing se rendra dans l'est de la France les 25 et 25 novembre. à l'occasion de l'inauguration de l'autoroute Paris-Strasbourg. Le chef de l'Etat évoquera au cours de son voyage, a indiqué M. Jean-Philippe Lecat, porte-parole de l'Elysée, « le problème des collectivités locales ». Le programme de M. Giscard d'Estaing n'a pas été rendu public. On sait cependant qu'arrivé le 25 à Etain (Meuse), le président de la République se rendra à Verdun, puis à Metz, où il déjeunera, et à Nancy. Il sera le 26 à Strasbourg.

(Publicité) CERCLE GASTON CRÉMIEUX 13. rue du Cambodge, 75020 Au cinéma LE MARAIS, 20, rue du Temple, projection du film de Robert Bober :

Réfugié provenant d'Allemagne, apatride d'origine polonaise produit par l'Institut National de l'Audiovisuei le dimanche 7 novembre à 10 heures

De notre correspondant

La station FR3 de Lille et M. Michel d'Ornano

Lille. - Venu vendredi à Lille présenter devant quelque cent cinquante personnes réunies par le club Perspectives et Réalités, le livre du pré-sident de la République, M. Michel d'Omano, ministre de l'industrie et de la recherche, a trouvé un auditoire beaucoup plus considérable grâce à beaucoup plus considérable grâce à la station régionale de FR 3 qui lui a consacré la totalité de son émission d'information du soir. C'est la pre-mière tois qu'une telle formule était employée. Cette innovation suscitera certainement de nombreux commentaires. Elle peut cependant être intéressante - sous réserve que l'actualité régionale n'offre rien de très saillant si elle n'est pas pratiquée

Quatra films très courts de bonne qualité avaient été préparés sur les sujets qui préoccupent la région : le textile, le charbon, la sidérurgle et l'automobile, sur lesquels le rédacteur en chef de la station, M. Jean-Pol Guouen, par des interrogations très directes, sollicitait l'avis de

Le ministre répondit surtout par des considérations générales qui ne manqualent certes pas d'intérêt, mais sans retenir pour autant toules les questions qui lui étalent posées. A propos du textile, il a notamment déclaré qu'il fallait une volonté en

ne nous dise pas que cela n'est pas possible en raison de la concurrence des pays du tiers-monde. Il suffit de voir la force de l'industrie textile aux Etats-Unis... Pour sauver una entreprise en difficulté, trois conditions sont indispensables : trouver une direction valable, établir un plan flable de redres trouver des industriels qui pourront Investir des capitaux. Si ces trois conditions ne sont pas remplies. une alde ne se justifie pas, car on retournerait très vite à la situation antérieure.

On peut freiner la récession charbonnière dans la région, a déclaré M. d'Ornano, mais il y a des limites. Quand M. Marchais affirme que cette région dispose en réserve d'un milllard de tonnes de houille exploitable, il - commet une mauvaise action . en donnant aux travailleurs de fausses illusions.

Le ministre de l'industrie a enfin promis un effort particulier de l'Elat pour que la conversion de la sidérurgie du Valenciennols se fasse dans de bonnes conditions. — G.S.

M. Paul Antier, ancien ministre, a annoncé, vendredi 5 novembre, qu'il conduira une liste « pour la déjense d'Antibes » aux élections municipales de 1977, sans autre étiquette.

poids du « vieux Versailles », de ce milieu traditionnel et provincial au sein duquel les militaires en retraite, les hauts fonctionnaires, les avocats et les riches commercants donnent le ton, de ces anciennes familles qui habitant le quartier historique Notre-Dame ou le quartier résidentiel Glatigny. Ce Versailles-là ne s'est jamais tout à fait ouvert à M. Destreman et, s'il le tolère comme député, il n'entend surtout pas le voir s'emparer de la mairie. Telle est pourtant l'ambition déclarée de l'ancien seurétaire d'Etat aux affaires étrangères, qui a échoué en 1971 mais qui, avec la ténacité d'un diplomate, entend encore être présent l'an prochain pour recueilir la succession de M. André Mignot, maire (C.N.I.P.) depuis 1947, affaibil depuis quelque temps par la maladie. C'est dans cette perspective qu'il a résolu de se représenter sans plus attendre à une élection législative.

Contre lui, le « vieux Versailles », à l'initiative de M. Edouard Bonnefous, sénateur (Gauche démocratique) et homme fort du département, a fait appel à un avocat de qua-

acilite

EUCes

Gauche démocratique) et homme fort du département, a fait appel à un avocat de quarante-six ans, M. André Damien, que certains observateurs n'héaitent pas à présenter comme « la personnalité la plus connue de Versailles ». Cet homme rond et affable déploie en effet une activité débordante et multiforme. Bâtonnier de l'ordre des avocats du barreau et multiforme. Bâtonnier de l'ordre des avocats du barreau de Versailles pendant plus de cinq ans. il préside des institutions aussi diverses que l'académie de Versailles, la caisse dépargne ou l'association des officiers de réserve. Il est de toutes les manifestations, de toutes les inaugurations, de toutes les célébrations, de toutes les celébrations, de toutes les celébrations, de toutes les ceuvres de bienfaisance. On vante son dévouement, sa générosité, son désintéressement, son cflicacité. Bref, le candidat ideal, à la fois homme neuf et notable estimé. Reste à savoir si sa notoriété dépasse le cadre du petit cercle des Versaillais

> M. Destremau ne le croit pas L'ancien secrétaire d'Etat, dont l'allure sportive, la réputation d'honnéteté et les liens d'amitté avec M. Giscard d'Estaing sédui-sent plus particullèrement cer-trines couches d'électeurs nou-veaux, pense que les quartiers périphériques, peuplés de cadres moyens et supérieurs, lui sont acquis. De plus, la cinquième cir-conscription des Yvelines ne se limite pas à trois cantons de Versailles. Elle englobe les com-munes de Saint-Cyr-l'Ecole, Bois-d'Arcy, Fontenay-le-Fleury et Rocquencourt, qui rassemblent plus du tiers des électeurs ins-crits: la popularité de M. Des-tremau y est assurénent plus grande que celle de son concur-rent. C'est donc sur le milieu verrent. C'est donc sur le milieu ver-saillais que le secrétaire d'Etat concentre ses efforts. Pas de réuconcentre ses efforts. Pas de réunions publiques (M. Damien n'en
> tient pas non pius, il préfère ce
> qu'il appelle des « réunions de
> salons »), pas d'agitation ni de
> propagande trop voyantes, pas de
> profession de foi triomphante.
> Dans le climat feutré des hôtels
> particuliers ou des clubs de tennis
> se nouent on se renonent des liens
> personnels, des relations privées,
> des contacts individuels. On fait
> jouer les réseaux d'amis et d'oblirés : on s'abstient d'afficher son

#### • GIRONDE M. FRANÇOIS MITTERRAND,

premier secrétaire du parti socia-liste, venu à Pauillac soutenir la candidature de M. Raymond Ju-lien, rudical de gauche, conseiller, général, a déclaré vendredi 5 novembre : e A deux ans des élec-tions générales, votre bulletin de vote pèse lourd. Vous avez à choistr non pas tellement des hom-mes, mais un programme politique capable de changer la société. (...) De petits bouts de France vont se porier comme témoins de la France entière. Quelques disaines de milliers d'électeurs vont avoir la charge de faire savoir ce que pense la France. >

gés; on s'abstient d'afficher son

#### RHONE

M. MICHEL MOUSEL, membre du secretariat national du P.S.U., du secrétariat national du P.S.U., a posé une série de questions aux partis de gauche à propos des nationalisations, au cours d'un meeting organisé vendredi 5 povembre à Villefranche-sur-Saône pour soutenir le candidat de son parti. M. Gérard Dubreuil. Il a notamment demande: « Dans quel délai, à partir de la victoire ciectorale de la gauche, les nationalisations interviendront-elles? I...) Quelle sea l'attitude du gourrememt à l'égard des entrepri-I...) Quelle sera l'attitude du gou-vernement à l'égard des entrepri-ses dont les travailleurs demande-raient la nationalisation? Selon-quels critères répondrait-il à una telle revendication? (...) »

La projection sera suivie d'un débat avec le réalisateur. Participation sux frais. France et surtout dans le Nord de THOMAS FERENCZI. maintenir un textile pulssant, Qu'on France 1976. On se marie, on se marie... comme jamais!

Chacun prédit la mort de la famille. Elle se porte bien, merci. Votre fille vous quitte? Elle se marie, bien sûr. On divorce beaucoup? Oui, pour se remarier, avoir d'autres enfants... C'est à n'y rien comprendre! Que faire? Se pencher sur le "phénomène". Demander partout: "La famille, ca va?" Le Nouvel Observateur l'a fait. En vente dès aujourd'hui. DISCIVATEUI'

#### AU PALAIS DU LUXEMBOURG

#### Cours de médecine pour les sénateurs

Le Sénat a engagé, le 5 novem- centre éloigne de leur domicile, ce, un débat sur une question ces difficultés disparaissent au Le Sénat a engagé, le 5 novembre, un débat sur une question de Mme JANINE: ALEXANDRE-DEBRAY, sénateur, non-inscrit, de Paris, concernant la prévention médicale périnatale. « Le taux de mortalité périnatale, a déclaré Mme Alexandre-Debray, demeure trop élevé en France. Il est de dix-huit à ringi-trois pour mille contre douze pour mille seulement en Suède. « L'orateur souligne aussi l'importance du nombre des handicapés dout l'infirmité a pour cause une mauvaise grossesse.

a L'étude de rationalisation des choix budgélaires révèle, dit-elle, que, passant de quatre à sept consultations obligatoires prenanales, on éviterait deux mille cinquents morts et quatre mille handies.

» Les pouvoirs publics n'ont pas retenu cette mesure, considérant qu'elle coûte trop cher. Cepen-dant, la collectivité y gagne-rait... »

« Le ministère de la santé, a souligné Mme VEII, étudie les modalités d'une prise en charge totale de l'ensemble des frais médicaux afférents à la grossesse pendant sa période la plus vulnérable, ainsi que celle des frais afférents à la stérilité. »

Dans son intervention, M. HEN-RIET (ind.) a contesté la mé-thode analgésique d'accouche-ment, dite « épidurale », que Mme Alexandre - Debray avait préconisée « Cette méthode, a notamment affirmé le senateur du Doubs, entraîne dans 30 % des di Douis, entraine dans 30 % des cas l'application des forceps. Or chacun sait la première place que tient cette application dans les troubles psycho-moteurs de l'enfant. 3 M. Henriet préconise la méthode atraumatique de son maître en médecine, le professeur Leriche.

Au cours de la séance de la matinée, Mme VEIL avait répondu à M. Marcel CHAMPELX, président du groupe socialiste, qui l'interrogeait sur sa politique à l'égard des maladies rénales : « Le traitement de l'insuffisance abronique par hémodie. à M. Marcel CHAMPEIX, président du groupe socialiste, qui l'interrogeait sur sa politique à l'égard des malades rénales : « Le traitement de l'insuffisance rénale chronique par hémodialyse itérative, a-t-elle déclaré, s'est répandu avec une extraordinaire rapidité. De mille sept cent quarante malades traités en 1971, on est passé à six mille cent vingt. Actuellement, tous les malades sont traités et si la répartition encore inégale des suivre le traitement dans un comprends plus. » compte des réalités locales. » M. PELLETIER : « Les Maorats se sont prononcés à la majorité des deux tiers pour le majorit

ces difficultés dispardissent au fur et à mesure qu'entrent en fonction les centres programmés en cours de réalisation. Je m'at-tache, d'autre parl, à développer la dialyse à domicile. Outre sa supériorité dans le domaine mé-dical et dans le domaine social, cette méthode a l'avandage de coûter moitié moins que l'hémo-dialyse en centre.

Le ministre reconnaît toute-fois que le développement du traitement de l'insuffisance rénaie par transplantation n'a pas suivi le même rythme. « Depuis plu-sieurs années, précise-t-elle, le nombre annuel des transplantations stagne au-dessus de trois cent cinquante, alors qu'il serait souhaitable d'arriver à mille. Mais l'expérience a montré qu'une Mais l'expérience a moniré qu'une campagne de propagande tendant à favoriser le prélèvement d'organes ne saurait retourner la situation. Les embarras pratiques, administratifs ou financiers sont un obstacle plus grand que l'insuffisance du nombre des donneurs. Pour mieux connaître ces embarras, conclut. Mme VEIL, et les dominer, f'ai demandé une enquête à l'inspection générale du ministère.

#### Excédents de sucre

Au cours de la même séance du matin, M. JACQUES PELLETIER (gauche démocratique), avait protesté contre la déclaration de M. Olivier Stirn concernant le sort de l'ile de Mayotte. Le secrétaire d'Etat aux DOMTOM avait notamment déclaré :
« L'institution pure et simple du 
statut départemental se heurierait à des embarras considérables. Par exemple, l'ûle eniverait ipso 
facto dans le Marché commun, ce 
qui créerait des difficultés insurmontables. Il parait donc plus 
réaliste de proposer pour cette 
ile un statut original, d'ailleurs 
susceptible d'évolution, qui tienne 
comple des réalités locales. 3

M. PELLETIER : « Les Maorats

Répondant a M. JEAN COLIN (Un. centr.), qui l'interrogeait au sujet des risques de pénurie de sucre. M. PIERRE BROUSSE, ministre du commerce, a apporté les précisions suivantes : « La campagne de 1976 fournira en métropole 2 millions 600 000 tonnes, à quoi s'ajoutent 350 000 tonnes, à quoi s'ajoutent 350 000 tonnes en provenunce des DOM-TOM, soit presque 3 millions de tonnes. Or, la consommation annuelle de la France ne dépasse pas 2 millions de tonnes. De plus, la production de la C.E.E., en dehors de la France, laissera 1 300 000 tonnes d'excédent. Aucune pénurie, aucune hausse des prix n'est en vue. » — A. G.

MISE AU POINT. - M. Pierre Brousse, ministre du commerce e de l'artisanat, conteste la versior de l'artisanat, conteste la version de son intervention devant la commission sénatoriale des affaires économiques telle qu'elle a été donnée le 3 novembre dans le communiqué du service des commissions du Sénat (le Monde du 5 novembre). Il fallait lire, entit le service des commissions de la commission de la com du 5 novembre). Il fallatt lire, écrit-II: « En ce qui concerne les régimes fiscaux et sociaux des non-salariés, le ministre a indi-qué que l'échéance fixée par la loi d'orientation du commerce et de l'artisanat serait respectée. Il a fait observer que l'harmonisation fiscale était liée, de par la loi elle-même, à une meilleure connaissance des revenus. Pour ce faire, il est nécessaire, a-t-il dit, que chacune des deux parties fasse que chacune des deux parties jasse « un bout de chemin ». Et c'est ainsi que l'on pourra aboutir à l'harmonisation à l'échéance

M. Jean-Pierre Soisson, se-crétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, a indiqué, devant la com mission sénatoriale des affaires culturelles, qu'il avait en-gagé des négociations avec le mi-nistre de la défance ou municipal. gage des negociations avec le internistre de la défense en vue de faire bénéficier les appelés du service national d'une affectation dans des lieux proches de ceux du club sportif qu'ils ont animé.

● M. François Bordry, membre du secrétariat national du Centre des démocrates sociaux et secrétaire national des Jeunes Démocrates sociaux, a publié jeudi 4 novembre une déclaration dans laquelle il affirme notamment : « Le budget pour 1977 de la jeunesse et des sports est exemplaire, car, malgré l'austérité, il réussit à encourager la promotion des à encourager la promotion des sports pour tous en aidant les fédérations sportives. (\_\_) >

#### LA DISCUSSION BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

## CULTURE: des ressources limitées pour un besoin infini

déclare Mme Françoise Giroud

A l'invitation du rapporteur, la commission des finances a rejeté les crédits de la culture pour atti-les crédits de la culture pour atti-rer l'attention des pouvoirs publics sur « la situation très préoccu-pante » des services chargés de la conservation du patrimoine.

Rapporteur pour avis, M. FIL-LIOUD (P.S.) déclare: « L'enveloppe des crédits en discussion n'ouvre qu'une alternative: abandonner le patrimoine ou renoncer à la culture vivante. Les termes du choix ainsi offert ne peuvent être que refusés, car c'est un choix impossible. » « Il nous faut rejeter ce budget, conclut-il, et suggèrer au gouvernement la préparation d'une loi-programme sur le développement culturel. » Il indique toutefois que la commission des affaires culturelles n'a pas approuvé ses conclusions. pas approuvé ses conclusions.

« Le cinéma va bien, à condition qu'on le sauve n, déclare M. RALITE (P.C.), rapporteur pour avis, citant M. L'Herbier. Il pour avis, citant M. L'Herbier. Il critique la concentration de l'exploitation cinématographique. l'aide de l'Etat au cinéma commercial et international. Il dénonce la consolidation du film « porno », le monopole du film américain, la télévision commercialité ». Le consolidation du film américain, la télévision commercialité ». Le consolidation de la consolidation americain. la television commer-cialisée. « Le cinéma français est malade de l'argent et du pouvoir, affirme-t-il, et ce budget est inso-lemment dérisoire. » Pour termi-ner, M. Ralite constate que « la vie réelle de millions de Français les exclut des loisirs et de la cul-ture. Il indique que la commisture ». Il indique que la commis-sion des affaires culturelles n'a pas approuvé ses conclusions

Vendredi 5 novembra sous la présidence de M. LKENHARDT (P.S.). l'Assemblée nationale examine le budget de la culture du poide examine le budget de la culture. Pour M. JOSSELIN (P.S.). rapporteur spécial, ce budget soulire du poide excessif des équipements lourds : en 1977. les théâtres nationaux et le centre Pompidou absorberont un quart des dépenses ordinaires. A son avis, aucun des objectifs poursulvis en matière de conservation du patrimoine de de diffusion, ne pourra être de conservation du patrimoine et de diffusion, ne pourra être atteint, « Le servétariat d'Etat, affirme-t-ll, va continuer à survivre en colmatant par des transferts de crédits, baptisés a redépiciements », les brêches les plus visibles : il ne pourra pas mener de politique culturelle digne de ce nom. » a Cest. conclut, il tout l'avenir qui est dinst compromis. « L'invitation du rapporteur, la A l'invitation du rapporteur, la Manc Giroud assonde, en reison notamment de l'inflation, animation de l'inflation, animation de l'inflation, animation du rapporteur, la Manc Giroud la seconde, en reison notamment de l'inflation, animation de marche de l'inflation, animation du rapporteur, la Manc Giroud la seconde, en reison notamment de l'inflation, animation de l'animation de l'inflation, animation de l'inflation, animation de l'infl défavorables à l'adoption des crèdits du cinéma.

« Je me présente devant vous démunie, déclare Mme FRAN-COISE GIROUD, se crétaire d'Etat à la culture, et chargée de défendre un budget qui met en regard d'un besoin infini des ressources limitées. » - our ce qui est du Centre Georges-Pompidou.

« symbole de la modernite, réalisation unique au monde », le ministre justifie la hausse des crédits qui lui sont dévolus, sans se dissimuler la lourdeur de la charge ainsi imposée à un département ministèriel auquel !! . n-combe à la fois a d'entretenir des cathédrales et des danseuses » et de remplir deux missious : d'une part protectio... et conservation, d'autre part création et diffusion. « Depuis deux ans, reconnaît Mme Girond, la seconde, en raison notamment de l'inflation, s'exerce au détriment de la première. » « Il faut mettre fin à cette situation déplorables, ajoute-t-elle avant d'estimer que, « pour corriger le déséquilitre entre Paris et le reste de L. France. Il faut augmenter sensiblement la part réservée au développement de la pratique culturelle en province. » « La décentralisation du théâtre, prècise-t-elle, doit être soutenue et accentuée. »

Mme Giroud souligne ensuite l'importance de l'irruption de la télévision sur la scène culturelle, irruption aux résultats ambigus : « Elle apporte le théâtre à domicile. mais vide les sailes ; jamais autant de Français n'ont vu autant de films, mais le nombre des entrées dans les cinémas diminue; la production de disques augmente, mais neuf Français sur dix ne vont jamais ni au concert ni à l'Opéra. En vérité, constatetelle, l'accès à l'art a été largement racilité par le progrès technique mais une large part de la population subit plus qu'elle ne choisit. ingurgite plus qu'elle ne sollicite. » Pour qu'elle puisse organiser son propre programme organiser son propre programme culturel, e il faut, estime Mme Gi-roud, lui donner les instruments de la culture », et la télévision doit tout faire pour y contribuer.

a La culture pour quoi taire?
demande Mme Giroud, qui répond : a La culture pour
comprendra » Elle déplare que,
a fascinée par les étranges lucarnes. la société se constitue en une foule solitaire de voyeurs ». Aussi, une action prioritaire sera-t-elle menée en faveur de l'ani-mation culturelle en milieu sco-

voie royale. la sculc digne de la France. "
Dans la discussion générale, M. FREDERIC-DUPONT (R.I. Paris) s'inquiète du sort réservé au projet de Musée du XIX siècle. M. MESMIN (réf., Paris) qualifie le Centre Beaubourg de « monument de prétention à l'architecture déjà dépassée ». M. CREPEAU (rad. de g., Charente-Maritime) craint qu'il ne devienne un « La Villette culturel ». M. MARCUS (U.D.R. Paris) précise que son groupe votera ce budget, « sans pour autant approuver tout ce qui a été ou sera tait ». Pour M. CHAMBAZ (P.C., Paris), « ce minibudget conduit à des abstration et a des gaspillages ». M. MAYOUD (R.I., Rhône) ne votera pas un budget « qui accentue les dispabudget « qui accentue les dispa rités Paris-province ».

Après les interventions de MM BIZET (appur U.D.R., Man-che). BICHAT (R.I., Meurthe-et. Moselle) et de Mme MISSOFFE (U. D. R., Paris), M. GANTIER (R.I., Paris) note « que Beaubourg (R.I., Paris) note a que Beaubourg existe et que Paris en a besoin a tandis que M. FISZBIN (P.C., Paris) dénonce le « mythe de l'opulence parisienne ».

Reprenant la parole, Mme GIROUD indique qu'elle veillen à ce que Beaubourg airrique la province » et affirme préfèrer la contrainte de l'argent à celle de l'Etat, car on peut la combattre.

"Etat. car on peut la combattre 
"sans être ezcommunis".

L'Assemblée repousse ensulte 
plusieurs amendements, conséquence du rejet par la commission des l'inances des crédits de la culture. Elle adopte en revanche un amendement du gouvernement qui majore de 20 millions de francs les crédits destines à la musique et : la danse. Le budget de la culture est fina-

PATRICK FRANCÈS.

#### S'IL EST JUGÉ CONFORME A LA CONSTITUTION

#### Le projet d'élection de l'Assemblée européenne au suffrage universel sera soumis au Parlement

annonce M. Giscard d'Estaing M. Valery Giscard d'Estaing a annoncé d'un mois à partir de sa saisine officielle. à M. Roger Frey, président du Conseil S'il juge l'accord de Bruxelles conforme constitutionnel, reçu vendredi après-midi à la Constitution, un projet de loi portant 5 novembre à l'Elysée, son intention de ratification de cet accord sera soumis au soumettre à l'examen du Conseil « la ques-tion de savoir si l'engagement interna-Parlement : le chef de l'Etat exclut en effet dans sa lettre le recours au réfétional du 20 septembre 1976 comporte des rendum et indique son choix de la proclauses contraires à la Constitution -.

cédure parlementaire. M. Jean-Philippe Lecat, porte-parole de l'Elysée, a rappelé que le Conseil constitutionnel, saisi il y a six ans du traité du 23 avril 1970 établissant un contrôle du Pariement européen sur les « ressources propres - de la Communauté, avait estimé celui-ci compatible avec la Constitution. M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., a souligné que la question principale demeure celle des - pouvoirs de

l'assemblée ainsi constituée -. Samedi 6 novembre, en fin de matinée on assurait à l'Elysée que le président de la République demanderait une modification de la Constitution si le Conseil déclarait le projet incompatible avec

#### M. de Guiringaud : l'assemblée élue est le complément de l'exécutif européen

e L'action de la France pour la construction européenne est une action continue», a rappelé vendredi 5 novembre le ministre des affaires étrangères, M. de Guiringaud, dans une déclaration télévisée à l'occasion de la République auprès du Conseil constitutionnel. Il a ajouté: «En 1972, le président Pompidou a fait adopter le principe des « sommets » européens à des intervalles réguliers. Le président Giscard d'Estaing a obtenu à la réunion de Paris de décembre 1974 que ce « sommet » meni l'autorisation d'approuver la décision du Conseil des Commu-nautés européennes, se veux m'as-surer de sa compatibilité avec notre Constitution, au respect de laquelle j'ai mission de peiller. Aussi je me propose de vous demander, en application de l'ar-ticle 54 de la Constitution, de bien vouloir soumettre à l'examen du Conseil constitutionnel la ques-tion de savoir si l'engagement décembre 1974 que ce « sommet »

\*L'action de la France pour la soit institutionnalisé. (\_\_) Il réu-onstruction européenne est une nit les che/s de gouvernement qui ction continue », a rappele ven- prennent toutes décisions qu'ils prennent loutes décisions qu'ils veulent sans timitation de compétences. A partir du moment où l'exécutif européen est ainsi constitué, nous n'avions plus d'objection à l'application de l'article 138 du traité de Rome, qui prévoit explicitement l'élection au suffrage universel d'une assemblée européenne. Ainsi, des institutions sont en place : un exécutif une sont en place : un exécutif, une assemblée — institutions pour une union européenne de type

#### AGRICULTURE: M. Bonnet accuse l'opposition de menacer l'exploitation familiale

culture, annonce que le gouvernement opérera en faveur de l'enseignement agricole, public et privé, un redéploiement de crédits de 1 million de francs, et qu'il déposera en deuxième lecture un amendement majorant de 11 millions la dotation de ce secteur.

M. BONNET, ministre de l'agriculture, souligne le caractère a paradoxal » des critiques de l'opposition à propos de l'insuffisance du budget « alors qu'elle a refusé de voter l'aide de 6 milliards de francs aux agriculteurs victimes de la sécheresse, effort

Vendredl matin 5 novembre, sous la présidence de M BECK (P.S.), l'Assemblée nationale termine l'examen du budget de l'agriculture.

A près les interventions de MM CORREZE (U.D.R. Loiret-Cher), GODEFROY (app. U.D.R. Manche), BALMIGERE (P.C. Hérault) — qui intervient également au nom de M HAGE (P.C. Nord). — FRECHE (P.S. Hérault), COMMENAY (app. réf., Landes), DE POULIQUET (U.D.R. Finistère), ANDRE BILLOUX (P.S. Tarn et XAVIER DENIAU (app. U.D.R., Loiret), M MEHAIGNE-RIE, secrétaire d'Etat à l'agriculture, annonce que le gouverne-ment opérera en faveur de l'enpropriété pruvée je veux bien être pendu l'e s'exclame le ministre. offices fonciers canionaux et dé-partementaux qui bénéficieront d'une priorité pour tous les achais de terres à utilisation agricole » « Si ce n'est pas là une menace pour l'exploitation familiale et la propriété pruée je veux bien être pendu ! » s'exclame le ministre, qui voit dans cette disposition « un des aspects de ce collecti-nisme dans on cherche à nous

#### 12 millions de francs pour l'enseignement agricole M. DENIS (R.L) présente ensuite un amendement de la L'Assemblée adopte finalement les crédits du budget de l'agricul-

M. DENIS (R.L.) présente ensuite un amendement de la commission de la production destiné à marquer sa volonté de voir majorer « très substantiellement » les crédits de l'enseignement agricole. M. Bonnet confirme la majoration de 12 millions annoncée par M. Mehaignerie. L'amendement est retiré. M. GUERMEUR (U.D.R.) indique qu'il ne votera pas le budget en deuxième lecture si un effort supplémentaire n'est pas fait. — M. PRANCHERE, (P.C.) propose la suppression de l'article 69 qui, affirme-t-il, « mettrait en difficulté, pour condamnerait, de nombreux abatioirs publics non inscrits ». M. Bonnet s'oppose à cette suppression. L'Assemblée repousse l'amendement par 285 voix contre 180 sur 471 votants. Le ministre que « lorsque les projessionnels accepteront de participer à la modernisation d'abatioirs non inscrits au Plan, le gouvernement iera preuve de bienveillance ». A l'invitation de M. PIERRE JOXE (P.S.). M. Bonnet prècise que la prestation congé maternité bénéficiera aux agricultrices qui effectuent un travail quotidien qui se les aux agricultrices qui effectuent un travail quotidien qui ne les retient pas nécessairement toute

Le bureau national du Monvement des radicaux de gauche,
qui a siègé mercredi 3 novembre,
n'a pas délibéré sur la proposition
de réunion du comité le liaison
de la gauche avancée par le parti
communiste et à laquelle M. Francois Mitterrand a donné un avis
favorable. Cette réunion devrait
mettre au point de nouvelles
formes d'action commune contre
la politique économique du gouvernement. Les radicaux de gauche tiennent à préciser qu'ils sont
d'accord pour rencontrer leurs
partenaires, mais seulement après
les élections législatives partielles. · Le bureau national du Mou-

Socialisme et multinationales. — Sous ce titre, les éditions Flammarion publient le compterendu d'un colloque de la fédération de Paris du parti socialiste organisé en février dernier. Dans la préface de cet ouvrage, M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., explique que c'est seulement au niveau européen qu'il sera possible d'organiser une concurrence efficace face aux trusts américains (189 pages, 18 francs).

#### De nouvelles réactions

#### M. DEBRÉ : la Constitution est M. GUÉNA : ce n'est pas fout limitative.

Cet engagement, signé à Bruxelles par les Neuf, porte sur l'élection du Parlement

européen au suffrage universel direct

cera, a précisé M. Frey, dans un délai

M. Giscard d'Estaing a remis

à M. Frey, président du Conseil constitutionnel, la lettre sui-vante :

« Lors de sa réunion tenue à Rome les 1<sup>st</sup> et 2 décembre 1975.

le Consei! européen est concenu

que l'Assemblée serait élue au sutfrage universel direct à une date unique, située en mai ou juin 1978. Cette prise de position s'est

traduite, sur le plan juridique, par une décision du Conseil des

Communautés européennes en

date du 20 septembre 1976. à laquelle est joint un acte qui

Le Conseil constitutionnel se pronon-

La lettre du président de la République

M. Michel Debré, ancien pre-mier ministre, a déclaré, vendredi 5 novembre, sur Antenne 2, qu'a on ne peut pas jaire appei a la souveraineié nationale en dehors des cas qui sont prévus par l'acte fondamental de la Répu-blique ». Selon M. Debré, la Constitution « fire d'une manière limitative les cas d'appel au suffrage universel direct » (l'élection du président de la République et des députés à l'Assemblée nationale) et a on ne peut pas ajouter un cas supplémentaire ».

M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, vice-président de la Fédération

le dossier.

international du 20 septembre 1976 comporte des clauses contrai-res à la Constitution.

détermine la répartition des

sièges entre les Etats membres. Avant de demander au Parle-

M. Yves Guena, secrétaire géné-ral de l'U.D.R., a affirmé vendredi 5 novembre : « Nous savons gré au président de la République au président de la République d'avoir pris l'initiative de consulter le Conseil constitutionel sur le point de savoir si une révision de la Constitution est nécessaire avant de faire délibérer le Parlement sur le projet de loi relatif à l'élection au suffrage universel de l'Assemblée européenne. C'est un aspect important du dossier, mais ce n'est pas tout le dossier. Il reste le problème des modalités de l'élection [\_] » l'élection [...] »

mener dans le cadre de la majo-rité présidentielle contre l'oppo-sition sera très positive pour cette nationale des républicains indépendants, a déclaré au micro d'Europe 1, vendredi 5 novembre: sident de la République, M. Chirac, et la capacité de M. Chirac, et je importants pour la victoire défisuis persuadé que l'action qu'il va « L'HUMANITÉ » : un numéro d'illusionnisme

Yves Moreau écrit dans l'éultorial de l'Humanité, organe central du P.C.F., samedi 6 novembre : « L'extension des compétences du Parlement européen ne

M. SARRE (P.S.) : une opération de politique intérieure.

M. Georges Sarre, membre du bureau exécutif du P.S., a estimé vendredi 5 novembre, au micro de France-Inter, que « la droite tente d'utiliser le thème de l'élection du Parlement européen au suffrage universel pour effectuer une opération de politique inté-rieure ». Selon M. Sarre, « il n'y a pas d'obstacle majeur » à ce que les communistes et les socialistes parviennent à a une position commune a sur cette question.

peut se faire qu'au détriment de celles de l'Assemblée nationale. Une majorité de députés étrangers, sur lesquels l'influence de Bonn et de Washington serait déterminante, légiférerait pour la France. Etonnante façon concevoir la démocratie ( \_)

» Numéro d'illusionnisme, saisine du Conseil que préside M. Roger Frey est cependant aussi une nouvelle amorce de l'engrencie supranational. Hos-tiles aux abandons de souveraineté, les communistes continueront de combattre l'entreprise guscardienne concernant le Par-lement enropéen. Si toutejois son élection devait, malgré nos efforts. être décidée, les communistes y prendraient part avec le souci de promouvoit une démocratisation — authentique, celle-ci — des institutions européenres.

# **MODÈLES VITRÉS**

Superposables - Juxtaposables Démontables - Accordables

#### Installez-vous... LTRA-RAPIDEMENT Vous-même!

**BIBLIOTHEQUES** STANDARD VITREES 7 Hanteurs de 64 à 224 cm 4 Largeurs : 54 - 78 - 94 - 126 cm 2 Profondeurs :

Sesoin in

Spécialement conçues pour servir de base à tous nos modèles standard ou pour très grus volumes, encyclopédies, fores d'art, disques. 5 Hautaurs de 83 à 222 cm 41argeurs: 64 -78 -94 -128cs 2 Prefendeurs :

30 m 38 🗪

Prof. atile 25,5 on 34,5 cm.

Hauteur otile entre les rayon:

de bas 36 cm, autres 33 cm.

. 161

BIBLIOTHEQUES

**GRANDE PROFONDEUR** 

Prof. titlle 16,5 cm, so. 21.5 cm. Harteur stille entre las resides 2 eur stile entre les rayons 25 cm.

**MODÈLES STANDARD** 



BIBLIOTHEQUE-SECRETAIRE Haut. 222 cm - Larg. 94 cm Prol. 38/25 cm

**MEUBLES RUSTIQUES** VITRÉS

VITRES



1.34

· 10000

1355135

at icole



Haut. 205 cm - Larg. 94 cm Prof. 42/27,5 cm

Haut. 208 cm - Larg. 116 cm Prof. 33 cm BIBLIOTHEQUES CONTEMPORAINES





En profilé aluminium Haut. 200 cm - Larg. 94 cm Prof. 25 ou 35 cm

Tous formats avec portes pleines coulissantes Haut 245 cm - Larg. 94 cm Prof. 45/35 cm

**MEUBLES COLLECTIVITES** superposables-vitrés-fermant à clé 2 modèles-2 largeurs-2 profondeurs



Mis au point pour les COLLECTIVITÉS, entièrement FERMÉS A CLÉ : Côtés, étagères et portes plaines en panneau de particules bois replaçués acajos déroulé. Baie de chemin de roulement en aiu oxydé ton

Glaces de 8 mm, joint poli, avec onglet. Ton acejou mayer, vernis cellulosique satiné. MODELE 410 C : haut. 222, larg. 78, prof. 38-25.

Partie basse : prof. 38, prof. utile 33, 1 rayon de 71 cm fermé en façade par 2 portes ouvrantes avec serruro. 1 etagèra intérieure. Partie haute : prof. 25, prof. unite 21,5, 1 rayon de 137 cm fermé en façade par 2 glaces coulissantes avec sabots et chamin de roulement, termeture par serrure, 4 étagères intérieures. Réglabes sur crémaillères.

MODÈLE MEDICAL

mêmes caractéristiques que les meubles Collectivités mais en STRATIFIÉ BLANC MAT pour hopitaux, cliniques, docteurs, biologistes, infirmiers FERMANT ENTIEREMENT A CLE

# PRIX

LIVRAISON RAPIDE



et\_sivous ne savez plus... ...où les mettre

# LA MAISON DES

a Maison des Bibliothèques, de Paris vous dit : voulez-vous les conserver, les protéger, les classer ? Notre catalogue photographique illustré présente plus de 150 modèles de bibliothèques, vitrées ou non, convenant à tous les formats, du Livre de Poche aux grandes Encyclopédies.

Vous y trouverez une très grande variété de modèles STANDARD VITRES, juxtaposables, superposables, qui vous permettront de vous installer TRES RAPIDEMENT VOUS-MEME, en quelques heures, sans aucune fixation,

par simple pose,

A DES PRIX IMBATTABLES... COMPAREZ-LES !

Démontables, pratiques, solides, élégants, pouvant contenir en plus des livres, des disques, des objets

Leur teinte ACAJOU s'harmonise avec tous les styles. Nos modèles STANDARD, d'une solidité parfaite et d'une stabilité garantie, vous permettront d'augmenter la capacité de votre bibliothèque par SUPERPOSITION, SANS AUTRE ENCOMBREMENT QU'EN HAUTEUR. Vous pourrez, par JUXTAPOSITION, couvrir de très

grandes surfaces murales, utiliser les coins grâce à nos étagères d'angle et agrémenter votre bibliothèque d'un quart de rond.

Nos modèles STANDARD peuvent être exécutés dans différentes essences de bois, claires ou foncées, et également en stratifié blanc mat non vitré.

MODELES RUSTIQUES EXCLUSIFS JUXTAPOSABLE Nous vous offrons aussi un choix EXCLUSIF très important. de BIBLIOTHEQUES juxtaposables et superposables, de hauteur, largeur et profondeur différentes.

MODELES CONTEMPORAINS EXCLUSIFS JUXTAPOSABLES
Modernes et élégants, présentés en 2 hauteurs,
2 largeurs, 2 profondeurs, 2 couleurs, réalisés en profilé aluminium anodisé brossé, étagères réglables, juxtaposables.

Pouvant être équipés de vitrines.

MODELES COLLECTIVITES JUXTAPOSABLES

Meubles vitrés pouvant être ENTIEREMENT FERMES A

4 modèles, spécialement mis au point pour les Collectivités, Bibliothèques Municipales, Comités d'Entreprises, Laboratoires, Docteurs, Infirmières,

NOTRE DEPARTEMENT "SUR MESURE" Se tient GRATUITEMENT à votre disposition pour résoudre, avec vous, tous vos problèmes d'aménagement et assurer l'exécution de meubles bibliothèques mo-dernes ou de style dans différentes essences de bois. Vous receviez un DEVIS GRATUIT, sans engagement de votre part, dans un délai court et à des prix très

étudiés. Vous pouvez nous consulter pour tous vos problèmes de décoration. Nos spécialistes sont à votre disposition pour Paris et la grande banlieue, afin de vous suggérer une installation peu coûteuse, élégante,

dans l'essence de bois qui vous convient. Nous vous assurons, par avance, que nous apporte-rons nos meilleurs soins à l'exécution de votre commande. Notre service Après-Vente restera à votre dis-

position. Examinez la qualité des matériaux, les techniques modernes de fabrication, la diversité et l'élégance de nos modèles, nos milliers de références de Particuliers

et d'Administrations importantes. En consultant le tarif joint au catalogue, vous pourrez chiffrer exactement le coût de votre instal-.

lation sans aucune surprise. Nos expéditions sont FRANCO et rapides toutes destinations France Métropolitaine. Vous serez avisé du délai de l'expédition à la confirmation de votre

commande. Venez visiter nos expositions à Paris et en Province. Vous pourrez ensuite comparer nos Prix, sans surprise, (vitres et port compris). Nous sommes alors sûrs de vous compter parmi nos fidèles clients.

N.B. : Facilités de Retour en cas de non convenance.

#### NOS EXPOSITIONS EN PROVINCE

AMIENS & RUE DES CHAUDRONNIERS BORDEAUX 10 RUE BOUFFARD CLERMONT-FD THE REAL CLEMENCEAU \*GRENOBLE THE REAL SAINT-LAURENT LILLE ME HUM ESQUERMOISE

LYON S, RUE DE LA REPUBLIQUE \*MARSEILLE 100, RUE PARADIS

\*MONTPELLIER 1, ME SAUGE (Inde de la part) \*NANTES IL RUE GAMBETTA \* NICE & RUE DE LA BOUCHERIE (VIOLES VEILS)

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

\*\*RENNES 75, CHA E ZOLA (order du Mundo) \*STRASBOURG TANKS COMMENTS TOULOUSE THE BLOCK DE LA DAURADE TOURS 5, RUE H. BARBUSSE (pries des Helles)

\* fermé le fundi mulin - \*\* fermé la lundi

catalogue illustré GRATUIT Vauillez m'adresser sans engagement votra CATALOGUE BIBLIOTHÉOUES VITRÉES contenant tous détaits : hauteur, largeur, profondeur, bois, contenance, prite

répondeur automatique 24 h sur 24 et jours fériés. LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

OU téléphonez à 633,73,33

61, rue Froidevaux - 75014 PARIS Magasin ouvert tous les jours de 9 h à 19 h sans interruption même le samedi Mêtro : Edgar Quinet - Galté - Raspall Autobus : 28-38-58-68 LE MONDE — 7-8 novembre 1976 — Page 7

#### LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

61, rue Froidevaux - 75014 PARIS

# D'ASSEMBLAGE

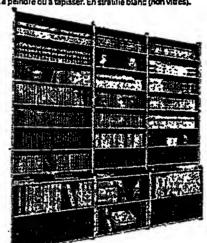
par simple pose, sans aucune fixation Du meuble individuel au grand ensemble

**EXEMPLES DE JUXTAPOSITION ET SUPERPOSITION** 

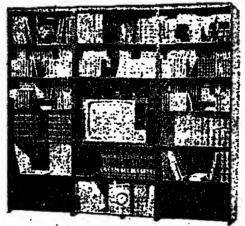
**MODELES STANDARD VITRES** 

Etagères en multipli, montants en agglomèré bois (parmetux de particules) placage acajou traité ébénisterie, vernis ceturosique satirié, teinte acajou s'harmonisant avec tous les styles. Fonds contre-plaquès.
Vitres coulissantes avec onglets, bords doncés

culissantes avec onglets, botds doncis. It étre exéculés en d'autres essences de bols ou présentation : Afromasia, Châne, Sapelli, Merisier. Bois brut à peindre ou à tapisser. En stratifié blanc (non vitrés).



JUXTAPOSITION ET SUPERPOSITION DE 8 MEUBLES STANDARD VITRES DE DIFFERENTES PROFONDEURS
Sur 3 meubles juxtapposés de 30 cm de profondeur, on a superposé 3 meubles de 20 cm de profondeur; de même largeur, sans aucune fixation, par simple Largeur de l'ensemble : 226 cm - Hauteur : 280 cm. Contenance : enviror 800 volumes divers. Livrès démontés.

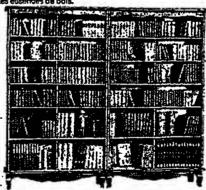


JUXTAPOSITION DE MODÈLES GRANDE PROFONDEUR Ensemble obtenu en juxtaposent 3 meubles grande profondeur (30 ou 38 cm) sans aucune fization, par simple pose, permettant l'installation d'un poste de télévision. Largeur de l'ensemble : 250 cm - Hauteur : 222 cm - Contenance : environ 350 volumes (qui peut être augmentée par l'utilisation de 1/2 tablettes Tibraire")
Livés démontés.

**BIBLIOTHEQUES RUSTIQUES VITREES** 

Etagères en multipli, montants en applomèré bois (panneaux de particule placage traité ébénisterie, vernis mat satiné. Teinte nover. Frontons, desse et socies débordants avec moutures de cayle en bois massif. Pieds en form Vitres claires coulissantes avec onglets.

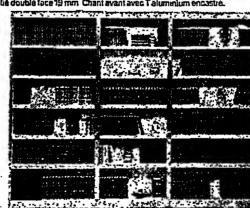
Différentes essences de bois.



JUXTAPOSITION DE GRANDS MODELES RUSTIQUES notion. Largeur de l'encemble : 232 cm - Hauteur : 208 cm - Profondeur : 33 cm. Contenance : 400 volumes. Livrés montés.

**BIBLIOTHEQUES CONTEMPORAINES** 

Réalisées en profide aluminium anodisé brossé et en stratifié blanc ou noir. Montants et traverses en aluminium. Pinces d'assemblage breveté ATX. Fieds à vérins plastique noir Montants et londs en curatifié double face 8 mm. Crémailières aluminium encastrées. Etagères réglables en aggloméré stra-utié double face 19 mm. Chant avant avec T aluminium encastré.



JUXTAPOSITION DE MODELES CONTEMPORAINS Largeur de l'ensemble : 266 cm - Hauteur : 200 cm - Profondeur : 35 em. Contenance : 400 volumes. Contenance : 400 volumes. Livrès démontés - montage très lacile à l'aide d'une simple clé joints.

#### Mort du général de La Porte du Theil ancien commissaire aénéral des : Chantiers de jeunesse

Le général Paul de La Porte du Theil, qui fut sous le gouvernement de Vichy, de 1941 à 1943, le commissaire général des - Chantiers de jeunesse », est mort dans sa propriété de Sèvres-Anxaumont (Vienne). Il était âgé de quatre-vingt-douze ans. Ses obsèques seront célé-brées, le landi 8 novembre, à Sevres-Anxaumont.

Un néo-scoutisme, une armée camouflée en movement de jeunes, un outil de propagande visant à encadrer et à metire au par le maretial retain les les premiers jours de son règne en 1940, confiés par lui au général de La Porte du Theil et organisés par une loi de Vichy du 18 jan-vier 1941, alors qu'ils existaient en fait depuis six mois déjà. Tout et le contraire de tout — et même « bibliothèque rose et marché noir », selon la définition plu-tôt injuste de leurs adversaires — parce que les « chantiers » étaient un peu tout cela et autre chose

#### Idéologie et camouflage

Quelque cinquante mille jeunes recrues, appelées sous les drapéaux en pleine débdcle de juin 1940 et qui avaient été incorporées dans le désordre de la déjaite, avaient re-flué dans le sud de la France, en zone non occupée. Ces soldats étaient souvent sans encadrement, pour la plupart sans uniformes et sans ravitaillement. Qu'en faire? Les conditions d'armistice ne lais-saient subsister qu'une force milisaicht stasser qu'une jore mai-traire strictement limitée en nom-bre et réduite en principe à un rôle représentatif et symbolique. D'où l'idée — et l'urgence — de constituer pour les acqueillir et les encadrer ces « chantiers », une sorte d'armée sans armes, où ils étaient versés pour un « service » de six mois. D'où aussi la tentation d'en faire un moyen privilé-gié de régénération par le travail manuel. de brassage social et de formation idéologique sur la base de la doctrine de Vichy. Mais, en même temps, pour beaucoup des officiers placés, avec le général de La Porte du Theil, à la tête de l'organisation, il y avait l'espoir de créer là, en secret, l'amorce d'une force instruite et facile-ment mobilisable pour le jour où an pourrait reprendre le combai.

Ancien élève de Polytechnique, ancien « commissaire de pro-vince » des Scouts de France, le général de La Porte du Theil avait dirigé l'école d'artillerie, com-mandé le VII corps d'armée qui avait combattu en juin 1940 jus-qu'à la dernière minute. Les direclives qui lui furent données élaient très vagues, ses moyens dérisoires. Les « chanilers » étaient rattaches au ministère de la jeunesse et de la famille. Tout naturellement. Corganisation fut

calquée sur l'armée avec les a groupements » qui équivalaient aux régiments, les a groupes » reproduisant les compagnies, les a équipes » qui étaient des sections, respectivement commandés par des colonels ou commandants, continues en lieutements en le leure des continues et l'enterents en leure des continues et l'enterents en leure en l'enterents en leure en l'enterents en leure en leure en leure en leure en leure en le leure en le leure en par des colonels ou commandants, capitaines ou lieutenants, sous-lieutenants ou aspirants baptisés « commissaire », « commissaire-assistant », « che de groupe », « assistant », etc. Mais on chantait Maréchal, nous voilà de préférence à la Marseillaise, et si l'on défidait au pas cadencé en uniforme vert joncé, c'était la hache sur l'épaule puisqu'on faisait, en Lozère, en Savoie et ailleurs, du jorsstage, du charbon de bois, de la vannerie, des tonneaux ; bref, de l'artisanat.

la vannerie, des tonneaux; bref, de l'artisanat.
L'ambiguité des « chantiers » devait bientôt éclater. D'abord parce que l'appel sous les drapeaux des jeunes de la zone sud appartenant aux classes d'âge qui n'avaient pas été mobilisées était plus ou moins sutoi d'effets. Ils fur en t néanmoins trois cent ouatre-pinat-quatre mille en tout quatre-vingt-quatre mille en tout à « faire les chantiers ». Ensutte, par ce que l'imprégnation de l'ordre et de l'idéologie officielle était de plus en plus sensible dans la plupart des groupements, tan-de que que que sensible de la constant des dis que quelques-uns — et no-tamment les «chantiers» d'Algé-rie — s'orientaient au contraire vers une instruction militaire ca-

moujee.
Au moment du débarquement allié en Ajrique du Nord, le 8 novembre 1942, les « chantiers » d'Algérie étaient, par leurs chefs sur place, et en particulier le colonel Van Hecke, en liaison avec les résistants qui ménaraient l'orérésistants qui préparaient l'opé-ration. Ralliés au « giraudisme », ils devaient ensuite rejoindre l'arils devaient ensuite réjoindre l'armée française en voie de reconstitution. Nombreuses devaient
être les unités formées à partir
des groupements, comme le
bataillon Guyenne qui s'illustra
en Alsace, qui devaient prendre
une part notable aux batailles de
la Libération au sein de la
I<sup>m</sup> armée. Cependant, à Auschwitz, un chef des «chantiers»,
Georges Toupet, maintenoit la Georges Toupet, maintenait la cohésion et le moral d'un autre groupement, transféré en bloc dans le camp de concentration nazi. Dans le même temps — toufours l'ambiguité! — d'autres chefs s'employaient à faire des chantiers » un avivier » dans lequel l'occupant pouvait miser pour le Service du travail obligatoire, le S.T.O.

Les a chantiers » étaient supprimés en France occupée par une loi du 14 juin 1944. Quelques mois auparavant, le 4 janvier de la même année, le général de La Porte du Theil avait été arrêté par la Gestapo et transféré en Allemagne. Rapatrié après la victoire, un moment emprisonné, jugé, frappé d'indignité nationale et aussitôt relevé de cette peine, il se rettrait dans sa propriété de la Vienne. Il ne devait rompre le silence que pour prendre à diverses reprises la déjense de la Sont tous « casés » à l'école diverses reprises la défense de son action et de ses chantiers. Maire de sa commune pendant quelques années, il était comman-deur de la Légion d'honneur.

par les fenêtres...

Les conditions pratiques de la vie enfantine se sont dégradées avec l'urbanisation. Certes, l'hygiène a progressé, la scolarité obligatoire a été prolongée mais l'enfant, en tant qu'être de chair de vie, de jeux et de cris, a vu son univers se restreindre.

L'existence des enfants d'aujourd'hul est aussi marquée, chacun le sait, par un relâchement des liens psychologiques et affectifs traditionnels dont la famille était le lieu. La maison n'a très souvent pour hôte, en fin d'aprèsmidi, que l'en fant. Lorsqu'ils revienment au logis, les parents apportent avec eux l'énervement et le «stress» de leur propre existence. Pour les rares heures de vie de famille dont l'enfant pourrait bénéficier, c'est la course contre la montre commencée à l'aube qui continne, ponetuée d'orcontre la montre commencée à l'aube qui continue, ponctuée d'ordres et de contre-ordres. — « va travailler », « viens manger », « jerme cette télé », « va te coucher », « tais-toi, on n'entend pas la télé » — qui constituent dans de nombreuses familles l'essentiel de la relation verhale entre parents et enfants. Dans combiem de familles le père se met-il à l'écoute de ses enfants ? Quelle ménagère a assez de temps pour entamer un dialogue, qu'i ne soit pas haché, avec ses enfants ?

Les hérauts de la famille ont trouvé une coupable : c'est la mère qui travaille. Incitez les

mère qui travaille. Incitez les femmes à rester à la maison, disent-ils, et vous permettez aux enfants d'avoir une vie équilibrée. Cette conception, ce n'est pas un hasard, est défendue avec plus de vigueur en période de chômage. Si les femmes restaient plus nom-breuses à la maison, le marche du travail ne serait-il pas plus en-

Ce combat est voue à l'échec pour deux raisons, l'une de cir-constances, l'autre liée à une évolution irréversible. Dans une pé-riode où nul n'est à l'abri d'une perte d'emploi, l'existence d'un deuxième salaire devient pour un ménage une garantie pour l'ave-

emme. milieux, quelles que soient les L'incidence du travail des occupations de la mère» (1).

# Enfants d'aujourd'hui

(Suite de la première page.) L'école, physiquement, n'est pas plus accueillante dans la plupart des cas : couloirs sonores, cantines en calsses de résonance, mobilier étriqué qui enserre les enfants. Quant aux cours de récréation d'aujourd'hui, leur charme reste à démontrer. Toutes, heureusement n'ent res la vestion de à démontrer. Toutes, heureuse-ment, n'ont pas la vocation de celle d'un CES. de la banliene nord, placée en bas d'une HLM. de dix étages et qui accuelle les ordures que les ménagères jettent par les fenêtres... Les conditions pratiques de la tele enfandine se sont dégradées

ils sont tous « casés » à l'école maternelle ou élémentaire. On estime que le « maternage » n'oc-cupe désormais — en durée — que le septième de la vie totale d'une

femmes ne doit pas être exage-rée : on oublis trop qu'en 1901 li y avait, proportionnellement, autant de femmes « actives » qu'en 1974. Si, à l'époque, on se souciait moins des conséquences que cela pouvait avoir sur l'équi-libre des enfants, c'est peut-être que les classes aisées de la popu-lation n'étaient pas atteintes par le phénomène.

le phénomène.

L'élévation du niveau d'instruction et l'aspiration à une vie matérielle toujours plus confortable se sont additionnées pour accroître le désir des femmes mariées de ne plus se limiter à l'exercice des tâches ménagères et d'éducation. Le développement de méthodes de contraception efficaces et la volonté de prendre place au sein du monde social expliquent aussi le changement d'identité de la femme mariée. La revendication féministe n'est pas née d'une mode, elle est l'écume d'une lame de fond.

#### Une double culpabilité

Il est tentant de faire retomber sur les femmes tous les maux d'une civilisation dure aux en-fants. Au stade d'évolution où nous sommes parvenus en France, la femme mariée est menacée d'une double culpabilité. Travailleuse, elle est mauvalse mère : femme au foyer, elle est irrespon-sable et socialement nulle. Il faudra un jour sortir de ces schémas simplistes et admettre qu'un être n'est pas défini ou valorisé que par ce qu'il fait, produit ou consomme. On en est loin.

consomme. On en est loin.

Le tort causé aux enfants par le fait que leur mère travaille est-il si considérable? Une étude a été réalisée il y a six ans par le Centre de recherche de l'éducation spécialisée et de l'adaptation scolaire (CRESAS) pour déterminer si la réussite scolaire des enfants était conditionnée par l'activité de leur mère. Lorsqu'un enfant de maternelle a des difficultés d'adaptation, il est «signalé» aux spécialisées par les maitresses. Sur les mille cent trente-quaire enfants observés, la proportion de «signalés» était équivalente dans le groupe de reux dont la mère travaillait et dans le groupe d'enfants de femmes au foyer. Le niveau scolaire des premiers est même femmes au foyer. Le riveau sco-laire des premiers est même apparu, dans cette enquête, supé-rieur à celui des seconds. Une enquête du ministère de l'éduca-tion a montré que le pourcentage de redoublants était rigoureuse-ment équivalent, en classe de sixième, pour les enfants des deux groupes.

La réussite scolaire n'est pas le seul critère — loin de là — du bonheur d'un enfant, mais il est le plus alsément mesurable. Ces enquêtes ne prouvent pas qu'il soit meilleur — de ce point de vue — qu'un enfant ait une mère qu'un enfant ait une mère quantire alles prouvent en tout «active», elles prouvent en tout cas que ce n'est pas un handicap par rapport aux autres. De son côté, Mme Pierrette Sartin, psy-cho-sociologue, se fondant notamment sur des études de l'Unesco écrit : « Le manque de tendresse et d'affection, qui est l'un des facteurs de la délinquance juvé-nile, se rencontre dans tous les

Nul ne conclurait, pour autant, que la présence des parents au-près de leurs enfants soit nocive i Mais c'est bien la présence des deux parents qu'il s'agit de pro-mouvoir. La pression sociale des femmes s'exerce aussi en ce sens. femmes s'exerce aussi en ce sens, et c'est là qu'elle rencontrera le plus de résistance : il faut qu'à mesure que les femmes sortent de la maison les hommes y entrent. La répartition traditionnelle des tâches entre l'homme et la femme était d'un simplisme confortable pour tout le monde, mais ce modèle, en Occident au moins, a craqué : la fonction sociale prend de l'Intérêt pour la femme à mesure que les tâches ménagères s'amenuisent par le développement d'outils variés et de « services ». Les vêtements ne sont plus fabriqués à la maison, les plats cuisinés s'achètent en boîte, des institutions spécialisées prennent en charge les enfants de plus en plus tôt. La femme s'est mise à regarder par la fenètre.

plus en plus tôt. La femme s'est mise à regarder par la fenêtre.
Un des dangers qui la guetient à l'extérieur est celui dans lequel sont tombés blen des hommes. La valorisation excessive du travail devenu une véritable religion.
Dans toutes les réflexions sur le travail féminin, l'accent est mis sur la nécessité pour la femme de ne pas perdre son âme. Ces de ne pas perdre son âme. Ces arguments auraient d'autant plus de valeur si ceux qui les utilisent les appliquaient aussi aux

hommes.

Rendre leur père aux enfants sans leur faire perdre totalement leur mère, voilà un projet de société qui mériterait qu'on s'y attelle. Mais les hommes le veulent-lis? Lorsque Mme Francoise Giroud, alors secrétaire d'Etat à la condition féminine, proposa timidement, en mai dernier, parmi cent autres mesures. proposa timidement, en mat dernler, parmi cent autres mesures,
d'accorder aux hommes qui le
voudraient la possibilité de prendre un congé de garde de deux
ans comme pour les femmes, ce
fut un tollé. « C'est la fin de la
ctvilisation », dit un ministre.

Les ministres se faisaient l'écho
assez fidèle du milleu masculin;
que la condition féminire change

que la condition féminine change, soit, mais pas la condition masculine. La garde des enfants?
C'est le problème des femmes.
Nous avons déjà fort à faire avec
nos responsabilités sociales, professionnelles, syndicales, politiques... A la fin de la longue grève
de Lip, des femmes de syndicade Lip, des femmes de syndica-listes rédigèrent des textes dans lesquels elles signalaient que leurs maris, si révolutionnaires en ville, se conduisaient, à la maison, comme ces patrons de combat! On est loin du souhait de Mme Giroud : « Ce qu'il faut alteindre, dans l'intérêt de l'individu comme de la famille, c'est la symétrie dans les fonctions paren-tales. n

Lorsqu'on propose de favoriser le travail à mi-temps pour elles, on répond à côté du sujet : la possibilité doit en être ouverte

aux hommes aussi. Mais il est loin le jour où l'homme qui ne travaille pes à plein temps scra considéré comme un individu normai Dans certains milieux la valeur d'un homme croît avec son degré de surmenage.

degré de surmenage.

Les enfants d'aujourd'hui ne sont guère gâtés que par la pubilcité. Il suffit de regarder régulièrement les spois télévisés pour se 
rendre compte de la mission que 
leur reconnait in société marchande : Ils sont les V.R.P. polyvalents au sein de la famille. Une 
sequence habite vous transforme 
des milliers d'enfants en agents 
de liaison zélés entre une marque 
de camembert, de yaourts ou de 
crème au chocolat, et la famille. 
Leurs cartables sont des panneaux 
publicitaires ambulants, les marchands de lessive les chérissent, 
les sociétés petrolères veulent s'en 
faire des amis.

#### Examen de conscience

Depuis quelques années, le Mouvement de libération des femmes a attiré l'attention sur l'utilisation du corps féminin dats la publicité. S'il y avait un mouvement de libération des enfants, il aurait fort à faire pour lutter contre l'image que la publicité donne d'eux. Mais il aurait bien d'autres revendications. Que dirait-il du rythme de vie que leur imposent les parents? Le calendrier scolaire est conçu de plus en plus ouvertement en fonction de l'intérêt prioritaire de certains parents. L'aménagement de la semaine scolaire suit le même train : dans toutes les écoles où est proposée aux parents la libération du samedi matin, catte formule emporte l'adhésion net tement majoritaire. Qui dit que les enfants ont, au même point que leurs parents, besoin de es week-ends qu'on êtire en partant tôt et en revenant tard dans in nuit? Faut-il s'habituer à l'idée que les enfants de France seront tous abrutis de sommeil le lundimatin? tous abrutis de sommeil le lundi

Que les adultes se rassurent : la nature enfantine est ainsi faite que la révolte des enfants décrite par Christiane Rochefort dans un de ses derniers livres (2) restera du domaine de l'imaginaire. La capacité d'acceptatior des enfants paraît illimitée. Tout de même, si l'on n'y prend garde, la cohorte des c enfants à problèmes » deviendra vite majoritaire. On comprendra, alors, que nous avions tort de prendre les enfants pour des adultes. Mais cet examen de conscience qu'ils attendent de nous ne sera-t-il pas trop tardif? Que les adultes se rassurent BRUNO FRAPPAT.

(1) Les Catiers français : Virre au féminin, nº 171, mai-soût 1975. (2) Encore heureux qu'on va rers l'été, par C. Rochefort.

# AÉRONAUTIQUE

#### La SNECMA devra réduire ses effectifs d'ici à 1978

de cinq cents personnes environ

Entendu seudi 4 novembre à la commission de la désense à l'Assemblée nationale, le président-directeur général de la Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA), M. René Ravaud, a déclaré que la SNECMA allait connaître une baisse de son plan de charge à partir de 1977

Cette décroissance des activités, liée à l'étalement dans le temps nee à l'étalement dans le temps de certains programmes aéronau-tiques, aux réductions des com-mandes militaires et des expor-tations, entraînera une diminution des effectifs de cinquante per-sonnes en 1977 et de quatre cent cinquante autres en 1978. La SNECMA emploie actuellement SNECMA emploie actuellement treize mille neuf cents personnes. M. Ravaud a mis l'accent, d'autre part, sur la baisse des crèdits d'études et de recherches du ministère de la défense en 1977, qui sont en diminution de 20 S. en francs courants per rap-20 % en francs courants par rap-port à 1976. « Les consequences s'en feront sentir dans les années à venir », a explique le président-directeur général de la SNECMA. qui a cité le cas du programme M-53.

Pour mettre au point le réac-teur M-53 destiné au nouvel avion de combat Mirage 2000 de l'ar-mée de l'air française, les crédits jugés nécessaires en 1976 et 1977 étaient de 310 millions de francs. Les crédits névus (nien de souétaient de 310 millions de transce Les crédits prévus (plan de sou-tien, budget de 1976 et projet de budget pour 1977) sont de 244 mil-llons de francs. « Il en résultera, a déclaré M. Ravaud, un retard declaré M. Ravaud, un retard de six mois dans la livraison des premiers réacleurs de série et un ctalement dans le temps du déve-loppement des versions plus perfectionnées de ce moleur. La mise au point en vol de M-53 sur un intercepteur Mirage F-I vient de reprendre après une interruption de près de dix-huit mois. »

La dégradation des crédits

La commission de la défense a également entendu M. Jacques Maillet, président-directeur général de la société Intertechnique et président du groupement des industries aéronautiques et spatiales, le syndicat patronal de la construction aéronautique en France.

Four que les objectifs de la loi de programmation militaire, qui fixe les orientations de la défense jusqu'en 1982, puissent être atteints, a estimé M. Maillet, les crédits d'équipement de l'armée de l'air devraient être non pas de 6500 millions de francs mais de 8700 millions de francs mais de 8700 millions de francs d'autant plus grave que la dégradation des crédits d'études et de fabrications militaires n'est pas occasionnelle, mais qu'elle est régulière depuis plusieurs années. Pour que les objectifs de la pas occasionnelle, mais qu'elle est régulière depuis plusieurs années. 
'Or les résultais extrémement (avorables de nos exportations aéronautiques dans les dix dernières années [les commandes entre 1966 et 1975 se sont élevées à 48 606 millions de francs] résultent directement du volume élevé des crédits d'études consacrés à l'aéronautique militaire crès à l'aéronautique militaire vendant les années antérieures. »

M. PIQUET (P.C.F.) : Français et Britanniques ont signé l'acte de décès de Concorde. Les ministres prançais et bri-

tannique des transports ont signé l'acte de décès de Concorde. C'est vraiment le monde insupportable de l'incohérence et du gaspullage! », a déclaré M. Piquet, membre du bureau politique du PCE après les entretiens à P.C.F., après les entretiens à Londres entre MM. Gérald Kauf-man et Marcel Cavallle. Les deux man et Marcel Cavallé. Les deux ministres ont décidé (le Monde du 4 novembre) de mener à son terme la construction de seize exemplaires du supersonique franco-britannique et de maintenir en l'état l'outil de production si de nouveaux clients se manifestalent après la décision, attendue pour l'an prochain, des Etats-Unis d'autoriser ou non Etats-Unis d'autoriser ou non l'atterrissage du supersonique à New-York

New-York.

• Qu'a fait le gouvernement

pour riposier au diktat américain

qui interdit l'atterrissage de

Concorde à New-York et sur d'autres aeroports? Qu'a fait le gou-vernement pour riposter aux pres-sions exercées par les Américains sur un certain nombre de pays sur un certain nombre de pays intèressès par notre supersonique? », demande M. Piquet.

L'annonce par M. Cavaillé que la France, sans la Grande-Bretagne, consacrera 20 millions de francs en 1977 à l'étude théorique d'un successeur de Concorde que d'un successeur de Concorde est très diversement commentée par

les syndicats.

« Dans la mesure où la construction de ce super-Concorde donnera du travail à la Société donnera du travail à la Société nationale industrielle aérospa-tiale, cette décision nous donne satis/action >, estime le syndicat F.O. de la SNIAS à Toulouse. En revanche, le secrétaire générai C.G.T. de la métallurgie a estimé que « M. Cavaillé a trouvé la manière elégante de dire qu'on arréfait corément la construction de la const tait carrément la construction de Concorde ».

#### ÉDUCATION

 Mme Alice Saunier - Seile, secrétaire d'Etat aux universités, s'est entretenue, le 4 novembre, à Paris, avec M. Klaus Schiltz, maire de Berlin et plénipotentiaire de la République fédérale d'Alle-magne pour les affaires culturel-les. Il a été décidé qu'un groupe franco-allemand étudierait les équivalences entre diplômes et la suppression des tests de langues pour les élèves ayant fréquenté les sections bilingues de l'ensel-gnement secondaire. Enfin. Mme Saunier-Seité et M. Schütz ont retenu le principe de la créa-tion à Sarreguemines (Moselle) d'un établissement franco-alle-mand de formation technique supérieure.

M. Charles Fiterman, membre du bureau politique du parti. Dans une déclaration commune, le P.C.F. et la FEN constatent « la convergence de leurs analyses sur la situation économique, sociale et politique ».

La délégation communiste a rappelé son souci de l'indépendance des syndicats à l'égard de l'Etat et des partis. De leur côté, les représentants de la FEN « ont réaffirmé leur volonté d'œuvrer à créer les conditions d'une unité syndicale ».

O Une manifestation de parents d'élèves samedi à Paris.

Avec le sontien de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la Fédération de l'éducation nationale, la Fédération de l'éducation nationale, la Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques (que préside M° Cornec) organise, ce samedi 6 novembre, à Paris, une manifestation « contre l'austérité du budget 1977 et la réforme Haby » et pour « la gratuité, une réduction des effectifs par classes et l'ouverture de nouvelles maternelles ».

#### L'age religieux L'entance, dit-on, est l'âge par

excellence de la métaphysique. Ses - pourquoi? - embarrassent les adultes dont la curiosité s'est émoussée. Par le fait même, l'enfance est aussi un âge religieux. Le goût du jeu, par exemple, traduit le besoin de transposer les réalités les plus baneles et d'alimenter son Imagination. Plus que d'autres, les entants ont le sens du symbole et ont accès aux mystères.

Du temps où on les considérait comme des hommes en minis-ture, les catéchismes a'efforçaient de faire entrer les enfants dans la sphère religieuse par des méthodes d'adultes, éduicorées, Individualistes, parfola bětifiantas.

li fallut attendre Gerson, au quatorzième siècie, pour que parût un catéchisme qui se youlait adapté aux enfants. Mais ce sont, blen entendu, les découvertes de la psychologie contemporaine qui ont provoqué voici quelques années un protond renouvellement de la pédagogie religieuse (1).

Le foisonnement des ouvrages et des manuels est extraordinaire. Il rellète parfois des dittérences d'écoles éphémères. Outre les catéchismes proprement dits, on sait le succès des journaux illustrés, de nature à influer sur l'évell religieux des enfants : Pomme d'api est renommė, mais aussi Okapi, Perlin et Pinpin, Fripounet, et combien d'autres.

Tous les moyens audio-visuels sont utilisés : diapositives, films, disques, chants. D'autre part, le caléchisme ne saurait être coupé de l'environnement et isolé : les enfants sont conviés à s'organiser en petites équipes et à réagir en commun.

Pour l'éducateur, connaître les ressoris de l'âme enfantine est aussi important que d'avoir une foi réliéchie : besoin de confiance totale, spontanéité, sincérité (éviter de mentir à rentant), mode de connaissance intuitive et ective, utilisation des gastes et des images, capacité d'admirer, affectivité englobante,

pensée tique qu'il ne taut pas surcharger inutilement, etc. La mémorisation tenait autrefois une place exagérée, avec ses dangers de mécanisation et d'incompréhension. Aujourd'hul, les textes appris sont peu nombreux. par exemple le Notre Père, ou le Je vous salue Marie. Mais les évêques viennent de rappeler l'inconvenient de minimiser l'importance de la mémoire et du « par cœur ». Il est demandé de ne pas négliger « le rôle de la mémoire pour permettre une progression dans l'intelligence de la foi . De toute facon cette ne saurait être tant un donné à recevoir - qu'une découverte progressive.

La participation des parents est l'arme essentielle du catéchisme contemporain. C'est un pari audacieux à l'époque où beaucoup de parents s'intéressent assez pau, de prime abord, aux questions religieuses. Dans un premier temps, il s'agit de teur taire comprendre que, sans eux, on na peut presque rien faire. La foi se transmet par le milleu immédiat de l'enfant, taute de quoi il ne peut s'agir que d'une injection plus ou moins artificielle et qui, très souvent, ne dure pas. L'expérience prouve que dans la plupart des cas le catéchistes arrivent à une collaboration tructueuse evec les mères et même avec les pères et que ceux-ci comprennent l'indispensable caractère communau taire de la tol. La religion n'est pas seulement affaire du prêtre. mais de tous. Les parents sont invités à des réunions, à des célébrations, et leur réllexion est nourrie par diverses publications specialement conçues pour eux. La faculté de croire des en-

fants a beaucoup évolué. Des miracles mai présentés, per exemple, les laissent sceptiques. L'exigence des enfants tourne au bénétice d'un caléchisme plus rigoureux, délaissant les est magiques ou les mièvrerles. Qui pourreit s'en plaindre ?

HENRI FESQUET. L'Eglisa catholique a fait un effort considérable dans le domaine de la catéchèse pour les inadaptés

# Le Monde

# aujourd'hui

#### **AFFAIRES**

#### «Tu ne jugeras pas...»

E qui est amusant dans le monde des affaires (dépê-chons-nous d'en rire), c'est la quantité de jugements téméraires que nous portons les uns sur les autres à longueur de Journée et sans presque y penser. - : :

Le directeur commercial repose l'appareil et dit à son adjoint : Ce Duoré est décidément un Imbécile. » Et l'adjoint, qui n'a pas d'idée préconçue, mais qui ne veut pas être en reste, réplique aussitôt : - Oui, il plane toujours à six mille

· - Bon, qui va-t-on inviter parmi nos clients à nos chasses d'automne? - demande le patron de l'agence à ses collaborateurs. Lemoine ? Il ne vole pas haut. Legrand? Il est sur une vole de garage. Lambert ? Complètement out depuis six mois. Martineau? C'est une petite pointure. Duvel? Il n'a aucume aurface. Garaier.? Il compte pour du beure. »

a Intelligent, Giraud? Ou'est-ce que ça veut dire intelligent ? », ciame le chef des ventes. « Tout le monde est intelligent. C'est pas le problème. Mol, un homme, ça se mesure en chiffres. Bon, en bien i regardez la courbe de ses commandes depuis un an : elle chute à mort. Alors, votre Giraud, c'est simple, il ne vaut oas un clou. .

- Le petit nouveau s'est amené avec ses grands eirs pour me réclamer trois photocopies », dit la dac-tylo à sa copine. « Et tu sais ce qu'll a dit ? Il a.dit : immédiatement et toutes affaires cassantes. Tu te renda compte d'un voyou? Un da olus dans la maison. »

1. 1 ann

Je ne comprends pas, dit le P.-D. G. à sa fidèle secrétaire, notre projet était le meilleur. Et c'est la Société Z... qui a été choisia. J'estimais son président. J'avais tort. Finalement, il n'est pas à toucher avec des pincettes. »

« Quoi, c'est Marchandeau, cette catastrophe, qui se permet de nous refuser une facture ? », ricane le chef comptable. - Un ringard, un mai dans sa peau. Alors là, le m'amuse, le love au tennis demain avec soi patron. Pauvre Marchandeau, Il n'a jamais eu les épaules. Il va rentrer dans son trou, vite fait. -

. Vous savez, c'est le genre de technocrate desséché dont la France crève, il faut bien le dire... Un publicitaire très mode, vous voyez, volture angialse, costumes décontractés, et inculte bien entendu... Bof, c'est un jeune loup comme les autres, qui croit que c'est arrivé... Bot, c'est un viell amorti, qui ne comprend plus grand-chose, li seralt mellieur aur les papillons... Ah i lui alors, sorti de l'électronique, il n'y a rien à en tirer, il ne connaît pas le nom du président de la République... La mère Bertrand promue chet de service, on croit rêver, écoutez, la métallurgie lourde, c'est tout de même one affaire d'hommes, non ?... Vingi tols, trente fois, l'al essayé de lui expliquer, qu'est-ce que vous vouiez, ça passe au-dessus... Remarquez, le l'alma bien moi, le père Delavigne, il n'est pas méchant, mais, entre nous. hein ?... Etc. >

toute innocence... Mais avec quel OLIVIER RENAUDIN.

Au fil de la semaine

Sans y penser, mes frères, et en

#### 11 NOVEMBRE

# L'automne, chez les soldats

partis, mais lis n'ont pes emporté les noms à la résonance claire : le Creux-d'Argent, les Mérelles, le Bois-le-Sire, le Rain-des-Chê-nes, Bambois, la Froide-Goutte. Des piules sont tombées récemment. Après l'été insolite, les ruisseaux bavardent à nouveau et les fermes. blanches comme falt, appulent leurs coudes d'ardoise dans l'herbe grasse

Cette région de verdure et de promesses a vu. Il y a solxente ans. les hommes se tuer. Au-dessus d'Orbey la longue, sur la Tête-des-Faux, nami les ralis tordus et les chevaux de frise, la guerre n'en finit pas de roullier et sous la terre du Linge, le champ de batalile qui domine la vallée, on retrouve de temps en temps un soldat oublié.

Le Linge, son cimetière volsin cont devenus des lieux de pèlerinage. Mais ce n'est pas la foule qui les déshonore. Dans les cimetières militaires, dans leur ordre entretenu par de souriants et placides gardiens, il y a comme un ecandale. Cet ordre est inconnu des cimetières civils où la mort est due. Lorsqu'il s'occupe des morts en uniforme l'homme yeut oublier quelque chose. incapable de valnere l'anarchie du mai - qu'est-ce d'autre que la guerre? — Il range des noms sous la cellophane des registres, aligne des crotx qui ne dévient pas d'un centimètre. Quelles soient en granit ou en fer, elles proclament l'échec. Rien n'aurait du séparer ces fils de deux nations voisines et chrétienn en faire des ennemis, soldats gris contre soldats bleus

Au pied de la Tête-des-Faux, le

petit cimetière dit « carrefour Dueffacer une part de la honte. La géométrie y est moins rigoureuse. l'échec moins flagrant. C'est un enclos égaré en pleine forêt, avec une poignée de soldats dans l'ossualre, une autre sous les sapins, tombes et racines emmêlées. Les arbres ont grandi plus vite que les crob. Adultes, superbes, ils sortent du sein des soldats et plongent dans le bois des ancêtres, le bois des cercueils. Aux jours bleus de l'année, Il arriva que des enfants innocents comme les frambolses qu'ils sont las de cueillir, viennent glisser un instant sur les alguilles et, dans la confusion au ras du sol, les échines noueuses deviennent des chevilles

#### Qui commande à la guerre ?

O liberté de l'homme l Laquelle ? Celle que - m'a-t-on appris - Je dois aux soldats ? Avec ferveur, je rcierals pour le cadeau fait à moi-même, à la France ma patrie, s'il n'avait fallu nous le refaire, trente ans plus tard, sur le sable d'Omaha. (« Guten Morgen — Guten Tag Bonjour monsieur - : un à un, les marcheurs de la patroullie allemande viennent de me saluer. Les chaus settes rouges et rucksacks bleus ont disparu.) Ou bien serait-ce la liberté du soldat, ce pauvre par excellence

PIERRE MEYER.

(Lire la suite page 15.)

#### Une femme à sa fenêtre

#### «ÉPOUSAILLES» AVEC LE MOND

TST fascinant, la diversité mais, c'était clamé au des voles - ou des voix chez les femmes qui s'éveillent. Voilà une fille du Limousin, mariée, mère con me beaucoup, prof de philo comme un certain nombre. Elle publie un roman — ça arrive. Elle est de la génération marquée par 1968 : grand élan et retombée. Alors elle écoute en elle : ce qui cherche une voix ou une voie — ce qui veut être exprime, c'est son corps. Depuis le temps que les hommes bénissent-maudissent, décriventchantent le corns des femmes depuis le temps que les femmes en parlent i Eh bien non i Annie Leclerc trouve une Parole de femme oni dit des hontes imposées, des souffrances acceptées, mais surtout la lutte pour entendre, comprendre, traduire la joie réprimée. Cette parole a été en-tendue au-delà de la France, jusqu'au lointain Québec

Après quoi elle a continué son écoute, s'y est consacrée. (« Tu as besoin d'un manteau de fourrure pour être contente, toi? ») Elle a cherché ce qui, autour et au-delà du corps, est essentiel et pourtant dans un monde d'horreur, de violence, de guerres, d'inégalités, d'injustices... D'accord, mais faut-il adopter l'hypocrisie du Claire Brétecher ? Ou bien prendre au sérieux, remettre an prede 68 « Le bonheur, tout de

Les doctes vous disent : « Oh!

symbolique ! » Vralment? Et si la nouveauté profonde de notre temps était qu'on a pris conscience de la nécessité de vouloir de chercher, de définir la joie Et si c'était la grande nouveauté d'un féminisme du futur? Dans un pays complètement opprimé tyrannisé on ne voit ni n'entend les protestations; sitôt un peu de · liberté lâchée (ou simplement promise : voir l'Espagne), de grands mouvements surgissent C'est ainsi pour les femmes. A présent, après les grands cris dénonciateurs du sexe déclaré « deuxième », peut commencer le combat le plus subtil et difficile : la lutte pour la joie. La moins acceptée des batailles. Celle aussi — qui mène aux découvertes les plus profondément subversives.

Quand on guerrole contre le Pouvoir, le Capital, la Société avec des majuscules, on récolte toujours des soutiens en route. Mais si vous luttez pour déceler, désigner, déchiffrer, déclarer. le droit à la joie, si vous décidez de démasquer ceux qui la détournent, déroutent, démâtent, inexprimé. Bien sûr, nous vivons sur quels alliés compter? Vous découvrez que ce ne sont pas directement les grandes abstractions - le Pouvoir etc., - qui inculquent à la femme que son deuil? Jouer les Frustrés de bonheur est dans les trois M: maison, mariage, maternité. Non, c'est la famille. Montrer aux mier rang, le grand cri oublié femmes que leur bonheur n'est « jamais dans le champ social jamais dans les luties, jamais dans la parole, jamais dans la pensée... la jamille s'en charge... En douceur, et à mots si bien couverts qu'on n'entend rien.

> Allons plus loin, Annie Leclerc va La science, la connaissance les philosophes a ces acrobates de la puissance », à quoi ser-vent-ils, sinon à la joie, à une plus profonde compréhension de tout, de la vie? Seulement qui le dit? Et surtout quelle femme? Eiles n'osalent pas, jusqu'ici. Elles empruntalent le langage de l'homme, pourtant blen élimé par l'usage, ses clichés, ses stéréotypes. La mère, celle qui donne la vie et donc la jole, devenalt a un

ES attaques dirigées contre M. Marcel Dassault sont ignobles. Sans ca prodigieux ingénieur, sans ce grand industriei, la France n'aurolt pas de constructions déronautiques dignes de ce nom. Le génie — car c'est un génie — qui a inventé et imposé les Mirage et les Mystère fait des bénéfices, alors que les sociétés nationales sont perpétuellement déficitaires. Et l'on voudroit qu'un tel homme soit soumis au droit fiscal commun, qu'il ait des comptes à rendre ? On lui reproche d'avoir subventionné des journaux et aidé ses amis politiques, comme si aucune entreprise nationalisée n'avait jamais alimenté les caisses électorales et la presse de la majorité! Seulement, lui, c'est avec droit d'en faire ce qu'il veut, tandis que les entreprises nationalisées détournent vers les fonds secrets et les versements occultes l'argent des contribuables, notre argent.>

Cette lettre d'un îngénieur en retraite, qui écrit de Toulouse, est représentative d'une des réactions que suscite l'affaire Dassault. Mais voici un tout autre son de cloche :

 Comment n'a-t-il pas compris, interroge un jeune technicien de l'aéronautique parisien, qu'en montrant à la télévision qu'il se souclait comme d'une guigne d'avoir perdu 8 millions, il allait braquer contre lui une foule de gens ? Ne parions pas de tous ceux qui, dans ses usines ou ailleurs, gagnent 2 000 francs par mois et qui ont peine à imaginer l'importance d'une telle somme. Mais même tous ceux qui, mieux portagés, peinent pour un peu plus de confort pour économiser quelques sous, comment ne seralent-ils pas chaques de la désinvolture du nabab qui balale d'un revers de main et d'un houssement d'épaules, comme s'il s'agissait d'une petite contrariété sans importance, la perte de ce qu'eux-mêmes ne gagnerant pas en toute une vie? Et ne parlons pas des 100 au 150 millions de redressements fiscaux... A partir de là, toutes les indignations, toutes les colères même et, pourquoi ne pas le dire, tous les soupcons sont justifiés, car rien, aucun service rendu à la collectivité, aucune adresse téchnique, aucun savoir-faire commercial, ne peuvant suffire à expliquer une accumulation aussi formidable de profits. >

Alors, un génie auquel tout est dû et qui a tous les droits ou bien un rabab perché sur son tas d'or plus ou moins bien acquis et qui insulte ceux qui, en travaillant dur et en vivant médiocrement, lui ont permis d'accumuler une telle fortune ?

La biographie de M. Marcel Dassault dans le « Who's who » détaille les sociétés qu'il possède, préside, dirige ou administre dans l'aéronautique, l'immobilier, la presse, ses vingt-cinq ans de Parlement, à l'Assemblée nationale ou au Sénat, élu des Alpes-Maritimes, puis de l'Oise, Les trente dernières années de la carrière de cet homme de quatre-vingt-quotre ans occupent ainsi une bonne vingtaine de lignes, mais il suffit d'une ligne et demie pour évoquer les vingt années précédentes : « Constructeur de plusieurs prototypes d'avions civils et militaires (1918-1939,) »

On Ignore trop souvent que M. Marcel Dassault n'a pas fait fortune une seule fois, mais deux. Un lecteur de son âge, qui fut son camarade de promotion à l'Ecole nationale supérleure de l'aéronautique, a beaucoup fréquenté les bureaux assez minables qui abritaient dans les années 20, le siège de la première société du futur constructeur des Mystère, « Ils étalent, écrit-II, curieusement Juchés dans un viell immeuble du faubourg Saint-Antoine, parce que Marcel, fils de médecin, s'était marié dans une famille de morchands de meubles qui avait fait souche dans ce quartier, et il faut se souvenir aussi qu'à cette époque les hélices des avions, sa première production, étalent en bois. » Dans la lot des prototypes si modestement évoqués par leur créateur, deux modèles bien connus entre les deux guerres : le quadrimoteur de transport Languedoc-161 et un ovion militaire, qui ménta en 1939-1940 le

sumom de « cercueil volant ». Une consécration. Un autre témoin. Dans le train chargé à Compiègne qui, au printemps 1944, emmêne vers les comps de concentration nazis quelques centaines de déportés, dont peu reviendrant, deux des malheureux accroupts au fond du wagon bondé échangent à mi-volx des confidences. Leurs noms, Leur métier. « Mais je te connais, dit l'un. J'ai fait sauter une de tes usines i » Alors le constructeur d'avions, furieux : « Vous êtes des imbéciles. Pour mes usines détruites par les bombardements de la RAF, les Anglais m'indemniserant après la guerre. Mais les usines que la Résistance a

fait sauter, qui me les paiera, celles-là? Pas toi, en tout cas, ni tes coogins. > Et le train continualt de rouler vers Buchenwald. Belle

Une clairvoyance à toute épreuve. L'Allemagne vaincue, un des proches et fidèles collaborateurs de Marcel Dassault, un brillant et sédulsant général aviateur aujourd'hui disparu et qui fut peutêtre son seul ami, est allé le chercher au cours de l'apocalypse. Il l'a trouvé épuisé, pesant 45 kilos, mais vivant — à quel prix? Le général obtient une forteresse volonte américaine pour rapatrier d'urgence à Paris l'Industriel et quelques-uns de ses compagnons de misère aussi éprouvés que lui. En vol. Morcel Dassault examina l'avion, visite le poste de pilotoge, pose des questions à l'équipage, réfléchit. Puis, tout à trac, il déclare à son ami stupéfait : « L'avenir, vois-tu, Comiglian, l'avenir est dans l'aviation de bombardement. Ainsi, saluait-il, après cinq ans de tragédie, le retour d'une paix que tous les puissonts du monde s'entendaient pour déclarer éternelle. Un détail : on prétend qu'il n'a pris l'avion qu'une seule fois dans sa vie, ce jour-là.

On commence à voir ce qui, depuis un demi-siècle et davantage, fait courir Marcel Dassault. Mais comment, nouveau rol Midas, a-t-ll su transformer en or, avec son caractère, so clairvoyance et son savoir, tout ce qu'il a touché? Un don magique, un talisman peut-être? Icl, laissons la parole à un de ses anciens concurrents, aujourd'hui retiré des affaires, qui nous écrit :

« Savoir Investir, tout est là. Certains, qui ont de l'entregent, mais sont des simplistes, croient que l'investissement doit porter sur l'autil qui sert à produire, sur les machines, sur les usines. Ce serait enfantin. Non! Quand on s'y connaît, on va tout droit à l'outil humain: on investit dans la matière grise. Il n'y a pas de placement plus efficace.

> Vous pouvez commencer tout petit. Vous recevrez une différence décorée du nom de « profit ». Vous pouvez même l'avoir à crédit : le budget a de ces complaisances. Il soit choisir. La Banque aussi d'ailleurs. Dans ce milleu, très sélectif, on n'est Jamais absolument bloqué comme on peut l'être par la foule aveugle et sourde des lourdauds, des consommateurs. Avec ce profit, vous vous offrez une part de la matière grise du concurrent le plus immédiat. Et ainsi vous faites coup double. Vous acquérez l'autil humain qui enrichit et vous en privez l'autre.

> Nouveau profit plus substantiel. Nouvel investissement de même nature. Vous pouvez grossir jusqu'à passer pour un entrepreneur sons lequel aucun progrès de pointe ne pourroit être réalisé, pour un génie unique. Votre position est extrêmement solide. Du roc! Et celo d'autant plus que l'investissement dans la matière grise comporte des retombées dans des secteurs connexes, dans d'autres techniques, et qu'il peut, bien protégé juridiquement par des gardes disposés à toutes les fissures, devenir inexpugnable. Personne ne peut s'y frotter, personne ne peut plus vous arrêter. C'est ainsi qu'ant procédé les premiers rois de l'acier, du pétrole, des chemins de fer... La liste est longue. >

Que conclure? La passion des affaires, la volonté de réussir, puis le besoln d'accumuler encore et encore, toujours davantage, d'être chaque jour un peu plus riche, un peu plus puissant, un peu plus fort que la veille? Ou bien la peur de l'ennui, l'horreur de la solitude? Un rendez-vous manqué : il embarque le premier venu et va avec lui au cinéma. A ses collaborateurs, il téléphone volontiers à 3, 4 heures du matin. S'ennuyer, c'est mourir. Et il a un insatiable appétit de vivre. Les crocadiles, les caïmans, même frileux, sont tou-jours prêts à tout dévorer, dit-on. Génie ou nobab, et peut-être les deux à la fois, Marcel Dassault ne serait-il pas tout simplement. dans un monde qui parle tant de réduire les inégalités mais y parvient si mai, dans une société qui nie en théorie les différences mais en pratique les favorise, le demier des grands colmans?

ERRATUM. - Dans la précédente chronique « Au fil de la semaine » intitulée « Les derniers témoins » (le Monde daté 31 octobre-1° novembre), Drôle de jeu de Roger Vallland est devenu, par suite d'une erreur d'impression. Drôle de guerre. En non! la « drôle de guerre », c'était avant la Résistance, avant ce « drôle de jeu » que raconte Vailland. Une nouvelle preuve que tout cels est déjà bien loin.

#### Changer les rôles

Et si on changeait les rôles? Si la femme, se donnant le monde de la joie, devenait ainsi sa propre mère? Si l'homme renonçait à incarner le Pouvoir et le Nom et préférait, lui aussi, donner à ses enfants le désir de créer, c'est-à-dire de jouir ? S'fl prenait ainsi part à l'enfantement, non plus dans la mutilation des interdits et la guerre des sexes, mais dans le compagnonnage de deux être singuliers?

« Moi, ce qui me jait peur, c'est d'avoir peur, c'est de ne pas oser, c'est de me retenir », dit Annie Leclerc. Epousailles est certes un livre subjectif. L'auteur y est avec son enfance, les grands moments de bonheur, la maison des va-cances et le train qui y mène - ah ! le train, quel personnage ! - et aussi la suprême souffrance; la mort de la mère. Au travers du choc, l'enfant communie avec ceux qui vous acceptent tel qu'on est, unis dans ce rite paysan et si profond : le repes de funé-railles. En creusant jusqu'aux sources de ses joies, la femme se forge une parole qui rejoint a les mots d'homme et d'autres femmes », mots « d'un amour auquel nul ne renonce, langue de notre étre-ensemble a.

Encusailles tient la promesse du titre ; le livre ne renvoie pas les deux sexes chacun de son côté. a ... Je ne veux pas, avec vous, oublier le monde, mais m'en souvenir, mais Pépouser, mais le faire naitre s.

Annie Leclerc, avec Epousailles, vise haut. Elle veut que la femme fasse admettre sa parole et montre la richesse dissimulée, interdite, du corps, mais aussi du monde avec ses sciences et ses arts. Elle montre - sur le ton d'un lyrisme très incarné dans l'enfance et l'amour, les promenades et les errances — que la femme possède ses clés à elle pour ouvrir le langage, « cette moison où l'homme habite », comme disait le vieil Heidegger.

DOMINIQUE DESANTI.

Editions Grasset, 1978, 196 p.

par PIERRE VIANSSON-PONTE

#### **ETRANGER**

#### REFLETS DU MONDE ENTIER

#### Herald Tribune

La « saison » et la « rentrée »

La correspondante à Paris de INTERNATIONAL HERALD TRIBUNE, Mary Blume, commente ainsi la controverse qui oppose, sur le plan Barre, le Wall Street Journal et les officiels

• Il faut pardonner au Wall Street Journal parce qu'oucune des théories économiques qui ont cours ailleurs ne s'appliquent en France où l'argent a une nature particulière. (\_) Aux Etats-Unis, on dit qu'un homme « paut » tant de dollars ; en France, on dit qu'il a tani de a surjace », une phrase qui date du temps où la fortune des Français se mesuraient en acres. (...) En Amérique, l'argent est quelque chose qui grossit ; en France, c'est quelque chose qu'il faut garder. Les Américains veulent de l'argent pour faire quelque chose ; les Français ont toujours

La preuve, assure Mary Blume, c'est que « l'automne, qui est ailleurs une période opulente et agréable, est ici sépère et parcimonieuse, parce que c'est le moment des impôts, des frais scolaires, et aussi celui où il faut payer les « folies » des vacances d'été. A New-York et à Londres, septembre et octobre marquent le début étincelant d'une nouvelle « saison » ; à Paris, c'est « la rentrée », la fin des vacances, le retour aux tristes réalités quotidiennes.



#### Répétition en costumes

« Dans le vent, la pluis et l'impénétrable nuit d'octobre, cinq terroristes allemands armés de mitrallettes grimpent les échelles d'acier qui longent le ponton du « Deep Sea driller », une plate-forme de forage norvègienne ancrée pour réparations à 12 milles de la côte rocheuse de Bergen », raconte l'hebdomadaire

Il s'agit, en fait, d'un « exercice d'entrainement qui a eu lieu au début de ce mois en mer du Nord pour une nouvelle unité de la police norvégienne destinée à la lutte antiterroriste. (...) Parmi les missions que cette unité aura à remplir figurent, en effet, la capture d'avions détournés, de bateaux, ou de plates-formes de forage, dont vingt-quatre qui valent chacune 4 millions de dollars sont installées aux larges des côtes norvé-

» L' « attaque » du « Deep Sea driller » s'est soldée par la « mort » de quatre hommes-grenovilles de la police, d'un « otage », de deux « terroristes », et par une morsure de chien. (...) Au cours du « combat » qui a eu lieu à l'aéroport où les «terroristes» s'étaient réfu-giés, un chien policier, oubliant qu'il s'agissait d'une répétition en costumes, a enjoncé ses crocs dans l'un

#### EL MOUDJAHID

« Radio-trottoir » contre la révolution

Le quotidien algérien EL MOUDJAHID se fâche contre les

« Ne le savez-vous pas ? C'est pourtant « sûr et certain » : tous les citoyens algériens du seze masculin seront obligés, à l'avenir, de porter des grosses moustaches en guidon de vélo et une paire de boucles d'oreilles en forme de croissant et d'étoile Vous n'y croyez pas ? Vous riez ? Et pourtant, c'est ce que dit la rumeur, c'est ce que dit « Radio-Trottoir ». Du reste, « Radio-Trottoir », affirme bien d'autres choses : que nos jeunes filles et nos jemmes n'ont plus le droit de s'habiller d'un pantalon, que nos cigarettes provoquent une hécatombe parmi les fumeurs. J'en passe, et des meilleures! Tous ces « bobards » sont aussi ridicules les uns que les autres, ce qui ne les empêche pas de trouver quelquefois crédit auprès des ames simples. (...)

» Pour ce qui est de nos cigarettes, leurs embouts — on le constate — ne filtrent pas le mensonge. Mais ces filtres, que l'on nous présente comme des agents de mort subite, sont inoffensifs. Ils sont depuis fort longtemps utilisés par 90 % des pays étrangers sans que personne jusqu'ici ait trouvé à y redire et nous n'en sommes nullement les inventeurs !

» Une chose est évidente : les animateurs de « Radio-Trottoir » - une petite clique d'hypocrites provocateurs dont les véritables objectifs vont à l'encontre du développement révolutionnaire - considerent que l'opinion publique peut avaler n'importe quel « canular ». Selon eux, les citoyennes et les citoyens de ce pays ne possèdent pas même le plus élémen-taire bon sens ou discernement et l'on peut leur faire accroire les pires absurdités, »

Un naturel qui rapporte

Le périodique beige HEBDO 76 lance cet appel aux camateurs de naturel » malins :

«Un groupe de consommateurs du nord-est de l'Angleterre combat les emballages altmentaires coûteux et superflus. Ils ont pigé quelque chose de très simple: les ressources en maitères premières sont limitées, il est donc parfaitement absurde de gaspiller du bois, du fer ou du pétrole pour labriquer des emballages qui, de toute jaçon, seront jetës et perdus très rapidement. Et, en plus, ça pollue, ce qui ajoute à l'absurdité.

» Le groupe a ouvert un magastn où les produits sont vendus en vrac à des prix défiant ceux des super-marchés, où les produits sont préemballés. Seule différence : les clients sont priés d'apporter leurs récipients on leurs sacs. C'est plus complique? Peut-être, mais c'est moins con La mode du haturel à tout prix aidant (autant se servir de ce qui existe), n'y aura-t-il pas un petit indépendant malin pour mettre cette idée en

#### - ${\it Lettre \ de \ Crotone}$ -

# Les promesses de la Grande-Grèce



«C Sud, le vin sera tant l'été fut pluvieux et d'une inhabituelle traicheur. - Ainsi parle, dans une belle soirée d'arrièrezison, le propriétaire d'un domaine qui domine la mer lonienne. Ici, les crus portent des noms célèbres : pour prendre l'exemple le plus fameux, Ciro' désigne à la fois l'acrolithe qui. au cinquième siècle avant J.-C., omaît le temple d'Apollon situé à 50 kilomètres environ au nord de Crotone et un vin que l'on considère à bon droit comme un des mellieurs de l'Italie méridionale, Sur cette longue côte basse, un seul port, une seule grande ville. Crotone. qui fut une des cités les plus florissantes de la Grande-Grèce, célèbre par la viqueur de ses athlètes et beauté de ses filles, et, qui, vers la fin du sixième siècle avant J.-C., après avoir vaincu et détruit sa volsine Sybaris, fit détourner le cours d'un fleuve pour effacer jusqu'aux traces de la ville rivale. A une heure de volle du port de Crotone, le Capo Colonna, qui rappelle le Sounion en plus modeste (du temple d'Héra Lacinia, il ne reste qu'une colonne) : « C'est un vrai cap de Grèce que ce promotoire où le parlum sauvage des sauges, des thums et des labiées odorantes ce mèle à l'odeur résineuse des myrtes et aux effluves salées de la mer », écrivait, Il y aura blentôt cent ans,

On évoque lei précisément cette année l'œuvre de Lenormant à l'occasion de la réédition de la traduction Italienne de la Grande-Grèce, paysages et histoire : extraordinaire olgnage de ce qu'était alors l'Italie méridionale et en même temps des états d'esprit, et d'âme. d'un historien du temps : les problèmes du Sud, alors, étalent la misère, le brigandage, la malaria : . Le long de la mer, on ne ren-contre pas une habitation humaine, à l'exception des maisons des caners gardes-voies, le long du ch min de fer. Ces pauvres cantonniers... ont le visage pâle, le teint plombé, les membres amaigris, le ventre ballonné. On voit à leur aspect que la fièvre les dévore lentement. »

Aujourd'hul, on se bat pour ou contre l'installation de la Liqui-chimica à Métaponte ou l'extension de la Montedison à Crotone : or imagine d'ailleurs (es problèmes qui se posent, avec la nécessité de poursulvre le développement économique de ces zones innatempe défavorisées et la volonté de protéger les traces d'un patrimoine considérable : Crotone, Métaponte ce sont les villes les plus prospères de la Grande-Grèce, ce sont aussi celles où la culture fut la plus brillante, celles où vint vivre et mouris Pythagore, et qui ont donné au monde l'exemple - d'honorer homme non plus comme le héros de table pour les exploits de la torce ou de la ruse, mais pour ceux de la science », selon la formule du regretté P. Boyancé, dont la mémoire fut ici évoquée à plusieurs

ES commémorations ont eu lieu et ces problèmes furent étudiés à l'occasion du seizième congrès de la Grande-Grèce, qui, chaque année, se tient en octobre à Tarente : une partie ful comme toujours consecrée aux rapports des surintendants aux antiquités de l'Italie méridionale, qui illustrent, chacun pour son territoire les principales découvertes de l'annee. Nulle part, rien n'est parfait mais ces assises annuelles de l'archéologie et de l'histoire, qui ont Joué dans les recherches de l'hel-lénisme d'Occident un rôle fondamental, font davantage encore pour la défense et l'illustration du patrimoine national : les historiens et les archéologues étrangers - et lis sont nombreux - admirent avec des pointes de nostalgie, la quantité et la qualité du travail effectué : la soln avec lequel sont recueillies les laquella elles sont présentées étonnent. Les difficultés pourtant ne manquent pas et, pas plus ici qu'alileurs, on ne cherche aujourd'hul à les dissimuler.

Cala dit, il existe pour ces recher-

ple de la Calabre, où nous sommes, dont la juridiction couvre en gros un territoire grand comme la moltié de la région Rhône-Alpes, la surintendance aux antiquités fl'une des trois grandes surintendances, les deux autres étant celle des monuments historiques et des musées prend outre le surintendant deux nspecteurs, deux assistants, deux géomètres, deux dessinateurs, trois restaurateurs, et une centaine de gardiens. Même si on les juge ici insuffisants, ces moyens en hommes existent, et ils n'excluent pas, tant s'en faut, les collaborations étrangères : quand les surintendants, pour illustrer les travaux faits dans leur circonscription, donnant la parole à leurs collaborateurs, personne ne s'étonne d'entendre, dans le commentaire Italien, des inflexions ou un accent, qui suggèrent à coup sûr une origine américaine, aliemande ou française.

B ILAN des travaux effectués, et en même temps perspectives de recherches nouvelles. Voila qui est exemplaire, car c'est la vrale réponse au faux problème que, icl comme ailleurs, soulève de temps en temps, citant de façon plus ou moins inexacte les augures, la grande presse ou la télévision : vu les difficultés de la conservation et même de la publication, ne convient-il pas de mettre un frein à l'ardeur des archéologues, c'està-dire de fouiller moins et, sinon d'arrêter systématiquement les recherches, du moins de les limiter à ces entreprises de sauvetage que les changements des modes de cultura, le développement urbain. l'apparition de zones industrielles, la creation d'autoroutes ont, au cours des années faciles, rendues urgentes et parfols dramatiques? La réponse, théoriquement, est

simple : d'abord le développement, sous quelque forme que ce soit d'une région donnée devrait faire l'objet d'une réflexion et d'une concertation d'où les historiens et les archéologues ne sauraient être exclus L'état du patrimoine culturel, au sens le plus large, est un élément essentiel à considérer avant toute décision et, le cas échéant, des explorations préalables peuven se révéler nécessaires.

La défense du patrimoine ne devrait donc pas se faire au niveau de la tranchée ouverte, mais d'un programme global : j'almerais évo-

quer à ce propos l'espoir que fait naître la mise en place, en France cette fols, des comités de programmes régionaux : à titre d'exemple, pour la région Rhône-Alpes précisément, un comité de direction des programmes, assisté de commissions de spécialistes, dolt veiller à la conservation du patrimoine régional (vestiges archéologiques, villages, quartiers anciens, sites naturels, cultures locales), e'attacher à l'observation du changement social et culturel et promouvoir la mise en valeur des recharches en sciences humaines dans la région. Balle initlative où, on le volt, protection et recherches sont liées. Le même genre de solution doit évidemment être adopté dans un pays aussi riche en vestiges de toutes sortes que

Pour reprendre la question évoquée plus haut, personne sujourd'hul ne veut, ou ne doit, foullier pour fouiller et sans doute les autorités compétentes surgient raison de refuser une demande d'autorisation de fouille que ne justifierait ni un sauvetage nécessaire à court ou moyen terme ni une recherche historique véritable (autre que purement topographique). Cela dit, les exigences renouvelées de l'histoire obligent à un certain nombre d'enquêtes, qui ent être conques et effectuées SUT Drogrammes.

Pour prendre un exemple dont it a été souvant question dans les demiers congrès de Tarente, quels furent la genèse et le développement des villes coloniales grecques ? Ces colons qui, en arrivant, trouvent u n - nouveau monde », comment procèdent-lis? Les espaces sont autres, et il y manque souvent toute trace de ces contraintes antérieures qu'apporte la continuité de vie dans un habitat : alors que se passe-t-li? Enquête difficile, car il s'agit de l'époque la plus ancienne des colonies, donc des niveaux les plus difficilement accessibles, et il y faut des données étendues, car il s'agit de villes, et non d'édifices ou d'ensembles monumentaux.

C'est sur ce programme, par exemple, que travaillent, dans une étroite collaboration, des équipes Italiennes et françaises en Sicile, à Sélimonte notamment et dans la région de Syracuse. Des recherches historiques comme celles-ci sousentendent les recherches archéologiques, les orientent : l'archéologue, et c'est son rôle, apporte des

den se pose.

ETTE année, le congrès de la Grande-Grèce avait comme thème central Locres : fondes par les Grecs, entre Crotone et Reggio, dans uno étroite plaine adossée aux pentes de la Sila, la villo avalt essez vite étendu son domaine par-delà l'Apennin sur les rives de la mer Tyrrhénienne. Etrange colonie que cette cité: selon Aristote, cité suralt été fondée par des esclaves amenant avec eux des femmes de la noblesse, qui, comme on disait, se seralent unles à eux pendant que leurs pères ou leurs maris luttalent aux côtés des Spartiates dans la guerre de Messénie ; elle aurais eté aussi la patrie de Zaleucos, la plus ancien des législateurs d'Occident, et, selon Justin, au cours d'une querre contre la volsine Reqglo, ses citoyens, avaient fait le vosu, s'ils étalent vainqueurs. prostituer leurs filles le jour de la fête de Vénus.

Si on y ajoute la prétendue existence du matriacat ou d'un régime matrilinéaire, on voit que l'histoire archaïque de cotte colonie es présente comme un monde à part, différent, en tout cas, de ceiul des autres colonies grecques; c'est cette histoire, avec toutes ses composantes, économiques, sociales religiouses culturelles, artistiques qui ful débattus pendant trels jours, avec l'affrontement de deux thèses opposées : l'une, qui cherchait à encadrer ces données dans les structures sociales et économiques de la ville ; l'autre, qui voulait y voir une subtile manipulation de l'histoire à fin de propagande, manipulation qui serali intervenue quelques siècles après la fondation de la colonia, à un moment où la ville et sa métropole se seraient trouvées dans des camps différents lors du conflit opposant Athènes et

La Grande-Grèce, paysages el histoire : c'était un beau titre, dont le livre tient les promesses. Beaucoup de choses aujourd'huj ont changé, et on n'écrit plus l'histoire comme le faisait Lenormant, Evolution normale des temps, et pourtant, si tous les studiosi ici précents ont cholal de consacrer leur vie à l'histoire de ces rivages, c'est d'abord parce qu'ils ont, eux aussi, - passionnément aimé la Méditer-

GEORGES VALLET.

#### TÉMOIGNAGE

#### La soirée d'un Américain à Paris

Un jeune lecteur américain, qui a passé à Paris une joyeu-se soirée, nous en fait le récit suivant :

RIS, un sotr d'octobre,

Dan 15. J'as quitté de Crazy Horse Saloon, après un spectacle vraiment parisien. Un chauffeur de taxi, Citroën blanche, me poursuit. Il ne tient aucun compte de mes refus répétés et quand il me propose de me condutre à une discothèque où je pourrai dan-ser, faccepte. J'arrive ainsi, fuste à côté de l'Arc de triomphe, devant une porte assez ancienne, qui serail discrète si elle n'était verie et noire. C'est un club, me dit-on, et un portier m'y introduit prestement. Dans un petit bar, on m'invite à prendre verre. Cognac. Montant de l'in-vitation : 50 F. Je décourre que je manque d'argent liquide et m'excuse. On me rassure et on m'explique que je peux utiliser une carte de crédit. Parjait. Rendu optimiste par la perspective d'une soirée si trançaise, faccepte, et l'on m'invite immédiatement à

descendre en bas, pour danser. Je suis venu seul. Dans une pièce rouge, d'une obscure inti-mité. A y a huit ou neuf jeunes femmes et cinq ou six clients masculins seulement. Le garcon vient me demander si je veux du champagne. La glissade commence.

Je demande la carte. Toutes les bouteilles sont aux alentours de 200-400 F. et. du peu que je sais. Il me semble que ce n'est pas du meilleur. l'esscie de ne commander que la moins chère, en haut de la liste. Mon idée, alors, est de prendre quand même une bouteille, pour une tois — la première

- que je suis en France, et de partir ensuite. Le garcon ne me montre pas la motns chère, mais une bouteille à 300 F. Mon autonomie de décision me paraît affaiblie par les consommations antérieures. Et je m'aperçois que la bouteille est déjà sur la table et que je dois partir. Il n'y a taujours dansons, parlons, bupons. Une heure à une heure et demie passe. J'achète, et paie en monnaie, un paquet de cigarettes. La jeune femme me dit son nom, Sylviane, originaire de Metz, parents sla-

Tout sera sur l'addition

Le garçon prend l'initiative d'apporter une seconde bouteille, pour remplacer celle qui est maintenant vide. Sylviane l'ouvre sans plus tarder et commence à en verser. Je proteste que je ne suis pas sûr de pouvoir me payer d'aussi chères consommations. Elle affirme qu'elle ne me comprend pas. Le garçon revient. Je lui demande à combien cela va se monter. Il ne comprend soudain plus mon anglais, n'apparaît pas pour autant ému, m'annonce que deux boutettles sont la consommation normale d'un client. Je presume alors que les prix de la carte sont indiqués pour deux bouteilles et non une seule Quelques coupes. Arrive du caviar (authentique?) ou quelque chose de ce genre, qui m'est immédiatement servi par Sylviane. Je ne l'ai pas commandé, pas plus que la seconde bouteille de champagne. Et je me dis que cela aussi, c'est du « tout compris » dans les 300 F. Je commence à être fatigué. Sylviane me propose de partir arec elle. Les Françaises sont accueillantes. Je ris et lui dis qu'elle est un peu pressée.

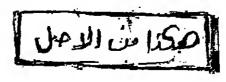
De nouveau le garçon, avec une troisième bouteille. J'insiste pour savoir à combien fen suis. Il assure que « tout sera sur l'addition ». Nous finissons la troisième bouteille. Je rassemble assez de lucidité pour refuser énergiquement une quatrième boutelle et fannonce à la jeune jemme que

je suis assisté d'une aimable et que quelques clients, la salle blonde jeune femme. Nous buvons, est toujours aussi obscure, et il doit bien être 2 ou 3 heures du matin. Le garçon apporte l'addition et le coupon de la carte de crédit. Sylviane, au même moment, me fait des propositions beaucoup plus précises quant à la mands. Elle ne sait pas l'anglais. suite de la nuit, continue à me raconter qu'elle est juste une travailleuse comme d'autres, et qu'il lui faut en ce moment épargner assez pour s'acheter une boutique. (Beaucoup de Françaises doivent épargner pour s'acheter une boutique : le lendemain, le directeur du « club » indiquera au téléphone qu'il « a » quinze jeunes femmes comme Sylviane.) Elle me demande « au moins un petit cadeau ». Je lui donne 10 F.

> Arrive l'addition. Fantastiquement élevée, beaucoup plus élevée que je ne le craignais, même si je commençais à me douter que ce ne serait pas l'occasion de l'année: 1277 F. J'erige une explication. On me montre des chiffres qui dansent un peu -900 F de champagne, 50 F de cognac, 60 ou 100 F de caviar, 200 F de service. Je ne comprends pas, je suis épuisé, je me souviens de ce qui peut arriver aux tou-risles, la nuit, dans les rues désertes, je signe, je signe, et je Dars.

Le lendemain soir, nous avons tenté au téléphone de vérifier le montant de l'addition. Le directeur a été, avec une voix légè-rement tremblante, très serme: 20 % de service, et a Monsieur, nous ne servons jamais rien que ie client n'ait d'abord commandé ». Alors, voici mon temoignage. Amis francais, quand rous viendres dans mon pays, prenez garde aus chauffeurs de taxi, aux clubs peri, noir et rouge, et aux jeunes jemmes blondes qui veulent acheter une boutique.

JOSEPH SMITH



## Les vérités directes de Jean-Pierre Elkabbach

N journaliste. Un journaliste, à quelque place que ce solt, détient un bleu précieux, qu'il le sache ou non. Il spelle cela l'information, il peut appeler cela cobjectivité - (on laissera des guillemets pour souligner la gravité de la chose), mais le vrai nom de ce bien, d'est la vérité. Et la transmettre. C'est là que se fait ce travail. · L'Information passe à travera une forme mulliple, des nouvelles qui « tombent », des déclerations politiques, idéologiques, métaphysiques, des moments d'émotion, des mots, des phreses vitales pour l'un, ou pour l'autre. qui la dit, ou l'écoute. La vérité, la vérité de la parole, quand il s'agit de radio, se disperse, se è una diffraction, comma si un rayon · te soleil devait traverser les brumes. A l'autre Sout, coux qui recoivent, avec leurs propres structures d'accuell, le mystère encore blen volent, la diffractent à nouveau. De quoi s'y perdre. La journaliste, fui, tient le fil, c'es son métier. Il est, comme tout professionnel, à une place où la pratique occupe tout le ... terrain ; il fait de la vérité la sienne, celle des autres, il en entend de partout. Et pourtant, malgré tout, à travers ce travail, de la vérité finira bien par passer. Même al les pouvoirs s'en mêlent, qui en détiennent leur part. Ce ne sont ni les uns, ni les autres, qui trancheront individuellament, mais autre - chose, de l'ordre de l'histoire.

Un lour comme un autre, dans un atudio de Radio-France, Jean-Pierre Elkabbach anime «13-14», journal d'information quotidien. La veille, Il y a eu Giscard, à l'Elysée; alors, aujourd'hul, il y a plus de nouvelles, plus de vérités qui circulent. Les «Invités» sont la, un peu crispés ; juste avant, l'équipe est présente, circule, passante, sans cesse (Jean-Claude Mangeot, Georgee Begou, Jean-Pierre Yzerman, Betty Godgrand, Pierre Allain, Oldier Adès). Elkabbach parle avec le respo · du Centre d'études des revenus et des coûts, et, comme l'autre lui parie de « sous-déclarer », tout de suite : « Trouvez-moi un autre mot pour « sous-déclarer. » C'est vral, ce n'est pas assez clair, et il s'agira blen de faire — dans la mesure du possible la clarté pour ceux qui écoutent, au moins pour le langage employé. L'émission com-

mence ; au menu, Tazisti fimogé, Ponistowski chantant les louanges des écoutes télépho-niques, qui ont permis l'arrestation de... Mitterrand en Israēl, le voyage du succe de Franco en France, et puls, en eccendice mais pariola l'appendice tient mieux en place que ce jour-là - un film, un livre. En cours de route, on entendra parler de la hausse des prix — tout de sulte — très forte, sans commentaire ; on entendra une déclaration de l'actuel dirigeant de la FEN, furleux des propos de Séguy. Ça va très vite ; pendant qu'un enregistrement passe à l'antenne, dans le studio, on a toujours un cran d'avance. Bien sûr, c'est la pretique même de ce métierlà : mais cela produit, à voir, un bien étrange

décalage. On est toujours allieure.

Saut quand Il y a dialogue, et que la vie s'instaure. Ce jour-là, en duplex, il y a, à Madrid, le comte de Motrico, qui ilt pàrtie d'un des premiers gouvernements post-Franco. Cette voix qui vient d'Espagna parle froidement, mais Elkabbach, hors antenne, demande à celui qui interviewe plus de violence, plus de vérité. - Son départ du gouvernement, attaque-le là-dessus tout de sulte I . Attaques, enleux, réponses paroles. Il en dira sûrement plus qu'il ne voulait en dire, le comile espagnol. Sacond dialogue, avec Méraud, l'homma du CERC, sur la traude fiscale. C'est la cause du jour, qui se poursuit depuis un certain temps. On apprend des choses sur ceux qui - sousdéclarent » (l'autre, têtu, n'a pas voulu renoncer à son mot de apécialiste) le moins, ou le plus. Elkabbach : « Quand la vérité n'est pas dite... - Il semble vraiment y tenir i Il falt parler : du coup, li a partols du mai à arrêter ceux qui parlent, apprenti sorcier, et puis, la radio, ça a des horaires, et puis...

Ce sera sur la mort

Et puis c'est la « culture ». Détachés, critique, habituelle, routinière, même si ceux qui, ce jour-ià, la portent (Alain Petret, Sophie Dumoulin) ont fait des efforts pour écrire. Car ils lisent leurs textes, et, du coup, toute vie s'en va. Elle revient quand ceux qui sont concernés par la film - Mr Klein, Francine Bergé - ou un écrivain qui aura, peut-être, sûrement, en tout cas on prend des garanties,

parler d'eux. Ou plutôt : l'une, la temme, parle de ce qu'elle a fait ; l'autre, l'écrivain, parle de ful. Dix minutes de culture par jour, pour tout ce qu'il y aurait à transmettre, à faire apprendre, à ouvrir : c'est peu, et c'est immanse. C'est tout un travall à inventer. Ce n'est pas fait encore. Elkabbach, le dimanche, dans « 12-14 », a una heure de plus ; et cette semaine de Toussaint, ce sera sur la mort. Et ca s'ouvre un peu plus.

#### Tout autre chose

Et lui, le journaliste, qu'est-ce qu'il en dit lui-même ? On va y voir de plus près. Il commence à parier, très professionnel, de comment on fait - : comment ça se prépare, un dossier, le direct, les contacts. Mais ça na dure pas très longtemps, vollà qu'il se remet à parier de la vérité: il y a la préparation du direct, mais, plus il est préparé, plus II taut chercher ce qu'il appelle « l'Inquiétude, la fragilité de la vie ». Sa pratique à lui, sa pratique professionnelle et aublective, d'est le dialogue, c'est-à-dire l'écoute et la parole. Ce qu'il dit : « Chacun est en tace de lui quand il est en face de mol. Je ne fais pas de cadeaux » — il se reprend le ne me fais pas de cadeaux. Je cherche à casser le langage des autres, et les types y sont prête, à condition qu'on ne les agresses pas. - Ce qu'il dit, c'est qu'il cherche à donner la perole à ceux gul ne l'ont pas : - Un jour, je vals dans une usine, la cherche celui qui passe bien à l'antenne. = (Tiens ? Ce barrege est encore lè, de ceux qui « passent - ou qui ne - passent pas ? On s'étonne. on commence à réfiéchir.) Ou bien dans une colonie de vacances, ou bien, l'autre jour, derrière le rideau, juste à l'androit où officiait Mgr Lefebyre, en pleine bagarre, dans un climat d'injures. Car la vie passe aussi dans ses propres lieux, allieurs que dans les studios. Alors II part, avec trois ou quatre : On va chercher la perole chez ceux qui ne l'ont pas ; et, en plus, cela ne coûte pas cher. - L'idée, bien claire, c'est de - faire renaître le reportage appore radio ». Une bien belle idée.

Mais cela revient encore, la vérité. Que chacun puisse porter-la parole. « Il faut que chacun vienne avec sa peur. Si chacun vient

c'en est fini de la vérité. - Et puis cela se déplace : « Ce que l'essaie de déchiffrer. c'est la réalité sociale — Il évoque Roland Berthes, le « lecteur », — à le place que l'occupe, dans l'instantanéllé. » C'est vrai que la parole est aussi un travall sur le temps. il a une image de son travali : une création dans l'éphémère. Création dans l'actualité, mais aussi de l'actualité : ce formidable ins trument, la radio la fait advenir. Bien sûr, mais que fait-il advenir ? Le sait-il lui-même, toujours un cran d'avance ? Il sait bien qu'il est dans l'instant, et, quelque part, il s'en défend : « Ce que le fais s'inscrit dans une continuité » C'est alors seulement — encore taut-il poser plain de questions - qu'il parle un peu de sa vie, de son histoire. Car le journaliste tient aussi à ce fil-là. Le sien, c'est l'Algérie, la guerre ; Sartre, Camus, 1968 Il parle de grands choix, il se réserve. Et puis, le repport à l'antenne, dans la pre-tique quotidienne, son truc : « Cinq minutes avant l'émission, c'est l'angoisse -, et - c'est pour les cinq minutes-là que le fais le métier ». Vita, il se reprend ; non, bien sûr, ce n'est pas vrai. Et, comme il dit aussi que, le jour où Tell-Al-Zaatar est tombé France-Solr titrait sur l'arrestation du plus grand assassin du siècle, on se doute bien qu'il y a tout autre chose que les cinq minutes d'angoisse avant le début de l'émis sion. Tout autre chose, mais alors quol? Il parle encore d'instants intenses, qu'il recherche partout avec les moyens du bord - comme on dit al bien, al justement. Information, création? Queique chose se lance, se reçoit, à travers toutes les occultations, celles qu'il contrôle et celles qu'il ne contrôle pas. Et quand il parle d'une radio qui serait - très forte et très vraie -, on se met à le croire, même si fon sait blen que l'époque, les conflits, les crises, y font de toutes paris obstacle. Si la radio telle qu'il l'a décrite, c'est, ce sera . écoute et regarder », alors on se dit qu'il viendra

CATHERINE B. CLEMENT.

blen un temps où tous pourront le faire ; où

tous pourront s'y faire, à cette sacrée vérité.

\* France-Inter, 13 h. (le dimanche : 12 h.)

#### LA RADIODIFFUSION DES ANNÉES 80

## Les techniques d'une résurgence

Il y a encore peu de temps, la radio était devenue la parente pauvre des grands systèmes de diffusion audio-visuelle : il n'y en avait que pour la télévision. Cette tendance semble persister en France, pays qui se targue volontiers nées de retard sur les Etats-Unis notamment. La transformation de la demande en matière de radio dans différentes couches de population, particulièrement chez les jeunes, ne fait guère changer les conceptions des responsables : on continue de négliger la couverture du territoire français en émetteurs radio MF, alors qu'on poursuit systématique-ment l'implantation de la télévision.

> A nature des messages transmis ou transmissibles radiophoni-

conditionnés et délivrés, selon qu'il

s'anit d'informations quotidiennes.

de renseignements de services, de

culture, de création, de distraction,

etc., selon qu'ils concernent un

auditoire international, national, ré-

clonal ou local, et enfin, selon que

leur circulation s'opère en diffusion

(de l'émetteur local au satellite), en

distribution (qui peut être le relais

d'una diffusion), avec plus ou moins

de rétroaction, plus ou moins de participation. Il est donc nécessaire

de réduire le champ d'observation aux

incidences d'une double évolution

technique, déjà en cours. Il e'aut de

deux types de perfectionnement dans

lera, pour plus de clarté - le son

Les matériels

du « son utile »

On pourrait sussi appaier le son

utile : le son efficace, le son fa-

cila voire futile. Il dolt être simple

d'accès, toujours à disposition. C'est

une radio de manipulation alsée,

toujours précente, ausceptible de

l'être en tout cas, qui peut aussi

blen être radio d'accompagnement

que radio-service, voire radio-gadget.

comme par exemple, la radio-révell

qui se met en marche automatique-

ment à l'heurs prévue. Une telle ra-

dio qui ee fonde sur la souplesse. la

rapidité, la diversité d'intervention,

peut être très automatisée. La per-

fectionnement des régulations auto-

matiques permettra sans douts une

extension de cette forme qui pout

voit se développer un grand nombre

de pellis systèmes interconnectables.

L'impératif dans ce mode de trans-

mission est que le signal soit cor-

rectement véhiculé, sans détériora-

tion, avec un maximum d'efficience

et de rapidité et un minimum de ma-

nipulations pour l'usager.

utile - et - le son subtil -.

tement du son que l'on appel-

Cependant nous disposons déjà d'un parc de moyens qui nous permettrait, pour peu qu'on le décide, de mettre en cenvre des types de comportements radiophoniques plus divers et plus riches que les pratiques actuelles. Il s'agit, en s du contenu de l'antenne que de la facon de se servir de l'instrument radiophonique.

Mais cette résurgence et cette transformation de la radio semblent être un phénomène général et on devra, bon gré mal gré, en tenir compte. Depuis plusieurs années, en effet, des rencontres internationales abordent la prospective radiophonique i notamment les Rencontres de Ténériffe, qui se tiennent réguliè-

rement depuis octobre 1973 et, surtout, l'U.E.R. (Union européenne de radiodif-fusion), qui a provoqué une réflexion louverte par le colloque de Belgrade du 5 au 8 novembre 1974 et close provisoirement par celui d'Ottawa du 6 au 12 juin 1978) sur le thème de : « La radio dans

Peut-on faire raisonnablement des prévisions en la matière ? Quelle crédibi-lité cela peut-il avoir ? L'évolution des matériels en relation avec l'évolution des pratiques et des demandes ne simplifie pas les choses. Dans un premier article, Emile Noël, producteur à France Culture, dresse un tableau des transformations intervenues dans les systèmes techniques.

taines propositions aliemandes, délà en application (Blaupunkt) sont très

quement est très hétérogène. significatives à cet égard. Plutôt que de partir du potentiel technique, il est plus intéressant de s'interroger loi sur le « produit ». L'énoncé est la relation de celui qui parte à calul qui écoute. Dans les grands réseaux, l'échange est pratiguement toulours unidirectionnel et ca sont toulours les mêmes qui parlent et toujours les mêmes qui écoutent. Dans ces grands systèmes, les ámissions du genre « les auditeurs ont la parcie - sont toujours des llagomeries démagogiques. Un pseudo-dialogue va essayer de faire illusion et la limite factice de ce enre de relation est la conversation téléphonique sur antenne qui se vou drait - représentation - d'una conversation téléphonique ordinaire.

> Capendant lorsque l'écouts mon poste de radio, il est, par rapport à mon espace immédiat, dans la dispositlon d'un interiocuteur. Je peux l'emporter avec moi comme le peux changer de pièce ou aller me prome ner avec un ami. Bien sûr je sais qu'il ne sant à rien de lui parier, mais, en revanche, j'ai une prérogative majeure our lui : je peux le

faire taire. De quoi al-je besoin ici? D'une maniabilité; d'un confort dont l'appreciation subjective dépend de ma propre exigence, nettement influencée par les progrès techniques et les habitudes d'écoute. Pour moi, auditeur, la technique ne doit pas se faire sentir. A l'autre bout, l'homme de radio ne doit pas non plus être embarrassé de technique, sinon la relation ne s'établit pas de facon satisfaisante. Nous en arrivons au constat que la maniabilité, la légératé ne doit pas se trouver à un seul bout de la communication mais aux daux. L'allégement des matériels est un des facieurs dominants de cette relation du -son utile ». Même et surtout dans la conception de l'animateur - homme L'information routière est un bon orchestre qui présente et manipule terrain pour ce genre de radio. Cer- lui-même les matérieis, la simplifica-

par ÉMILE NOEL

tion et la fiabilité sont fondamentales. et cela qu'on utilise ou non le direct, le différé, l'insert téléphonique, la cassette, la bande standard et le disque. De quelque message qu'il s'agisse, dans cette forme de radio-diffusion. Il faut acheminer le message vite et bien. C'est la vie en marche. L'homme de radio et l'auditeur (interchangeables ou non) vivent ensemble l'événement Tout dolt concourir à cette simultanélté. Cetet réflexion n'est pas celle d'un ingénieur radio-électricien mais d'un praticien. Il ne m'apaprtient pas de proposer une définition technique des tériels mais simplement d'indiquer le sens possible de leur utilisation. Il se trouve essez précisément cirrit par ces trois mots : maniablitté, souplesse, flabilité.

Le « son subtil »

Certains I appellent - plastique sonore » ou encore « esthétique sonore ». Ici. c'est la qualité du son qui devient le critère central, sa richesse, sa subtilité, sa complexité. il débouche sur un univers sonore pour lequel parler de confort sonore devient impropre. Il s'agit, très au-delà, d'un raffinement du sens de

l'écoute. Les techniques électro-acoustiques ant fait des progrès remarquebles durant ces trente demlères années. Celte évolution constante a pour effet de sansibiliser l'auditeur et de l'amener à percevoir des différencas de plus en plus subtles dans l'amélioration d'une reproduction sonore de qualité. La progression significative de la vente des matériels de haute fidélité l'indique. La haute fidélité, la modulation de fréquence, la stéréophonie, la tétraphonie marquent des étapes de cette progression qui continuera probablement son évolution (pour la têtra-

phonie, les opinions divergent).

plus sophistiquée et doit répondre

à des exigences très diverses, qui concernent à la fois l'accustique architecturale et les techniques de prise de son, en plus, bien entendu, diffusion conore

D'allique tontes les nrises de son. à présent sont corrigées avec des procédés de plus en plus fins. Les techniques de prises de son sont devenues subtilement plus complexes.

Sans entrer dans le détail technique, on comprend qu'en plus des qualités de maniabilité, de souplesse et de flabilité s'impose ici une néces saire propriété des matériels. Mais il serait naîl de croire que ces deux formes d'évolution du son relèvent de processus techniques différents. ments qui rendent possibles les deux aspects Il y a at il continuera d'y avoir interférence de ces deux types d'évolution dans la consommation maniabilité, souplesse, automatisation demandées en matière de « son aubtil -, qualité sonore de plus en plus exigée en matière de « son utile » (ains) la modulation de fréquence et la stéréophonie en auto-

> La cassette et les frontières

En dehors de son rôle de support sonore à écouter comme un disque. la cassette sert aussi à enregistre par et pour sol-même. Elle permet également d'enregistrer une émission pour pouvoir l'écouter à sa convenance : c'est, pour l'auditeur, l'éclatement des impératifs de grilles sette peut encore intervenir comme élément de la réalisation du produit radiophonique. Une fois établies les normes qualitatives et de manipulation, rien ne s'oppose, en effet, à son utilisation, simple transfert dans le temps d'un document brut ou bien encore message d'auditeur. (L'émission « Pas de panique », sur France-Dans ce secteur, l'évolution est Inter Futilisalt ainsl.)



Ces deux exemples d'utilisation de la cassette sont choisie parmi d'autres possibles. Il n'est pas question d'énumérer toutes les astuces pos-sibles pour l'emploi des cassettes, sur le fait que les frontières sont en train de s'estomper et que l'évolution des matériels n'y est pas pour rien. La frontière entre celui qui felt vole de disparition. On - parie de plus en plus, dans les milleux les plus divers, de « rendre la parole aux gens ». Il s'agit blen sûr d'une formulation un peu floue dont on une fois ce sens précisé, les movens pour y parvenir de facon satisfal

Diffusion, distribution, moyens particuliers d'enregistrement permettent l'écoute différée comme la participation de l'auditeur, réponse de plus en plus spécifique, évolution des langages, des styles, des échanges, la technique actuelle par sa mobilité et sa souplesse permet déia la manifestation de cette diversité dans la demande comme dans la réponse. Elle possède dès maintenant assez de possibilités pour permettra à peu près toutes les réponses. La diversité

c'est la vis. Car l'obsession de = faire le plein > est vraisemblablement une des plus graves erreurs, cette volonté de conquérir tout l'auditoire en même temps est une conception antédilu vianne de communication audio visuelle. Le monolithisme et le gigantisme vont de plus en plus apparaître comme inadaptés aux modes de vie contemporalna. Mais, qu'il n'y alt pas malentendu : c'est dans le contexte du service public et vraisemblablemeni seulement dans ce contexte que cette diversité sera possible.

En tout cas, il n'y a pas de détermination technique, c'est - la façon de s'en servir » qui est déterminante.

Une millième

#### SUR FRANCE-CULTURE L'APRÈS-MIDI...

ILLE après-midi, mille Après-midi de France-Culture, trois heures par jour, et quinze heures par semaine : depuis le 1° janvier 1973. l'équipe constituée par Jacques Floran persérère dans la pédagogie de la connais-sance et fête ce mulième anniversaire avec la satisfaction d'avoir été fidèle à soi-même, tout en ayant constamment évolué. « Dans la première émission, on trouvait déjà nos principales orientations », remarquent Pierre Descargues et Francoise Malettra, mais quand ils écoutent ce qu'ils ont jait en 1973, ils ont atendance à dire: c'est de la mauvaise radio ».

A l'origine, ce n'était qu'une « mosalque », un a découpage » en tranches horaires. Mais, très vite, ils se sont aperçus que le public avait le temps d'écouter des émissions plus longues. Médecins, artisans, artistes, tous les gens qui sont chez eux entre 15 heures et 18 heures, c'est donc à eux qu'il faut s'adresser en un magazine quotidien, où l'on s'attache plus à la réflexion qu'à l'information, plus à la société qu'à l'événement. Les auditeurs sont souvent des gens sans bibliothèque, qui habitent en province et ont peu de moyens d'investigation. Au cours des Après-midi des scientifiques, des philosophes, des artistes, communiquent ce qu'ils savent et font un effort de clarté: rendre simple, et non simpliste, leur discours, voici finalement ce qu'on leur

Chaque lundi, c'est la rencontre avec un cinvités qui choisit lui-même ses interlocuteurs. C'est ainsi que, le novembre, l'astrophysicien Jean-Claude Pecker et le paléantoloque Yves Coppens seront mis en présence de Tal-Coat, dont ils décriront les tableaux : confrontations des langages, des sensibilités, ces rencontres sont riches à la jois pour ceux qui parlent et ceux

qui écoutent Rester dans l'actualité, mais prendre du recul et donner des clès aux gens pour qu'ils comprennent ce qui se passe. Sans toutejois tomber dans le défaut « mandarinal » : les réponses des spécialistes sont et sont fattes pour appeler la controverse. Parjois, cependant, les Français s'interrogent sur des problèmes très techniques. Des scientifiques viennent alors le vendredi transmettre l'état actuel des connaissances dans tel ou tel domaine. Mais il y a également des reportages, des essais de fiction, et tous les jours, à 17 heures, l'Heure de pointe donne des échos cultureis du monde entier.

Les Après-midi de France-Culture sont enfin Poccasion de faire un travail collectif. Préparés par Pierre Descargues, Françoise Maletira, Jean Montalbetti et Nicolas Skrotzv. ils donnent aux rédacteurs. aux assistants, aux techniciens, des possibilités de travail et d'expression persond'arriver à former un atelier cohérent où tout le monde serait partie prenante.

CLAIRE DEVARRIEUX. \* Du lundi au vendredi, de

JACQUES MARTIN PRÉPARE LES NOUVEAUX **DIMANCHES** D'ANTENNE 2

 Jacques Martin no reprendra pas sa place de rédacteur en chef à la table du « Petit Rapporteur ». Après avoir interrompu sa colla-boration avec la première chaîne pour se consacrer au tournage du film la Charrette, produit par Carlo Ponti, le réalisateur de Na i met actuellement la dernière main à un projet de programmes dominicaux pour Antenne 2. Il s'agit d'un «almanach». dont le premier numéro serait diffusé de 12 heures à 21 h. 30 le 2 jande 12 neures à 31 n. 30 le 2 jan-vier 1977 et qui comporterait des variétés, de l'art lyrique, de la musique et de l'histoire, en tout une dizaine d'émissions autono-mes entre lesquelles Jacques Martin (qui refuse de donner le nom de ses celleborateurs) tons nom de ses collaborateurs) jouerait sans doute le rôle de meneur de jeu.

La direction d'Antenne 3 refuse à confirmer - elle ne le dément pas non plus — ce projet et précise qu'elle étudie actuellement de nombreuses demandes de collaboration pour ser nouveaux

#### RADIO-TELEVISION

#### *LA SARA A BIENTOT DEUX ANS*

#### Les «Palestiniens» du droit d'auteur

RÉÉE en janvier 1975 à l'initiative de la Société des réalisateurs de films, des syndicats de réalisateurs de télévision et des réalisateurs du Centre national de documentation pédagogique, la SARA (Société des auteurs et réalisateurs de l'audio-visuel) devenait la première société d'auteurs à ne compter que des « créateurs d'images » en France.

Pendant sa première année d'existence, la SARA a mis en œuvre la protection de tout un répertoire vidéographique, elle a vu le nombre de ses sociétaires s'accroître et récemment, en concluant un protocole d'accord avec la Société des gens de lettres, elle a étendu son action à la protection des droits télévisuels des émissions documentaires.

Charles Brabant, Paul Seban, Igor Barrère et Jean-Louis Bertucelli, fondateurs et membres du conseil d'administration de la nouvelle société, expliquent les raisons pour lesquelles la SARA a été créée et le sens de l'action qu'ils entendent mener.

réalisateurs ayant opté pour la SARA

- Et pour éviter le plège techni

- Nous avons créé une société auto-

nome et qui se veut démocratique, dit

Paul Seban. La SARA regroupe deux cent

vingt réalisateurs d'audio-visuel dont une

quarentaine de cinéma : un conseil d'ad-

ministration composé de dix-sept mem-

sociétaires et un directoire de cinq per-

sonnes Informe les autres sociétaires

des décisions prises. La structure des

autres sociétés traditionnelles rappelle

la constitution de l'an VIII de Napoléon

où li était dit que - ceux qui faisalen

les lois ne les votalent pas et ceux qui

les votaient ne les falsaient pas . Voyant

que nous ne pouvions prétendre siéger en

blées de ces sociétés, et que de plus il n'y avait aucune possibilité de dialogue,

avons créé notre propre structure.

Depuis plus de dix années, nous

étions spollés, les sociétés traditionnelles

refusant de nous attribuer le titre d'au-

teurs, et ceux-là mêmes qui détenaient

le pouvoir de l'argent donc de décision

consentaient à ne nous accorder qu'une

rétribution minime de 15 F la minute

(droit-image), dérisoire au regard de la

somme que touche l'auteur du texte qui

s'élève à 400 F. Du reste, depuis la

création de la SARA, ces mêmes sociétés

ont rehaussé le taux de la rétribution

aux réalisateurs déposant leurs œuvres

- Conformément à la loi du 11 mars

1957, il y a eu véritablement une dévia-

tion des sommes qui auraient dû nous

être justement versées ce qui faisalt

de nous en quelque sorte les « Palesti-

» Toutefols, depuis l'accord que nous

avons conclu avec la S.G.D.L., portant

à partir de 1976, il n'y a plus de droit

auteurs-images ; désormais les auteurs

auteurs du texte ou de l'image, remplis

sent un bulietin de déclaration unique.

ire, qu'ils solei

sur le droit télévisuel des docum

chez eux à 45 F.

niens - du droit d'auteur.

tant que sociétaires au sein des ass

mment les structures de la SARA

géreront eux-mêmes leurs droits.

ont-elles été concues ?

 De grandes institutions gérant le droit d'auteur existalent déjà, la Société des gens de lettres (S.G.D.L.), celle des auteurs et compositeurs dramatiques (S.A.C.D.) ainsi que la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (SACEM)... Pourquoi avez-vous créé

- Plus de dix-huit années se cont écoulées entre la reconnaissance du droit d'auteur aux réalisateur défini dans la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique et la création de la SARA, explique Charles Brabant, dix-hult années pendant lesquelles nous avons négocié ce droit tant avec l'ex-O.R.T.F. 'qu'avec les sociétés d'auteurs traditionnelles, sans parvenir à être considérés comme des auteurs à part entière. Historiquement constituées pour gérer le droit des auteurs de textes et de musique avant que l'audio-visuel n'existe (la S.A.C.D. a été créée par Beaumarchais en 1791 et la SACEM en 1850), les sociétés d'auteurs n'ont pas modifié leurs structures pour y Intégrer les auteurs d'images. Devant la fin de non-recevoir qui leur était opposée, les réalisateurs ont été amenés à concevoir une société autonome afin de gérer eux-mêmes leurs Intérêts qui avaient été mai défendus.

- Dans un premier temps, la SARA a voulu limiter son action à la protection du droit vidéographique, toutefois, constatant que les autres sociétés persistalent à les considérer comme des auteurs de second rang, les réalisateurs de la SARA passèrent à la deuxième phase de leur action en étendant leur domaine à tout le répertoire vidéographique et télévisuel pour les émissions documentaires. Devant la complexité croissante de la gestion et de la perception des droits, faisant des sociétés d'auteurs de vastes apparells bureaucratiques, la SARA a estimé qu'il serait souhaitable de dissocier la cestion de l'administration, afin d'éviter le plège de la technocratisation. Récemment la Société des gens de lettres, attentive à nos efforts depuis la préstion de la SARA a accepté de conclure avec nous un protocole d'actrative à notre disposition : désormais la comptabilité et la perception des drolts seront assurées par la S.G.D.L. pour le

selon le pourcentage qu'ils estiment compte de la SARA; en revanche les

Permettre un jour d'aider ces « fameux jeunes »

- Il semble que vous vous intéressiez également aux droits des auteurs de Illms de commerce ?

- Quand un metteur en scène de cinéma, après avoir connu maintes difficultés, rencontre un producteur, explique Jean-Louis Bertucelli, à la limite il est prêt à signer n'importe quel contrat pourvu qu'il puisse réaliser son film. Par néconnaissance de leurs droits, nombreux sont les réalisateurs de films qui signent des contrats contraires à la loi de 1957, stipulant notamment que le producteur se réserve tous les droits des procédés connus et inconnus à ce jour », selon la formule usuelle. Ayant appris qu'il se créait une société spécifique aux réalisateurs, j'al adhéré à la SARA, où se lient des rapports entre gens de même métier. La SARA m'est apparue comme la première organisation d'auteurs qui fasse un travail d'information utile au cinéaste, souvent plus solitaire que ne le sont les réalisateurs de tálávision.

- Un dea projets de la SARA est également d'obtenir le rétablisse des droits des auteurs-réalisateurs de films de commerce diffusés par les antennes des sociétés de programme de télévision, travail qui n'a jamals été entrepris par les sociétés d'auteurs traditionnelles. A raison de cinq cents films diffusés annuellement, la perte

suble par l'ensemble des auteurs de

films a été de l'ordre de 1350 000 F. - Vos préoccupations ne sont pas seulement d'ordre matériel, dans quelles directions complex-yous porter vos efforts dans l'avenir ?

- La SARA a pour moi deux raisons d'être, dit igor Barrère, elle doit être avant tout une société d'auteurs et de réalisateurs de l'audio-visuel faite par eux-mêmes et pour eux, afin de protéger leurs droits d'auteurs. D'autre part, le répertoire de l'audio-visuel commence à exister et sera exploité dans un proche avenir. Enfin et surtout, dans le domaine de la création, il faut souhaiter que la SARA puisse intervenir auprès des autorités de tutelle pouvernementale, ou commerciale, pour éviter que ne solent prises des décisions unilatérales. Notre structure nous permettra peut-être un jour d'aider ces « fameux jeunes » qui sont comme l'Arlésienne parce que tout est fait pour bloquer une politique d'auteurs. La SARA est une chance éventuelle, une possibilité de dialogue entre le fameux - géomètre - et le fameux - saltimbanque -, dialogue qu'elle souhalterait instaurer à propos de la création et des idées, et non plus uniquement pour la défense de la profession Cet objectif doit néanmoins être poursulvi.

Propos recueillis par EVELITA MOOD.

#### Ecouter, voir

• DRAMATIQUE : LE MIL-LIARDAIRE. - Mercredi 10 novembre, TF 1, 20 h. 30.

Président - directeur général d'une grosse affaire d'électronique, milliardaire, Georges Fabre-Simmons, négli-geant sa famille, ne vit que pour son entreprise. Aldé par son ami et collaborateur Pierre Mazade, il fait tout pour avoir raison d'un rival, et il y parvient. Cependant, son fils quitte la maison, il ne connaît pas sa fille, et sa femme (qui, par ennui, a répondu aux avances de Pierre Masade) l'abandonne. Fabre-Simmons n'a plus d'autre interlocuteur que son jardinier. Sur fonds de meubles d'époque et d'objets raffinés, cette réflexion de Michel de Saint-Pierre sur la solitude des puissants est interprétée par Renaud Mary, Odile Versois, et Claude Titre.

 SOCIOLOGIE : L'OPINION PUBLIQUE. — Mercredi 10 novembre, TF 1, 22 heures.

La Bretagne a servi de terrain d'étude à cette première émission d'une série de sociologie appliquée, produite par Jacques Mousseau (qui récidive, après quatre enquêtes controversée mais intéressantes, sur le mariage, en janvier dernier). Spécialiste des problèmes de communication de mas le sociologue reçoit un autre universitaire. Jean Stoetzel, professeur à la Sorbonne, et tente en sa compagnie une analyse argumentée du phénomène « opinion publique ». Pourquoi, sur quoi,

mment se forme-t-elle ? Quand s'amplifie-t-elle, pour disparaltre, puis, éventuellement, renaître ?

Deux exemples à l'appui : les réactions de rejet collectif dans les Côtes-du-Nord, après l'annonce de la construction de la centrale de Ploumoguer ; la rumeur — encore une — selon laquelle un fabricant de meubles de Dol aurait livré de la drogue dans des pieds de tables.

En projet, et à ne pas manquer non plus, une émission sur les sondages.

 SÉRIE : LA PECHE MIRA-CULEUSE. — Jeudi 11 po-vembre, TF 1, 20 h. 30.

C'est un peu les souffrances d'un jeune Werther helvétique; un peu, également, la réplique au masculin de la Vie de Marianne, de Jean Chatenet, diffusée naguère sur la même chaîne, même jour, même heure. Bref, l'itinéraire d'une âme sensible, adapté par Jean Herman de l'ouvrage de l'écrivain suisse Guy de Pourtalès, ouvrage qui recut, en 1937, le grand prix de l'Académie française.

Les tentatives d'un jeune aristocrate pour échapper à sa vie languissante font lei l'objet de six épisodes et servent de prétexte — spécialité de TF 1 - à une brillante reconstitution historique. due à Pierre Mateuzi.

 DRAMATIQUE : CRÉPUS-CULE A VENISE. - Jeudi 11 novembre, A 2, 20 h. 30. A la fin de sa vie, Wagner n'écrit plus

d'opéras, il se contente de rédiger un essai sur « l'élément féminin dans la nature humaine , et ne semble plus rien attendre de l'existence que de voir grandir ses enfants. A Venise, le viel homme qui souffre attend la mort proche, entouré de sa fen he Cosima la fille de Liszt. Racontée par Jean Mistler, de l'Académie française, et réa. lisée par Josée Dayan, la petite histoire de l'existence quotidienne d'un « très grand homme » décevra sans doute les mélomanes. Mais toutes les ressources du mélodrame sont exploitées et Cosima est l'épouse docile, vertueuse et attendrie. Venise encore plus triste.

 DRAMATIQUE : LE LAU. ZUN DE LA GRANDE MA. DEMOISELLE. - Samedi 13 novembre, A 2, 20 h. 30.

Parce qu'elle l'avait trouvé si bean dans son uniforme, la Grande Made, moiselle, cousine germaine de Louis XIV. était tombée amoureuse du duc de Lauzun. Mais, malgre l'autorisation du roi, la rumeur du mariage était mai accueillie. Après toutes sortes d'intrigues Mme de Montespan fait mettre Lauzun en prison, il y restera dix ans : sorti du cachot il épousers en cachette la Grande Mademoiselle, et s'en séparera très vite. Toutes les aventures, les manœuvres de la cour relatées par André Castelot ne sont pas du roman, Quand les romances de l'histoire, la petite, deviennent film policier.

#### Les films de la semaine-

· LA VEUVE COUDERC, de Pierre Granier-Deferre. Dimanche 7 novembre, TF 1, 20 н. 30.

Comme dans le Chat - et encore que l'histoire alt subi quelques modifications, Granier - Deferre se fait l'adaptateur scrupuleux de Simenon, Dépassant l'anecdote - les amours œdipiennes d'une fermière quinquagénaire et d'un jeune bagnard évadé - il crée minutieusement tout un climat réaliste et psychologique.

• VIVA VILLA, d'Howard Hawks et Jack Conway. Dimanche 7 novembre, FR 3, 22 h. 30.

Bandit et heros de la revolution mexicaine. Pancho Villa est admirablement portralturé dans ce film signé Jack Conway, mais dont une part importante revient, en fait, à Howard Hawks. Truculent, brutal, cruel, naif aussi, Wallace Beery a donné tation toujours célèbre. L'épopée prend des allures shakespeariennes, la tragédie est politique.

• LA FLOTTE SE MOUILLE, d'Edward J. Montagne. -Lundi 8 novembre, TF 1, 20 h. 30.

Les joyeuses combines montées par l'équipage d'un sousmarin américain en pleine guerre du Pacifique. Un vandeville militaire qui prétendait soulever des tempêtes de rire et qui n'arrache que des sourires crispés.

· L'HOMME DE LA LOI, de Michael Winner. — Lundi 8 novembre, FR 3, 20 h. 30. Un sherif s'obstine à appliquer ses conceptions de la justice dans la paix et se trouve contraint de — beaucoup - tuer. Le thème de ce western classique, réalisé par un cineaste anglais, n'est certes pas nouveau, mais il prend, grace à une mise en scène bien rythmée qui cherche un réalisme authentique et à l'interprétation de Burt Lancaster, un saisissant

● LE MONDE LUI APPAR-TIENT, de Raoul Walsh. — Mardi 9 novembre, FR 3, 20 h. 30.

Chasseur de phoques au temps (1850) où les Russes possédaient l'Alaska, Gregory Peck, marin aventurier, entre en compétition sur mer avec Anthony Quinn et conquiert la femme qu'il aime à la force du poignet. Le vent du romanesque souffle dans les voiles. Walsh a un tour de main particulier pour ce genre d'imagerie.

• LE JOUR LE PLUS LONG, de Darryl F. Zanuck, Ken Annokin, Andrew Martin et Bernhardt Wicki. — Mercredi 10 novembre, FR 3, 20 h. 30.

D'énormes moyens, des milliers de figurants et beaucoup de vedettes, pour reconstituer, à l'hollywoodienne, mais avec des épisodes français à couleur localé, le débarquement du 6 juin 1944. Pour faire plus vrai sans doute, le film est en noir et blanc comme des actualités de guerre. Les acteurs célèbres, maquillés en personnages célèbres, ressemblent blen peu à leur modèle et, de toute façon, cette grandiose épopée ne convient pas au petit écran

● LES CASSE-PIEDS, de n Drevi vembre, A 2, 17 h. 25. Noël-Noël fait une confé-

rence sur les fâcheux modernes, un peu comme Sacha Gultry faisalt ses conférences sur la petite his-toire. C'est drôle, guilleret, finement satirique et joliment illustré par des trucages, des ombres chinoises et le jeu des acteurs. Cette revue cinématographique recut le prix Louis-Delluc 1948. Il allait, pour la première fois, à un film comique.

· COMME UN TORRENT, de Vincente Minelli. — Jeudi 17 novembre, FR 3, 20 h. 30. Une petite société provinciale (américaine) troublée par l'arrivée d'un ex-romancier noceur et d'une fille de petite vertu qui a plus de cœur à elle seule que toutes les bourgeoises qu'elle côtole. Passionnante étude de mœurs et de milieu traitée dans un style qui ne dédaigne pas le paroxysme. Un dénouement délirant dans l'ambiance survoltée d'une fête foraine. Une prestigieuse interprétation dominée par Shirley MacLaine.

• CEUX DE LA ZONE, de Frank Borzage. — Vendredi 12 novembre, A 2, 22 h. 50. L'Amérique de la dépression et les amours d'un couple pauvre dans un bidonville de Brooklyn, Lui est un a dur » qui tient à la liberté, elle une

romantique qui reve d'un

fournesu blanc pour sa cui-

sine et d'une union ideale pour la vie. Grand auteur de melodrame. Borzage enrobe de poésie, de sentiments sublimés les scènes les plus excessives de cette émouvante histoire où l'amour fou se réalise finalement par le départ du couple, devenu légitime, dans un wagon de marchandises. Le grand — et rare — film de la semaine.

 ASSASSINS ET VOLEURS, Sacha Guitry. -- Dimanche 14 novembre A 2, 14 h. 50.

Jean Poiret, homme du monde neurasthėnique, raconte sa vie à Michel Serrault, cambrioleur ahuri, avant que celui-ci ne le tuc. à sa demande. L'histoire ne finit pas du tout comme prevu. Elle est férocement amorale, débordante d'humour noir et prestement enlevée par les acteurs que Guitry almalt choisir et diriger.

TARZAN ET LES SI-Dimanche 14 novembre, TF1, 17 h. 25.

Pour la dernière fois, Johnny Weissmuller est Tarzan. Après quinze ans d'exercice, il est un peu empâte, mais toujours efficace; et ce film n'est pas le moins spectaculaire d'une série qu'on redécouvre sur FR 3 depuis quelque temps.

· QUEIMADA, de Gillo Pontecorvo. - Dimenche 14 novembre, TF1, 20 h. 30. Une lie des Antilles, en 1815 et 1825, Marion Brando manipule les Noirs pour assurer les intérêts commerciaux des compagnies sucrières anglaises. Action romanesque, decor exotique et allusions à des problèmes contemporains : impérialisme, colonialisme. libération des peuples sous-développés. La fable. politique, est portée par un film d'aventures réussi.

■ LA BELLE DE SAIGON, de Victor Fleming. — Dimonche 14 novembre, FR 3,

Pour retrouver Jean Harlow, la star aux cheveux blond

MÉTÉOROLOGIE

FRANCE-INTER (météo marine) : 7 h. 55 et

FRANCE-CULTURE : 9 h. 5, 12 h. 38, 19 h. 30

platine, qui fit une ascension fulgurante au début du parlant et mourut brutalement en 1937, après avoir lancé un nouveau - sex-appeal >. Ce film où le thème du ctriangle amoureux : et de l'adultire bourgeois refleurit dans une atmosphère exotique met en valeur ses attraits physiques, mais elle apporte à son personnage de prostituée au

• LA NUIT DU CHAS-SEUR, de Charles Laughton. - Lundi 15 novembre, TF 1, 20 h. 30.

grand coeur plus d'humour

que de conviction.

Dans cet unique film qu'il ait réalisé, Charles Laughton, monstre sacré de l'écran, s laissé à Robert Mitchum, prédicateur criminel qui porte tatoué sur la main droite le mot amour et sur la main gauche le mot haine, le soin d'exprimer ses fantasmes. La vicille lutte entre le bien et le mai passe par les chemins les plus étranges, ceux des Chants de Maldoror en particulier. Chanson de nursery anglaise devenue poème surréaliste, l'aventure de deux enfants poursulvis par le loup-garon Mitchum et protégés par Lilian Gish, mére-grand armée d'un fusil, est un inquietant et fascinant voyage aux profondeurs du subconscient et de la vie infantile. Au mépris, d'ailleurs, de toutes les « règles » commerciales.

RIVALITÉS, d'Edward Dmytryk. - Lundi 15 novembre, FR 3, 20 h, 30,

Un drame de famille (inspiré peut-être bien du fait divers scandaleux dont la fille de Lana Turner fut l'hérolne) au scenario trop compliqué, à la mise en scène très conventionnelle. Se réduit, en fait, à une rivalité d'actrices célèbres : Bette Davis et Susan Hayward, s'affrontant, se déchirant avec de grands effets. Ce qui permet à Dmytryk un festival de

#### - Les écrans de l'étranger :

LES PROGRAMMES **BRITANNIOUES** SE VENDENT BIEN

Les émissions de la télévi sion britannique se sont répan dues cette année sur les marchi, internationaux avec un succès égal, sinon supérieur, à celui des émissions américaines qui figurent pourtant traditionnelle-ment en tête des exportations des spectacles télévisés dans le

En ce qui la concerne, la B.B.C.

a annoncé que quatre-vingts pays lui avaient acheté au cours des douze mois écoulés environ des douze mois écoulés environ quatre-vingt-dix mille heures de programmes. Bien que la plus grosse partie de ces émissions aillent aux pays du Commonwealth et aux Etats-Unis, la demande ne cesse de croître du côté de l'Europe occidentale, du Japon, de l'Afrique, de l'Asie, du Moyen-Orient et de l'Amérique latine.

Si les Américains restent les maîtres dans le domaine des feuilletons, les Britanniques les devancent en ce qui concerne les productions théâtrales et les documentaires. D'ailleurs, celles-ci ne rencontrent pas beaucoup de

Mais, en fin de compte, le « boom » de la télévision britan-nique est beaucoup encouragé par le coût relativement modéré des productions: en utilisant seule-ment un plateau ou un studio pour toute une « série », comme c'est le cas actuellement, les émis-clares ou Carnellement, les émisc'est le cas actuellement, les emis-sions en Grande-Bretagne coûtent à peu près la moitlé moins cher que celles tournées aux Etats-Unis. La chute de la livre sterling encourage aussi les ventes britan-niques plus que les américaines.

LA POPULARITÉ DES PRÉSENTATEURS **AMÉRICAINS** 

◆ Avant même d'être sorti dans les salles, Network (Réseau), le nouveau film de Sidney Lumet, soulève une tempète de protestations dans les hautes sphères de la télévision. Film à ciefs, Network met personnellement en cause un person nombre de grands manicertain nombre de grands mani-tous des trois chaînes nationa-les : C.B.S., N.B.C. et A.B.C., mais représente surtout une accusa-tion sauvage de la télévision amé-

ricaine, entièrement vouée au conformisme. à la standardisation
morale et émotive, au cuite du
plus bas dénominateur commun.
La trame de Network (produit en
association par M.G.M. et United
Artists et interprété par William
Holden, Faye Dunaway et Peter
Finch) suit les péripéties de l'ascension et du déclin d'un présentateur de nouvelles qui menare de
se suicider sur le petit écran en
raison de la chute de sa cote de
popularité.

popularité.
Interrogées sur le film, plusieurs célébrités de la télévision se sont d'ores et déjà inscrites en faux contre ses thèses. Barbara Wal-

ricaine, entièrement vouée au con-

ters (présentatrice de nouvelles à l'A.B.C., salaire mensuel : 1 million de dollars), a dit : « C'est de l'humour noir. Parjois l'hypocrisis qui règne dans nos burcaux est asse-bien décrite, mais dans l'ensemble c'est une caricature et non pas un portrait de la télévision qui est présenté au public ». Walter Cronkite (C.B.S.), à la fois doyen cronkite (C.B.S.), à la fois doyen et as des journalistes de la télévision, a opiné : « Crest du bulesque, ça n'a rien à voir arec la réalité ». Le président de C.B.S. Richard Sariant, a affirmé, de son côté : « J'ai lu le script de ce film malade et dégoûtant. Je n'irai pas le voir », — (Corresp.)



:•.

 $^{\circ i,j}$  .  $\mathfrak{U}_{i}$ 

VUR VADE , (E 20 h 30

W. W.

·~ 37 

1000

None pr

L. remain

100 45

. NOT IN Contract to

· · · · · · · · · · · ·

. <sub>د جود</sub> ۲۰

RADIO-TELEVISION

#### Samedi 6 novembre

#### CHAINE I: TF 1

20 h. 30 (2), Variétés: Numéro un (Soirés canadienne avec F. Leclerc, G. Vigneault, R. Charlebois, P. Jullien. D. Dufresne, etc.); 21 h. 30. Série: Matt Relm; 22 h. 25. Magazine du théatre: L'œil en coulisse.

#### CHAINE II: A2

20 h. 30, Téléfilm policier : Les cinq der-nières minutes (Le pled à l'étrier, réalisation Cl. Loursais, avec J. Debary).

# Autour d'un meurire un peu spécial : la disparition d'un cheval de course. 22 h. 5, Variétés : Les gens heureux ont une histoire ; 22 h. 45 (), Cabarets et cafésthéatres : Drôle de baraque, de J. Audoir.

#### CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Retransmission dramatique: «Dom Juan ou l'Homme des cendres », d'A. Obey, réal G. Lessertisseur, avec J.-M. Flotats.

Le héros sévillan jace à des jemmes dont chacune réprésente un des trois éléments. Un spectacle du Festival de Vaison-le-Romaine, 1976.

#### FRANCE-CULTURE

20 h., « La Danse des turiupins », de R. Menard (pre-mière partie), avec M. Vitoid, S. Joubert, M. Berbuite; 21 h. 55, Ad ilb ; 22 h. 5, La fugue du samedi ou mi-fugue, mi-raisin, divertissement de B. Jérôme; 23 h. 50, Poésie.

اصكذات الاعل

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Soirée lyrique : « Nabucco » (Verdi), par le Nouvel Orchestre philiharmonique et chœurs de Radio-France, direction F. Lozano et J.-P. Kreder, avec J. Patrick, A. Edwards, C. Zaharia ; 23 h., En direct du Théâtre des Champs-Elysées ; S. Rollins ; 0 h. 5, Un musicien dans la nuit.

#### **ABRÉVIATIONS**

Dans ce supplément radio - télévision, les signes (\*) renvolent à la rubrique Econter, voir, ou aux articles de première page de l'encart; (\*) indique des émissions sortant de l'ordinaire; (N) les programmes en noir et blanc diffuséa sur les chaînes en couleurs; (fi) les rediffusions ; (S) les émissions de radio en stéréopho-nie ; (C) les programmes de TFI passant en couleurs sur FR 3, en province.

#### *Dimanche 7 novembre -*

#### CHAINE 1: TF 1

9 h. 30 (III). Emissions religiouses at philosophiques; 12 h. (III). La séquence du spectateur; 12 h. 30 (III). Le magazine du dimanche; 13 h. 20 (III). Vive le cirque!; 14 h. (III). Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 35 (III). Sports: Direct à la une; 17 h. 10 (III). Téléfilm: « Cali-

Direct à la une; 17 h. 10 (III). Téléfilm: «California Kid».

Enquête sur un shérif névrosé.

18 h. 45, Série : Les jours heureux; 19 h. 15.
Les animaux du monde.

20 h. 30 (4), Film : « la Veuve Couderc », de P. Granier-Deferre (1971), avec S. Signoret, A. Delon, O. Piccolo, J. Tissier.

En 1314 une paysanse d'âge mûr engage comme gurçon de ferme un jeune homme, épudé du bagne. Ils vivent quelques temps un étrange anour.

22 h. (4), Emission de l'INA: La guerre des Demoiselles, de G. Guillaume et J. Labrune (première partie).

(première partie).
La mémoire des Ariégeois sollicités par le récit d'une répoits vielle d'un riècle et demi.

#### CHAINE II: A2

10 h. 30. Emissions pédagogiques (reprise à

11 h.); 12 h. Magazine du spectacle: Ecran blanc, rideau rouge, de J. Artur et P. Bou-teiller; 13 h. 30, Série: Kim; 14 h. Jeu: Mon-sieur Cinéma; 14 h. 55, Téléfilm historique: «Panache» (1976). de D. Vincent, avec R. Au-

Nouveau Lagardère, Panache, mousquelaire de Louis XIII, soutenu par Anne d'Autriche, et poursuivi par la haine de Richelieu ci du comte de Rochefort.

16 h. 5, Humour: Le roi du volant: 16 h. 20. Des animaux et des hommes: 17 h. 15, Jeu : Chacun chez soi : 18 h. 5, Série américaine : Super Jaimie: 19 h., Sports: Stade 2. 20 h. 30, Variétés : Récital : 21 h. 35 ( ). Sérié soviétique : Les ombres disparaissent à midi (quatrième partie : Les étoiles dans la rivière) : 22 h. 55, ( ). Portrait : Pier Paolo Pasolini, réal. M. Random.

#### CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour la jeunesse; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Un homme, un évé-Jean-Jacques parle de la croisière enti-tabac, organisée par Radio-France. 19 h. 45, Spécial DOM-TOM; 19 h., Hexagonal; Faux et usago de faux (Seznec, faux coupable), de R.-M. Ariaud et J.J. Sirkis.

Un crims qui n'a jamais cu lieu et un coupable; gracis vingt-cinq ans après.

20 h. 5, Feuilleton; La flèche noire.

20 h. 5, Feuilleton: La flèche noire.
20 h. 30, Portrait: L'homme en question;
(André Frossard, Chroniqueur au « Figaro »);
21 h. 45, Aspects du court métrage français;
22 h. 30 (a) (B.), Cinéma de minuit: « Viva Villa », de H. Hawks et J. Conway (1934), avec W. Beery, F. Wray, L. Carillo, D. Cook (v.o. sous-titrée, N.).

L'épopée de Pancho Villa, qui s'est fait bandit pour aider les a peones » mexicains opprimée, et qui se met au service de la révolution de Francisco Madero.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 7, La fenêtre ouverle; 7 h. 15, Horizon; 7 h. 40, Chasseurs de son; de 8 h. à 11 h., Emissions philosophiques et religieuses; 12 h. 5, Allegro, divertissement de B. Jérôme; 12 h. 45, Musique de chambre : récital d'orgue, par M. Murray (Dupré, Marcello, Vierne, Widor); 14 h., Poésie ; 14 h. 5, Le Comédie-Française présente le Matériel humain », de P. Raynal, réalisation J. Reyoler ; h. 5, Orchestre symphonique et chœurs de la radio autrichienne, direction L. Segerstam, evec J. Ogdon, planiste, (Brahms, Busoni); 17 h. 30, Escales de l'esprit : A. Strindberg; 18 h. 30, Ma non troppo, par B. Jérôme; 19 h. 10 (0), Le cinéma des cinéastes; 20 h. 40 (0), Atelier de création radiophonique: Transformation (1); 23 h., Black and blue; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Concert promenade; 8 h., Cantate; 9 h. 2, Musical graffitl; 11 h., Concert en direct du Théâtre d'Orsay: le planiste C. Heiffer Interpréte la « Sonate opus 1 » de Brahms et six « Prétudes » de Debussy; 12 h., Sortlièges du flamenco; 12 h. 25, Opéra bouffon; flamenco; 12 h. 25, Opera bourton;
13 h. 40, Bon anniversaire Mrne Reichert; 14 h., La
17 Inniversaire Mrne Reichert; 14 h., La
17 Inniversaire Mrne Reichert; 14 h., La
17 Inniversaire Mrne Reichert; 14 h., La
18 Inniversaire Mrne Reichert; 19 h. (©), Le concert égoiste
de Claude Manceron (Haendet, Beethoven, Mozart, Bach,
Esposito, Magny, Charlebois, Ferrè); 19 h., Bon anniversaire
Mrne Reichert; 19 h. 35, Jazz vivant;
20 h. 30, Echanges Internationaix de Radio-France...
Semaine Internationale d'orgue de Nuremberg 1976, avec le
Regensburger Domspatzen, direction G. Ratzinger: « Terra
18 trenint » (Palestrina); « Ascendo ad patrem » (Gallus);
« Angelius domini » (Casciolini); « Psaume 100 » (Schroeder);
Motet BWV 226 » (Bach); « Salve Regina » (Schroeder);
Motet BWV 226 » (Bach); « Salve Regina » (Schroeder);
Mendelssohni); 22 h., Musique de chambre; « Mozart; 23 h.,
Bon anniversaire Mrne Reichert; 0 h. 15 (©), The well tuned
plano de la Monte Young.

#### 🗕 🏻 Lundi 8 novembre

#### CHAINE I: TF 1

10 h. 30 (II), Emission du C.N.D.P.; 12 h. 15 (II), Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30 (III), Midi première; 13 h. 35 (III), Magazines régionaux; 13 h. 50 (III), Restez donc avec nous; à 14 h. 5, Emission du C.N.D.P.; à 15 h. (R.), Série: Maltres et valets; à 16 h. (1), Etre femms d'artisan.

Débats et reportage sur une fonction obscure : sans profession, cent responsabilités. A 17 h. 35, Variétés: Le club du lundi:
18 h. 5 (III), A la bonne heure: 18 h. 35, Pour
les petits: 18 h. 40, L'île aux enfants: 19 h. 5.
Feuilleton: Anne jour après jour: 19 h. 43, Une
minute pour les femmes: 19 h. 45, Eh bien!

20 h. 30, La caméra du lundi... Film: « La flotte se mouille », d'Ed. J. Montagne (1963), avec E. Borgnine, J. Flynn, T. Conway. En 1943, dans le Pacifique sud, l'équipage

d'un sous-marin américain pille l'intendance et organise des courses avec paris. 22 h. ( ). Emission de l'INA : La guerre des Demoiselles, de G. Guillaume et J. Labrune (deuxième partie).

#### CHAINE II: A2

13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Chanteurs et musiciens des rues; 14 h., Aujourd'hui, madame; à 15 h. (R.), Série: Mannix; 15 h. 50, Aujourd'hui magazine; 18 h. 35, Le palmarès des enfants; 19 h. 45, Jeu: Chacun chez soi.
20 h. 30, Jeu: La tête et les jambes; 21 h. 55, Chronique: Les années Bonheur racontées par Gaston Bonheur; 22 h. 50, Polémique: L'huile sur le feu, de Ph. Bouvard.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour la jeunesse; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre: M. Marc

Guillaume, professeur d'économie à Paris-Dau-phine; 20 h., Les jeux de 20 heures. 20 h. 30 ( ), Cinema public : « l'Homme de la loi », de M. Winner (1971), avec B. Lancaster, R. Ryan, L. J. Cobb, Sh. North. Un sherif entreprend d'arrêtes sept com-boys impliqués dans un meurtre, malgré l'opposition d'une collectibité hostile à ses idées de justics et rebelle à son autorité.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance...
Les conquêtes de l'énergie au Moyen Age; 8 h. 32, La
persée juive et l'Occident; 8 h. 50, Echac au hasard;
9 h. 7 (9), Les junds de l'histoire : bicentenaire de
l'indépendance des Etats-Unis; 10 h. 45, Le texte et la
marge; 11 h. 2, Evénement-musique; 12 h. 5, Partil pris; 13 h. 30, Eveil à la musique; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Un livre, des voix : « Une fille de vingt ans », d'A. Marti-nerie; 15 h. 2 (½), Les après-midl de France-Custure... l'invité du lundl : Pierre Tal-Cost; 18 h. 2, Un rôle, des voix;

18 h. 30, Feullitton : « la Jungla », d'U. Sinciair ; 19 h. 25, Prèsence des arts ; 19 h. 55, Poèsie ; 20 h., « Heraciès ou la folie d'Hercule », d'Euripide, adaptation G. Audisio, avec H. Viriojeux, A. Falcon, G. Page, 21 h. 5 (e), L'autre scène ou « les Vivants et les Dieux »; 22 h. 30, Entretiens avec C. Olivenstein; 23 h., Java; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Petites formes; h. 30, La règle du jeu; 10 h. 30, Répétition; 12 h., chanson; 12 h. 35, Sélection concert; 12 h. 40, Jazz issique;

classique;

13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Mélodies sans paroles; portrait d'A. Roussel; 15 h. 32, Après-midi lyrique; « Lucio Silla » (Mozart); 18 h. 2, Ecoute, magazine musical; 19 h., Second souffie; 19 h. 35, Klosque; 19 h. 40, Concours International de guitare;

20 h., La querèlle Wagner-Brahms; 20 h. 30 (e), En différé du Théâtre des Champs-Elysèes... Orchestre national de France, direction L. Bernstein, avec D. Mac Innes, allo : « Harold en Italia », « Symphonie fantastique » (Berlioz); 23 h. 15, En écho; 0 h. 5, Europe de l'Est.

#### \_\_\_ Mardi 9 novembre

#### CHAINE I: TF T

12 h. 15 (III), Jeu : Réponse à tout; 12 h. 30 (III), Midi première; 13 h. 45 (III), Restez donc avec nous; 13 h. 45 (R.), Série : Maitres et valets; 18 h. 5 (III), A la bonne heure; 18 h. 35, Pour chaque enfant; 18 h. 40, L'île aux enfants; 19 h. 5, Feuilleton : Anne jour après jour; 19 h. 40, Une minute pour les temmes: 19 h. 45, Eh hien, raconte.

femmes: 19 h. 45, Eh bien, raconte.

20 h. 30 ( ) Documentaire: Des autos et des hommes... Us match Renault-Citroën 1930-1936) de H. de Turenne et A. Barret. Régl. C. Savarit: 21 h. 30, Chronique: Ces années-là (1970), de M. Droit: 22 h. 25. Concert: La cinquième symphonie de Schubert, par l'Orchestre national de Radio-France, dir. E. Krivine.

#### CHAINE II : A 2 ..

13 h. 35, Magazine régional : 13 h. 50, Journal des sourds et des mal-entendants : 14 h.,

Aujourd'hui madame; 15 h. (R.) ( ) Feuilieton: Mon fils; 15 h. 50, Aujourd'hui magazine; 18 h. 35, Le palmarès des enfants; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45 (R.), La caméra invisible. 20 h. 30, Les dossiers de l'écran... Téléfilm : les Enfants de la guerre », de R. Gimbel, réal.

G. Schaefer.

Prix du Festival international de MonteCarlo en 1972; comment l'amitié entre deux
familles d'Irlands du Nord, l'une catholique,
l'autre protestante, sin it par devenir
impossible.

impossible.

Débat: L'Irlande.

Avec la participation de Mmes Florence
Mac Cormick, protestante, et Betty Williams,
catholique, membres du Mouvement des
femmes pour la paix; Huguette Debaisleux,
journaliste au « Figoro », et MM. Franck
Card, du Stan Fein; Andrew Gowdy, de
PUDA (Ulster Defense Association); John
Sucker, journaliste anglais, et Richard
Deutsch, correspondent du « Monde » &
Belfast.

#### CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : Institut Charles-de-Gaulle; 20 h., Les jeux de 20 heures. 20 h. 30 (R.), Western, films policiers, aventures : « Le monde lui appartient », de R. Walsh (1952), avec G. Peck. A. Blyth, A. Quinn, J. McIntire. « Vers 1850, un marin américain, chasseur de phoques en Alaska, afronte un prince russe, pour l'amour d'une belle comtesse fiancée, contre son gré. à celui-ci.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... Les conquêtes de l'énergie au Moyen Age; à 8 h. 22, La pensée juive et l'Occident; 8 h. 50, En étrange pays; 9 h. 7, Matinée de la musique; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Evénement-musique; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 12 h. 45, Panorama ; 13 h. 30, Libre parcours variétés ; 14 h., Poésie ; 14 h. 5, Un livre, des volt : « Quand l'étais star », de J.-F.

Jossein; 15 h. 2 (½), Les après-midi de France-Culture...

a Mol, Pierre Rivière », vu per les cultivatours du Calvados, avec M. Foucauft; a 16 h., Portrait, de R. Queneau; 18 h. 2, Musique; 18 h. 20, Feubleton : « la Jungle », d'U. Sinciair; 19 h. 25, Sciences, 19 h. 55, Poèsie; 20 h. (\*). Dialogues franco-ellemands : voles nouvelles de la psychanalyse, avec T. Held et A. Green ; 21 h. 15, Musique de noire temps ; 22 h. 30 (R.) (\*), Entretiens avec R. Queneau ; 23 h., Java ; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Petites formes; 9 h. 30, La règle du jeu; 10 h. 30, Répétition; 12 h., La chanson; 12 h. 35, Sélection concert; 12 h. 40, Jazz classique; 13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Mélodies sans pareles. musique ancienne; à 15 h., Freitas-Branco, Lopes-Graca, Mahier, Schubert; 17 h., Studio 107; 18 h., Ecoule, maga-zige musical; à 19 h., Encore ilbre; 19 h. 25, Kiesque; 19 h. 40, La querelle Wagner-Brahms; 20 h. 30, Echanges Internationaux de Radio-France... le Quatuor Bartok : « Quatuor à cordes nº 1 » (Bartok); « Quatuor à cordes nº 14 » (Bestroven); 22 h. 30, De basse fréquence en utople; 0 h. 5, Europe de l'Est.

#### ---- Mercredi 10 novembre -

#### CHAINE I: TF 1

12 h. 15 (III). Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30 (III), Midi première; 13 h. 35 (III), Les visiteurs du mercredi; 18 h. 5 (III), A la bonne heure; 18 h. 35, Four chaque enfant; 18 h. 40, L'île aux enfants; 19 h., Feuilleton: Anne lour après jour; 19 h. 40, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien i raconte.

20 h. 30 (\*), Téléfilm: « le Milliardaire », de M. de Saint-Pierre, avec R. Mary, O. Versois, C. Titre.

Les affres de la solitude pour un miliar-daire qui ne s'est pas assez occupé de se fennie (désœuvrée), de son fils (gauchiste), de sa file (sœur), de son ami (fauz frère) et finit par les chasser. 22 h. (\*), Essai sociologique : L'orinion publique, de J. Mousseau, réal. B. Guillon.

#### CHAINE II: A2

13 h. 35. Magazine régional; 13 h. 50, Mercredi animé; 14 h., Aujourd'hui, madame; 15 h. (R.), Série: L'aventure est au bout de la route; 15 h. 50, Pour les jeunes: Un sur cing; 18 h. 35, Le palmarès des enfants; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45 (R.), La caméra invisible.

20 h. 30. Série : Kojak ; 21 h. 25. Magazine : C'est à dire ; 23 h. Variétés : Pour adultes. CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : Le parti communiste ; 20 h. Les jeux de 20 heures. 20 h. 30, Un film, un auteur : « le Jour le plus long », de D. F. Zanuck, K. Annakin, A. Martin, B. Wicki (1982), avec I. Demyck, Bourvil, J.-L. Barrault, Arletty, J. Wayne, R. Mitchum, H. Fonda, C. Jurgens (N.).

Beconstitution des 4, 5 et 6 fuin 1944.

Préparation et exécution du débarquement des armées alliées sur la côte normande.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinaies; 8 h., Les chemins de la connaissance... Les conquêtes de l'énergie au Moyen Age; à 8 h. 32, La pensée juive et l'Occident; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Matinée des sciences et inchniques; 10 h. 45, Le fivre, curverture sur la vie; 11 h. 2, Le magazine des éditions musicales; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 4. Pancrame; 13 h. 30, Les fournois du royaume de la musique; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Un livre, des vobt : « Né pour mourir », de D. Gilles; 15 h. 2, Les aprés-mid de Prance-Cuture... Mercredi-jeunesse; à 16 h. 25, Martch; à 16 h. 50, Dossier-reportage; à 17 h. 15, L'heure de pointe; 18 h. 2, Musique; 18 h. 30, Feuilliston : « la Jungle », d'U. Sinclair; 19 h. 25, Sciences; 19 h. 33, Poésie;

20 h. (\*), La musique et les hommes : musique et ests plastiques, avec F. Mirogilo ; 22 h. 30 (R.) (\*), Entretiens avec R. Queneau ; 23 h., Java ; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique; 9 h. 2, Petites formes; 9 h. 30, La règle du jeu; à 10 h., Répétition; 12 h., La chanson; 12 h. 35, Sélection-concert; 12 h. 40, Jazz classique; 13 h. 15, Micro-factsur; 14 h., Métodies sans paroles: Emaux et mosalques, marines (Lalo, R. Hetm, Duparc, Fauré, Schubert, Beethoven, Chausson; à 15 h., Freitas-Branco, Schuas, Schubert, Haydin, Bartoki; 17 h. 30, Atalier d'enfants; 18 h. 2, Ecoute, magazine musical; à 19 b., Amen; 19 h. 35, Klosque; 19 h. 40, La querelle Wagner-Branchs; 20 h. 30, En direct de l'Auditorium 104 : « l'Orestie » (Eschyle, adaptation Claudel, Milhand), par le Nouvel Orchestre philharmonque, chours et mairtise de Radio-France, direction M. Abravènel, avec C. Herzog, L. Guiton, L. Dourlan, D. Barraud; 23 h., Hommages; 0 h. 3, Europe de l'Est.

#### Petites ondes - Grandes ondes-

#### Régulières

FRANCE-INTER : (informations magazine de Pierre Bouteiller; 10 h., Sas à malices (samedi : Questions pour un samedi); 11 h., Anne Gail-lard; 12 h., Retro-nouveau; 13 h., (") Journal de Jean-Pierre Elkabbach; 14 h., Le remps de vivre (samedi et et mus.); 15 h. (cult.); 15 h. 30 dimenche : L'oreille en coin) ; 16 h., L'heure de musique classique; 17 h.,

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : lacques Facret directeur de la publication



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journeux et publications : nº 57437.

....

toutes les beures); 5 h., Is main à dimanche : Le masque et la plume); La case trésor; 13 h., Le journal de la père; 7 h., Gérard Sire; 9 h. 10, 22 h. 10, Le Pop-Club.

Philippe Bouvard; 14 h. et 15 h.,

9 h. (cult. et mus.); 12 h. 30 (cult. (mus.); 18 h. (cult. et mus.); 19 h.

Arnand; 13 h. 30 (1), Les dossiers 22 h. 50, Journal; 0 h., Mous. extraordinaires du crime ;; 14 h. (\*). Une temme, un homme (le simedi : Religiouses Histoire d'un jour); 16 h. 30, Tour peut arriver; 18 h., Le Journal de philosoph Pierre Lescure; 19 h., Jean-Loup La-22 h. 30, Europe-Panorems; 22 h. 35, che); 7 h. 15, Horizon; 8 h., Ornho-Top à Wall Screen (samedi : Ca va doxic et christiznisme oriental; 8 h. 30, être m fère); 24 h., G. Saint-Bris.

Protestantisme; 9 h. 10, Ecome Israel;

Radioscopie; 18 h., Bananas; 19 h., Journal; 20 h. 10, Marche on rêve (samedi : La cribane de l'histoire; 9 h. 15, A.-M. Peysson; 11 h. 30, 10 h., Messe. Philippe Bouvard; 12 h. et 15 h.

Ménie Grégoire; 14 h. 30, Appelez,
on est là; 18 h. 30, Journal de
SIQUE; Informations à 7 h. (cult.); Jacques Paoli; 19 h., Hit Parade;
7 h. 30 (cult., mus.); 8 b. 30 (cult.); 21 h., Les noutiers sont sympas; 22 h., Journal; 24 b., Varietts.

RADIO - MONTE - CARLO : (infor-(mus.); 10 h. 30 (mus.); 23 h. 55
(cult.); 19 h. 30 (mus.).

(cult.); 24 h. (mus.).

marious courses les heures); 5 h. 30,

José Sacré; 7 h., Frédéric Gérard;

9 h. 30, J.-P. Foucault; 11 h. 30, EUROPE 1 : (informations toutes les Jeux; 12 h. 40, Quitte ou double; heutes); 5 h., Musique et pouvelles; 13 h., R.M.C. Chor; 14 h. 30, Le heures); ) h., sausique et nouvelles; 12 h., s. M. L. C. C. C. 14 h. 30, Le cont et la mison; 15 h. 30, Toute la Denise Fabre; 11 h., Pile on face; vérit; 17 h., Radio plus; 19 h., Hin-12 h., Cash; 13 h., Journal d'André Parade; 20 h. 30, Gérard Klein;

#### et philosophiques

font; 20 h. 30, Pierre Pechin; FRANCE-CULTURE : (le diman-Protestantisme; 9 h. 10, Ecoure Israel;

#### Radioscopies

FRANCE-INTER: 17 h., Jacques Chancel reçoir MM. Chapelain-Midy (lundi), Frédéric Dard (mardi), Christian de Barrillar (mercredi), Mme Simone Signorer (jeudi) et le professeur André Lwoff (vendredi).

Tribunes et débats

rés d'Anne Gaillard répondent aux Daix (vendredi). auditeurs sur les contrats de vente annomobile (lundi), l'assurance santé le Club de la presse reçoit M. Michel (mardi), le Sakon de l'enfance (mercredi), les plantations d'automne (vendredi).

FRANCE-CULTURE: 12 h. 5, Jac- M. Olivier Guichard, ministre d'Eur, ques Paugam reçoit Jean-François Revel garde des sceaux, parle de la justice.

Tribunes et débats (landi), le docteur Funk Brennano (mardi), MM. Jean Cazeneuve (mer-FRANCE-INTER : 11 h., les invi-credi), Gilbert Comesa (jendi), Pierre

EUROPE 1 : dimanche 7 à 19 h.,

FR 3 : vendredi 12, à 20 h. 30.

#### -625 - 819 lignes -

#### INFORMATIONS

TF1: 13 h., Journal; 20 h., Journal Ge dimanche, 19 h. 45); vers 23 h., Dernière édicion.

A2 : 13 h. Journal (le weck-end); 15 h., Flish; 20 h., Journal; vers 23 h., Dernière édition.

FR 3 : 19 h. 55 , Journal; vers 22 h., Demière

REGIONALES: 19 h. 20, Ensemble da réseau.

#### RELIGIEUSES

#### ET PHILOSOPHIQUES

TF1: 9 h. 15, A Bible ouverte (le 14); 9 h. 30, La source de vie (le 7), Chrétiens orienteux (le 14); 10 h., Présence protessante; 10 h. 30, Le jour du Seigneur : « La bibliothèque dominicaine du Sanichoir » (le 7), « Les livres pour enfants, Le secours catholique » (le 14); 11 h., Messe à la chapelle de l'hôpital Corentin-Celron, à Issyles-Monlineaux (le 7), à la paroisse Saine-Saturnin, de Nogent-sur-Marne (le 14).

#### RADIO TELEVISION

#### Jeudi 11 novembre

CHAINE I: TF 1

CHAINE I: TF I

10 h. 45. En direct de l'Arc de triomphe: La cérémonie militaire, commentée par Léon Zitrone: 11 h. 40. Concert par l'Orchestre philharmonique, dir. R. Chevreux, Les tournois du royaume de la musique: 12 h. 15 (III), Jeu: Béponse à tout: 12 h. 30 (III), Midi première: 13 h. 35 (III), La séquence du spectateur: 14 h. Sports: Football (St-Etienne-Nice à St-Etienne): 14 h. 55, Documentaire: Notre-Dame-en-Vaux à Châlons-sur-Marne, réal F. Mazzelle: 15 h. 50, Au théâtre ce soir: « Interdit au public », de J. Marsan et R. Dornes, avec J. Le Poulain. 18 h. 10, Musique de France: 18 h. 40, Pour chaque enfant: 18 h. 50, L'île aux enfants: 19 h. 10, Feuilleton: Anne jour après jour: 19 h. 20, Histoire d'animaux: 19 h. 45, Eh blen! raconte.

raconte.

20 h. 30 (\*). Série : La pêche miraculeuse, d'après G. de Pourtales, réal. G. Matteuzi ;
21 h. 20, Magazine : L'événement (Dossier Proche-Orient). Trois films et un débat pour tenter de

répondre à la question : comment la guerre civile du Liban est-elle ressentie su Proche-Orient ?

22 h, 20, Allons au cinéma.

CHAINE II: A2 14 h., Aujourd'hui, madame; 14 h. 50 (R.) (2), Feuilleton: Mon fils; 15 h. 45, Les grands chefs d'orchestre (O. Klemperer); 17 h. 20 (R.), Film: eles Casse-pieds, de J. Dreville (1948). avec Noël-Noël, J. Tissier, B. Blier, E. Lamothe, P. Frankeur (N.). P. Frankeur (N.).

18 h 35. Le palmarès des enfants; 18 h 55.

Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h 20. Documentaire: Panama inconnu; 19 h 45 (R.). La caméra invisible.

20 h 30 (\*). Dramatique: Crépuscule à Venise, de J. Mistier, réal. J. Dayan, avec.

M. Vitold. M. Ribowska, C. Dauphin.

Les derniers mois de la via de Richard Wagner, quand il s'intalle à Venise avec ses en/ents et sa femme, la fille de Franz Lizzt. 22 h. Variétés: Juke-box... à Nashville.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes: 19 h. 5, Emissions régionales: 19 h. 40, Tribune libre: Les asso-ciations d'anciens combattants: 20 h., Les jeux ciations d'anciens combattants; 20 h., Les jeux de 20 heures.

20 h. 30 (R.) ( ), Les grands noms de l'histoire du cinéma : « Comme un torrent », de V. Minnelli (1958), avec F. Sinatra, D. Martin, Sh. MacLaine, M. Hyer, A. Kennedy.

Un écrivain, fraichement démobilisé, revient dans sa ville natule où son frère est un honorable bourpeois. Il ramène avec lui une fille de mœurs légères.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. ... Matinales; 8 h., Los chembrs de la connaissance... Les conquêtes de l'énergie au Moyen Age; à s. 32, La pensée juive et l'Occident; 8 h. 50. En étrange pays; 9 n. 7, Matinès de la littérature; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Lecture d'un disque; 12 h. 5, Partipris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Renaissance des orgues de France; 14 h. 5 Un livre, des voix : « Raisons de famille », de J. Perrat; 14 h. 45. « Daux hommes », de

J.J. Bernard; 15 h. 15, Les oprès-midi de France-Cutture.
Dens heures pour comprendre : Ploconscient; à 17 h. 15.
L'heure de pointe; 18 h. 2, Musique; 18 h. 50, Peuilleton;
« le Jungle », d'U. Sinctair; 19 h. 25, Blologie et médecine;
19 h. 55, Poésie;
20 h. (e), « L'Aleucito », de J. Anouille, avec S. Flon,
P. Derèz, L. Arbessier, P. Tornade; 22 h. 30 (R.J. (e),
Entretiens avec R. Quenceu; 23 h., Java; 23 h. 50, Poésie,

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Quotidien musique; ? h. 2. Petites formes; ? h. 30.
La règle du jeu; 2 i 0 h., Répétition; 12 h., La chanson;
12 h. 40. Jazz classique;
13 h. 15. Micro-factour; 14 h., Métodies sans peroies;
nouvelles auditions; à 15 h., Arrieu, Wolf-Ferrari, Revei,
Tchaikovski, Schubert, Strauss, Bizet, Liszt, Gournor; 17 h.,
Clarte dans la nuit; 17 h. 15. Nouveaux talents, premiers
silions; 18 h. 2 (8). Ecouto, magazine musical; à 19 h.,
Après nous la liberté; 19 h. 35. Klosque; 19 h. 40, Le
querelle Wagner-Brahms;
20 h. 30, Musique au présent... Nouvel Orchestre philiarmonique de Radio-France, direction G. Amy, avec N. Oxambre,
contraito: « Egalisation » (Shinohara); « Ein Irrender Sohn »
(S. Nilsson); « Ionisation » (Varèse); « Soven Shes »
(G. Amy); 22 h. 30, Concert Nikhli Banerjee; 0 h. 5, Europe
de l'Est.

#### . Vendredi 12 novembre 🗕

CHAINE 1: TF 1

CHAINE I: TF I

12 h. 15 (III), Jeu : Réponse à tout;
12 h. 30 (III), Midi première; 16 h. (III), Téléfilm : « le Dernier Jour »; 17 h. 30 (III), Cuisine : La grande cocotte; 18 h. 5 (III), A la
bonne heure; 18 h. 35, Pour chaque enfant;
18 h. 40, L'ile aux enfants; 19 h. Feuilleton :
Anne, jour après jour; 19 h. 40, Emission des
formations politiques : Les réformateurs.
20 h. 30, Au théaire ce soir : « le Guilledou », de M.C. Hutton, avec C. Coster,
J. Sereys, M. Barbulée.

Au petit déjeuner, Lady Murlowe annouce
(dannt ses enfants) à son mari qu'elle part
pour Tanger vivre avec un jeune Américain.
22 h. 30, Ballet : Hamlet.

CHAINE II: A2

13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Journal des sourds et des mal-entendants ; 14 h.,

Aujourd'hui madame; 15 h. (R.) (①), Feuilleton: Mon fils; 18 h. 35, Le palmarès des enfants; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45 (R.), La caméra invisible.

20 h. 30 (1), Feuilleton: Le cour au ventre.
Réal. R. Mazoyer: 21 h. 30 (1), Littéraire:
Apostrophes (l'émancipation de la femme).

Avec X. Gauthier (\* Dire nos sexualités »),
M. Grégoire (\* Tella que je suit »), F. Mallet
(\* George Sand »), E. Vilar (\* le Sere
polygame »).

22 h. 50 (1), Ciné-club: « Ceux de la zone », de F. Borzage (1933), avec S. Tracy, L. Young, Gl. Farrell, W. Connelly (v.o. soustitrée, N.).

A New-York, pendant la crise économique, un homme qui vit au jour le jour revueille une jeune chômeuse dans su baraque de la zone. Elle lui apporte l'amour, mais il héstie à renoncer à sa liberté pour le joyer et la vie sédentaire.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : Le C.N.P.F.; 20 h., Les jeux de 20 heures. 20 h 30 ( ) Magazine : Vendredi... Service public : La petite justice, de J. Pezieu et L Levai : 21 h 30 ( ), Cuiture : Méditerranée... La famille.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chembrs de la connelssanca... Les conquêtes de l'énergie au Moyen Age; à 8 h. 32, La pensée juive et l'Occident; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Matinée des aris du spectacle; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Lecture d'un disque; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Un livre, des voix; « Mahileu-Gaston Pelluche », de H. Spade; 15 h. 2, Les après-midi de France-Cutture... les Français s'interrogent; Est-II viral que l'ionosphère nous protège des reyonnements solaires?

Qu'elle est eviourd'hui la signification du service militaire?; à 17 h. 15, L'heure de pointe; 18 h. 2, Musique; 18 h. 30, Feuilleton: a la Jungle », d'U. Sinclair; 19 h. 23, Les grandes avenues de la science moderne: 19 h. 55, Poése; 20 h. (0), Rejecture: Gérard de Nervel, par H. Jun; 21 h. 30, Musique de chambre; 22 h. 30 (R.J. (0)). Entretiens avec R. Queneau; 23 h., Java; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 4 h. 2, Les grendes vobx; 9 h. 30, La règle du jeu; 12 h., La chanson; 12 h. 35, Sélection concert. 12 h. 40, Jazz classique; 13 h. 15, Micro-facteur; 14 h.; Mélodies sams peroles (Mendelssohn, Bottesini, Beethoven, Rossini, Reicha, Bragasantos, Mazart, Tchalkovski, Strauss); 18 h. 2 (0), Ecoule, magazine musical; à 19 h., Carnet de bai; 19 h. 35, Klosque; 19 h. 40, La querelle Wagner-Brahms; 20 h. 20, Echanges franco-allemands... Beaux-Arts trie et Orchestre symphonique de la radio de Baden-Baden, direction E. Leinsdorf: « Musique pour orchestre symphonique de la radio de Baden-Baden, direction E. Leinsdorf: « Musique pour orchestre symphonique de la radio de Saden-Baden, direction E. Leinsdorf: « Musique pour orchestre symphonie pour volon, violoncelle, plano et orchestre, opus 56 » (Beethoven); « Symphonie no 2 » (Schumann); 23 h., Jazz forum; 6 h. 5, Europe de l'Est.

#### — Samedi 13 novembre

CHAINE 1: TF 1

10 h. 55, Emission du C.N.D.P.; 12 h. 30 (III), Midi première; 12 h. 45 (III), Jeunes pratique; 13 h. 35 (III), Restez donc avec nous... à 15 h., Ma vie est un roman, de P. Bonte; 18 h. 5 (III), Animaux: Trente millions d'amis; 18 h. 40, Magazine auto-moto; 19 h. 15, Six minutes pour vous défendre : 19 h. 45, Eh bien !

20 h. 30. Variétés: Numéro un... N. Peyrac; 21 h. 35, Série: Matt Helm; 22 h. 30, Sports: Championnat d'Europe de volley-ball.

12 h., Emission du C.N.D.P.; 12 h. 30, Consommation: A vos marques; 13 h. 45, Préhistoire; L'ombre des hommes; 14 h. 35, Les jeux du

stade: 17 h. 10, C'est pour rire, de M. Lancelot: 18 h., Concours: La course autour du monde: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu: Chacun chez soi.
20 h. 30 (\*), Dramatique: Le Lauzun de la Grande Mademoiselle, d'A. Castelot, réalisation Y.-A. Hubert, avec M. Duchaussoy, F. Selgner, J. Dumesnil.

Les tribulations d'un cadet de Gascome qui eut la malchance de plaire à la cousine germaine d'Henri IV. Il parait qu'il ne s'agit pas d'histoire romancée.

22 h. 5, Magazine: Les gens heureux ont une histoire: 22 h. 45 (\*), Variétés: Drôle de haraque.

baraque.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40. Un homme, un événement:

Une histoire extraordinaire, avec L. Barnier; 20 h., Magazine du cheval; Cavalcade. 20 h. 30 (R.) (1), Comédie-Française; 1 Ecole des femmes -, de Molière, réal. R. Rouleau, avec L. Adjani. B. Blier, R. Rimbaud, M. Luccioni.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poèsie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la conneissance...; 8 h., Regards sur la science; à 8 h. 32, 76... 2000, Comprendre aujourd'hul pour vivre demain; 9 h. 7 (0), Matinèe du monde contemporain; 10 h. 45, Démarches; 11 h. 2, La musique prènd la parole; 12 h. 5, Le pont des aris;
14 h., Poèsie; 14 h. 5 (0), Samedis de France-Culture:
1\*U.R.S.5., une autre dimension de l'espace et du temps, avec P. Rossi, R. Pierrard, H. Juln, P. Gamara, S. Zeyons, C. Wauthier; 16 h. 20, Le livre d'ar; 17 h. 30, Pour mémoire; 19 h. 25, La civiligation du vin; 19 h. 55, Poèsie; 20 h., x La Canse des turiupins » (deuxième partie), de R. Ménard, avec M. Vitold, C. Hubeau, M. Barbulée; 21 h. 55,

Ad IIb; 22 h. 5, La lugue du samedi ou mi-fugue, mi-raisin; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Pittoresdues et légères; 8 h., Mélodies sans paroles; 9 h. 30, Ensemble d'amateurs; 10 h., Etude; 12 h. Des notes sur la guitore; 12 h. 35, Sélection concert; 12 h. 40, Jazz, s'il vous piaît; 13 h. 30, Chasseurs de stéréo; 14 h., Les Jeunes Français sont musiclens; 15 h. 32, Discothèque 76 : la critique des auditeurs; 17 h. 15, Vingt-cinq notes seconde; 18 h. 30, La route des Jongleurs; 19 h. 35, Premier Jour J de la musique; La route des jongleurs; 19 h. 35, Premier jour J de la musique;
20 h., Echanges internationaux de Redio-Franco : « les Bijoux de Madamu » (Wolf-Ferrari). per les chœurs et prehestre symphonique de la B.B.C., direction A. Arede, avec H. Howell, J. Winfield, A. Turp; 23 h. (\*\*), Vicilies circs: Soiomon, planiste : « Sonate 1\*\* 35 » (Haydn), « Variations et fugues sur un thême de Haydn » (Brahms), « Bercuse en ré bémoi majeur » (Chopin); 8 h. 3, Les post-modernes américains.

#### *–Dimanche 14 novembre*

CHAINE 1: TF 1

9 h. 15 (III), Emissions philosophiques et religieuses; 12 h. (III), La séquence du spectateur; 12 h. 30 (III), Le magazine du dimanche; 13 h. 20 (III), Vive le cirque; 14 h. (III), Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 35 (III), Sports; Direct à la une; 17 h. 40 (R.), Film; Tazzan et les sirènes », de R. Florey (1947), avec J. Weissmuller, B. Joyce, L. Christian, F. Wagner (N.).

F. Wagner (N.).

Un aventurier, qui se fait passer pour le dieu d'une peuplade africaine, veut épouser une jeune tadigène. Elle l'enfuit. Tarzan vient à son aide.

18 h. 45, Feuilleton : Les jours heureux;
19 h. 15, Les animaux du monde.

19 h. 15, Les animaux du monde.
20 h. 30 (R.) (), Film: « Queimada », de G. Pontscorvo (1968), avec M. Brando, E. Marques, R. Salvatori, T. Lyons.

Au début du diz-neuvième siècle, dans une fle des Antilles, un agent du gouvernement britannique pousse les Noirs à la révolte contre les Espagnois afin d'assurer le monopole de la came à sucre à des compagnies sucrières anglaises.

21 h. 50 ( ). Questionnaire, avec Jacques Fauvet Jean - Louis Servau - Schreiber reçoit le directeur du « Monde ».

22 h. 20, Les élections partielles : premiers résultats; 22 h. 50 (1), Sillage... Heureux comme Dieu en France, par N. Lilenstein.

Enquête sur la communauté juice en France.

CHAINE II: A2

10 h. 30, Emission du C.N.D.P.; 11 h., La télévision des téléspectateurs en super-8; 11 h. 30, Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Koizumi (Prokofiev. C. Frank); 12 h. ( ). Variétés : Ecrau blanc, rideau rouge ; 13 h. 30, Série : Kim et Cie ; 14 h., Monsieur Cinéma ; 14 h. 55 (R.) ( ). Film : « Assassins et voleurs », de S. Guitry (1957), avec J. Poiret, M. Serrault, M. Noël, D. Cowi (N.). Un cambriolour s'introdunt chez un homme riche qui s'apprêtait à se suicider. Celui-ci lui demande de le tuer, moyennant récompense, et lui raconte, d'abord, sa vie.

16 h. 15, Magazine : Des animaux et des hommes; 17 h. 5, Résultats sportifs; 17 h. 10, Jeu : Chacun chez soi (finale); 18 h. 5, Série : Super Jaimie; 19 h., Stade 2.

20 h. 30, Variétés : Récital (Marie Laforet) ; 21 h., Les élections partielles : premiers résul-tats; 22 h. (4), Série soviétique : Les ombres disparaissent à midi ; 23 h. 20, chefs d'œuvre en péril : Les abbayes de Normandie.

CHAINE III: FR 3

11 h., A écrans ouverts; 11 h. 30, Immigrés parmi nous; 17 h. 35, Pour les jeunes : Colargol; 17 h. 50 (R.) (1), Série : Méditerranée; 18 h. 45, Spécial DOM-TOM; 19 h., Magazine Hexagonai : Faux et usages de faux : 20 h. 5. Feuilleton : Flèche noire.

20 h. 30, Portrait : L'homme en question... 

Une blonde prostituée échous dans la maison d'un planteur de caoutchous. Elle s'éprend de lui, mais il lui pré/ère, un temps, la jemme vertueute de son assistant.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 7, La fenêtre ouverte; 7 h. 15, Horizon; 7 h. 40, Chasseurs de son; de 8 h. à 11 h., Emissions philiosophiques et refigieuses; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Inédits du disque : a le Corsaire » (Verd!);

14 h., Poésie; 14 h. 5, En direct du Gerhe Institut :

« Lui et Elle » (A. Strindberg), avec D. Vincent, A. Cazalas,
P. Nottin, M.-H. Rodel; 15 h 11, Nouvel Orchestre philiharmonique de Radio-Franca, direction L. Somogiyé, avec
P. Crossiey, planiste (Mozart); 16 h. 5, Musique de chambre;
17 h. 30, Rencontre avec François Sloch-Lainé; 18 h. 30,
Ma non troppo; 19 h. 10 (©), Le cinéma des cinéesses; 20 h., Poésie; 20 h. 40 (e). Atelier de création radio-phonique: « Rien », par Harold Portney; sulvi de Courant-Alternatif; 23 h., Black and blue; 23 h. 50, Poésie.

udonaries, e

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Concert promenade; 8 h., Cantate; 9 h. 2. Musical graffit; 11 h., En direct du Théâtre d'Orsay : concert avec M. von Earnond, baryton, T. Knopman, claveda R. Van der Maer, violoncalle (Schutz, Huygens, Purcall, Bach, Haendel); 12 h., Sortlièges du fiamenco; 12 h. 35, Opéra

13 h. 45, Petitos formes; 14 h., La tribune des critiques de disques : « Tosca » (Puccini); 17 h., La concert époista da J. Moullière (Beethoven, Debussy, Messiaen, Mozart, Borstein, Brahms, Ligeti); 19 h., La route des jongleurs; 19 h. 35, Jazz vivant;

20 h. 20, Echanges Internationaux de Radio-France : Semaines musicales de Zurich 75... Orchestre de la Tonhalle, direction K. Boehm : « Symphoale nº 2 » (Schubert) ; « Sym-phonie nº 2 » (Brahms) ; 23 h., Cycle de musique de chambre (Mozart) ; 0 h. 5, Concert extra-européen ; 1 h. 15 (\*), Trêve.

#### Lundi 15 novembre

CHAINE I: TF 1

10 h. 30. Emission du C.N.D.P.; 12 h. 15 (III). Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30 (III). Midi première; 13 h. 50 (III). Restez donc avec nous... à 13 h. 50 (R.). Série: Maîtres et valets: 17 h. 35 (III). Tourisme: La France est à vous: 18 h. 5. (III). Tourisme: La France est à vous: 18 h. 5. (III). Tourisme: La France est à vous: 18 h. 5. (III). Tourisme: La France est à vous: 18 h. 5. (III). Tourisme: 18 h. 35. Pour chaque enfant: 18 h. 40, L'IIe aux enfants: 19 h. 5. Feuilleton: Anne jour après jour: 19 h. 45. Une minute pour les femmes: 19 h. 45. Eh bien! raconte. 20 h. 30 (a) (R.), La caméra du lundi. «la Nuit du chasseur », de Ch. Laughton (1955), avec R. Mitchum, Sh. Winters, L. Gish, B. Chapin, S. J. Bruce (N.).

On prédicateur titinérant, qui a plusieurs meurtres sur la conscience, terrorise deux enfants pour s'emparer d'une somme d'argent (valle) que leur père leur a confée avant d'être arrêté. 21 h. 55. Pour le cinéma.

PROGRAMMES ÉDUCATIFS Les programmes des émissions éducatives diffusées à la radio sur le réseau ondes moyennes de Prance-Culture et à la télévision sur la chaine les jours de semains sont parus dans a le Monde de l'éducation > (n° 22, daté novembre 1976), qui les publie régulièrement tous les moisCHAINE II: A2

13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Chanteurs et musiciens des rues; 14 h., Aujourd'hui, madame; 15 h. (R.) (a), Feuilleton: Mon fils; 15 h. 50, Aujourd'hui magazine; 18 h. 35, Le palmarès des enfants; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, (R.), La caméra invisible; 20 h. 30, Jeu: La tête et les jambes; 21 h. 55, Chronique; Les années Bonheur (1934); 22 h. 50. Magazine: L'huile sur le feu. CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre (Semaine consacrée aux mouvements étudiants; 20 h. Les jeux de 20 heures; 20 h. 30, Cinéma public: a Rivalités a, d'Ed. Dmytryk (1964), avec S. Hayward, B. Davis, M. Connors, J. Heartherton.

Une adolescente a tué l'amant de sa mère et réfuse d'expliquer les raisons de son crime. Pour le comprendre, on remonté dans le passé de ses parents divorcés.

FRANCE-CULTURE

7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... L'imagination économique aux temps médiévaux; à 8 h. 32. Alexandris : le rève du Dieu Soldat; 8 h. 50. Echec au hasard; 9 h. 7. Les undis de l'histoire; 10 h. 45. Le texte et la marge. 11 h. 2. Evénement-musique; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45. Panorama; 13 h. 30. Evell à la musique; 14 h., Poésie; 14 h. 5.

Un livre, des volx : « l'Employeur », de J. Esner ; 15 h. 2, Les après-mid de France-Culture... L'invité du lundi : Lawrence Durreil ; 18 h. 2, Musique plurielle ; 18 h. 30, Feuilleton : « la Jimgle »; 19 h. 25, Prèsence des aris ; 19 h. 55, Poèsis ; 20 h., « L'homme qui voulait être un chien », d'E. Dessarre, avec R. Varte, F. Prèvost, J. Péméja ; 21 h. 10, « L'Autre scène » ou « les Vivants et les Dieux » ; 22 h. 30, Le danse contemporaine ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE 7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, « Cantate, sostenate... »; 10 h., La règle du jeu; 12 h., La chanson; 12 h. 35, Sélection concert; 12 h. 40, Jazz classique;

If h. 15, Micro-facteur; 14 h. (a) Métodies sans paroles : Portrait de J. Barraqué; à 15 h. 32, Après-midi hyrkque 18 h. 2 (a), Ecoute, magazine musical; à 19 h., Second sourrie; 19 h. 35, Kiosque; 19 h. 40, Concours internationa

20 h., En scène : l'Europe galante ; 20 h. 30 (a), Orchestre national de France, direction L. Berstein, avec le violoncelliste M. Rostropovitch : « la Création du monde » (Milhaud) ; « Concarto pour violoncelle en la mineur » (Schumam) ; « Schiciomo, pour violoncelle et orchestre » (Echumam) ; « le Bosti sur le toit » (Milhaud) ; 22 h. 30, Méditerranée ; 0 h. 5, Bustque néo-méditerranéenne ; 0 h. 30, le l'Engage au Marre.

#### 🗕 Les écrans francophones 🚤

Lundi 8 novembre Lundi 8 novembre
TELE - LUXEMBOURG: 20 h. 30,
Folgas do fer et séductim: 21 h.,
le Lion en hiver. film d'A. Harvey.
TELE - MONTE - CARLO: 20 h.
Kojak: 21 h., les Cousins, film de
O. Chabrol.
TELEVISION BELGB: 19 h. 35,
Stavisky, film d'A. Besnais: 21 h. 30,
Le crayon entre les dants.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 15, Un siècle pour misux soigner?: 21 h. 15, A bon antendeur:
21 h. 35, La voix au chapitre:
22 h. 5, Jazz.

Mardi 9 novembre Mardi 9 novembre

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., La
grande vallée : 21 h., Quentin Durused, film de R. Thorpe.

TELE-MONTE-CARLO : 20 h., Opéra'don danger; 21 h. le Fils de
Geronimo, film de G. Marshall.

TELEVISION BELGE : 19 h. 35,
Itinéraires : 20 h. 30, Musique mosaique . 21 h. 15, Les Flamands : 21 h. 55,
La pensée socialiste.

TELEVISION SUISSE ROMANDE ;
20 h. 25, Chapeau maion et bottas
de cuir ; 21 h. 15, Sartre per luimême.

Mercredi 10 novembre Mercredi 14 Havendre
TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Evasions celebres; 21 h. Lady Hamilton,
film d'A. Korda.
TELE-MONTE-CARLO: 20 h.,
L'honme qui valait trois milliards:
21 h. le Farceur, film ds P. de Brocs.
TELEVISION BELGE: 20 h. 30,
Télé-mémoires: 21 h. 25, Opération
11 11 11.

TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Marcus Welby; 21 h., les Hommes et la Guerre, film d'A. Gance. TELE - MONTE - CARLO : 20 h. L'homms de fer: 21 h. A POuss, rien de nouveau, film de L. Miles-tone tone TELEVISION BELGE: 20 h. 20, Trajic, film da J. Tai; 22 h. 10, Le carrousel aux images. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15. Temps présent: 21 h. 15. Starsky et Hurch: 22 h. 5. Le peintre Haréung.

Vendredi 12 novembre TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Coldits; 21 h. Les hommes préjèrent les blondes, film de H. Hawks; 22 h. 30, Jeu.
TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Coldits; 21 h. les Aments de Salzbourg, film de D. Sirk.
TELEVISION BELGE: 19 h. 35, La pêche miraculeuse: 20 h. 35, Neur millions neuf: 21 h. 55, Hollywood Gantern, film de D. Daves. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15, Une Acadianne (20 h. 20, Robert Charlebois; 21 h. 10, Le Scgouine; 22 h. Kamouraska).

Samedi 13 novembre TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Cannon : 21 h., la Dernière Chance, film de L. Mozey.

TELEVISION SUISSE ROMANDE:

20 h 15. Le masque et la pluma:
21 h. la Peau douce, film de F. Truffaut.

Jeudi 11 novembre

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Marthols: 22 h. 10. Telescope.

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Marthols: 22 h. 10. Telescope.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h 30, La Neuveville tambour battant: 21 h 30, Vidocq.

Dimanche 14 novembre Dimanche 14 novembre
TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Les
mystères de l'Ouest: 21 h. Retour
d'Afrique, film d'A. Tanner.
TELE-MONTE-CARLO: 20 h.
Opération vol; 21 h. Hold-up au
quart de seconde, film de J. Kooper.
TELEVISION BELGE: 20 h. S.
Chansons à la carte; 21 h. 15.
Absurde n'est-il pas ?; 21 h. 55. Du
set sur la queue.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
19 h. 55. Le Buigleur, film de S. Gobbl; 21 h. 20; Entretiens: 21 h. 45.
Un bémoi à la cié.

Lundi 15 novembre

Lundi 15 novembre

TELE-LUNEMBOURG: 20 h.
Hawali 5-0: 21 h. les Cinq Hors-laloi, film de V. McEveety; 22 h. 40,
Portrait d'artiste.

TELE-Myr pé

TELE-Myr pé

TELE-Myr pé

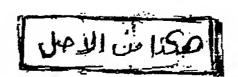
TELE-Monte - Carlo: 20 h.
Rojek: 21 h. le pigeon qui sauva

Rome, film de M. Shaveison.

TELEVISION BELGE: 19 h. 35,
Fuentleurejura, pièco de j. de Vega:
21 h. 35, Opération 11.11.11; 21 h. 55,
Le crayon entre les dente.

TELEVISION BUISSE ROMANDE:
20 h. 35, Cuvertures: 21 h. 35, La
voix au chapitre: 22 h. 10, Jazz.





#### **IDEES**

# Charles Du Bos et autres Cahiers – Jardins et lumières

heur peu disputé de n'être jamais à la mode. Aussi ne l'est-il guère moins aujourd'hui que naguère, ce qui donne plus de prix à son œuvre et à l'attention discrète mals profonde qu'elle continue de susciter, hors du

Il y cut, ces dernières années, le colloque de Cérisy-la-Salle, office commémoratif qui était bien dû au célébrant le plus pieusement et ardemment assidu de Pontigny. Ce n'était là, pourtant, qu'un prélude. Le dernier des Cahiers Charles Du Bos (1) est conçu comme le commentaire d'une manière d'évenement : trois livres consacrés à l'auteur d'Approximations paraissent ensemble (2). C'est d'abord le recueil des textes importants et des entretiens de Cérisy, où des voix s'entendent presque pour la dernière fois : surtout celles de Gabriel Marcel et de Michèle Leleu. Puis, le testament de Michèle Leleu elle-même, qui s'était vouée à Du Bos et qui laisse un livre capital que la souffrance physique a moins entravé que nourri, bien qu'il ne fût à ses yeux que le fragment d'une sorte de somme spirituelle, un de ces ouvrages infinis à quai ne peut suffire la durée d'une vie humaine, Enfin. de Béatrice Didier. la mise à jour exhaustive du « dialogue à distance » avec Gide. ...

Sur ce dialogue, justement, le Cahier publie des textes décisifs. L'un, paru autrefois dans Esprit, d'Etienne Gilson. qui a bien vu le fond du malentendu : Charles Du Bos honora royalement Gide du même traitement que ses grands. morts, sans penser un instant, tout à la joie de l'honneur qu'il lui fatsait, qu'une vivisection n'est pas une autopsie. » Comment s'étonner que l'objet de l'opération se sentit écorcher ? De toute façon, parlant de Gide (bien plus qu'à Gide), Du Bos ne pouvait que délivrer sa vérité, — pour lui : la vérité. (Pirandello n'a jamais du entrer dans ce qu'il appelait sa « house of thoughts ».) Il restait à se taire. Mais le pouvait-il? D'autre part, une longue lettre très éclairante de Jacques Heurgon et la réponse de Du Bos. Heurgon s'emploie délicatement à faire toucher du doigt la « vivisection » au vivisecteur innocent; il lui reproche, avec une non moins délicate mais franche sévérité, ce par quoi son livre « manque de res-pect » à Gide. Il admire celui-ci d'avoir prononcé à cette occasion un de ses a je vous laisse le dernier mot ». Seutait pas que ce serait vraiment le der-nier : que se retirer, c'était pour Gide, à la lettre, rompre. Il n'y aura plus guere ensuite, « à distance », que des paroles de circonstance; puis presque plus rien. Dix ans plus tard, le Journal ignore la

Le Cahier apporte de nouveaux fragments du propre Journal de Du Bos, où quelques notations sur la maladie et la souffrance traversent d'un élancement aigu ce qui est essentiellement méditation sur des lectures, des écrivains, des peintres, sur la littérature et l'art. Très significatif, ce qu'il dit de Rousseau de la « glu », de la « colle », qu'il sent dans sa prose, « comme si la pensée ne nous arrivatt qu'à travers une bouffée de chloroforme ». C'est qu'il éprouve à son égard un « respect historique » bien plus que de l'admiration et des affinités. Ces affinités, il les met en évidence ches Bergson, qui lui avait d'ailleurs confié que Rousseau était son écrivain préféré. Mais la formule, curieusement inversée, est révélatrice : « J'ai trouvé (chez Rousseau) une affintté réelle avec Bergson ». Affinité prémonitoire, en somme.

Nouveaux Cahiers consacrés à : il en pousse tout le temps, même en automne. C'est un vrai petit volume, ce premier des Cahiers Céline (3). J.-P. Dauphin et Henri Godard out traditionnellement réuni des commentaires sur Céline, mais qui ont ceci de moins traditionnel qu'ils sont de Céline lui-même :- entourés de quelques esquisses du profil, du décor; et juste ce qu'il fant pour relancer le monologue, qui n'en a d'ailleurs nul besoin, mais ce qui permet au lecteur de respirer; bref, des interviews. On s'aperçoit que, s'il a fallu beaucoup ruser pour dénicher la première fois l'auteur du Voyage au bout de la nuit, il n'a pas rechigné par la suite pour répondre et même prendre la parole de lui-même, toujours en torrent et tourbillon. Au point d'étourdir les interviewers, surtout les femmes : « Je n'en pouvais plus. Jamais je n'ai rencontré quelqu'un d'aussi fatigant », note l'une d'elles. Une autre évoque l'« étourdissante verbosité » qui sidérait les garçons de café. A son premier interlocuteur professionnel, Céline avait dit : « l'écris comme je parle, s Il va donc sans dire que ces explications, ces révélations sur soi, ce qu'il écrit, son univers, sont parfois im-

elles le sont involontairement. Avec les entretiens alternent des lettres, quelques articles; le plus notable, dans Candide, intitulé justement : « Qu'on s'explique... Il y apparait que ce n'est pas si facile, mais émouvant. Son point de départ est la lettre d'un agent forestier qui raconte comment il fatt subir aux livres de sa bibliothèque des amputations radicales: il y coupe aux ciseaux tout ce qui ne lui plaît pas. De Baudeiaire, il a gardé deux cents vers, et de Hugo peu moins: « Des Loups (qui eut le Goncourt que Céline n'eut pas), fai gardé diz pages; un peu moins du Voyage au bout de la nuit. » Là-dessus, Céline rebondit. A retenir, en marge : « La littérature doit être en avant de la psychanalyse, et non en arrière.» Freud était le premier à le savoir, qui est né de Sophocle.

Nous avions signalé, dès leur apparition, les Cahiers publiés par la Société des amis de Jean Giono, la qualité de leur présentation et tout ce qui s'y dépense de savoir et d'amitié, sans parier de la dépense tout court. La société, fondée par Henri Fluchère qui organise chaque année à Manosque des « Journées Glono », groupe un demimillier d'amis. C'est bien peu, et parmi les autres amis, innombrables, qui restent fidèles à l'œuvre de Giono, il s'en trouvera sûrement assez pour s'intéresser à ces Cahiers, qui en ont besoin. Sans eux, il manquerait quelque chose d'essentiel à la connaissance et au souvenir de Giono (4);

Traverses a pris pour épigraphe, et pour programme, la définition de Littré : « Route particulière, plus courie que le grand chemin, ou menant à un lieu auquel le grand chemin ne mène pas. » Ce qui n'allait pas sans quelque paradoxe, le numéro inaugural de Traverses. qui eut un juste retentissement, ayant pour thème la mort. S'il est une destination où, plus sûrement encore qu'à Rome, mènent tous les grands chemins. Mais si le but peut être le plus com-mun, connu ou fatal, Traverses s'attache à le joindre par des voies peu fréquentées (5).

Ainsi, cette fois, ce bean recueil des jardins. Il porte en sous-titre : « Contre nature ». Est-ce être contre que d'ordonner et d'humaniser ? Il est vrai que le jardin, où l'artifice peut être à son

voire le fusil ; qu'il est la cellule initiale, irréductible et même ouvrière de la propriété. Jardin-jardin, fleurs, feuilles, branches et légumes, mais aussi et surtout : jardin d'Epicure et de Candide, où se cultivent la philosophie. l'esthétique, la théologie, le surréalisme, l'érotisme, la magie, jardin des délices ambigues de Jérôme Bosch... Ne manque guère — bien d'époque pourtant — que le jardin des supplices. Quant à l'amour jardinier, il est devenu mystique. On remet sous nos yeux le Cantique des cantiques : « Source qui féconde les jardins... — Que mon bien-aimé entre dans mon jardin — Qu'il en goûte les fruits délicieux... » Et puis on nous fait tendre Thérèse d'Avila — « Paroles de la troisième eau qui arrose ce jardin » — traduite ici par Luce Giard, qui la commente et la résume : « Chez Thérèse, le « seigneur du verger » s'y promène. Puis, source lui-même, le jardinier fait éclore les folies de l'amour.

Courons maintenant, par Traverses, jusqu'à Julie avec Louis Marin qui jardine dans la Lettre XI, quatrième partie de la Nouvelle Héloise. Une vignette de Johannot a pris pour légende : « Parmi les bosquets naturels, il en est un plus charmant que les autres dans lequel je me plais davantage. » Non, Jean-Jacques n'y entendait pas malice : il s'en fut confessé. Mais en pouvait-il mettre, Du Bos (Rousseau nous y ramène), si préservé de toute malice et même de l'humour, quand il donnait innocemment, à propos de Gide, cette jolie définition de la pédérastie : « Une voie d'intérêt local ». Une traverse, en somme.

Traverse inverse, bien entendu. On retrouve le bosquet au passage dans les analyses subtiles de M. Georges Benrekassa sur «l'individu et le seze» chez Rousseau, son « érotique sans sexe ». « le système où l'individu excède le sexe sans l'éliminer ». De ce bosquet - nullement allégorique, bien en bois et en feuillage, — la Julie de papier comme la Sophie de chair de Jean-Jacques Saint-Preux (J.-J. S.-P.) sortirent également blanches. M. Benrekassa fait allusion quelque part, sans s'y arrêter, au « précepteur, objet d'amour », d'Emile. Confession d'autant plus involontaire qu'inconsciente ? Ce qui pourrait expli-quer bien des choses : l'attitude envers les femmes et le besoin, le goût des

Cet article est partie de l'excellent

Mercier, de la Revue des sciences humaines (6). Rousseau encore dans la Revue d'histoire littéraire de la France (7), où M. Raymond Trousson déplore une certaine ingratitude de Lamartine à l'égard de celui à qui il devait tant et qu'il finira par juger sévèrement, avec des attendus assez semblables à ceux de Charles Du Bos. Et Rousseau toujours, dans Dix-Huitième Siècle (8). Mais comment n'y serait-il pas présent, fût-ce dans ce numéro spécial sur les jésuites ? Il s'agit de l'entreprise de désamorçage de l'engin explosif nommé Rousseau, menée dans les Mémoires de Trévoux (sur lesquels ce gros volume apporte une substantielle étude), entreprise plus générale et non moins généralement subtile et habile d'extinction ou de camouflage des lumières.

Ces lumières dont Dix-Huttième Siècle, comme de son côté la Revue des science humaines, marquent tout ce qu'elles ont perdu avec Jean Fabre, qui avait com-muniqué sa propre vitalité à l'étude dixhuitiémiste devenue un peu languis-sante et qui apporta aux lumières, avec sa science, toute sa généreuse chaleur.

(1) 76 bis, rue des Saints-Pères, Paris-7.
(2) Ches Desclée de Brouwer. Jean Mouton en rendra compte dans un prochain « Monde des livres ».
(3) Gallimard.
(4) L. Michel, Les Chauvinets, 04100 Ma-

nosque.
(5) Centre G.-Pompidou, 75004 Paris.
(6) Domaine universitaire, S.P. 18, 59650 Villensuve-d'Asq.
(7) A. Colin.
(8) Garnier.

#### SOMMAIRES

— Est-il trop tard pour signaler l'émouvant Cahier que l'Association des amis de Jacques Rivière avait publié pour le cinquantenaire de sa mort ? (31, rue Arthur-Petit, 78220 Viroflay). — Dans le dernier Rimbaud vivant, bulletin des amis de Rimbaud : P.-G. Castex, Michel Gauthier, Suzanne Briet. (24, rue Gutenberg, 92100 Boulogne). - Dans les Cahiers Marie Noël, me

importante correspondance avec Howard Sutton. (19. r. Casimir-Périer, Paris-7°). Un beau numéro d'Europe : « Chili, une culture, un combat ». Des études et de nombreux textes choisis : poèmes, pages de romans... etc., qui témoignent, bien évidemment, de cette culture, mais non moins de ce combat, ouvert des la colonisation, qui triomphe en 1810, mais n'en a pas fini. Le premier des textes publiés est le dernier appel de Salvador Allende, le 11 septembre 1973.

#### 11 NOVEMBRE

## L'automne, chez les soldats

(Sutte de la page 9.) Il pouvait à loisir se gratter la tête, à l'heure de la soupe changer de place la gamelle ou la cuiller. Pour l'essentiel, dans l'emboltement infini des volontés, il dépendant de ses officiers, lesquels dépendaient de leurs généraux commandés par les Foch, Clemenceau, Kalser ou Kronprinz, ces figures illustres ellesmêmes prisonnières de l'époque et de la querre. Et qui commande à

la guerre, à notre guerre ? Un dimenche d'eoût, en montant dans le sentier qui débouche sur les tombes perdues, je croisals une cologne de fourmie Files es dirigealent en hâte vers leur mégapole, trainant un cadavre d'insecte fraichement tué ou trouvé. En ces lieux, nature, comme à Vardun, comm à Dachau, se taisait. Sous les obus, la plerre volait en éclats, sans pronirs, sur les photographies d'époque. les arbres déchaînés, déplumés, sont

Le «guide parlant » (1 F. pour l'une des quatre langues au choix) a fini la saison, quitté son lyrisme Frappès en pieine jeunes pris total du risque... jeunes recrues entre dix-neul et vingt ans... rivalisèrent d'héroisme... - et d'autres choses encore. Les inscriptions peuvent se lire, la lettre ne fait pas de bruit : « la repase... regrets. na s'effacera jamais... à notre cher papa... - Papa de rose rouge sur falence verte qui pose, ayant eu tout juste le temps de faire les enfants. cranement devant le photographe mine ronde sous l'énorme galette du béret dans l'ovale bombé du médaliion. « O.N.F. Coupe de rénovation de bois mitralliés. Respectez les plantations faltes pour vous... tombé giorieusement à l'assaut de Gri-

Soldate bleus, soldate gris, e vous parlant tout bas, la main posée eur vos croix, aural-je la réponse ? Quand le granit qui côtole vos osse ments est-il devenu granit? Quand le sapin, prenant ses alguilles plates claires d'un côté, foncées de l'autre. est-il devenu sapin ? En vous hissant Jusqu'au sommet de l'histoire (pas celle des manuels ou du « guide parlant -). lusqu'à l'origine des temps. on décrouvrirait peut-être que vous étlez connus, avant d'entrer en ce monde. Consus, comptés, almés au même titre que les grains de la

plage, les poussières de la vole

On vous a donné des noms, signés provisoires. Vous les avez portés, le temps de vos vinat ens. Les noms ensulte ont glissé sous la cellophane : vous les musiciens, « Berlioz Marius Jules », « Ravel Jean-Marie » et - Ravel Louis Marie -, vous les noms qui accusent - Verdun Claude -. Kelser Edouard Charles . . Allemand Irene Jean-Marie », tués en Français et toi, mon préféré inconnu. à qui l'aurais voulu arracher, avant qu'il fût troo tard, le nom qui pend, pareil à une loque calcinée « Abattu Henri Isidore », deuxième arir la liste sinhabétique et symbols des quatre années de meurtre.

En été, lorsque les épliques lachent leurs duvets dans le vent; les enfants verts et joyeux grimpent sur la maconnerie croulante des abris Dis, papa, c'est un château? Pour les enfants, vous êtes déjà comme les morts des querres puniginée dans les aubes d'angoissa vous feralt reculer davantage. Vous mêmes et votre 11 novembre seriez rayés des mairies, du ministère. On ne se souviendreit plus du souvenir. taches malades, ne monte pas jusqu'ici. Sous les sapins du cimetière. de toute façon, den ne change et, sur le sommet, il n'y a plus d'arbres La Tête-des-Fairx sans doute restera chauve. Marchant sur les pelote élastiques des barbelés aux darda pourris, sautant sur les épines de granit, dans le slience humide, je orande les ombres par la main.

PIERRE MEYER.

#### POINT DE VUE

## L'amour est-il un crime?

actes contre nature et Incitation de mineurs à la débauche qui, selon le code pénal, sont des crimes y justiciables de la cour d'assises - avait été déposée contre un écrivain que le connais un peu, pour des propos sur l'adolescence tenus à l'émission télévisée de Bernerd Pivot. « Apostrophes ». Menacé de la sorte, l'écrivain s'attendait à être défendu par les spécialistes de la pétition en tous genres, les durs de dura de la conscience universelle. et à voir se constituer un comité de belles âmes qui se chargerali de collecter les signatures en sa faveur et de publier un communique Indiané.

Curieusement, ce fut le silence Les chers confrères, si prompts à

Madrid ou à Moscou, se bouchalent les yeux pour ne pas voir ce qui se passait du côté du lardin du Luxembourg. Soudain, la cécité complète. La raison en était double. D'abord, cet écrivain n'appartenait à aucune chapelle, à aucune coterie, à aucune secte : un homme Isole, un homme libre, autant dire un homme sans Importance. D'autre | part, la liberté sexuelle des enfants et des adolescents est un thème qui n'inspire guère les partis politiques. La droite, dents. Quant à la gauche, son idéal secret demeure la planche à clous et la continence de Rachmétoff, le héros de Que faire? de Tchernychevaki, bible des marxistes russes : comme on dit en charabla d'aujour-

d'hui, l'amour est « démobilisateur », distrait les chères têtes biondes et brunes de la nécessaire lutte des classes. L'oncle Lénine veut des disciples chastes. Et, de fait, là gauche n'a pas antièrement tort : une passion amoureuse, quand on s'y

donne à fond, cela prend du temps. Cette gêne, reintée de réprobation. voire d'hostilité, explique que dans la France de 1976 des hommes, pour s'être livrés « à des actes immoraux et à des attentets à la pudeur sans violence sur des mineurs de moins de seize ans, garcons et filles . puissent moisir en prison depuis plus de trois ans, sans avoir été jugés, et que ce scandale ne scandalise personne, ou quasi. Arrêtês en octobre 1973 (1), le docteur Gallien et ses amis auront subl une détention préventive de près de quatre ans tront devant la cour d'assises de Versaliles. Je ne eule pas juriste, mais une al longue détention prévantive, pour instruire une simple affaire de mœurs, où les enfants n'ont été victimes de la moindre violence, mais au contraire ont précisé au juge Instructeur qu'ils étaient consentants et que cela leur avait été fort agréable, me paraît une injustice monstrueuse. Le 20 octobre dernier trols and jour pour jour après son arrestation. - I'un des trois accusés M. Bernard Dejager, a enfin obtenu de la chambre criminelle sa mise en liberté provisoire. Je l'al rencontré à sa sorte de la prison de Fresnes. C'est un homme cassé, écorché vif. révolté par le traitement subi, que pétrifie l'attente de la cour

'AN dernier, une plainte pour a'émouvoir de la moindre atteinte à d'assises, qui peut-être le condamdétournement de milneurs, la liberté d'expression commise à nera à une peine de cinq à dix ans de réclusion criminelle.

> Cing à dix ans de réclusion criminelle i En vérite, c'est la justice du père Ubu, et il est urgent que le code, pénal qui regardent la protection de l'enfance et de l'adolescence, article 330 et l'article 331 out étabilesent que « tout attentat à la pudeur consommé ou tenté sur la personne d'un enfant de l'un et l'autre sexe âgé de moins de quinze minelle à temps de cinq à dix ans ». Articles d'autant plus odleux qu'ils operent une discrimination l'hétérosexualité et l'homosexualité : l'ordonnance du 25 novembre 1960 et la loi du 6 août 1942, signée de Pétain, Lavai et Abei Bonnard, validée par une ordonnance du 8 février 1945, qui constituent respectivement les articles 330 § 2 et 331 § 3 de l'actuel code pénal.

Que les viols et les violences solen punis avec rigueur, les amoureux de l'extrême jeunesse sont les premiers à le souhaiter. Ce que nous combattons, c'est cette idée, qui semble être la pierre d'angle de l'actuelle législation, que l'évell de l'instinct et des pratiques sexuels chez la très jeune fille ou chez le jeune garçon solt nécessairement nuisible et funeste à leur épanouissement. Cela n'est pas vral. Ce qui est néfaste, ce sont les contacts sexuels mécaniques, sans tendresse, sens amour; mais les lettres de l'adolescente que j'al publiées dans les Moins de seize ans témoionent, me semble-t-il ou'une relation d'amour entre un adulte et un enfant peut être pour celui-ci extreplénitude de vie. Almer un être, c'est alder à devenir celui qu'il est. Or cette quête d'identité, qui a pour but la possession et la conneissance de soi, est aussi une quête d'identité sexuelle. Une relation amoureuse, dès lors qu'elle est fondée sur la confiance et la tendresse, est le grand moteur de l'éveil spirituel et physique des adolescents. Les perturbateurs des moins de seize ans ne sont pas les balsers de l'être almé, mais les menaces des parents, les questions des gendarmes et l'hermine des

GABRIEL MATZNEFF.

(1) Le Monde du 30 octobre 1973.

#### CORRESPONDANCE

#### La croisière anti-tabac de Radio-France

En réponse à l'article de P.-M. Doutrelant, intitulé « La petite folle du Massalla », et consacré, dans le Monde du 23 octobre à l'opération anti-tabac de Radio-France, M. Michel reducteur en chef et Tauriac, réducteur en chef et con seiller à la présidence de Radio-France, nous écrit :

Vous regrettez que l'on ait appliqué la méthode appelée « Plan de cinq jours » au lieu d'une sormule de désintoxication adaptée de la company de l'original de l'orig

tée aux conditions doublement particulières d'une croisière pour Quelle autre formule, plus pra-

Quelle autre formule, plus par tique et plus efficace, est mieux convenu à ces jeunes que la « thérapie de groupe » qui fait appel à l'émulation, à la soli-darité, au dialogue ? Vous ironisez à bon compts sur le langage de « séminaristes arredne » et de « révérends d'Ecône » et de « révérends moonistes » employe par les ani-mateurs de cette méthode. Mais mateurs de ceue mement. Mais rapie collective doit utiliser un langage simple pour être comprise par le plus grand nombre. L'expé-rience a prouvé que les cours magistraux sont inefficaces contre

e tabagisme. Vous vous offusquez, enfin, du vous vous orrusquez, enim, du coût de cette opération e en pleine période d'austérité », en appelant cela « la petite folie du Massalia ». En fait, en provoquant cet événement, nous avons voulu susciter une prise de conscience

chez tous ceux qui suivaient nos émissions en direct du Massalia. Et ils ont été des millions, grâce à nos émissions : cinq heures d'antenne sur France-Inter, deux heures sur Radio-France-Interna-tionale, sans compter vingt-cinq minutes de télévision et tous les articles des cinquante journalistes présents à bord

présents à bord.

Radio-France n'a fait que son devoir en patronnant une expérience d'intérêt général et en lui donnant le plus large retentissement possible. On pourrait demander à ceux qui lancent, en proposition de la proposition del la proposition de la proposition de la proposition de la propos ce moment même, une nouvelle marque de cigarettes combien iis dépensent pour leur campagne

Enfin. ce que votre reporter n' malheurensement pas ressenti au cours de ce voyage, c'est la jole, l'enthousiasme de ces centaines de jeunes qui ont reussi à se débarrasser de jeur habitude.

Reportez vous donc à votre

rasser de isur habitude.

Reportez - vous donc à votre
journal habituel : dans ce même numero où a paru l'article, Guil-lemette de Sarigne, qui mitiule son billet « La dernière cigarette » (titre de notre précédente campagne anti-tabac à Gérardmer). décrit cet « air radieux des jours de fête » qui éclaire les visages des vainqueurs de la croisade antitabac. Toutes ces « petites victoires sur soi-même » et le grand bienfait qu'elles procurent ne valent-elles pas cette « petite folle » ?

Fumée et démocratie Nous avons reçu la lettre sui-vante de M. Frédéric Eleuche, de Nice :

Dans le Monde daté 5-6 sepembre, un article est consacré à me aventure arrivée à un teune homme qui fumait dans un autobus, parce qu'il avait devant lui un cendrier, alors que le conducteur lul faisait remarquer grossièrement qu'il était interdit de former dans ledit autobus. Il ne faut pas être très subtil pour deviner que votre rédacteur penche pour le jeune homme qui ratsonne » et... qui fume.

Cet article appelle, je crois, deux remarques :

1) Un cendrier dans un auto-pus où il est interdit de fumer constitue incontestablement une anomalie ; mais savez - vous qui dans les compartiments nonfumeurs des turbo-trains de la SN.C.F. il y a aussi des cen-

2) Il est étonnant que votre rédacteur n'ait pas pensé à une solution bien simple pour résoudre la contradiction qu'il a relevée : la courtoisie la plus élémentaire est consisté pour le jeune homme à demander si la fumée de cigarette genait quelqu'un. Et pent-etre la démocratie consiste-t-elle à se dire qu'on a le droit de fumer à condition de ne pas enfumer les autres, ne pensez-vous pas?

#### SOCIETE

#### MŒURS

#### Le viol d'une vie

₹NE jeune fille, une gamine encore, un soir de septembre 1976 avale le contenu de quatra tubles de tranquilelle laisso une lettre. Une lettre maihable et courte, écrite sur me teuille de cahier, une lettre bourrée de fautes d'orthographe. la lettre d'une enfant qui n'avai pas trop tréquenté l'école. Mai aussi une lettre bouleversante, une cri de désespoir et de délivrance. Quelques phrases :

« Maman chérie, pardonne-moj de la quitter si vita. Il faide cette bête immonde..., je ne regrette rien. auf peut-être de ne pas avoir été à la hauteur... Tu vas avoir de la peine, mais il t'a trompé maman... Je voudrals que tu demandes à ce qu'on fasse mon autopale ou que le docteur examine mon corps... Préviens grand-maman et grand-père. Je suis désolée de te faire de la peine. Pardonne-moi comme je n'aurais pas pu pardonner à... -Et puis une signature, le prénom sulvi de la mention » pour la mort -. Comme d'autres signent - ton enfant pour la vie ..

Elle a quatorze ana et demi. Le lendemain matin, la jeune fille, découverte dans le coma, est transportée à l'hôpital, sauvée. Après II y aura un sélour en clinique psychiatrique et puis, sur demande de la mère,

le placement dans un fover. Deux mois plus tard, l'amant de la mère est arrêté par la police. Interrogatoire, aveux, inculpations : « Viola, violences et voies de faits avec arme, violences et voies de fait sur mineure de quinze ans, menaces de mort. - Il est écroué : qui ? Où ? Quelle réalle importance, les noms, les lieux? Un fait divers comme tant d'autres, une attaire comme celles que tous les tribunaux de France ont eu, ont, et auront encore et toujours à juger. Le viol d'une vie

C'est dans un bai que tul, vingt-neut ans, machiniste, marié, trois enfants, l'a rencontrée, elle, la mère, trente-huit ans, divorcée, trois enfants, trois fillettes. Début d'une liaison sur fond de ZUP et de misère matél'homme un jour où il se trouve au domicile de sa maitresse, viole, le mot est encore trop taible, force l'ainée des tilles, dix ans et demi à l'époque. Début d'une eutre liaison, ou plutôt d'un calvaire, d'un martyre de quatre années. Elle dire aux policiers : « Au début, le me suls débattue, les deux ou trois premières fois. Après, je me suis laissé faire sans rien dire pour que cela aille plus vite tellement cela me dégoûtait = // y aura beaucoup d'après. Dans l'apparvolture. Tellement d'après. « Une

fols par semalne avec la fille -, précisera l'homme lors de l'in

La Illiette ne dira jamais rien,

hormis qualques très vagues confidences à une camarade. Par peur, par terreur ? Oui, bien sūr, parce que cet homme-ià, a'il n'utilise pas les coups, les menaces pour - avoir les femmes », en falt largement usage pour les garder ou pour qu'elles se taient. - Si tu parles, je te tue -, dira-t-il un jour à la fille en lui metiant le canon d'un fusil aur la tempe. Etre - terrifiant régnant sur toutes ses conquêtes ». Il aura simultanément sa femme, sa maîtresse, la fille de celle-cl et deux autres femmes. Etre - territiant - qui après avoir passé ses aveux, n'acceptera de les signer qu'à condition que le mot « viol » n'y figure pas.

Parce qu'il n'est pas un violeur, pas un type à attendre au coln du bois, mais un homme face à des femmes, et que dans sa lête les femmes, ou les pour cela ». Toutes celles de son environnement, y compris

les enfants, une autre fillette, la sœur de la précèdente, lorcée à deux amles de celle-ci qu'il essalere en vain d'avoir. Voilà avoir . La juge d'instruction que ce qu'il a fait n'est pas grave du tout, qu'il est normal d'aller un peu an prison, mais qu'il n'y a vraiment pas de quoi

Mais si la fille n'a rien dit, c'est peut-être aussi, au-delà de la terreur et du dégoût, pour d'autres raisons. Qui sait le cheminement d'un esprit d'adolescente à travers la honte, la cul-pabilisation, la découverte d'une vie sans espoir, sans arrange ment possible, jusqu'eu plus complet rentermement sur soi,

n'elt jamais su. Il est sûr que la fille, peut-être par amour, a tout Una tois saulement, en 1974, elle tera une tugue. Un petit mot déjà : « Maman, ne t'inquiète pas, j'emmène mes deux sœurs et le chien. N'alerte pas la police. Je me débrouilleral pour l'argent. = Fuite d'enfant terrorisé qui sa termine chez les grandsparents. Vingt-quatre heures réintégrant la domicite tamilial. ll en résultera des coups au lurée pour sa mère. En 1976, l'adolescente pré-apprentie vendeuse, tente la fugue détinitive,

L'affaire est è l'instruction. Dans six mois, dans un an, elle viendra aux essises. A huis clos. L'homme dont les experts auront à dire s'il est responsable encourt une peine de vingt ans de réclusion criminelle. La justice passera. Mais ce n'est pas là

PIERRE GEORGES.

#### Vu de Bretagne

# Éloge du grenier

été conçus avec des graniera, la délinquance juvénile eût été infiniment moins importante qu'elle ne l'est actuellement ? Nos architectes n'ont point oublié les caves dans les plans des nouvelles cités Ces galeries d'ombres truffent les soussols. Tous les appartements, du F1 au F5, ont leur cave. Sur les plans, ces appartements recoivent du reste. par une aberrante inversion en quelque sorte pénitentiaire, les noms de « cellules » i inversion ou prêmonition? Il est trop vral que ces habitats constituent pour bien des jeunes qui y font les - quatre cents coups - l'antichambre de la prison. Mals que peut-on faire dans des caves sinon l'inavouable ? Etranges architectes I ils ont tout compris.

Falsons l'éloge du granier, l'en-

AVEZ-VOUS songé ? Avez- la gratuité ludique sous la voûte des dans les jours de grand vent, c'est vous songé que si les charpentes le l'al noté : les enfants lci que la grands ensembles avaient de mes amis, tous et toutes, qu'ils et sans hi soient de Paris ou de Bretagne, montent toujours dans mon grenier. C'est automatique. Mais non, c'est infiniment mieux qu'automatique I C'est un geste naturel, une démarche essentiellement humaine et, pour ainsi dire vitale, al l'on se souvient que le grenier, dans toute civilisation, est l'endrolt où l'on entrepose le grain. nes visiteurs, poussons la porte de mon grenier. D'abord la porte chante.

Cette porte-là chante toujours à Allons-y, faisons comme nos jeucause des loquets frustes et incertains. If y a les solives et les pourres, varanques d'un navire où bougent les tolles d'aralonées quand ce n'est pas l'aile d'un oiseau aventureux. Le plancher craque. Le solell tombe de la lucame, laune et triomphal, suffocant même dans le cœur de l'été. Falsons l'éloge du granier, l'endroit où l'on monte, lieu du haut, de avec les allumettes l » Et par l'hiver,

et sans honte, innocente et enfantine, elle aussi...

Il ne suffit pas au grenier d'être tantôt solaire tantôt éollen selon les salsons, d'être le tropique ou le cap Horn selon les humeurs du temps, il est aussi l'imagination même des demeures. Un grenier, ça rêve... Le mien rêve tant que je ne sals par quel bout le prendre. Voici le coin en quelque sorte proustien avec ses vieilles malles d'où dégorgent les lingaries jaunies, féminines, les dentelles mitées, les robes désuètes. C'était le temps des valses et des rondes. La jerk a rejeté tout ça dans

Plus Ioin, c'est la brocante invraisemblable des chaises bancales, des étagères brisées, des literies foudroyées Une selle de cheval étripe sa bourre par son culr courri, ô Waterloo I D'un châle noir en charpie pendoulile un morceau de broderie grand-maternelle : ô Bretagne morte El pourquoi parier de ces cahiers et de ces livres mis au rancart ? Ne prennent-ils pas quelque valeur, ces rossignols, d'avoir été négligés, victimes de l'inflation romanesque et littéraire ? Souvenez-vous, livres, que vous êtes mortels ! Et l'on se prend à les feuilleter. à les almer encore. Et c'est ainsi que la grenier est aussi notre mémoire, et le musée de notre ethnographie et, avec toutes ces anciennetés accumulées, celui de notre archéologie. Et n'est-ce pas pour cette raison aussi que l'enfance et l'adolescence l'affectionnent. comme si les petits d'hommes voulaient avoir une histoire et un lleu pour la retrouver, comme si pour ieurs jeux et peut-être pour leurs amours, ils avaient besoin non pas de la haine freudlenne du père, mais, au contraire, de la sympathie de ce dernier et de tout ce qui témoigne eous la cendre et la poussière de sa vie et de son passé. En ce sens enfin, le granier est le lleu de quelqui patriarcat bienvelliant, le temple des générations une demière fois unles avant le rapt de l'oubli, ou la chesse

Oul, que les architectes tirent les plans des greniers dans les habitagosses perdus des H.L.M. qui onl comme tous les autres, moins de dispositions pour le brigandage que pour la poésie. Faites des graniers vous fermerez des prisons...

XAVIER GRALL

# INFORMATIONS PRATIQUES

#### MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le samedi 6 novembre à 6 heure et le dimanche 7 novembre

Dimanche matin, en liaison avec ces perturbations, le temps sera très maggeux à couvert des Pyrénées centrales et des Pyrénées orientales à la Lorraine, à l'Alsace et au Jura, ainai que sur le Sud-Est et la Corse, avec des pluies assez irrégulières, mais parfois assez marquèes. Ce type de temps, qui sera accompagné d'un

adouclesement aur nos régions orien-tales, persistera encore le soir de l'est du Rhône à l'extrême Nord-Est neige en montagne). A l'ouest de la zone précitée, le A l'ouest de la zone précitée, le temps sera plus variable, mais encore assez nuegeux dans l'onsemble, les précipitations éparses prenant un caractère d'averses. Sur ces régions, les températures commenceront à baisser un peu.

Les vents, de aud-ouest dominant, seront assez forts à forts par moments sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique; ils pourront aussi se renforcer l'après-midi sur les côtes méditerranéennes.

Samed 6 novembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mar était, à Paris - Le Bourget, de 1005,1 millibars, soit 753,9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 5 novembre;

ie second, ie minimum de la nuit de 5 au 6): Alaccio, 17 et 10 degra; Biarritz, 14 et 9; Bordeauz, 18 et 11; Brest, 13 et 10; Cara, 14 et 7; Chanbourg, 13 et 8; Clermont-Parrand, 12 et 3; Dijon, 10 et 2; Grenoble, 12 et 1; Lille, 10 et 6; Lyon, 12 et 6; Marseille, 16 et 2; Manty, 8 et 1; Nantes, 15 et 11; Nice, 18 et 10; Paris-Le Bourget, 9 et 9; Pau, 14 et 6; Perpignan, 12 et 7; Rennes, 14 et 10; Strasbourg, 10 et 0; Toura, 11 et 9; Toulouse, 10 et 9; Fointe-4-Pitre, 26 et 23.

Températures relevées à l'étrangar; Alger, 19 et 7 degrés; Amsterdam, 10 et 5; Athènes, 23 et 14; Berlin, 8 et 6; iles Canaries, 22 et 18; Copenhague, 8 et 6; Genèra, 11 et 0; Lisboune, 16 et 11; Londres, 13 et 9; Madrid, 16 et 7; Aissou, -4 et -4; New-York, 7 et 4; Paima-de-Majorque, 17 et 6; Rome, 16 et 13; Stretholm, 9 et 5;

# 13 OCTOBRE 1976 Pr 24

46 30 33 40 8 NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 17)

6 bons numeros

5 bons numeros

numéro complémentaire

5 bons numéros

4 bons numéros 3 bons numéros

500 108,70 F 500 108.70 F

19 741,10 F 264,70 F

14,60 F

CAGNOTTE POUR LE TIRAGE SUIVANT

250 054,30 F

PROCHAIN TIRAGE LE 10 NOVEMBRE 1976 VALIDATION JUSQU'AU 9 NOVEMBRE 1976 APRÈS-MIDI

#### Visites et conférences

DIMANCHE 7 NOVEMBRE VISITES GUIDERS ET PROME-NADES. — Caisse nationale des monuments historiques. — 19 b. 30 31, rue de Condé, Mme Pennec : IL rue de Condé, Mine Pennec :

« Le Sénat et le palais du Luxembourg ». — 15 h. 60, rue des FrancsBourgeois, Mme Gatnier-Ahiberg ;

« Les décors Louis XV du palais de
Soubise ». — 15 h. 62, rue SaintAutoine. Mine Zujovic : « Hôtel de
Sully et exposition Piranèse ».

15 h. et 17 h. 15, palais de Chaillot,
Musée des monuments français,
Mine Thibaut : « Art et civilisation
de l'Europe romane. Les chemins de
Gaint-Jacques-de-Composielle ».

15 h. 30, hall gauche, côté parc,
Mine Huict : « Le château de Maisons-Laffitte ».

15 h., façade de Saint-Suipice :
4 La jeunesse du Diable boiteux »
(AFA).— 14 h. 45, entrée de la
Sainte-Chapelle : « La Sainte-Chapelle et le palais de justice » (Art
et bistoire).— 10 h., musée du
Louvre : « Le département des antiquités égyptiennes. La vie des coilections » (L'art pour tous).— 15 h.
2, rue Maiher : « Les synagogues du
vieux quartier israélite de la rue des
Rosiera. Le couvent des Biancs-Manteaux » (A travers Paris) — 15 h 15,
36, rue Saint-Bernard : « Mystère
Louis XVII à Sainte-Marguerite »
(Mme Barbier).

CONFERENCES. - 16 h., 13. rue

#### A L'HOTEL DROUOT

**EXPOSITIONS** S. S - Obj d'art. Bal amoublement XVIII et XIX siècle.

S. 1 - Tableaux mod. Hts ép. S. 2 - Livr. romant, mod. S. 3 - Beaux meubles.

HOTEL GEORGE-V - Salon Nanoléon Exposition Monnaies de collection

Etienns-Marcel : « La conscience illimitée par la détente profonds » (Méditation transcendantale) (entrée libre). — 16 h., 32 rue Victor-Chevreuil, M. le pasteur Gillardin : « Une seule espérance » (Groupe évangélique baptiste). — 15 h., saile de cinéma du Club des ingénieurs des arts et métiers. 9 bis, avenue d'Iéna. M. J.-C. Stevens : « Une randonnée dans le plus beau désert du monde : au Sahara » (projections) (A la découverte du monde). — 17 h. 30, 11 bis, rue Keppier : « Les états de conscience après in mort » (Loge unle des théosophes) (entrée libre). — 15 h. 30, 15, rue de la Bûcherie, M. Henry de Servignat : « L'évolution décisive de la France avec le roi Philippe-Auguste » (Les artisans de l'esprit) — 9 bis, svenue d'Iéna, M. Roger Orange : 15 h., « Mongolle »; 17 h., « Birmanie ».

#### LUNDI 8 NOVEMBRE

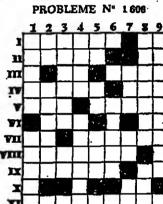
VISITES GUIDERS ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 14 h. 30,
entrée, avenue de Paria, Mme Allaz;

\* Le château de Vincennes ». —
15 h., 47, boulevard e l'Hôpital,
Mme Bouquet des Chaux; « La
ségrade de Manon Lescaut à la
Salpétrière ». — 15 h., métro Cite,
Mme Peanec : « L'Hôtel-Dieu de
Paris ». — 15 h., façade église, place
Saint-Germain-des-Prés et
son village ». — 15 h., entrée Musée
des monuments français, place du
Trocadéro, Mms Zujovic : « Les
miroirs de la science de la nature
et de la morale ». — 15 h. et 17 h.,
21. rue Notre - Dame - des - Victoires,
Mme Taibaut : « Les chemins de
Saint-Jacques-de-Compostelle ».

CONPERENCES. — 19 h., Centre

CONFERENCES. — 19 h., Centre cultural américain. 3, rus du bragon. M. Ihab Hossan : « Science, Imagination and Vaine : the Cholieuges of a Posthumanist Culture » — 20 h. 15, saile Psyché. 15, rue J.-J.-Rousseau. M. F. Thioly : « Aspects parapeychologiques des Ovais » (C.E.R.F.). — 19 h. Musée des monuments français, place du Trocadéro. M. Emile Magnien : « Les abbes de Ciuny » (Centre cultural d'études romanes). — 15 h. Musée des arts décoratifs, 107, rus de Rivoil : « Tapisseries d'Arras et de Tournai, granda centres du XVe siècle ».

#### MOTS CROISES



I. A certes plus de malice que de grace véritable; Arme épc.ée. — II. La part du feu; Plus d'un Italien a passé la nuit entre ses bras. — III. Lac; Va. court, mals ne vole pas. — IV. Au service d'un culte : Loca-tè de France. — V. co perd implicitement : Prome-nades publiques. — VI. Pour un nades publiques. — VI. Pour un dos d'âne (inversé); Se déplace au ralenti. — VII. Est apprécié en Chine; Mauvaise consellière. — VIII. Après elles, il n'y a donc plus rien. — IX. Sale hêbs; Préposition. — X. Décoit un soupirant anglais. — XI. Remaillies par des gens fidèles au poste.

#### VERTICALEMENT

1. Pas toujours très propres quand ils ont été grattés; Serrée quand elle est chaude. — 2 Se suivent en courant; Toujours bons à quelque chose. — 3. Fit une besogne d'arboriculteur; Pronom. — 4. Quoique rare, on le rencontre partout le soir venu; Lieux de travail. — 5. Points cardificaux; Abréviation; Villé étrandiraux; Abréviation; Villé étrandiraux; diraux; Abreviation; Ville étran-gère. — 6. La première arrivée. — 7. Revient périodiquement; Suffit-souvent pour calmer un roquet plin de hargne; Abreuve des gazelles. — 8. Ne marque pas de sang... froid; Toujours présent. — 9. Passe partout.

Solution du problème nº 1605; Horizon' ilement

Horizon' ilement

I. Toux; Triumvirat. — II. Ans;
Saa; Au. — III. Réélection;
Niet! — IV. EG; Thê; Nia; Mn.

V. Ta; Aride: Ides. — VI.
Cabs: Fer (d'un cheval). — VII.
Taro; Cafés: Cid. — VIII. Pou;
Amiante. — IX. Rio; Clio;
Course. — X. Annal; Mu; Ebe;
nes. — XI. Désarme; Ré. — XII.
Ca: Rein; Salson. — XIII. Ordo;
Sua; S.O.; Ut. — XIV. Ivnire;
Moines. — XV. Sente; Prouesses.

Verticalement l. Tarets; François. — 2. One-ga: In; Arve. — 3 Use; Capou; Don. — 4. Taro; Adroit. — 5. Set; Bouclée; Ré. — 6. Tachas; Si. — 7. Rater; Caimans. — 18. Amour; 9. Défi; Amo. — 10. Manne; Eacées; Où. — 11. Vu; Snob; Asie. — 12. Nai Tuerions. — 13. Roi; Décernés; Es. — 14. Emeri; Se; Ouse. — 15. Titus; D'èsent.

GUY BROUTY.

## Journal officiel

Sont publies au Journal officiel du 6 novembre 1576 DES DECRETS

- Portant statut particulier du corps des officiers du cadre spécial de l'armée de terre.

— Modifiant le décret n° 751206 du 22 décembre 1975 portant statut particulier du corps des officiers des armes de l'armée de 

#### LA VIE

#### Transmission du patrimoine

T IENS, prends ça, et clan ! pour l'apprendre à renverser ton verre quand maman met une nappe pro-pre. Inutile de brailler, Remy, tu l'as mérité ta paire de gifles. Maintenant, répète après moi : Pardon papa. maman, je ne recommencerat

Rėmy, ėcolier malhonnėte, tu as profité de la place sur le banc du fond pour copier ta dictée. Zéro l Viens ici. Serre les doigis, mets-les en avant, ce sera trois coups. Tu peux jurer que tu ne les a pas volés. Et dis-mot merci, c'est pour ton bien.

Elève Rémy D., le conseil d'orientation n'autorise pour tot ni le passage en seconde ni le redoublement.

ta voie est là, celle qui corres-

Alors, monsieur le princi-Alors, la vie active, mon petit Rémy. Tu as seize ans. pond à les capacités réelles et

à tes goûts, au fond.

Soldat Rémy D..., aucun sens de la marche au pas ni sens de la marche au pas ni du démontage remontage d'armes. voire permission de huit jours est supprimée !... Eh bien, Rémy D..., vous n'êtes pas l'employé modèle, bien au contraire: ni exactilude, ni mèthode, ni orthographe. La maison, désormais, se passera de vos cervices. A pas ortres mon services... A vos ordres, mon adjudant. Comme vous vou-drez, monsieur le chef de bureau.

Rėmy, mon chèri, ce matin ton fils a renversé du chocolat sur la nappe brodée, la belle nappe offerte par ta mère.

Ah I c'est ainst. Je sais comment régler les bêtises de ce genre : je le dresserai, moi, ce gasse: I va te recevair tout de suite une de ces paires de gifles, et vlan ! qui lui ôtera l'envie de recommencer. ROBERT BANIOL

**VENTES** 

S. 2 - Livr. romant, mod.
S. 3 - Beaux meubles.
S. 6 - Bijoux, arg anc. et mod.
S. 12 - Tableaux modernes.
S. 9 - Tabix anc. Orfévr. Céramiq.
dob. arc. Mob. anc. S. 16 - At. Nissim.

### théâtres

Les salles subventionnées

Opera: Ivan le Terrible, ballet (sam. 19 h. 30): Une heure de musique de chambre (dim. 18 h. 30). 18 h. 30).
Comedie - Française : Lorenzoccio (sam. 20 h. 30; dim. 14 h. 30 et 20 h. 30).
Chadilet : Elisabeth. Un (sam. 20 h. 30).
Solitude, is mulătresse (sam. 15 h. et 20 h. 30).
Odéon : Il Camplello (sam. et dim. 20 h. 30). 20 h. 30).
Petit Odéon : la Nuit, les clowns
(sam. et dim., 18 h. 30).
TEF: Comme il vous piaira (sam.,
20 h. 30; dim., 15 h.).
Petit TEF: Dialogues d'exilés (sam.,
20 h. 30; dim., 15 h.).

#### Les salles municipales

Nonveau Carré : Cirque à l'ancienne (sam. et dim., 15 h. 30) ; Irène ou le Résurrection (sam., 21 h.; dim., 16 h.). — Salle Papin : Parole de femme (sam., 20 h.) : Henri Gou-gaud (sam., 21 h. 30). Théâtre de la Ville : Zoue (sam., 18 h. 30) ; la Visite de la vieille dame (sam., 20 h. 30).

#### Les autres salles

Athenée : le Ségundi (sam. 21 h.;

Athènée : le Ségundi (sam. 21 h.;

Bouldent-vo-Opiera : le Servante (sam. 21 h.; dim. 15 h. et 18 h. 30).

Centre culturel du XVIII : le Sang épals de l'aubé (sam. 21 h.).

Centre culturel suffois : la Lutte des curveaux (sam. 20 h. 30; dim. 20 h. 10; dim. 15 h. 10 et 21 h.).

Coupée (sam. 21 h. 10; dim. 15 h. 10 et 21 h.).

Coupée-Chou : le Bourrait de Durian Gray (sam. 21 h. 10).

Coupée-Chou : le Bourrait de Durian Gray (sam. 21 h. 10).

Dounou : le Fourait de Durian Gray (sam. 21 h. 10).

Bounou : le Fourait de Durian Gray (sam. 21 h. 10).

Bounou : le Fourait de Durian Gray (sam. 21 h. 10).

Bounou : le Fourait de Durian Gray (sam. 21 h. 10).

Bounou : le Fourait de Durian Gray (sam. 21 h. 10).

Bounou : le Fourait de Durian Gray (sam. 21 h. 10).

Bounou : le Fourait de Durian Gray (sam. 21 h. 10).

Bounou : le Fourait de Durian Gray (sam. 21 h. 10).

Bounou : le Fourait de Durian Gray (sam. 21 h. 10).

Bounou : le Fourait de Durian Gray (sam. 21 h. 10).

Bounou : le Fourait de Durian Gray (sam. 21 h. 10).

Bounou : le Fourait de Durian Gray (sam. 21 h. 10).

Bounou : le Fourait de Durian Gray (sam. 21 h. 10).

Bounou : le Fourait de Durian Gray (sam. 21 h. 10).

Bounou : le Fourait de Durian Gray (sam. 21 h. 10).

Bounas-Barte-Bud! : Une aspirine (sam. 21 h. 10).

Galerie : S: volpome (sam. 21 h. 10).

Bounas-Barte-Bud! : Une aspirine (sam. 21 h. 10).

Bounas-Barte-Bud! : Le Cantatrice chauve: la Bruyère : Pour cent briques (sam. 21 h. 10).

Boundard : He Bud : Side (sam. 21 h. 10).

Boundard : He Bud : Side (sam. 21 h. 10).

Boundard : He Bud : Side (sam. 21 h. 10).

Boundard : He Bud : Side (sam. 21 h. 10).

Boundard : He Bud : Side (sam. 21 h. 10).

Boundard : He Bud : Side (sam. 21 h. 10).

Boundard : He Bud : Side (sam. 21 h. 10).

Boundard : He Bud : Side (sam. 21 Ateller : Monsieur chasse (sam.,

Poche-Montparnasse : Isaac et la Sage-Famma (sam., 20 h. 30 et 22 h. 30).

Bécamier: Tout contre un petit bols.

(sam. 20 h. 30; dim. 17 h.).

Saint-Georges: Lucienne et le boucher (sam. 20 h. 30; dim. 15 h.

et 18 h. 30).

Thestre du Manisont: Arlequin poli par l'amour (sam., 20 h. 30).

Théstre du Marais: la Créole opinistre (sam., 21 h.); Histoire d'amour (sam., 22 h. 30).

Théstre d'Orsay, grands saile: Equus (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 30 h. 30). — Retite saile: Portrait de Dorz (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. at 18 h. 30).

Théstre Paris-Nord: Antoine et Cléopatre (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).

Théstre de la Pfiniche: En attendant Godot (sam. et dim., 20 h. 30; dim., 23 h. 30).

Théstre de la Plaine: Histoire d'une révolte (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).

Théstre de la Plaine: Histoire d'une révolte (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).

Théstre de la Rue-d'Uim: la Métaphysique d'un veau à deux. têtes (sam., 21 h.; dim., 18 h. et 21 h.).

Théstre I3: l'Alchimiste (sam., 20 h. 45; dim., 16 h. et 20 h. 45).

Théstre Tristan-Bernard: l'Esprit des Français (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Thèstre 347: la Veuve rusée (sam., 15 h.).

Théire 347: la Veuve rusée (sam., 15 h. et 20 h. 45; dim., 15 h.). Variétés : l'Autra Valse (sam., 20 h. 30); dim., 15 h. et 18 h. 30).

Les théâtres de banlieue Antony, Théâtre Firmin-Gémier : les Nuits blanches de Saint-

Antony. Théatre Firmin-Gémisr:
les Naits blanches de SaintPétersbourg.
Berons, Théatre: Guy Bedos (sam.,
21 h.).
Boulogne. T.B.B.: Signé Boris Vian
(sam., 20 h. 30; dim., 15 h. 30).
Champiny. Théatre Gérard-Philipe:
l'Ecole (sam., 21 h.).
Cergy-Fontoise, Théatre de Louvrais: Gros Calin (sam., 21 h.).
Chelies, Centre culturel: la Vie de
Galilée (sam., 18 h. 30; dim.,
16 h.).
Corbeil-Essonnes, Centre PabloNeruda: les Estivants (sam. et
dim., 20 h. 30).
Elancourt, Maison pour tous: Claude Carret et Edmond Poppens,
jazz (sam., 21 h.).
Foutenay-le-Fleury. Centre PabloNeruda: le Quintette à vent de
Paris (sam., 21 h.).
Gentilly. Salle des fêtes de la mairie: Quatuor Margand et Y. Boukoff. plano (Debussy, Bailly.
Franck).
Nanterre, Théâtre des Amandiers:
Ulysse (dim., 16 h.): Récital Marcédes Sosa et Patricio Manns
(sam., 21 h.).
Seint-Denis. Théâtre des Amandiers (sam.,
20 h. 30; dim., 17 h.).
Sartouville, Théâtre: Lény Escudero (sam., 21 h.).
Seenux, Salle des Gémeaux: Quatuor Loswenguth (Besthoven)
(sam., 18 h.).

Les concerts

commer : 1012 control un petit bots
(sam. 20 h. 30; dim., 17 h.).

Saint-Georges : Lucienne et le boncher (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.
et 18 h. 30).

Studio-Théâtre 14 : le Médean malgré lui (sam., 21 h.).

Théâtre d'Art : la Femma de Socrate
(sam. et dim., 18 h. 30).

Théâtre de la Cité internationale,
(sam. 21 h.). — Grand Théâtre :
Gilles Servat (sam., 21 h.).

Théâtre d'Edgar : D'homme à homne
(sam., 20 h. 30).

Théâtre d'Edgar : D'homme à homne
(sam., 20 h. 30).

Théâtre d'Edgar : D'homme à homne
(sam., 22 h.; dim., 17 h. 30).

Théâtre d'Edgar : D'homme à homne
(sam., 22 h.; dim., 17 h. 30).

Théâtre d'Edgar : D'homme à homne
(sam., 22 h.; dim., 17 h. 30).

Théâtre d'Edgar : D'homme à homne
(sam., 22 h.; dim., 17 h. 30).

Théâtre d'Edgar : D'homme à homne
(sam., 22 h.; dim., 17 h. 30).

Théâtre d'Edgar : D'homme à homne
(sam., 22 h.; dim., 17 h. 30).

Théâtre d'Edgar : D'homme à homne
(sam., 22 h.; dim., 17 h. 30).

Théâtre d'Edgar : D'homme à homne
(sam., 22 h.; dim., 17 h. 30).

Théâtre d'Edgar : D'homme à homne
(sam., 22 h.; dim., 17 h. 30).

Théâtre d'Edgar : D'homme à homne
(sam., 22 h.; dim., 17 h. 30).

Théâtre d'Edgar : D'homme à homne
(sam., 22 h.; dim., 17 h. 30).

Théâtre d'Edgar : D'homme à homne
(sam., 20 h. 30); dim., 15 h.); vierge
(am., 17 h. 30).

Théâtre d'Edgar : D'homme à homne
(sam., 20 h. 30); dim., 15 h.); vierge
(sam., 22 h.; dim., 17 h. 30).

Théâtre d'Edgar : D'homme à homne
(sam., 20 h. 30); dim., 15 h.); vierge
(sam., 22 h.; dim., 17 h. 30).

Théâtre d'Edgar : D'homme à homne
(sam., 20 h. 30); dim., 15 h.); vierge
(sam., 22 h.; dim., 17 h. 30).

Théâtre d'Edgar : D'homme à homne
(sam., 20 h. 30); dim., 15 h.); vierge
(sam., 22 h.; dim., 17 h. 30).

Théâtre d'Edgar : D'homme à homne
(sam., 20 h. 30); dim., 15 h.); vierge
(sam., 22 h.; dim., 17 h. 30).

Théâtre d'Edgar : D'homme à homne
(sam., 20 h. 30); dim., 15 h.); vierge
(sam., 22 h.; dim., 17 h. 30).

Théâtre d'Edgar : D'homme à homne
(sam., 20 h. 30); dim., 15 h.); vierge
(sam., 22 h.; dim., 17 h. 30).

Théâtre d'Edgar : Concierzerie du Palais : Ensemble

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Samedi 6 - Dimanche 7 novembre

sauf les dimanches et jours fériés)

Eglise Saint - Louis - des - Invaildes : orque et chorale (Bach, Messiaen, Gabrielli, Lotti) (dim., 16 h.). Eglise réformée d'Autenii : Ch. Vil-

Erlise réformée d'Autenii : Ch. Villenouve, orgus (Bach, Titeloure, Grigor, Scheidt) (dim., 17 h. 45).
Salle Fierel : Concerts Lamoureux, dir. G.A. Albrecht, avec Ch. Eschenbach, plano (Mozart, Schubert) (dim., 17 h. 45).
Théâtre des Champs-Elysées : Concerts Pasdeloup, dir. E. Rahn, avec T. Santos, guitare (Albeniz, Ecorigo, de Pails) (dim., 17 h. 45).
Théâtre Essalon : N. Wayzer, plano (Mozart, Schumann, Beethoven, Leval) (dim., 18 h. 30).
Salle Chopin-Pievel : Quatuor Polymnis (Lully, Couperin, Rameau) (dim., 20 h. 30).

Bobino: Georges Brassens (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 18 h. 30). 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 18 h. 30).
Comédie des Champs-Eigsées : Gry
Béart (sam., 20 h. 45; dim.,
17 h. 30).
Olympia : Michel Bardou (sam. et
dim., 20 h. 30).
Théátre Antoine : les Frères Jacques
(sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).
Théâtre Fontaine : Brigitts Fontaine
et Areski (sam., 21 h.).

#### Jaxx et pop'

(Voir théâtres de banlieus.)
Nouvel Hippodrome de Paris : Festival Eas Rock (sam., à partir de 14 h.).
Théâtre Fontaine : Albert Marcœur (sam., 18 h. 30, dernière).

Pavillon de Paris : Dr Feelgood (sam., 20 h.). Mutralité : Treizième Jarz Band Ball (sam., 20 h.). Théâtre des Champs-Elysées : Quin-tette Sonny Rolling (sam., 21 h.). Maison de la Radio : Muddy Waters et son sextette (dim., 18 h. et 20 h.).

#### Comédie musicale

Bouffes-Parisiens: la Belle Hélène (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).

Elysée-Montmartre: Ginette Lacaze (sam., 17 h. et 20 h. 15; dim., 17 h.).

Gaité-Montparnasse: Tu es un chic type, Charille Brown (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Henri-Varna-Mogador: Rève de valse (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 20 h. 30).

Marigny: Nini la Chance (sam., 21 h.; dim., 18 h. 30).

Porte-Saint-Martin: Mayflower (sam., 20 h. 30, dernière).

#### Vidéo

Vidéostone, permanent à partir de 13 h. 30 : Around the Stones.

#### La danse

Palais des congrès : Ballet Moisselev (sam., 16 h. 30 et 20 h. 45 ; dim., 17 h.). Centre culturel du Marais : Post-Modernes américains (sam, 21 h.). American Center : Ballet Lucky Zehlia (sam., 21 h.).

## cinémas

Les films marqués (\*) sont interdit sux moins de treize ans, (\*\*) sux moins de dix-huit nas.

#### La cinémathèque

Chaillot, sam., 15 h.: Sous le plus grand chapiteau du monde. de C.B. de Millie; 18 h. 30: Yivre sa vie, de J.-L. Godard; 20 h. 30: Morocco, de J. von Sternberg; 22 h. 30: l'Ombre d'un doute, d'A. Elitchcock; 0 h. 30: la Marque du vampire, de T. Browning.

Musée du cinéma. 15 h. 45: l'Allantide, de G.W. Pabst; 16 h.: les Croix de bois, de E. Bernard.

Dim., 15 h.: les Sept Samourais, d'A. Eurosowa; 18 h. 30: Touche pas à la fenime blanche, de M. Ferreri; 20 h. 30: Tempète à Washington, d'O. Preminger; 22 h. 30: Miracle en Alabama, d'A. Penn; 0 h. 30: The Vengeance of She, de C. Owen.

#### Les exclusivités

L'AILE OU LA CUISSE (Pr.): ABC, 2\* (233-55-54). Berlitz, 2\* (742-60-33), Chuny-Palace, 5\* (033-07-76). Quintette, 5\* (033-35-40), Ambas-Quintetta, 5° (032-35-40), Ambassada, 8° (353-19-08), Mercury, 8° (225-75-90), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Montparnasse-Pathé, 14° (325-65-13), Cambronna, 15° (734-42-96), Victor-Hugo, 16° (727-49-75), Wepler, 18° (387-50-70), Gaumont-Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74), ABOUND THE STONES (Ang. v.o.): Videostona, 8° (325-60-34), BARRY LYNDON (Ang. v.o.): Hautefeulls, 6° (532-79-38), Gaumont Rive-Gauche, 6° (548-28-36), Gaumont Champs-Elysées, 8° (359-04-67), — V.f.: Impérial, 2° (742-72-52), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), BLUFF (Ix., v.f): Capri, 2° (568-51), Called (19), Capri, 2° (568-51), Cap

Caméo, 9 (770-20-89), BienventisMontpernasse, 15 (844-25-02),

REONCO (Ang., v.o.): Le Seine, 5 (225-95-89).

BUGSY MALONE (A., v.o.): Bilboquat, 6 (222-87-23),

CARNET DE NOTES POUR UNE ORESTIE AFRICAINE (It., v.o.):

La Clef, 5 (337-90-90), La Pagode, 7 (705-12-25),

LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMERE (It., v.o.): Studio Médicts, 5 (332-25-87), Biarritz, 8 (726-63-23), V.f.: Cinémonde-Opéra, 9 (770-01-90), Miramar, 14 (328-41-02),

CIAO MANHATTAN (A., v.o.): Action Christine, 6 (235-85-76),

COMPLOT DE FAMILLE (A., v.f.): Haussmann, 9 (770-47-55), — V.o.: U.G.C.-Marbuet, 8 (225-47-19),

CORNER OF THE CIRCLE (A., v.o.) (\*\*): Le Merals, 4\* (278-47-85),

LE CORPS DE MON ENNEMI (Fr.): Rex. 2\* (235-83-83), Bretagne, 6\* (222-57-57), U.G.C.-Odéon, 8\* (325-47-108), Normandle, 8\* (359-41-18), Paramount-Opéra, 9\* (773-34-37), Liberté, 12\* (343-01-39), U.G.C.-Odobelins, 13\* (331-06-19), Paramount-Oriéans, 14\* (540-45-91), Magic-Convention, 15\* (828-20-64), Murat, 16\* (228-99-73), Paramount-Maillot, 17\* (775-24-24), Paramount-Montmartre, 18\* (606-34-25), Secrétan, 19\* (206-71-33),

COURS APRES MOI QUE JE TAT-

martre. 18° (606-34-25). Secrétan. 19° (206-71-33).
COURS AFRES MOI QUE JE T'ATTRAPE (FT.) : Balzac. 8° (359-52-70). U.G.C.-Opéra. 9° (201-50-32).
CRIA CUEEVOS (Esp., v.o.) : Saint-Germain-Huchette. 5° (533-37-59).
Elysées-Lincoln. 8° (335-33-14). 14-Juillet. 11° (357-90-81); v.f. : St-Lexare - Pasquiar. 8° (327-35-43).
Haussmann. 9° (770-47-55). 14-Juillet-Parmasse. 6° (726-55-00). Calypso, 17° (754-10-63).
DEEGOUT LES DAMNES DE LA TERRE (Jap. v.o.) : Luxembourg. 6° (633-67-77).
LA DEENIERE FOLIE (A. v.o.) : Quintette. 5° (033-25-40). Quartier-Laiin, 5° (326-54-65). Elysées-Lincoln. 8° (339-36-14). Marignan. 8°

(359-92-82); v.f. : Rex. 2° (226-83-93), Impérial, 2° (742-72-82), Montparnasse-83, 5° (544-14-27), St-Lazara-Pasquier, 8° (387-35-43), Les Nation, 12° (243-04-67), P.L.M.-St-Jacques, 14° (539-88-42), Gaumont-Sud, 14° (331-51-6), Cambronne, 15° (724-42-98), Murat, 16° (228-99-75), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), DRACULA PERE ET FILS (Fr.) U.G.C. - Marbeuf, 8° (225-47-19), Maxéville, 8° (770-72-86), Montréal-Club, 18° (607-16-21).

Makeville, \*\* (770-72-85), Montreal-Club, 18\* (607-16-21). L'EMPIRS DES SENS (Jap., v.o.) (\*\*): St-André-des-Arta, 6\* (326-48-18), Balzac, 8\* (350-52-70), Gau-mont-Opéra, 9\* (173-95-48), Ciné-vog, 9\* (874-77-44), Omnin, 2\* (233-39-36), Jean-Renoir, 9\* (874-40-75), Gaumont - Convention, 15\* (828-42-27).

Gaunont - Convention, 15° (874-10-75),
FACE A FACE (A., v.o.) (\*): Vendome, 2° (973-97-82), Smint-Michel,
5° (326-79-17), U.G.C.-Marbeuf, 8°
(225-47-19): v.f.: BlenventleMontparmasse, 15° (544-25-02),
GODZILLA 1980 (Jap., v.f.): Ermitage, 8° (359-15-71), U.G.C.-Copéra,
9° (261-50-32), Hollywood-Boulevard, 9° (770-10-41), Palnis-dez-Giaces, 10° (607-49-93), U.G.C.-Gobelins, 13° (331-66-19), Miramar, 14(326-41-02), Clichy-Pathé, 18° (52237-41), Clgale, 18° (606-11-75), Secrétan, 19° (206-71-23),
LE GEAND SOIR (8.): Racina, 6°
(633-43-71), 14-Juillet-Parmasse, 6°
(338-58-00),

### Les films nouveaux

DU COTE DES TENNIS, film français de Madeleine Hartmann: Studio de la Harpe, 5° (333-34-83): Saint-Lazare-Pesquier, 8° (357-35-43): Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14): Studio Raspail. 14° (326-38-98): Olympic - Entrepot. 14° (783-67-42). WINSTANLEY, film américain de E. Bronwlow et A. Mollo, v.o.: Olympic - Entrepôt, 14e (783-67-42).

HOLLYWOOD COW-BOY (A., v.o.):
Luxembourg, 6\* (633-97-77). ElyséesPoint-Show, 8\* (225-67-29).
LES HOMMES DU PRESIDENT (A.,
v.o.): Bretagne, 6\* (222-57-97),
U.G.C.-Odéon, 6\* (325-71-08), Ermitage, 5\* (359-15-71): v.f.: Rex. 2\*
(136-63-93).
L'INNOCENT (It., v.o.): ClunyEcoles, 5\* (033-20-12); v.f.:
Paramount - Opéra, 9\* (073-34-37),
Paramount - Montparnasse, 14\*
(326-22-17).
LE JARDIN DES SUPPLICES (Fr.)
(\*\*): Publicis-Champs-Expaés, 8\*

(\*\*): Publicis-Champs-Elysées, 8\* (359-49-34), Paramount - Opérs, 9\* (073-34-37). JOSEY WALES. HORS LA LOI (A.

(073-34-37).

JOSEY WALES. HORS LA LOI (A. v.o.): Paramount-Odéon, 6° (325-59-33). Paramount-Elysées. 8° (335-49-34): vf.: Capri. 2° (508-11-69). Paramount-Opéra. 9° (073-34-37). Paramount-Galia; 13° (508-11-69). Paramount-Galia; 13° (550-18-03). Paramount-Galia; 13° (550-18-03). Paramount-Galia; 13° (550-18-03). Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17). Paramount-Maillot, 17° (752-24-24).

LA MARGE (Fr.) (\*\*): Quintette, 5° (033-53-40). Montparnasse -83. 6° (544-14-27). Concorde, 8° (359-92-84). Prancals, 9° (770-33-83). Athéna, 12° (333-57-48). Clichy - Pathé, 18° (522-37-41). Clnévog, 9° (274-77-44). LES DOUZE TRAVALUS D'ASTERIX (Fr.): Elchelleu, 2° (233-56-70). Clumy-Palace. 5° (033-07-6). Baltace, 8° (339-52-70). Marignan, 8° (359-92-82). Macdeleine, 8° (073-56-03). Hautefenlie, 6° (633-79-38). Nation, 12° (343-04-67). Montparnasse-Pathé, 14° (322-33-11-16). Cambronne, 15° (734-42-96). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). LETTRE PAYSANNE (56n.): La Clef, 5° (337-90-90)

MADO (Fr.): Omnis, 2° (233-38-36). 5° (337-90-90)
MADO (Pr): Dmnis, 2° (233-39-36),
Quintette, 5° (033-35-40), SaintGermain - Village, 5° (633 - 87 - 59),
George-V. 8° (225-41-46), Marignan,
8° (359-92-84), Concorde, 8°
(359-92-84) Français, 9° (770-33-83),
Fauvette, 13° (331-56-86), Olympic,
14° (783-67-42), MontparnassePathé, 14° (326 - 65 - 13), GaumontConvention, 15° (828-42-27), Mayfair, 15° (522-27-06), Images, 18°
(522-47-94), Gaumont-Gambetta, 20°
(787-02-74).
MES CHEPS AMIS, Tr. VO.), Culto-

(797-02-74).

MES CHERS AMIS (It., v.o.) : Quintette. \$\(\pi\) (333-35-(0). Monte-Carlo, \$\(\pi\) (225-09-83).

1980 (It., v.o) (\*\*) : Grands-Augustins, \$\(\pi\) (633-22-13). Hautefeuille, \$\(\pi\) (633-79-38). Marignan, \$\(\pi\) (359-92-

82). Olympic. 14° (783-57-42); vf.: Impérial. 2° (742-72-52). Montparnasse-83. 6° (544-427).

MISSOURI BREARS (A., v.o.) (°): Hautefeuille. 6° (633-78-38). Dragon. 6° (548-54-74). Etysèes Chéma, 8° (225-37-90). Notmandie. 8° (359-41-18): vf.: Heider. 9° (770-11-24). Maxèville. 9° (770-71-86). Nation 12° (343-04-57). U.G.C.-Gobelins, 13° (331-08-19). Montparnasse -Pathé. 14° (326-65-12). Gaumont-Convention. 19° (528-42-7). Clichy-Pathé. 18° (522-37-41). Paramount-Maillot. 17° (758-24-24).

MOI. PIERRE RIVIERE. AYANT ECORGE MA AISRE, MA SEUR ET MON FREBE (FL): Studio Oft-10-Cour. 6° (325-80-25). Luxemburg. 6° (533-37-77).

MONSIEUR ELEIN (Fr.): Capri. 2° (308-11-69). Studio J.-Cocteau. 5° (033-47-62). U.G.C.-Odéon. 6° (325-71-08). Bonaparte. 6° (326-12-12). Blarritz. 8° (723-69-23). Publicia-Matignon. 9° (359-31-87). U.G.C.-Opérn. 9° (261-50-32). Paramount-Montparnasse. 14° (226-22-17). Murst. 16° (288-99-75).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (11, v.o.) : Cinoche Saint-Oermain, 6° (633-10-82).

SALO (It. v.o.) (°°): La Pagode. 7° (705-12-15).

SARTRE PAR LUI-BEME (Fr.): Saint-André-des-Arts. 6° (336-48-

SALO (IL., v.o.) (\*\*): La Pagode, 7° (705-12-15).

SARTRE PAR LUI-MEME (Fr.): Saint-André-des-Aris, 6° (326-48-18). 14-Juillet, II\* (357-80-81), 14-Juillet-Parmasse, 6° (325-58-0), 14-Juillet-Parmasse, 6° (325-58-28), 15-Sunt-Germoin, 6° (222-72-80), 15-Sunt-Germoin, 6° (222-72-80), 15-Sunt-Germoin, 6° (722-78-23), 15-Sunt-Germoin, 9° (707-40-61), 15-Sunt-Germoint-Opéra, 9° (707-34-37), 15-Paramount-Opéra, 9° (707-34-37), 15-Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03), 15-Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03), 15-Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03), 15-Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03), 16° (340-45-81), 15-Paramount-Opéra, 14° (340-45-81), 15-Paramount-Opéra, 14° (580-34-25), 10N CERTAIN JOUR (IL., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (033-39-19). UN ELEPHANT, CA TROMPE ENORMEMENT (Fr.), : Saint-Germain-Studio, 5° (023-42-72); Bosquet, 7° (551-44-11): Blatritz, 8° (770-84-64); Maxéville, 8° (770-84-64); Gaumont-Convention, 15° (623-42-27); Gaumont-Gambetts, 20° (770-70-74); Maxéville, 8° (770-70-74); Maxéville, 18° (770-70-74); Maxéville, 18° (770-70-74); Gaumont-Gambetts, 20° (770-70-74); Gaumont-Gambetts, 20° (770-70-74); Maxéville, 18° (770-70-74); Maxéville, 18° (770-70-74); Maxéville, 18° (770-70-74); Gaumont-Gambetts, 20° (770-70-74); Gaumont-Gambetts, 20° (770-70-74); Maxéville, 18° (770-70-

UNE VIE DIFFICILE (It., v.o.):
Marais, 4e (283-67-42); Mac-Mahon, 17e
(380-24-81).
UN TYPE COMME MOI NE DEVRAIT
JAMAIS MOURIE (Fr.): CinocheSaint-Germain, 6e (533-10-52).
LA VICTOIRE EN CHANTANT (Fr.):
Siyz, 5e (533-08-40).

#### Les festivals

Les festivals

L. BERGMAN (v.o.) Studio-Logos,

(033-26-42): le Silence (ram.);

Toutes ces femmes (dim.).

A. HITCHCOCE (v.o.) Action - La
Fayetts, 9° (678-80-50): A l'est de
Changhat (sam.); Chantage (dim.).

R. REDFORD (v.o.) Action - La
Fayette, 9° (878-80-50): Butch
Cassidy (sam.); Nos plus belles
années (dim.).

STUDIO 28, 18° (606-38-07): le Retour des Monty Fython (sam.);
Lucia et les gouapes (dim.).

LE FILM NOIR OU LES FANTASMES DE L'AMERIQUE BLANCHE
(v.o.) Artistic-Voltaire, 11° (70019-15), lé h.: High Sierra; 18 h.:
le Vaise des truands; 19 h. 30:
l'Enigme du Chicago express;
20 h. 45: Ca commence à VeraCruz; 22 h.: le Grand Sommeti.
VISCONTI (v.o.) Boite à films, 17°,
16 h. 15: Mort à Venise: 17 h.:
les Damués

J. NICHOLSON (v.o.) Boite à filma,
17° (754-51-50), 18 h. 30: The King
of Marvin Garden's; 22 h.: Vol
au-dessus d'un nid de coucou;

J. NICHOLSON (v.o.) Bonte a Hims, 17° (754-51-50), 18 h. 30: The King of Marvin Garden's: 22 h.: Vol au-dessus d'un nid de coucou: 24 h.: Five easy pieces.

MARK BROTHERS (v.o.) Bolte à films, 17° (754-51-50), 14 h.: Plume de cheval; 15 h. 30: Une nuit à Casablanca: 20 h. 30: Panique à l'hôtel.

Phôtel.
LE CINEMA ITALIEN (v.o.) Studio des Acadisa, 17º (754-57-83);
17 h. 30: les Complexès; 19 h. 15: le Pigeon; 21 h.; le Faniaron;
22 h. 45: les Monstres.
SEMAINE DU CINEMA SOVIETIQUE: Grand Palais (231-81-24),
18 h. 30: le Confiance, de G. Panfilov; 21 h.; Je demands la parola, de G. Panfilov.

# PREMIÈRES RENCONTRES INTERNATIONALES DE L'AUDIO-VISUEL SCIENTIFIQUE

LES PREMIÈRES RENCONTRES INTERNATIONALES DE L'AU-DIO-VISUEL SCIENTIFIQUES

ont organisées par

avec le soutien des organismes

LA DELEGATION GENERALE
A LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE (DGRST);
LE CENTRE NATIONAL DE
LA CINEMATOGRAPHIE FRANCAUSE (CN C). CAISE (C.N.C.):

- L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE CINEMATOGRAPHIE
SCIENTIFIQUE (ALCS.):

- LE CONSEIL INTERNATIONAL
DU CINEMA ET DE LA TELEVISION (CLC.T.)

et la participation de ceux-ci :

- LE COMITE INTERMINISTE-RIEL AUDIO - VISUEL SANTE

LE CENTRE NATIONAL POUR L'ANIMATION AUDIOVISUELLE (CN.AA.V.);
LE CENTRE NATIONAL DE DOCUMENTATION PEDAGOGIQUE

LE COMITE DU FILM ETHNOCEAPHIQUE (C.F.E.);
CRAPHIQUE (C.F.E.);
CRAPHIE S CIENTIFIQUE
Samedi 6 novembre :

(I.C.S.): L'INSTITUT NATIONAL DE L'AUDIO-VISUEL (INA): LE SERVICE DU FILM DE RE-CHERCHE SCIENTIFIQUE (S.F.R.S.). LE SERVICE D'ETUDE, DE REALISATION ET DE DIF-FUSION DE DOCUMENTS AUDIO-VISUELS (SERDDAY) DU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE.

AUDIO-VISUELS (SERDDAY) COLLOQUE INTERNATIONAL : AUDIO-VISUEL ET CONNAIS-

AUDIO-VISUEL ET CONNAIS-SANCE DE LA SCIENCE »

• Lundi & novembre : L'AUDIO - VISUEL INSTRU-MENT OU LANGAGE ?

• Mardi 9 novembre : L'INFORMATION SCIENTIFI-QUE A LA TELEVISION.

 Mercredi 10 novembre :
 OU EN EST LE CINEMA SCIEN-TIFIQUE ? Vendred! L' novembre :
 FONCTIONS, METHODES ET
 PROBUITS DE L'AUDIOVISUEL SCIENTUPIQUE DANS
L'ENSEIGNEMENT EN FRANCE.

PREMIER FESTIVAL INTERNA-TIONAL DE L'ÉMISSION SCIEN-(C.N.D.P.);
LE CENTRE AUDIO-VISUEL DE L'ECOLE NORMALE SUPEREURE DE SAINT-CLOUD
LES CENTRES AUDIO-VISUELS
DES UNIVERSITES;
TIONAL DE L'ÉMISSION SCIENTIFIQUE DE TÉLÉVISION
SAILE des conférences du C.N.R.S.
15, qual Anatole-France, Paris (77)

e Samedi 6 novembre : 18 h. 30

Mardi 9 novembre : 18 h 30 - RENE (France):
- UN GEOLOGUE SUR LA JOURNÉES NTERNATIONALES

OCHANS (France). • Mercredl 10 novembre : 18 h. 30 DERMATOLOGIE (France).

LES MOLECULES (Balgique).

LE RETOUR DE LA MOUCHE (Grande-Bretagne).

• Jaudi 11 novembre : 18 h. 30

DES ENFANTS A LA CARTE
(France).

L'HUMANITE RISQUET-ELLE DE MOURIR DE
SOIF? (R.D.A.).

CANDU of LE CANON A
NEUTRON (Canada).

PAYS PARTICIPANTS:

AUSTRALIE, BRIGIQUE, CANADA, DANEMARE, FRANCE, GRANDE-GEMENT (SUESS).

MEDICAMENTS SANS RISQUES? (R.P.A.).

MOULINS A VENT (Pologne).

Lundi & novembre.

— SONT-ILS BETES, SONT-ILS MECHANTS ? (France). — LE REIN ABTIFICIEL (Ca-Palais de la Découverte

AVELLE LE PALAIS de la Découverte

PALAIS de la Découverte

AVELLE LE PALAIS de la Découverte

A

LUNE (Grande-Bretagne).

- L'HOMEOPATHIE (Belgque).
- MARS: PLANETE OU LA
VIE EXISTE PEUT-ETRE
(France).

Vendredi 12 novembre : 21 h. MATIERE ET RAYONNEMENT MATHEMATIQUES.

Samedi 13 novembre : 15 h. SCIENCES DE LA TERRE, DE L'OCEAN ET DE L'ESPACE.

RETROSPECTIVE : CENT ANS DE CINÉMA SCIENTIFIQUE

Salle des conférences du C.N.R.S. 15, qual Anatole-France, Paris (7º)

· Projections publiques. · Séances gratuites. Mardi 9 novembre : 21 h.
 SCIENCES DE LA VIE (médecine et physiologie).

Mercredi 10 novembre : 21 h.
 SCIENCES HUMAINES.

Béances gratuites.

Samedi 6 novembre : 21 h.
Documents originaux de PLA-TEAU, MAREY, MUYERCIOGE...
Films de Georghe MARINESCO,
Jean PAINLEVE, Virgillo TOSI,
Professour POCH, Doctour THE-VENARD...

Dimanche 7 novembre: 14 h. 30
 Pilms du Docteur COMANDON et FONERUNE d'Otto STORCH, C.P. MOUNTFORD, Adolf HUEL, J. STEFANOWSKI, F. BRUNSCH, J. BRZOZOWSKI...

 Semedi 43 novembre : 21 h.
 Flims de A. ZGURIDI, J. LE-CLEEC, P. COUDERC, Docteur TALICE, H. SIELMANN, Docteur VALLANCIEN, E. CHERIGIE, A. STEINER, B. HAANSTRA.

Dimanche 14 novembre: 14 h. 30
Films de G. WEIDEL, J. DRAGESCO, J. DURDEN, H. KABSCHE, T. ONUMA, M. SUGIYAMA,
F. HARLOW, R. ZIMMERMAN,
A. ANCILIOTTO, P. DE NORMANVILLE, J. CALABEC, A.
KOLLANYI.

L'IMAGE AU SERVICE DE LA SCIENCE

Cinémathèque Française Musée du Cinéma Palais de Chaillot avenue Albert-de-Mun. · Séances publiques.

Programmes de films proposés par : L'INSTITUT NATIONAL DE L'AUDIO-VISUEL (INA) (samedi 6 novembre : 17 h.).

LE CENTRE NATIONAL DE DOCUMENTATION PEDAGOGI-QUE (C.N.D.P.) (dimanche 7 novembre : 17 h.). LE SERVICE D'ETUDE, DE REALISATION ET DE DIFFU-SION DE DOCUMENTS AUDIO-VISUEIS (S. E. R. D. D. A. V.) du C.N.R.S.

(lund) 8 novembre : 17 h.). LES SERVICES AUDIO-VISUELS DES UNIVERSITES (mardi 9 novembre : 17 h.).

LE CENTRE AUDIO-VISUEL DE L'ECOLE NORMALE SUPE-RIBURE DE ST-CLOUD /C.A.V.) (mercred! 10 novembre : 17 h.). LE COMITE DU FILM STHNO-GRAPHIQUE (C.F.E.) (Jeudi 11 novembre : 17 h.). - LE COMITE INTERMUNISTE-RIEL AUDIO-VISUEL - SANTE

(A.V.S.) (vendredi 12 novembre : 17 h.). - LE SERVICE DU FILM DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE (SFRS.). (samedi 13 novembre : 17 h.). Dimanche 14 novembre : 17 h. :
Projection des émissions primées
au PREMIER PESTIVAL INTER-NATIONAL DE L'EMISSION
SCIENTIFIQUE DE TELEVISION.

246,26

# THEATRE D'ORSAY ARTS ET SPECTACLES

#### COMPAGNIE RENAUD BARRAUL

à partir du vendredi 5 novembre une création à Paris

Francois Périer

Nadine Alari - Monique Mélinand - Catherine Hubeau Christine Guerdon - Dominique Santarelli - Marcel Cuvelier Stéphane Jobert - Jeffrey Kime - Jean Hébert - Patrick Cartié Jean Boissery - J. P. Gonzenbach - Jacques Maréchal

#### **EQUUS**

de Peter Shaffer adaptation Matthieu Galey mise en scène John Dexter avec la collaboration de Riggs O'Hara

tous les jours 20 h 30 souf lembf, matinées dimenche 7 à 15 b, 14-21-28 à 15 h et 18 h 30 7, quai Anatole-France - tél. 548.38.53 et agences location ouverte



#### ANNE SYLVESTRE unique recital 21h 9 novembre au stadium



PETIT ORSAY 5-6-7 novembre dernières

Portrait de Dora

Hélène Cixous mise en scène Simone Benmussa

11-21 novembre 20 h 30 sanf hundi - dimanches 14 et 21 à 15 h représentations

excentionnelles Oh!

les beaux jours **Samuel Beckett** 

**Madeleine Renaud** location ouverte těl. 548.38.53 et agences GOLEM présente

concert unique le

7 novembre, 16 heures 20, boul. Saint-Martin, Paris 208-18-50

#### TOUT CONTRE UN PETIT BOIS

de JEAN-MICHEL RIBES Idée magnifique!

- Quotidien de Paris - La Croix -Comédiens booleversants, remar

- Le Monde « L'Express

- France-Soir tous les soirs sauf lune Tél. 548-63-81

RÉCAMIER

U.G.C. BIARRITZ - PUBLICIS MATIENON · U.G.C. OPÉRA (angle the Daenon-Capucines) · CAPRI GRANDS

BOULEVARUS - PARAMOUNT MONTPARNASSE - U.S.C. ODEON BONAPARTE STUDIO JEAN COCTEAU -PARAMOUNT GALAXIE · LES 3 MURAT · VILLAGE Negilly · C2L Versailles · ARTEL Nogent

CARREFOUR Pantin - FRANÇAIS Enghien - PARAMOUNT La Varenne BUXY Bonssy -

PARAMOUNT ELYSEES 2 La Celle-Saint-Cloud - U.G.C. Poissy - ARTEL Rosey

#### Cinéma

#### « WINSTANLEY » de Kevin Brownlow et Andrew Mollo

Winstaniev, le second film des auteurs de it happened here (qui imaginalt dans un style néo-docu une Angleterre occupée, en 1940, par les nazis), parvient dans une salle parisienne au moment où Barry Lindon, de Stanley Kubrick, mobilise les écrans de France et d'Europe occidentale (après avoir échoué totalement auprès des publics de Grande-Bretagne et des Etata-Unis), cette rencontre inopinée mérite de retenis

Winstanley part de faits réels, et non d'une trame romanesque. Les premières images, la toute première séquence, recréent sous forme parodique cette guerre civile anglaise, vit la chute provisoire de la monarchie anglaise, l'arrivée au pouvoit de Cromwell : séquence toumés en 16 millimètres, à la main - il ne faut pas oublier que Kevin Brownlow est d'autre part un des plus remarquables historiens du cinéma muet,

USC NORMANDIE - N E X
PARAMOUNT SFERA - BRETARNE
MASIC CONVENTION - NOC CONSILIANS
USC COCON - PARAMOUNT GRIEANS
LES 3 NORAT - PARAMOUNT MAILLET
PARAMOUNT MONTMARTRE - LIEERTE
LES 3 SECRETAN
CYPANN GRENZINGE

LES 3 SECRETARI
CYRARO Versalines
BUXY BOUSSY VAL ATVORUS - VELIZY 2
PARINDR ARIDDY - MELIES MUNITARII
GARRESON PARIN - ARTEL RESAY
ARTEL Regent - FRANCAIS Engher
FLANADES SETTEMES - ARTEL VILLEBOUVE
GAMMA Argentalii

Belmondo

VERNEUIL

un admirateur inconditionnel d'Abe Gance. - montée sur la musique de Prokoflev pour Alexandre Newski. Après cet - envoi -, qui signifie d'abord confusion, sauvagerie de la guerre, de toute guerre, et donne le ton essentiellement pacifiste de l'œuvre, Brownlow et Molio, de l'histoire shakespearienne, passent à l'histoire faite quotidiennement par les hommes, et d'abord par le peuple. Un leader paysan, Gerrard Winstenley,

surgit au lendemain de l'exécution

du rol Charles IT. en 1649. Ancien marchand de tissu ruiné par la guerre. Winstanley a écrit des pamphlets révolutionnaires. Selon l'historien Christopher Hill, auquel se rélèrent les cinéastes, - Winstanley dé-veloppa une théorie collective qui anticipe sur le socialisme et le communisme des dix-neuvième et vingtième siècles... Il mit l'accent sur le fait que la liberté politique est impossible sans l'égalité économique, qu'elle exige la suppression de la

appauvri, les revendications de l'armée n'ont pas été satisfaites. En occupant avec les siens une terre communale, Winstanley entre en conflit avec le pouvoir et avec les villageois établis. S'il arrive à s'entendre provisoirement avec le commandant en chef de la nouvelle armée modèle, un . libéral ... Il ne réussira jamais à surmonter l'hostilité de John Platt, presbytérien, puritain, pasteur de West Horsley, qui suscitera sa perte au nom de principes moraux. Winstanley échoue er partie pour avoir refusé Jusqu'au dernier moment l'emploi de la violence, allant contre les souhaits des Renters (les démagogues, les - grandes gueules -), qui s'étaient joints un moment à ses disciples, les diggers, les paysans travallleurs,

propriété privée et du travail salatié ».

La querra civila a laissé la pava

Brownlow et Mollo mettent l'histoire sous un bocal, ils ont - monté au sens cinématographique et historique, le plus extraordinaire jeu de patience conçu au cinéma, tourne en noir et blanc, en 35 mm, avec 24 000 livres sterling (environ le quatre-vingtième du coût de Barry Lindon), en sept semalnes, mais sept semaines étalées sur quatre saisons un film qui, tout en dénoncant le sectarisme des puritains, affirme les vertus du puritanisme idéologique e

dirait-on aujourd'hul.

On peut rever d'autres films, on peut même préférer le désordre passionnel du Grand Soir de Francis Reusser, sur un sulet contemporain mais des valeurs politiques finale ment voisines : Winstanley n'en est pas moins un monument à la révolte individuelle, à travers son héros. à travers son système de production. Winstanley a depuis 1923, sur ordre de Lénine, son buste au parc Gorki à Moscou parmi les précurseurs du socialisme, à côlé de Sir Thomas

More et de Fourier. Kevin Brownlow et Andrew Mollo devrant peut-être strendre encore dix ans pour réaliser leur troisième film, dans l'Angleterre post-victo-rienne de M. James Callaghan.

LOUIS MARCORELLES.

\* Olympic-Entrepôt (v.o.).

# Petite/nouvelle/

M Réunie les 4 et 5 novembre Paris pour la huitième fois depuis sa création en 1953, la commission mixte culturelle franco-japonaise a notamment concin sur la nécessité de développer des relations cultu-relles dans le domnine des sciences humaines et sociales et dans celui des échanges audio-visuels.

E Le Théâtre du Manitout, théátre de marionnettes dirigé par Domi-nique Houdart, présente du 3 no-vembre jusqu'an 8 janvier « Dom Juan v. de Mollère, mise en scène de Dominique Houdart (les leudi, ven-dredi, samedi, à 20 h. 30) ; « la Vitromagie », de Cyrille Dives (du diman-che au mercredi, à 18 heures), par le Théâtre Eperdu », et « le Soufile » (du dimanche au mercredi, à 26 h. 30), par la Compagnie Daru.

Des membres du comité de soutien aux jults d'U.R.S.S. ont tation des ballets Molsselev au Palais des congrès. Pendant près de quinze minutes, ils ont distribué aux spectateurs des tracts demandant un mellieur traitement des juifs en U.R.S.S.

■ Colette Magny chante au Théâ-tre Moutietard, dimanche 7 novem-bre, à 15 heures.

E Steve Hillago Band, Kevin Koyne, Eiron Fou Leionbian et d'an-tres groupes français et anglais ac succèdezont Jusqu'à minuit, ce samedi 6 novembre, au Nouvel Hippo-drome de Paris, porte de Pantin, au cours d'un festival Bas Bock.

M « Le jeu » sera le thème d'un débat organisé le 3 novembre, à 19 heures, 61, quai de Grenelle, par l'Ecole supérieure libre des sciences commerciales appliquées. (Rens.

#### «DU COTÉ DES TENNIS»

de Madeleine Hartmann-Clausset

Du côté des tennis, que volt-on. qu'entend-on ? Des femmes vêtues shorts ou de jupettes blanches qui, entre deux sets, papotent, échangent des confidences. Le tennis est un bon symbols de leur condition sociale. Elles appartiennent à la bourgeoisie d'une ville de province (Ici Montargis, dans le Loiret). Leurs maris - « cadres », ingénieurs, avocats, médecins - ont des situations qui leur permettent de subvenir seula aux besoins du ménage. Elles, les femmes, sont chargées de s'occuper de la maison, des enfants, de l'organisation du train-train quotidien. Existences confortables, mais dont la vacuitá leur pèse un peu. Il leur arriva parfois de souhaiter autre choso, une activité créatrice, de vrales responsabilités, un métier qui les arrachersit à l'ombre de leurs maris. « Rêveuse bourgeoisie -, disait Drieu La Rochelle. Mals, pour passer du rêve à la réalité, il leur faudrait rompre des habitudes, abandonner des privilèges, prendre des risques. Elles n'en ont pas le courage. Les voilà donc condamnées à tuer le temps. à tromper leur ennui. D'où leur malaise, leur insatisfaction. D'où les parties de tennis, les leçons de danse, les courses dans les magasins, les réceptions intimes à l'heure du thé. D'où les escapades à Paris. où les plus émancipées d'entre elles ont un amant qui teur change les

Dējā, dans Villa les Dunes, Madeleine Hartmann-Clausset portait un regard impiloyable sur le comportement de couples ou de familles en vacances. Dans Du côté des tennis, elle reste fidèle à l'objet de son élude (la bourgeoisie « movenne » et à sa méthode d'exploration. Pas d'intrigue au sens strict du terme. aucune dramatisation artificielle, nul recours, non plus, aux évidences du cinema-verile . mais une mise en ordre et en forme très souple d'observelions (faits, gesles et dialogues) empruntées à la réalité. Excepté Marie - Christine Barrault (d'ailleurs professionnelles qui retrouvent dans professionnelles qui retrouvent dans le film des situations proches de colles qu'elles ont l'habitude de toutes les interprètes cont des nonvivra.

Radiographie, constat : Il se de gage de ce récit un parfum d'authan-ticité qui fait à la fois sourire ai rellechir. Sourire, parce que Madeeine Hartmann-Clausset a l'ail vit l'oreille fine et, si l'on ose dire, la dent dure. Elle est sans completence pour ses personnages (- Je les con-nais bien, dit-elle, l'oppartiens à leur milieu =), et c'est avec une lucidité narquoise qu'elle note leur manière d'être, la futilité, parfois même le sottise, de leurs propos... Mais réfléchir aussi, parce que, en dehors de tout militantisme, la réalisatrice poss clairement le problème d'une certains condition femining. Une condition certes apparemment enviable, mai qui n'en est pas moins frustrente et aliénante. Il existe sans doute un - désespoir discret - de la bourgeo sie. Madeleine Hartmann-Clausset su le percevoir et en rendre compte. Sous le vemis qu'il décape, son film révèle un statut social, une forme de - bonheur -, dont on commence se lasser du côlé des tennis.

JEAN DE BARONCELLI.

★ Studio de la Harpe, Saint-Lazare - Pasquier, Elysées - Lincoln, Studio Ruspall, Olympic-Entrepét.

RÉOUVERTURE APRÈS TRANSFORMATION LE 10 NOVEMBRE



\*\*\*\*\*

I PLEYEL·LUNDI 8 NOV. 20 h. 30 I **CONCERTS BARG** 

**LONDON CHAMBER ORCHESTRA OLEG KAGAAN** (violon)

MOZART-VIVALDI-HAYDN I Loc:SALLE, DURAND, FNAC et Agences 🚾

## SOUTIEN **AUX PEUPLES EN LUTTE**

organisé par le CEDETIM

 ARGENTINE - CHILI - URUGUAY LIBAN - PALESTINE - GOLF • AFRIQUE AUSTRALE SAHARA

### **MUTUALITÉ DIMANCHE 7 NOVEMBRE** 14 h. - 19 h.

14 h.. AFRIQUE AUSTRALE Film et interventions de la campagne anti-ouspan

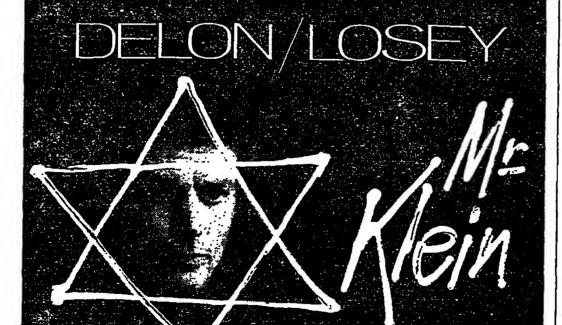
● 15 h. 15 AMÉRIQUE LATINE Intervention et chants Angel PARRA, Ginio MENA, ZAVALERO

• 16 h. 30 SAHARA Montage audio-visuel et Intervention Maroc - Tunisie. Interventions sur la répression.

● 17 h. 30 LIBAN - PALESTINE - GOLFE Interventions Chants : Charale Iranienne et Sketches : Traupe Intervention de l'Association médicale franco-palestinienne et de l'O.L.P.

OUVERTURE DES PORTES: 13 h. 30

Buffets Régionaux - Participation aux frais



ALANDBON +

MT. KICHT EANEMOREAU SERNERON MESHOCHTH MORUCHONE PRICOSONS

#### ARTS ET SPECTACLES

#### LETTRES

#### CARNET

#### Théâtre.

 $\{t_i\}_{t \in \mathcal{U}_{thef}}$ 

SKRAT 10 F

INTERE AR

STORMATO IN

MALTER C

io cu

INT SAUVE

DAR P. WH

20 h.30

CHESTR

. 00

: Agental

#### « Mohamed Dupont ou Journal d'un immigré »

pour symboliser le bistrot. Avec le dortoir, le bureau d'embauche, la saile du cours d'alphabétisation, ce sont les cinq lieux simples que parcourt Mahomed Dupont en débarquant à Paris. Des e lieux communs », a-t-on envie de dire, s'il ne s'y passait sans cesse des choses incongrues, d'incompréhensibles événements dont Mohamed Dupont — l'antidont Mohamed Dupont - l'antihèros — est la victime bousculée et souriante. Des policiers (pas forcement méchants) demandent et redemandent des papiers, des gardiens se tirent dessus dans le métro... Mohamed parle francais, mais très mal, comme dans les caricatures (cela donne quelques jeux de mots: « Expulsez-mol, au lien de « Excusez-moi »), et l'on rit de lui, mais c'est là sans doute le talent de Mustapha Moîtaqir, Marccain, auteur de la pièce et principal acteur). La tendresse formidable qu'il met dans son personnage, l'humour intime, particulier, changent la direction du rire. Comment l'expliquer ? Moha-

med Dupont est un « innocent », un démuni, un transplanté, un égaré, bref. un « immigré ». Il est « à côté » et sans regard de classe. Mais, accroché à son balai casse. Mais, accroche à son usuai comme à un radeau au milieu d'un naufrage, on découvre avec lui l'étrangeté, l'incohérence d'une société qui n'est pas la sienne — c'est la nôtre. On rit de lui, oui, mais au-dedans de lui.
Le pétit groupe — al'Ossis enchanteur » — qui joue Mohamed
Dupont ou Journal d'un immigré

Un banc, une pancarte pour a été créé en août 1976, dans un symboliser le métro. Trois tables foyer de travailleurs immigrés, à pour symboliser le bistrot. Avec Vitry. Il est composé de Machréfoyer de travailleurs immigrés, à Viuy. Il est composé de Maghré-bins pour la plupart, mais aussi d'un Hollandais. d'un Allemand et d'un Français, ouvriers, em-ployés ou étudiants. Mustapha Moftaqir, qui le dirige, faisait partie l'an dernier de la troupe marocaine Al Jalya, dont on avait pu voir une des pièces (Il était une fois l'immigration) au premier Festival de théâtre immigré à Puteaux. Il est arrivé en France en 1972 pour faire l'HIDHEC, mais il n'a pas réussi l'eran-n d'entrée. Il a écrit cette pièce en apprenant la tenue du deuxième Pestival de théâtre populaire immigré.

Il y a dans Mohamed Dupont Il y a dans Mohamed Dupont ou Journal d'un immigré l'amorce de quelque chose qui pourrait être important, le dérisoire. Qu'est-ce qui fait que cela reste insuffisant? Ce n'est pas assez travaillé, mais peut-on leur en vouloir? Ils n'ont répété que quatre fois, ils jouaient pour la première fois!

pour la première fois!

Mohamed Dupont est une comédie légère, faite de petites scènes de la vie quotidienne, de faits divers, de sketches burlesques qui oscillent un peu entre différents genres, différents tons. Ce n'est pas du théâtre-tract; le regard n'est pas politique, il est à la lisière (certains le lui reprocheront). C'est tendre fataliste, celagriffe, mais pas assez peut-être. griffe, mais pas assez peut-être.

CATHERINE HUMBLOT. ★ Samedi 6 novembre, à 17 heures à la M.J.C. de la cité des Francs-Moisins, rue Danielle-Casanova, à Saint-Denis.

**NOUVELLES DIFFICULTÉS** 

«LE GENRE HUMAIN»

• La présentation au public de

la pièce de Jean-Edern Hallier, le Genre humain, rencontre de nouvelles difficultés : le metteur

en scène, Henri Ronse, menace de mettre fin à sa collaboration, et

fait savoir dans un communiqué a qu'il ne pourra désormais assu-

rer son travail dans des condi-tions normales ».

Rappelons que la « première » du Genre humain, prévue pour le 3 novembre à l'Espace Cardin, avait déjà été annulée en raison d'un différend opposant le metteur en scène et l'auteur. La direction du théâtre espère néanmoins qu'un accord pourra être conclu ce samedi 6 novembre. La rièce expeit finalement présentée.

pièce serait finalement présentée à la presse le mercredi 10.

M Le chef d'orchestre noir américain Dean Dixon est mort jeudi en

ans. Dean Dixon avait dirigé dès 1941 l'orchestre de la N.B.C., puis les orchestres philharmoniques de New-

POUR

# La traversée de Simone Signoret

(Suite de la première page.)

Nous vivons un temps d'inflation de Mémoires d'acteurs, de vedettes — li paraît que cela se vend bien — qui relève, le magné-tophone aidant, d'une littérature de pure consommation, journalis-tique et anecdotique, coulée ou même moule malgré des signatures différentes. Tout celo est bercé de nostalgie rėtro, on s'attendrit sur le passé avec le langage couront, commun, d'aujourd'hui. Voilà la relève pour les bibliothèques de gare. Là-dedans, les exceptions, les vrais livres sont rares. Celui de Simone Signoret est tout à fait à

C'est le récit sans apprêts, sans coquetterie et sans complaisances, d'une expérience qui est la vie femme et d'une actrice, où l'on ne s'étonnera pas de voir souvent cité le nom d'Yves Montand, compagnen de cette vie depuls vingt-sept ans. Bien sûr, Simone Signoret raconte son enfance, sa jeunesse (sous l'Occupation et au temps du café de Flore), ses débuts dans le cinéma, ses films et ses metteurs en scène, et elle se montre, à l'occasion — elle a bien raison, — fière de ses réussites professionnelles et de certain oscar d'interprétation.

Bien sûr, on peut s'amuser d'opprendre que Simone Signoret fut embrassée, une nuit de Saint-Sylvestre à Moscou, par M. Khrouchtchev, une autre nuit de Soint-Sylvestre, à Hollywood, par Gary Cooper. Mais il y a bien autre chose dans ces pages; il y a le fil qui la relle à ce qu'Aragon (cet Aragon qui, d'ailleurs, l'a profon-dément déçue, elle dit quelque part pourquoi) appelait « le monde

« En 1959, un jour d'hiver-été collifornien, Montand a dit tout à coup : « Dans le fond, nous, on > est des survivonts. > Cette phrase à propos d'une conversation à Beverley Hills sur « les Mandarins » de Simone de Beauvoir et les histoires d'Occupation, c'est peut-être ce qui donne la clé du titre, c'est, en tout cas, celle de la démarche du livre. Puisque vivre, c'est survivre, Simone Signoret explique comment elle et Montand, Montand et elle, ont traversé dans leur vie commune et professionnelle les crises de ce temps, la guerre froide, l'époque de Buda-pest et de Suez, la guerre d'Algé-rie, mai 68 et Prague. Tout ce qui fut dit, écrit et roconté à leur propos, elle en fait aujourd'hui table rase, non pour justifier quoi

que ce soit, mais pour exprimer sa — leur — vérité, les certitudes et les incertitudes, et cette difficulté d'être qu'on éprouve lorsqu'on ne se laisse pas enfermer dans la tour d'ivoire du métler d'acteur. Ni elle ni lui n'ont jamais été inscrits au parti communiste, mals il fut un temps — celui de l'af-faire Rosenberg et des procès de Progue — où le démentir aurait eu l'air de refuser une étiquette dangereuse.

Il y a, entre autres pages passiannantes par leur recréation lucide des événements passés, le long récit de la tournée faite par Montand (que sa femme accom-pagnait) dans les pays de l'Est, en commençant par l'U.R.S.S., lors des grands remous soulevés par l'écra-sement de l'insurrection de Budapest. Il y a ce diner à Moscou avec les chefs du Kremlin et où Montand ne mâcho pas ses mots; l'épisode de la cousine inconnue de Bratislava, qui ne devoit être expli-qué que des années plus tard : toute cette force des choses observées et vécues sur lesquelles il a fallu s'interroger et réfléchir. Or pensait bien qu'il en serait question. Mais cette façon d'aller droit au but, même au prix d'une certoine amertume, c'est d'une intelligence et d'une sensibilité tout à

Sincère, brutale parfois, Simone Signoret n'esquive rien. Bien des affamés de potins peuvent l'attendre au tournant du séjour à Hollywood et de la rericontre avec le fameux couple Marilyn Monroe-Arthur Miller. Ce livre n'est pas pour eux. Même si Marilyn est là. « Je ne suls pas Norman Mailer, écrif Simone Signoret, et moi, je vais parler de quelau'un que i'ai connu. Pas d'un mythe, pas d'un oposter». Je vais parler d'une voisine de palier qui almait bien sa voisine de palier et avec laquelle elle voisinait comme on voisine dans toutes les H.L.M. du monde, de luxe ou pas. > Ce chapitre XI, consacré à une actrice par une autre actrice, à une femme par une autre femme, c'est ce qu'on a écrit de plus beau, de plus pudique et de plus généreux sur Marilyn Monroe depuis qu'elle est

On reverra Simone Signoret, dimanche soir, sur TF 1, dans « la Veuve Couderc », un film de Pierre Granier-Deferre qu'elle a tourné en 1971. Une autre occasion d'admi-JACQUES SICLIER.

\* Editions du Seuil, 49 P.

— A l'occasion de leur départ.
M. Jasz-Paul Anglès, ancien chef
du protocole, et Mme Anglès, ont
offert une récaption jeudi 4 novembre. M. Anglès rejoindra prochainement son nouve au poste
d'ambassadeur à Lisbonne.

#### Naissances

M. et Mme François Brunagel ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille

- M. et Mme Pierre Roeser et

— M. et Mme Pierre Roeser et leurs enfants.

M. et Mme André Gugenheim,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de
Mme Robert BERNHEIM,
née Mariette Gugenheim,
survenu subitement le 29 octobre.
Les obséques ont eu lieu dans l'intimité. Les obsèques ont eu men l'intimité. 40, rue de Vaquois, 45000 Orléans.

Chambery, Paris, Thonon-lesnous prie d'annoncer le On décès

— Sèvres-Anzaumont (88). On nous prie d'annoncer le rappel à Dieu du .

M. et Mme de Pechebrun et leur füle, Mile de la Porte du Theil, Le comte et la comtesse Theillier de Poncheville, leurs enfants et petits-enfants.

petits-enfants,
Le Père de la Porte du Theil.
M. et Mme Jacques de la Porte
du Theil, leurs enfants et petitsenfants. ses enfants, petits-enfants
et arrière-petits-enfants.
Ni fleurs ni couronnes. Des prières
seulement.

#### Réceptions

— A l'occasion du cinquante-neuvième anniversaire de la révolu-tion d'Octobre, M. Tchervonenko, ambassadeur d'Union soviétique, a offert une réception vendredi 5 no-vembra. Parmi les personnalités présentes on remarquant MM. Ray-mond Barre, Louis de Guiringaud. Edgar Faure, le général Méry, chef d'état-major des armées.

de leur fille

Marie,

à Bruxelies, le 27 octobre 1976.

— Isabelle et Jean Mazurelle, et Ciaire, ont la joie d'annoncer la naissance de

Florent,
le 4 novembre 1976.

3, place Saint-Pierre, 44000 Nantes.

#### Dėcės

on houg prie d'annoncer le décès de Mme Joseph BOUCHET, née Blanche Gay.
Institrutice honoraire, survenu à Chambéry le 4 novembre dans sa solvante-dix-neuvième année.
L'inhumation aura lieu le mardi 9 novembre, à 16 heures, au cimetière de Thonon-les-Bains. De la part du docteur et Mms Cellbert, Bouchet, De Mms Alain Forner et de tous les sians.

a Dieu du général de C.A. (C.R.)

DE LA PORTE DU THRIL,
ancien commissaire général
des Chantiers de la jeunesse,
commandeur de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918
et 1939-1945.
Les obsèques seront célébrées en
l'église de Sevres-Anxaumont le
le lundi 3 novembre, à 15 heures,
suivies de l'inhumation dans le caveau de famille. veau de famille. De la part de : M. et Mme de Pechebrun et leur

ssulement.
Peumartin,
85800 Sèvres-Anxaumont.
[Your page 8 la biographie
général de la Porte du Theil.]

76-Mont-Saint-Alguan. 49-Angera.

- 78-Mont-Saint-Aignan,
49-Angera.
On nous prie d'annoncer le décès de
M. Paul DUTHILLEUL,
ancien élève
de l'Ecole normale supérieure,
agrégé de l'Université,
professeur honoraire
de mathématiques spéciales,
chevaller de la Légion d'honneur.
survenu subitement en son domicile
le 4 novembre 1976 dans sa soixantedix-septième année.
De la part de :
Mme Paul Duthilleul, son épouse,
Mile Marie-Thérèse Duthilleul,
L'ingénieur en chef de l'armement
et Mme Michel Duthilleul,
Bertrand. Christophe, Jérôme,
Laurence et Vincent, ses enfants et
petits-enfants,
Et toute la famille.
La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 8 novembre, à 10 h. 30,
en l'église Saint-André de MontSaint-Aignan, suivie de l'inhumation, vers 16 h. 15, au cimetière
Saint-Gabriel, à Caen (14).
4, rue Mazurier,
76130 Mont-Saint-Aignan.
50, boulevard de Strasbourg,
49000 Angers.

50, boulevard de Strasbourg, 49000 Angers.

La famille Fakra
a la douleur de faire part du décès,
survenu à Karachi (Pakistan), le
30 octobre 1976, de
M. G.-M. FAKRA.
65, boulevard Lannes, 75116 Paris.

— M. et Mme Léonard Lestrat,
Dominique et Anne Lestrat,
Et toute la famille,
ont la donleur de faire part du
décès de

Mme Gaston LESTRAT,
née Jane Genin,
survenu le 4 novembre 1976.
Les obsèques auront lieu le lundi
8 novembre, à 15 h. 30, en l'égiise
Saint-Jean-Baptiste de Sceaux (82).
Cet avis tient lieu de faire-part.

On nous prie d'annoncer le décès de

officies de

M. Michel SIMON,
homme de lettres,
ancien professeur
en Italie et au Brésil,
chevalier de la Légion d'honneur,
grand officier de la Cruzeiro do Sul,
commandeur de l'ordre
de Rio-Branco,
survenu le 4 novembre dans sa
soixante-quinzième année, à Paria.
Les obsèques auront lieu le mardi
9 novembre. On se réunirs à l'entrée du cimetière Montmartre, avenue Rachel, à Il heures.
De la part de:

De la part de:
M. et Mme Jean Simon,
Mme Frencine Simon,
Mme Annie Simon, 1, rue de Marnes, 92410 Ville-d'Avray.

— On nous prie de faire part du décès, à son domicile, à Antibes (05), chemin de l'Olivette, le le novembre 1976, à l'âge de soixante-dixneur ans, de M. le docteur Germain PANIS, médecin-colonel de réserve, commandeur de la Légion d'honneur, membre de l'Association françaiss de chirurgis,
past-président du Rotary-Club d'Antibes-Juan-les-Pins.
De la part de:
Mme Germaine Panis, son épouse, M. Tagliapietra et Mme, née Michèle Panis, et leurs enfants.
M. Cortin et Mme, née Christians Panis, et leurs sufants, M. et Mme Paul Etancelin et leurs fils. ses enfants et petits-enfants, Mme Pierre Heuning, née Noëlle Panis, et ses enfants, Mme Louis Annichini et ses enfants. Ses sœurs et belle-sœur, Les familles Gavin. Gavin-Plame

mme Louis Annichini et ses enfants, ses sœurs et belle-sœur, Les familles Gavin, Gavin-Plagne et Vienot, parents et amis. L'inhumation a eu lieu au cime-tière de Paris-Montparnasse le 5 no-vembre 1876. Le présent avis tient lieu de faire-nart.

#### **PRESSE** Remerciements

Mme Colstie Morin-Laborde,
Le docteur et Mme Yves Morin,
remarcient vivement tous ceux qui
leur ont témoigné leur sympathie
lors du décés du
docteur Simone LABORDE.

- L'Association des Français libres fera célébrer le mardi 9 novembre, à 19 heures, en l'église Saint-Louis des Invalides, une messe-anniver-saire (portes ouvertes) à la mé-moire du

moire du
général de GAULLE,
chaf de la France libre et président
d'honneur de l'Association.
Il est demandé aux associations
d'anciens combattants et de résistants de porter cet avis à la
connaissance de leurs membres et
d'y déléguer leur porte-drapeau.

Le SCHWEPPES Bitter Lemon : avant de l'ouvrir, retournez-le.

#### Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

98 F 175 F 252 F 330 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

182 P 355 F 523 F 690 F

ETRANGER (par messageries)

L — BELGIQUE - LUNEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 P 440 F

II. - TUNISIE 163 F 305 F 448 F 596 F

Par voie zérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur damande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins avant isur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie,

#### lci et là...

#### M. RAYMOND BARRE **INAUGURE LA DONATION** PIERRE-LEVY A TROYES

• Cent dix-sept tolles de la donation Pierre-Lévy sont pré-sentées à l'hôtel de ville de Troyes

sentées à l'hôtel de ville de Troyes jusqu'au 28 novembre. L'exposition est inaugurée ce samedi par M. Raymond Barre, premier ministre, ministre de l'économie et des finances, en présence de Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture.

La réalisation de cette vaste exposition représentative des principaux courants picturaux en France depuis l'impressionnisme jusqu'a la figuration et l'expressionnisme d'après 1945, a été confiée à M. Michel Hoog, conservateur des musées de l'Orangerie et du Jeu de paume.

et du Jeu de paume. La donation comprend, rappelons-le, trois cent quarante-sept peintures, plus de mille dessins, une centaine de sculptures, des une centaine de sculptures, des céramiques, des verreries et des pièces majeures de l'art nègre. Elle a été offerte à l'Etat par Pierre Lévy, grand industriel du textile à Troyes, il y a moins d'un an (le Monde dalé 8-7 juin). Elle doit être installée dans l'an-cien archevêché de Troyes, spé-cialement réaménagé à son incialement réaménagé à son in-

#### York, de Boston et de Philadelphie.

-MERCREDI PROCHAIN

# Prix Jean Vigo 76

#### T (PUBLICITE)

#### DES RETROUVAILLES EXTRAORDINAIRES

li n'est pas fréquent de veir des hommes et des femmes réparés depuis des dizalnes d'amides se ratrauver avec les mêsses sentiments d'amilié que ceux qui les avaient quis autrafais.

C'est peurtant ca qui vient de sa produire à CHATEAUNEUF-DE-GRASSE de chequentisles d'ascient Echilcurs et Ecialcuses ent repris content grâce à réunium organisée par l'Association des Anciens Ecialments et Ecialmentes (1). Les avatars de l'existence, la guerra, les avalent dispersés; ils avaient suivi des voles différentes, souvent très leintaines, tais cet agrégé de grammaire dent la carrière s'est téreulée au Libere, en Algérie, au Marce, à Madagascar, en Afrique noire, au Australie, au Casada, aux U.S.A. pour se terminer à l'O.M.U.— es Decteur en Drait ayant exercé les fonctions de édégué des Mations unles dans divers pays du Tiere-Monde — ces ingénieurs ayant courré au Afrique, en Gasante, en Gééanie — ces membres de l'enseignement, ces éducateurs, ce tiplomate en parta au Marce, ces membres de professions très diverses ayant fait carrière au France en à l'étranger.

All cours de deux journées hien rempiles, ils est étudié les mayens de regraper les militars d'hommes et de femmes qui, camone eux, out vécu le regraper les militars d'hommes et de femmes qui, camone eux, out vécu le regraper les militars d'hommes et de femmes qui, camone eux, out vécu le regraper les militars deux autour d'aux les principes sessentiels du Scoutians, pour aider caux et celles qui les mattent à la portée des garçons et des filles d'algourd'hai pour qu'ils avelannent à les portées des garçons et des filles d'algourd'hai pour qu'ils avelannent des annéesses des divisables, papers, papers à cheleir librement, à prandre des responsabilités, à dire nilles aux autres et à le collectivité. Ils out aussi envisagé les activités à mettre à la disposition des membres de l'Association : suries, regrampements, loisire, etc.

Tont synt use fin, ils to sant réparés en chartant:
« Et quand on est si bles ensemble
» Et que l'amitié neus ressemble...»
usis en se premettant de se revole bientêt i

(1) Créée en 1973, l'AAE.E. s'est donné pour mission de regrouper les hommes et les femmes ayant pratiqué la Scoutisme dans le cadre des Eclaireurs de France et de la Fédération Française des Eclaireuses, Pour tous renseignements, écrire à E. Guillen, Président, 15, rue Brown-Sequend — 75015 PARIS.

#### SIX PERSONNALITÉS LANCENT UN APPEL POUR SAUVER LE JOURNAL PROTESTANT « RÉFORME »

a Jamais il n'a été davantage question de liberté d'expression. Jamais la liberté de la presse n'a davantage été menacée par les contraintes financières. Depuis 1945, nombre de titres ont dis-1945, nombre de titres ont dis-paru. Aujourd'hui, l'existence de Réforme est en jeu. Hebdomadaire protestant indépendant, Réforme a acquis en trente ans une au-dience qui dépasse les limites du protestantisme français. Réforme ne doit pas disparaître. A vous de

Cet appel pour sauver l'hebdo-madaire protestant est signé par trois personnalités religieuses. M. Jean Courvoisier, président de la Fédération protestante de Francé, le cardinal François Marty, archevêque de Paris, et le métropolite Meletios, exarque du patriarche œcuménique, et trois personnalités de la messe personnalités de la presse MM Hubert Beuve-Méry, fondateur du Monde, Jean Gelamur directeur de la Croix, et Jean d'Ormesson, directeur du Figaro.

donnée le 3 novembre, le pasteur Bertrand de Luze, directeur de la Bertrand de Luze, directeur de la publication, a expliqué pourquol ce journal, dont l'exploitation est en équilibre avec un tirage de 12 000 exemplaires (dont 7 000 abonnés), se voit contraint de lancer un appel financier. A cause de la faillite de deux imprimeries financées en partie par Réforme, ce journal doit trouver 500 000 francs afin d'apurer ses dettes et reconstituer son capital.

pasteur de Luze.

Reforme, 53-35, avenue du Maine, 75014 Paris C.C.P. Paris 4306-31.

#### Neuf ouvriers du Livre parisien sont placés sous contrôle judiciaire

Un communiqué de la Fédération du Livre C.G.T.

porte notamment l'interdiction de quitter leur département de domi-cile et celui de leur travail, l'obli-gation d'informer les autorités policières de tout déplacement hors de ces limites, et de répon-dre à toute convocation de ces autorités. En outre, les neur per-sonnes devaient remettre, vendre-di 5 novembre, avant 17 heures, leur permis de conduire au com-

Ces travailleurs placés sons contrôle judiciaire ont fait appel

Lors d'une conférence de presse

dettes et reconstituer son capital. Réjorme est-il indispensable sur le plan de la presse religieuse? Ne pourrait-il pas fusionner avec un des autres titres protestants, comme Christianisme du ving-tième siècle ? La spécifi-cité de Reforme, dont 25 % des lecteurs ne sont pas protestants, c'est d'être le seul journal pro-testant d' « information », dit le

Après l'interception d'une camionnette du « Parisien libéré »

Neuf ouvriers du Livre parisien qui participaient à l'« interception » d'une camionnette de livraison d'exemplaires du Parisien libéré, ont été interpellés par la police mercredi matin 3 novembre, à Athis-Mons (Essonne). Le juge d'instruction au tribunal d'Evry, où ils ont été déférés le même jour dans l'après-midi, décidait, par ordonnance, de placer les neuf ouvriers sous contrôle de cette ordonnance devant la chambre d'accusation. Ils ont pris aussi, individuellement, la décision de contester les mesures prononcées à leur égard et de se mettre dans l'entreprise qui les emploie — en l'occurrence le Monde — sous la protection de leurs camarades. Les neur ouvriers ont ainsi rades. Les neuf ouvriers ont ainsi passé une première nuit, celle du vendredl 5 au samedl 6 novembre, dans les locaux de l'imprimerie du Monde, 5, rue des Italiens, à Pa-ris, avant de prendre normale-ment leur travail dans la matinée. les neuf ouvriers sous contrôle judiciaire. Cette décision com-porte notamment l'interdiction de [N.D.L.R. — La décision du magis-trat instructeur se résume pour ainsi dire en une assignation à résidence. D'autre part, l'obligation de remetire le permis de conduire ne tient pas compte de ce qu'une automobile est aussi, souvent un outil de travail. En sorte que ces décisions,

leur permis de conduire au com-missariat de leur domicile.

et du Comité intersyndical A propos de cette affaire, la Fédération française des travail-leurs C.G.T. et le comité inter-syndical du Livre parisien relel'objet, déclarent notamment :

a Ces transilleurs sont donc
privés des droits les plus élémen-taires d'aller et venir librement.
On les assimils à des délinquants

dangereux, qui mettraient en perd la sécurité publique. securite procupue.
 Devant cette escalade dans la répression judiciaire, ces neuf inculpes ont pris la décision indi-viduelle de contester les mesures prononcees, en conséquence de faire appel de l'ordonnance du juge d'instruction et de se mettre sous in protection de leurs camarudes de la presse parisienne.

» La F.F.T.L.-C.G.T. et le comité intersyndical du Livre parisien, qui ont fait la démonstration de leur souci d'aboutir à une solution

cadre le 7 juillet 1976 avec l'ensemble des quotidiens et des entreprises de la presse parisienne, dénoncent le comportement gouvernemental, qui ne peut abi pernemental, qui ne peut aboutir qu'à de sérieuses tensions au sein de la presse parisienne, alors que le problème maintenant posé depuis vingt et un mois pourrait trouver une solution.

pour légales qu'elles soient, ne parai-tront ni appropriées ni proportion-

nées à la nature des faits incri-

● Le S.N.C.T.L. et le Bureau parisien des cadres techniques s'associent pleinement aux déci-sions de la C.G.T., de la F.F.T.L. et du CLSDLP, et apportent leur solidarité aux neur camarades touchés par la répression.

M. Alain Ramte, imprimeur à Bordeaux, à été elu président de la Fédération française des syn-dicats patronaux de l'imprimerie et des industries graphiques, en remplacement de M. Jacques Lang,

desservent la Manche

L'initiative du président de la

vennec, provoque évidemment la

colère des armateurs blen ins-

notamment Truckline (dont le

capital est réparti entre la

Compagnie générale maritime,

Worms et les Chargeurs réunis)

qui exploite la liaison Cherbourg-

il y a quelques jours le conseil

d'administration de Truckline a

décidé de cesser d'exploiter la ligne si l'arrivée de la BAI sur le secteur voisin le conduleait à

prévoir des résultats financiers

deficitaires. - C'est alors la ca-

rence totale des pouvoirs publics

el surtout du secrétarial à la

marine marchande qui sere la

cause de ca recul du pavillon

français sur la Manche. Il n'y e

aucune coordination de la poli-

tique portuaire et maritime en

France -, s'exclame M. Pierre

Legras, directeur général de

Il seralt évidemment dommage

pour les intérêts français que

Truckline baisse pavillon puis-

que les deux navires qu'exploite actuellement la société sont, de

tous ceux du groupe Worms,

ceux qui ont le meilleur rende-

ment. Des contrats importants

ont été emportés, par exemple

le contrat Chrysler prévoyant le

transport de vingt remorques par

jour entre Polssy et Coventry. En

outre Truckline, misant sur l'ave-

nir, a commandé aux Ateliers et

Chantiers du Havre deux navires

qui lui seront livres fin 1977

Enfin, alors que la plupart des

armateurs auront enregistré sur

la Manche, en 1976, une balsse

vant aller jusqu'à 20 1/6, Truck-

du trafic de marchandises pou-

Truckline.

La nouvelle liaison Saint-Malo - Portsmouth

Bataille navale sur la Manche

dises entre Saint-Malo et Portsmouth sera ouverte le 8 novembre. Cette desserte sera assurée par l' - Armo-

rique - de la compagnie Bretagne-Angieterre-Irlande

(BAI). La guerre est déclarée entre les armateurs qui

Une ligne de car-ferry pour le transport de marchan-

poisonnante ». M. Jean Chapon.

secrétaire général de la marin

marchande, a essayé, au cours d'une réunion de conciliation.

d'amener les deux concurrents à

une formule d'exploitation en co-

opération. Mais il s'est trouvé

devant deux = blocs de bélon =

Aulourd'hul, la rupture est totale,

et l'administration est dépour-

vue de moyens réglementaires

pour dénouer une situation, com-

pliquée du fait que M. Yvon

Bourges, ministre de la défense.

mais aussi maire de Dinard et

conseiller général d'Ille-et-Vilaine,

en suit de près les péripéties.

- Nous sommes dans un sys-

tème d'économie libérale et il

est normal que la concurrence

entre armateurs privés loue, ex-

Il faut pourtant mettre très

vite de l'ordre dans le trafic

maritime sur la Manche. La

(alors que les tarifs des compa-

gnies sont calculés en monnate

résultats financiers des compa-

gnies françaises. Le tralic de

passagers - sauf sur les aéro-

glisseurs - a reculé. Normandy-

Fernes se félicite de ses débuts

sur la ligne Boulogne-Douvres.

mais sur la vole royale

Le Havre - Southampton la

concurrence que lui livre Tho-

resen, avec see orande bateaux.

est redoutable. Le coût d'exploi-

tation d'un navire français par

rapport à un bateau britan-

nique identique fait apparaître.

pour ce qui concerne les

charges salariales, une dilié-

rence de 52 % en 1976 (36 % en

1972) au détriment du bâtiment

français, explique M. Michel

Méheut, P.-D.G. de Normandy-

Enfin, comme al la situation

la compagnie danoise

n'était pas assez inextricable.

du 1er février 1977, la mise en

service d'un bateau pouvant

transporter deux cent solxante

automobiles et mille deux cents

passagers entre Dunkerque et

Sherness, sur l'embouchure de

la Tamise Pendant ce temps.

des rumeurs alarmistes pèsent

qu'exploite la S.N.C.F., sans

Deux ans après l'abandon par

Londres du projet de tunnel, le

désordre le plus complet règne

sur la Manche, et les gouver-

pas parier des autorités de

Bruxelles - assistent impuls-

sants à la guerre des ferries

FRANCOIS GROSRICHARD.

nents européens — pour ne

sur la ligne Dieppe-Ne

qu'elles solent démentles

Farries.

voilà

britannique) met en péril les

degringolade - de la livre

ÉCONOMIE

Metz. — La situation de l'emploi en Lorraine commence à devenir préoccupante. C'est en esset une véritable crise que traverse actuellement la sidérurgie. Autre élément d'Inquiétude, bon nombre d'entreprises travaillant directement en avai de la sidérurgie commencent à éprouver de sérieuses difficultés.

élargi.
Abordant le problème de la sidérurgie, M. Beullac a estimé qu'il s'agissait là d'un problème structurel : « Sa productivité n'est pas suf/isante. Les dirigeants de la sidérurgie en sont conscients. Il ne jaut pas se le cacher.

professionnel. Il y aura certaine-ment des suppressions d'emplois. C'est pourquoi les pouvoirs publics ont apporté une aide efficace pour l'implantation de la Saviem à Batilly (Meurike-et-Moselle) », s

groupe Sacilor-Sollac, pourrait être amenée à mettre en place un nouveau plan de restructuration. (Le Monde du 30 octobre.)

Evoquant ensulte la situation de l'emploi. le ministre a affirmé; « Le chômage en Lorraine est inférieur de 20 % à la moyenne nationale. La lutte pour l'emploi des jeunes ci des lemmes, qui a un caractère prioritatre, est cependant plus préoccupante ici que dans l'ensemble du pays »

Devant les membres du conseil

dans l'ensemble du pays. »
Devant les membres du conseil regional, le ministre du travail s'est surtout attaché à apaiser leurs inquiétudes : a En Lorraine, vous ne devez pas prendre des allures de battus, mais vous devez vous battre. [...] Il faut avoir le courage de voir les choses en face. » Ces fortes paroles n'ont, sem-

ble-t-il, pas convaincu la majo-rité des elus notamment M. Geornotamment déclaré M. Beullac.
qui a qualifié de « démagogracs »
les demandes de nationalisation
et la constitution d'une commission d'enquête parlementaire sur
l'utilisation des fonds publics.

Thio des eus notamment M. George
ges Ditsch maire (mai.) de
Thionville, qui a déclaré : « Nous
arons l'impression qu'on ne se
rend pas comple de la gravité des
problèmes. Les chiffres ne disent
pas tout. » — J.-C. B.

# C'est apparemment pour cette raison et notamment pour rassurer les élus locaux que le ministre du travail. M. Christian Beullac. accompagné de M. Essig, délégué à l'amémagement du territoire, a présidé le vendredi 5 novembre à Metz deux réunions de travail. l'une avec les quatorze préfets des régions Lorraine, Alsace, Champagne-Ardenne et Franche-Comté sur le bilan de l'action des comités départementaux pour la promotion de l'emploi ; la seconde avec un certain no mbre d'élus du conseil régional réunis en bureau élargi.

plique M. Chapon. Je n'ai aucune Les responsables de la sidé-rurgie devront présenter un plan possibilité d'empêcher M. Gourvennec d'axploiter sa ligna. L'espère seulement que les deux armateurs trouveront une formule d'entente lorsque leur exploitation tinancière aura trop inutilement - saigné -. Jel toutelois saisi les ministères de l'intérieur, des finances et de l'agriculture pour savoir si les aides reçues par la BAI sont légales -

#### Faits et chiffres

#### **Affaires**

 BIC-PEN ENTAME UNE ACTION EN JUSTICE CONTRE GILLETTE — LA societe Bic-Pen, tiliale ame-ricaine du groupe Blc, vient de demander à un tribunal du Delaware d'invalider certains brevets déposés aux Etats-Unis par le groupe Gillette. Ces brevets touchent à la fa-brication de lames de rasoir enduites d'une couche de poly-mère solide à base de carbone et de fluor

 LESAUVETAGE DU GROUPE TEXTILE SCHLUMPF. — La Cogefi. conseil en gestion économique et sinancière d'entreprises, chargée par le préfet de la région Alsace d'une mission d'étude sur la situation des filatures du groupe Schlumpf et sur les moyens de relancer ces entreprises qui ont dépose leur bilan, nous précise que, contrairement à ce que nous avions écrit dans le Monde du 28 octobre, elle n'a pas fait de propositions aux pouvoirs publics qui n'auralent pas été retenues.

A la demande des autorités

régionales, et après le dépôt de premières conclusions la Cogeli a poursuivi ses études et ses contacts, notamment avec l'entreprise Deffrenne, à Roubaix (appartenant au

groupe Schlumpf) et le tribunal de commerce En l'état actuel de la proce-dure, ajoute la Cogeti, bien

que le rôle des administrations centrales et des autorités régio-nales, dans le Nord comme en Alsace, soit important, toute decision appartient aux ins-tances iudiciaires.

LA SOCIETE ATLAS COPCO FRANCE. Ilitale du groupe suédois Atlas Copro Aktle Bolag, vient de prendre le contrôle de la société Mauguière, installée à Sermanagny (Territolie de Pallott) et appendie de la Societé de la soci (Territoire de Belfort), et spe-cialisée dans la fabrication et la commercialisation de petits compresseurs et de matériels de peinture

#### Моппаів

• LE JAPON a décide de quadrupler sa contribution aux «accords généraux d'emprunt» du Fonds monétaire international (F.M.I.), qui passera de 270 millions de droits de tirage spéciaux (D.T.S.) à I milliard. Cet accroissement, qui pourra bénéficier aux pays en difficulté, comme la Grande - Bretagne et l'Italie, place le Japon au troisième rang, après les Etats-Unis (1,7 milliard de D.T.S.) et l'Allemague fédérale, 1,4 milliard). — (A.F.P.)

## République algérienne démocratique et populaire

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ (SONELGAZ)

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT

Un avis d'Appel d'Offres International ouvert est lancé pour la fourniture de vannes destinées à équiper le gazoduc Centre 42 « HASSI R'MEI, OUED ISSER » et ses ouvrages annexes.

Les dossiers d'appel d'offres pourront être retirés à partir du 27 octobre 1976 auprès de la SONELGAZ - Service Engineering Gaz - 2, boul. Salah Bouakouir, 3° étage, ALGER.

La date limite de remise des offres est fixée au 15 décembre 1976.

## Après la mort d'un jeune homme dans une clinique de Neuilly

#### Le professeur Lortat-Jacob et deux médecins ont été inculpés d'homicide involontaire

M. Paul Couzin, premier juge d'instruction à Paris, saist depuis le 23 fanvier 1974 d'une information ouverte contre X... pour homi-cide involontaire en raison du décès de M. Alain Farçat, vingtquatre ans, survenu le 25 septembre 1973 après une ablation d'amygdales qui entraina un coma de soixante-douze tours, a incuipé vendredi 5 novembre, le docteur Jean Labayle, chirurgien oto-rhinolaryngologiste, chef de service à l'hôpital Saint-Louis, qui pratiqua l'intervention; le docteur Solange Clot, médecin anesthésiste, qui l'assista, et enfin le professeur Jean-Louis Lortat-Jacob, chirurgien président du conseil national de l'ordre des médecins, en qualité de « directeur médical » de la clinique Perronnet de Neully-sur-Seine, où fut pratiquée l'opération. Le professeur Lortat-Jacob conteste formellement ce titre, mais il admet avoir accepté depuis vingt ans d'être le « répondant technique » de la clinique sans avoir pour autant la moindre autorité sur les équipes médicales; le professeur Lortat-Jacob n'est pas membre du conseil d'administration, n'a pas d'actions et ne perçoit donc aucun dividende. Les deux premiers inculpés ont choist respectivement pour défenseurs Mes Fraktin et Raymond Fontaine (le Monde des 16, 17 et 18 février 1974).

L'amygdalectomie avait été pratiquée le 16 juillet 1973. Un collapsus cardio-vasculaire s'était produit quelques minutes après le rèveil du patient. Le chirurgien et l'anesthésiste avaient quitté la clinique. Quant à l'infirmière chargée de la surveillance du malade, elle s'était absentée quelques instants pour aller chercher de quoi faire une piqûre. Dès son retour auprès du malade, elle alerts le docteur Brunet d'Aublac, réanimateur, qui se préparait réanimateur, qui se préparait pour une autre intervention que devait effectuer le professeur Lortat-Jacob en salle d'opération. Le docteur Brunet accourut. Il parvint à rétablir les battements du cœur grâce à un massage de cet organe, mais le cerveau, non irrigué durant plus de trois mi-nutes, avait été détruit. Le jeun-homme fut transporté au centre de réanimation de la Cité univer-sitaire, où il ne devait plus re-

#### Une nouvelle expertise?

Son père, M. Roger Farçat, pré-fet, directeur des journaux offi-ciels, et sa mère, Mme Henriette Farçat, inspecteur général à l'ins-pection générale des affaires soclaies, ayant porté plainte auprès du garde des sceaux, le parquet de

collapsus, alors que ce garçon était soigné depuis trois années pour Les plaignants réclamèrent

alors une contre-expertise. Le magistrat instructeur désigna le professeur Maspetiol, oto-rhino-laryngologiste, les docteurs Hu-guenard et Flaisler, anesthésistes, guenard et Flaisler, anesthésistes, et le docteur Le Breton, toxicologue. Eux conclurent à la responsabilité du chirurgien, de l'anesthésiste, de l'infirmlère, et à celle 
du professeur Lortat-Jacob en 
raison de certains défauts d'équipement — d'un coût peu élevé — 
de la clinique. Sur le vu de ce rapport, les parents de la victime se 
constituérent partie civile ainst

constituerent partie civile, ains qu'un syndicat d'anesthésistes. On peut s'attendre que le professeur Lortat-Jacob, qui n'a pas encore choisi sen avocat, sol-licite une nouvelle expertise.

#### Des accidents trop fréquents

Cette effaire apparaît exemplaire avant tout parce qu'elle touche du côlé des plaignants comme des inculpés des personnes connues M. Lortat-Jacob est président du conseil de l'ordre des médecins. M. et Mme Farçat sont des membres Importants de l'administration : Mme Farcat était sous-directrice au ministère de la santé au moment de la mort de son fils. Pourtant chaque année les tribunaux sont saisis dans les mêmes conditions d'attaires comparables.

Mais le reliet donné à cette affaire permet de souligner une fois

UNE VASTE AFFAIRE

DE FRAUDE FISCALE

(Suite de la première page.)

Il a suffi d'opérer la soustraction

entre le chiffre officieux et le chiffre

officiel gour obtenir une idée du

montant de la dissimulation pour

chaque opération. Le total en es

impressionnant, puisque le chiffre

avancé de 3 millions de francs

représente le montant des commis-

elons dissimulées au fisc par

l'agence immobilière durant les trois

demlères années. L'agent immobi-

lier encalssant une commission de

6 % de la somme réelle de l'achat.

En sorte que c'est une somme

(3 000 000 × 100 : 6) qui a été

versée par l'ensemble des acqué-

reurs sans que le fisc ne le sache.

Par la suite ces sommes ont échappé

Ignorer ces pratiques, pulsqu'ils

étaient encouragés à s'y prêter.

en correctionnelle ou seront soumis

à une transaction à l'amiable avec

l'administration qui opérera des

● A la requête de Mme Marthe Richard et de M. Roger Borniche, une demande de saisie de l'ou-vrage de M. Charles Chenevier, la Grande Maison, sera soutenue en téféré, lundi 8 novembre. C'est ce qu'indiquent les Presses de la Cité, éditeur de l'ouvrage incriminé

■ Incendie à l'usine C.G.E. de

JEAN CONTRIJCCI.

Cas clients, qui ne pouvaient pas

aux diverses impositions.

50 millions de francs

de plus le dramatique problème de l'anesthésie en France qui, chaque année, conduit à des morts d'hommes injustifiées pour des Interventions réputées sans danger.

et l'insuffisance de rémunération des médecins anesthésistes ne permetten pas d'assurer toulours correctemen la sécurité des opérés et blen des cliniques fonctionnent dans des conditions inacceptables.

tive, publiée le 30 avril 1974, a prôné auprès des responsables des ers i orga tion de l'anesthésie, actuellement noi réglementée, et la création de structures de réveil. D'autre part, un énorme effort de

recrutement a élé entrepris depuis trois ans pulsque, actuellement, cinq cents médecins anesthésistes sont diplomés par an el qu'environ deux mille sont inscrits au certificat d'études spéciales (C.E.S.).

Cependant, le Syndical national des anesthésistes réanimateurs des hôpitaux publics, qui s'est porté partie civile dans cette attaire, souligne que les étudiants du C.E.S. sont insuffisamment formés par manque de formateurs, et que l'exercice de ces nouveaux venus ne sera pas sans risques dans les années à venir sur le plan de la sécurité. Quant à la circulaire, il semble que

les directives alem été rarement appliquées. Le syndicat des anesthésistes s'étonne par exemple que l'hôpital-type (hôpital Fontenay) prôné actuellement par le ministère de la santé soit conçu sans saile de réveil ni organisation de l'anesthésie. Au ministère de la santé on précise qu'un réel ellort e délà été entrepris et qu'il sera ardem poursulvi au cours des prochains mois, car chacun est maintenant conscient qu'il y va de la sécurité de la vie des opérés.

MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

 M. François Petot, qui est charge de l'instruction du dossier de Vathaire, verifie en ce moment de Vathaire, vèrifie en ce moment les déclarations du comptable de M. Dassault concernant sa fuite vers Divonne-les-Bains le 6 juillet en compagnie de Mmes Bernadette Roels, Danielle Marquet et de M. Jean Kay. Le magistrat a également reçu le 4 novembre M. Jacques Fournet, promoteur immobilier, ami personnel de Mme Marquet et avet qui celle-ci aurait pu chercher à prendre contact après le 6 juillet. M. Fournet a assuré n'avoir en depuis contact après le 6 juillet. M. Fournet a assuré n'avoir eu depuis
cette date aucune relation ni avec
Mme Marquet ni avec M. Kay.
D'autre part, M. Hubert Pinsseau, juge d'instruction au tribunal de Paris, a reçu, vendredi
5 novembre, MM. Marcel Tixier
et Roger Palilon, les deux fonctionnaires des impôts mis en
cause dans le manuscrit rédige
par M. de Vathaire. Les deux
fonctionnaires, qui avaient déposé fonctionnaires, qui avaient déposé des plaintes en diffamation contre X le 19 octobre, ont confirmé celies-ci.

line aura vu le sien grimper de 10 à 15 %.

L'insuffisance de personnel qualifié Les responsables de la BAI Cependant, une circulaire incita-

commerce de Saint-Malo

Au secrétariat général à la marine marchande, on ne cache pas que cette affaire, qui survient quelques mois après celle de la Mixte et de la Transat sur les Antilles (le Monde du 18 lèvrier), est - empoisonnée et em-

#### « Une affaire empoisonnée »

font remarquer, pour leur part, que les services de transports de passagers entre la Bretagne et l'Angleterre ont donné de bons résultats ces demiers mois, qu'il existe un vaste arrière-pays agricols. notamment au sud de Saint-Maio et de Roscoff, qu'il enfin. qu'il est nécessaire d'amortir les coûleux travaux d'équipement faits par la chambre de

Mals les dirigeants de Truckline rétorquent que la BAI bénément d'aides de l'Etat pour faciliter les exportations agricoles ou de subventions du conseil régional de Bretagne, ce qui aboutit à fausser les conditions de la concurrence.

#### AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### UNE DÉLÉGATION POUR LE RAPPORT GUICHARD Comme nous l'avons indique

Comme nous l'avons indique dans nos dernières éditions de vendredi, un conseil restreint a été réuni le 5 novembre sous la présidence de M. Giscard d'Estaing, pour examiner le rapport des responsabilités locales. Il a été décidé de crèer e une délégation au développement des responsabilités locales. Il a été décidé de crèer e une délégation au développement des responsabilités locales, placés auprès du premier ministre, et chargée de préparer, sous son autorité, un projet de loi jondamentale fixant de manière definitive les conditions d'exercice des nouvelles responsabilités locales ».

Un nouveau conseil restreint Un nouveau conseil restreint sera réuni à la fin de cette année.

Des critiques ont été faites au rapport Guichard lors de l'assem-blée générale de l'association des maires du Bas - Rhin, réunie le 5 novembre à Strasbourg, en pré-sence de M. Alain Poher, président du Sénat. Cette assemblée a voté à l'unanimité des quelque cinq cent solvante maires pré-sents une motion dans laquelle

● Une douzaine d'ouvrages d'art de l'autoroute de l'Est (A-4), situés notamment en Seine-et-Marne, vont faire l'objet de travaux de réfection, trois semaines seulement après l'ouverture de l'autoroute à la circulation. Des tatés sur ces ponts.

il regrettent en particulier que les il regrettent en particulier que les associations de maires n'aient pas été consultées au cours de la phase d'élaboration du rapport. M. Pierre Pflimlin, maire de Strasbourg, a déclaré : a Tout n'est pas mauvais dans le rapport. Guichard, ce qu'il y a de plus choquant, c'est de pouloir confier à une instance nationale ce qui doit se décider sur place.

[Etnit-il nécessaire de céder à la

tentation blen morrie dans les mœurs politiques et administratives françaises de créer un mourel orga-nisme chaque fois qu'apparait un nouvenu problème? Les services du ministère de l'intérieur. l'équipe interdisciplinaire des hauts fonctionnaires de la délégation à l'aménagement du territoire ne sont-ils pas a même d'élaborer ce projet de loi? On fait remarquer dans les milieus proches de M. Raymond Barre que la délégation ne devrait pas rassem-bler plus d'une dizalne de personnes. notamment des fonctionnaires. Mais il s'agit, pour préparer et suivre une réforme qui demanders du temps. d'installer une équipe de a perma nents v com posée de personnes travaillant à temps plein sur cette nouvelle réforme des collectivités

Quant à la composition de la délégation, la mellieure formule serait, apparemment, d'y faire figurer la douzaine de fonctionnaires représentant plusicors administrations out

Mossy. — Le feu a ravagé pendant plus de vingt-quatre heures l'entrepot, national de la Compagnie générale d'électricité, sur la zone industrielle de Massy-Palalseau. L'incendie, qui s'était dé-claré, jeudi 4 novembre vers 17 h. 30, s'est étendu à l'ensemble du batiment, sur 8 000 mètres carrés. Une première estimation chifres, une première estimation chifre les dégâts à 30 ou 40 millions Le sinistre pourrait avoir une ori-gine criminelle : deux incendies avaient déjà provoqué 5 millions de francs de dégàts le mois dernier.

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

#### La grève de la Caisse d'épargne de Paris est entrée dans son deuxième mois

Un test pour les pouvoirs publics?

surge : s'appuant usr un article du code des caisess d'épargne, qui en contredit un autre mis en

Premier grand conflit du travail depuis la nise en place du plan Barre, la grève à la aisse d'épargne de Paris, qui gêne un million ix cent mille déposants, est entrée ce samedi . novembre dans son deuxième mois.

Le conseil d'administration et la direction énérale de cet organisme se refusent à toute

L'écureuil est en train de perre son charme auprès de l'opijon publique. Ce charmant aninal, symbole de la confiance
u'ume majorité de Français ont
ans la petite épargne, claudique,
hans le hall du siège de la caisse
arisienne, rue du Louvre, une
ffigie le présente même brisé en
course à un taux constant, oue les vaches solent grasses — le ans la petite épargne, claudique.

Ans le hall du siège de la caisse
arisienne, rue du Louvre, une
ffigie le présente même brisé en porceaux avec cette sorte d'épi-aphe : « Non au démantè-

Helb 2001

ement.»
Une grève nationale prévue our les 25 et 26 novembre doit ffecter l'ensemble des guichets le France, en signe de protesta-ion contre un éventuel change-nent du statut du personnel : 'Union nationale des caisses l'épargne, interlocuteur patronal les syndicats, s'appréterait à aubstituer à ce code, qui convient apparenment fart bien aux quelgénéral adjoint depuis 1970, qui a pour mission de «redresser la situation». Les comptes de l'organisme de la rue du Louvre ne sont pas fameux pour 1975. La prime de fin d'année est tout de même versée.

C'est là l'«erreur». Dans une lettre datée du 28 juillet, M. Jean-Pierre Fourcade, alors ministre de l'économie et des finances, s'insurge : s'appuyant usr un article

ipparemment fort blen aux queline vingt mille employés, une
convention collective qui rogneait leurs avantages.

Restons pour l'heure rue du
louvre et énuméruns, façon Prévert, mais sans poésie : une grève
uivie à quelque 80 % des mille
luatre cents salariés de la Caisse
le Paris depuis un mois exactenent; un mouvement qui, loin
le s'essouffler, renait chaque maie a'esconfiler, renali chaque ma-in, parfois plus fort que la veille; votes massits — environ 900 contre 20 — pour la reconduction quotidienne de l'arrêt de travail, quotidienne de l'arrêt de travall, et cela depuis quatre semaines. Continuons: une déclaration de M. Raymond Barre à la télévision le 28 octobre («Le gouvernement se cédera pas», seche affirmation qui rappelle une certaine petite phrase: «Lip, c'est fini»). Ensuite: des explications milique mi raisin fournies devant d'Assemblée nationale par M. Mil-Assemblée nationale par M. Mi-hel Durafour, ministre délègué t l'économie et aux finances, et, urtout, une attitude intransi-esante du conseil d'administra-ion et de la direction géné-ale de la Calsse d'épargne de Paris, respectueuse des directives ionnées,

#### L'intervention de M. Fourcade

L'inventaire n'est pas fini : deux conférences de presse réunies à quarante-huit heures d'intervalle, la première par les syndicats (1), rue du Louvre, sans que la direc-tion en soit prévenue ; la seconde. remment pas un enjeu politique et social aux yeux du premier et social aux yeux du premier ministre, ce conflit, qui entame son deuxième mois, aurait été réglé depuis longtemps. La Caisse d'épargne de Paris a « les reins solides », selon l'expression de M. Viet, et ce ne sont pas 3 millions de francs que coûte cette prime de résultat comparés à sa fortune (500 millions de francs) et moins encore le montant de ses dépôts (18 miliards de francs) hôtel de la porte Malliot, sous la protection de la police. Sans qublier : un million six cent mille déposants, pour la plupart petits épargnants, travailleurs modestes et personnes retraitées, à Paris et dans l'ancien département de la Seine, qui ne savent plus à quel écureuil se vouer — trente-huit agences seulement sont ouvertes sur cent quarante-quetre. Pour couronner le tout. et moins encore le montant de ses dépôts (18 miliards de francs) — rapportant des intérêts subs-tantiels — qui peuvent raisonna-blement compromettre sa gestion. Les revendications des syndi-cats portent aussi sur quatre autres points : recrutement de personnel, reconnaissance du rôle aucune solution n'est en vue. Un bref historique est nèces-saire. Depuis 1950, les employés de la Caisse d'épargne de Paris touchent une prime de fin d'an-née, appelée « prime d'association aux résultats », qui équivant en

négociation. Le premier ministre a indiqué à la télévision que « le gouvernement ne cédera pas ». Pour les pouvoirs publics, il semble s'agir d'un test. Les dirigeants confédéraux de la C.F.D.T., qui doivent être reçus le 6 novembre par M. Beullac. comptent interroger le ministre du travail sur son attitude à l'égard

économique du comité d'entreprise, respect du droit syndical, conservation du service qui gère les richesses immobilières (mille

cinq cents logements sociaux plus une immense foret dans le Morvan). Morvan).

Mals le directeur général ne s'est pas retranché derrière le code des caisses d'épargne. Il a franchement dit qu'il refusait la discussion tellement les doléances syndicales lui apparaissaient inque les vaches soient grasses — le plus souvent — ou maigres. Les syndicats ont pris l'habitude, se référant à la jurisprudence, de considérer cette somme comme « un étément du salaire ». congrues. Il a mis, en revanche, l'accent sur les salaires « très Arrive fin 1975 - début 1976.
Arrive aussi, le 1º janvier dernier, un nouveau directeur général de la Caisse d'épargne de
Paris, M. Jacques Viet, directeur
général adjoint depuis 1970, qui élevés» des employés et sur les charges « exceptionnelles » (75 % des dépenses de la Caisse) occasionnées par les frais de person-

MICHEL CASTAING.

(1) Syndicat unifié des agents et cadres de caisses d'épargne et Syndi-cat national du personnel des caisses d'épargne C.F.D.T.

LA C.F.D.T. CONFIRME SON REFUS ORGANISÉE PAR LA C.G.T. LE 15 NOVEMBRE

LE CF.D.T. ne participera pas à la journée pour la défense de la Sécurité sociale et la réforme de la fiscalité, organisée, le 15 novembre, par la C.G.T., sous forme d'envois de délégations à l'Assemblée nationale. MM. Edmond Maire et Albert Mercier l'ont confirmé, le 5 novembre, devant la presse, à l'issue de la réunion de leur bureau national. Ils estiment, en effet, que les conditions d'une large mobilisation de masse ne sont pas réunies.

En revauche, la C.F.D.T. a

masse ne sont pas reunies.

En revanche, la C.F.D.T. a décidé plusieurs initiatives: en décembre, proposer une campagne d'information sur l'amélioration des droits socialex et la Sécurité sociale; en janvier-février. à la veille des élections municipales, engager une nouvelle action pour la lutte contre le chômage. La C.G.T. et la FEN seront invitées à participer à la campagne. à participer à la campagne.

D'autre part, la C.F.D.T. a écrit au C.N.P.F. et au ministre du travail pour réclamer la prolongation des aides aux chômeurs, qui sont de plus en plus nombreux à avoir épuisé leurs droits, et pour obtenir le relèvement du montant des allocations publiques aux travailleurs privés d'emploi.

transformatrices de l'amiante à prendre les décisions suivantes :

● « Entamer ou poursuivre sans

delai une information complète et objective des travailleurs de l'amiante sur la nature des ris-ques encourus et sur les précau-tions à prendre pour les éviter.

» Ouvrir ou approfondir avec les comités d'hygiène et de sécu-rité et les délégués syndicaux des

entreprises, en collaboration avec les médecins du travail, la concer-

tation nécessaire pour définir et metire en application les mesu-res d'une meilleure hygiène du truccil et de son contrôle per-

manent (\_)

#### EMPLOI

#### Les organisations patronales de l'amiante veulent améliorer la protection des travailleurs

La Chambre syndicale de l'amiante et le Syndicat de l'amiante-ciment ont réuni, le mercredi 3 novembre, une conférence de presse et publié un communiqué « au nom de quarante entreprises transformatrices de l'amiante employant quatorze mille cinq cents travailleurs en France. En voici les points principaux :

en contredit un autre mis en avant par les syndicats, le mi-nistre assure que « le fait d'atiri-buer une prime de bilan au per-sonnel alors que la gestion prin-cipale se solde par un déficit (M. Viet a dit : « Un compte nul ») constitue une infraction grave ». Il invite le directeur gé-néral de la Caisse d'épargne de Paris, fraichement nommé, à « re-noncer à l'avenir » à ce genre d'exercice. d'exercice.

Emporté et même agressif, notamment à l'égard de nos confrères de Libération et de l'Humanité, lors de sa conférence de presse de vendredi, M. Jacques Viet a affirmé qu'il ne prenait pas conference de presse un initiative de l'éga-Clermont-Ferrand a fait montre depuis plusieurs années, d'une attitude scandaleuse. La projession la condamne, et rejette avec indignation la suspicion qu'elle fait peser sur l'ensemble de ses membres.

3 Elle souhaite examiner avec les payorirs publics les metures.

les pouvoirs publics les mesures prises ou à prendre pour résoudre les problèmes des ouvriers concer-

Viet a affirme qu'il ne prenait pas ses ordres au ministère de l'économie et des finances.

Il n'empêche que le consell d'administration, composé en majorité de banquiers, et la direction générale répondent scrupuleusement aux « souhuits » de la Rue de Rivoli depuis le coup de semonce du 28 juillet. M. Viet avoue lui-même qu'il n'a pas l'esprit « suicidaire » et M. Raymond Barre est doublement là pour lui rappeler la législation.

Alors ? S'il ne comportait apparemment pas un enjeu politique et social aux yeux du premier • > Certains procédés d'appli-cation de l'amiante tels que le « flocage » sont utilisés dans des conditions de sécurité inaccepta-bles pour les travailleurs qui les mettent en œuvre, alors que l'évo-lution technologique permet de les éviter. Ces fautes soulignent la nécessité d'édicter et de faire res-pecter une réglementation stricts logique permet de les voirs publics et les partenaires sociaux à l'établissement et à la stricte application d'une réglementation stricte application d'une réglement et à la stricte application d'un ter une re

de l'emploi de l'amiante. > mentation des conditions de fra-Cela conduit les industries vail et d'emploi de l'amiante. >

#### Une condamnation

Cette condamnation aurait eu plus sont en préparation au ministère du travall. On peut aussi espérer que les d'effet si elle était intervenue avant qu'Amisoi ne soit en falilite laispouvoirs publics, sulvant des examples étrangers, interdiront la prasant sans ressources deux cents ouvriers et ouvrières dont beautique du flocage puisque « l'évolution technologique - permet de e'en discoup menacés ou atteints d'asbestose, meladie professionnelle analogue à la silicose et dus à l'inhalation de fibres d'amiante (le Monde du 3 juillet 1976). La chambre syndicale pourrait aussi s'efforcer de trouver une solution au sort des chômeurs d'Amisol. Vingt-trois mois après la fermeture de l'usine, il en reste encore une petite centaine cans

ouvriere et ouvrières menacés d'asbestose. Ces chômeurs vivent dapula près d'un an avec 1 000 france environ par mois alors qu'ils sont souvent âgés et en mauvaise santé. D'autre part, les conditions « Inacceptables » de mise en œuvre du flocage concernent des ouvriers du bătiment dont les entreprises na relèvent pas des organisations syndicales de l'amiante. Le flocage est une technique permettant d'ignifuger un mur ou un plafond par pulvérisation d'un produit à base d'amiante. Il entraîne une forte contamination de l'air ambient par les fibres d'amiente au moment de la pulvérisation. En

outre, le revêtement ainsi obtenu est

emplo! : rares sont les employeurs à prendre le risque d'embaucher

fragile et peut, en se dégradant, cauger une pollution permanente. Ces réserves faltes, il faut espérer que la prise de position des profes-sionnels de l'amiante va hâter la mise au point d'une réglementation attendue depuis longtemps (le Monde du 12 novembre 1975). Deux décrets

> NECESSITE DE LA POLI-TIQUE CONTRACTUELLE. essionnelles. >

#### SYNDICATS

# DE PARTICIPER A L'ACTION

Chiffres d'affaires comparés (hors taxe)

> 1975 1976

2 469 806 063,85 2 955 346 238,12

457 518,946,75

#### SICAY DE SICOMI

L'assemblée générale d'UNISIC, réunie le 29 octobre 1976 sous la pré-aidence de M. Maurice Remand, par allieurs président de la Samaritaine, a approuvé le bilan et les comptes de l'exercice clos le 30 juin 1976. Au 30 juin 1976, la répartition de l'actif par grandes masses étnit la suivante:

UNISIC

Sicomi 67,73 %
Obligations françaises 28,95 %
Liquidités 3,32 %

Entre le 30 juin 1975 et le 20 juin 1976, la valeur liquidative de l'action UNISIC est passée de 110,35 F à 127,52 F, soit une hausse de 15,5 %; si l'on tient compte du coupon mis en paiement en cours d'exercice, la valorisation est de 24.7 %.

L'assemblée générale à décidé la distribution d'un dividende net de 3,55 F formant avec l'impôt déjà payé au Trèsor (crédit d'impôt) de 0,19 F un revenu global de 8,84 F par action. Le dividende est mis en paiement depuis le 3 novembre 1976 pour toutes les actions existant à cette date, aux sièges, succursales et agences de la Banque Vernes et commerciale de Paris (52, avenue Hoche, 75008 Paris); la Société française de banque (119, boulevard Haussmann, 75008 Paris). Total..... 100 %

#### SEB S.A.

Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes du Groupe SEB pour le troisième trimestre 1976 s'est élevé à 249,6 millions de francs, dont 73,1 réalisés à l'exportation.

Pour les neuf premiers mois de l'exercice, le chiffre d'affaires s'est élevé ainsi à 881,4 millions, dont 221,8 millions à l'exportation, marquant respectivement des progressions de 16,4 % et de 19,2 % par rapport sux ventes réalisées par lex mêmes sociétés au cours de la période correspondante de 1975.

#### **AUTOMOBILES M. BERLIFT**

785 856 229,96 1 081 594 684,13 1 001 860 250,89 1 103 394 905,64 672 089 583,00 770 356 648,35

#### **D**legrand

Les ventes hors taxes du groupe Legrand ont augmenté de 32 %. à structure comparable, au cours des neuf premiers mois de 1976. En raison de cette forte progression et de l'importance du carnet de commandes, les investissements industriels de Legrand S.A. sont en nette reprise : le programme 1976 devnit atteindre 50 millions de francs contre 39,5 millions en 1975.

#### AU PRINTEMPS S.A.

Lors de la réunien du conseil d'administration qui s'est tenue le 3 novembre 1876, M. André Lantier a fait part au conseil de son désir, pour des raisons personnelles et familiales, d'être dérinargé de ses mandats sociaux dans le groupe, et notamment de set fanctions de directeur général adjoint et d'administrateur de la société Au Printemps S.A. sa démission de ces différents postes devant intervenir d'ici au 30 avril 1977.

Le conseil a pris acte de cette décision et a exprimé ses très vifa regrets de voir M. André Lamiler quitter ces fonctions où il a rendu au groupe d'éminents services.

#### CENTENAIRE BLANZY

Le conseil d'administration, réuni le 3 novembre 1976 sous la présidence de M. Frédéric Ourbak, a arrêté le bilan et les comptes de l'exercice 1975-1975 clos le 30 septembre 1976.

Le bénérice d'exploitation s'élève à 7 334 001 F contre 7 094 921 F pour l'exercice 1974-1975, et le bénérice net à 7 977 349 F contre 7 792 805 F.

Il sera proposé à l'essemblée générale des actionnaires, convoqués pour le 22 décembre 1976, de porter 675 973 F à la réserve pour plusvaluts à long terms et 129 100 F correspondant aux profits immobiliers imposés à taux réduits, aux autres réserves. Le bénéfice 'courant distribuable ressort en conséquence à 7 112 276 F contre 6 612 196 F pour l'exercice 1974-1975.

L'assemblée générale ordinaire sera appaier à statuer sur une distribution globale de 6 848 314 F, correspondant à un dividende de 22 F augmenté de l'impôt déjà varsé au Trésor (avoir fiscal) de 11 F, soit au total 33 F par action, contre 30,75 F pour l'exercice 1974-1873.

#### DAMART SERVIPOSTE

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe pour le troisième trimestre 1976 s'est élevé à 50 millions de 584 311 322,20
414 833 534,15
287 489 835,31
305 954 084,29
1 268 069 835,48
1 178 326 565,19
| The companies of the companie

#### (PUBLICITE) AVIS AU PUBLIC

Une enquête publique est ouverte dans six communes riveraînes de la Truyère, dans le département de l'Aveyron, sur le projet présenté par Electricité de France ayant pour objet la construction de la station de transfert d'énergie dite de Montezic. Cet aménagement, qui sera situé sur les communes de Montezic et de Saint-Symphorien-de-Thénières, comprendra, outre la

rieur à créer, d'une surface de 321 hectares, et une usine souterroine avec galeries. L'enquête est ouverte du 15 novembre au 15 décembre 1976. Le public peut prendre connaissance du projet en consultant les siers qui seront déposés dans les communes intéressées et dans les préfectures de l'Aveyron à Rodez et du Cantal à Aurillac.

Toutes observations éventuelles pourront être consignées sur les registres d'enquête ou adressées par écrit au président de la commission d'enquête de Montezic, préfecture de Rodez. Pour plus amples informations, s'adresser à la préfecture

## (Publicité) FOR FOREIGN EMPLOYMENT

# CONSTRUCTION ALGÉRIA SLIPFORM SUPERINTENDENT SLIPFORM GENERAL FOREMAN

This is for seed plant construction. English essential. French/Arabic beneficial but not a must. Applicants need to be highly experienced and have worked foreign. References must be furnished.

We offer high salary, tax free area, several allowances, rest and recreation every 4 months.

Applicants willing to accept single statuts employment please send resume with telephone contact and availability advise to:

> MORRISON KNUDSEN INTL. CO. INC. P.O. Box 17 13 The Hague - HOLLAND Tel. 070-835105

ÉNERGIE

une polifique communaufaire CINQ COMPAGNIES

Pour encourager

#### PÉTROLIÈRES EUROPÉENNES SE SONT RÉUNIES A BRUXELLES

T WILL

Les présidents de cinq compaguies pétrollères européennes se
sont entiretenus, le 5 novembre à
Bruxelles, avec M. Simonet,
commissaire européen chargé de
l'énergie, du mémorandum qu'ils
ont déposé il y a deux mois et
dans lequel ils proposaient l'élaboration d'une politique énergétique européenne (le Monde du
5 octobre). Les représentants
d'Elf, de la Compagnie française
des pétroles, de Petrofina (Belgique), de l'ENI (Italie) et de
Veba (République fédérale allemande) estiment que c'est maintenant à la Commission de la
CRE de se prononcer sur leurs
propositions, mais, malgré un
accueil favorable, ils craignent
que M. Simonet ne réponde pas
immédiatement à leurs suggestions, car son mandat prend fin
en janvier 1977.

Les cinc compagnies ont insisté

tions, car son mandat prend in en janvier 1977.

Les eing compagnies ont insisté sur la transparence des prix, tout vendeur de pétrole opérant dans l'Europe des Neuf devant publier, comme cels se fait aux Etats-Unis, un barème des prix auquel il s'engage à livrer ses produits. Ces compagnies, qui représentent en chiffre d'affaires 33 % du marché européen, se sont d'autre part défendues de vouloir former un cartel pour s'opposer aux e majors ».

#### LE PRÉSIDENT DE L'OPEP POUR LA MODÉRATION DANS L'AUGMENTATION DU PRIX DU PÉTROLE

« Une modération dans les prix, le développement et la produc-tion » du pétrole est « probable-ment le clef de l'efficacité future de l'OPEP », écrit M. Sadli, mi-nistre indonésten des mines et président en exercice de l'OPEP, dans la revue que publie depuis le mois d'octobre cette organisa-tion.

En repoussant à plus tard une augmentation du prix du pétrole lors de la conférence de Bali en mai dernier, « l'OPEP a démontré a Un de nos principale objectifs doit être — en commun avec les possesseurs de ressources naturelles et producteurs de matières premières d'autres pays en voie de développement — de maintenir le pouvoir d'achait de nos recettes d'exportation. Cela doit être reconnu comme un but légilime pour les pays en voie de dépeloppour les pays en voie de dévelop pour les pays en voie de dépendre pement comme il est reconnu le droit aux syndicats des pays occi-dentaux de défendre le pouvoir d'achat des salaires. »

M William Rodgers, sous-secré-taire d'Etat américain aux affai-res économiques, a de son côté souligné qu'une angmentation même mineure du prix du pétrole hrut aurait des conséquences très graves pour l'économie mondiale

Prenant la parole à Toulouse, le 3 novembre, M. Yvan Char-pentié, président de la C.G.C., a notamment déclaré : « Le premier ministre, qui ne crott pas à la politique contractuelle, ne fait nullement confiance aux organisations syndicales. Pourtant, aucun pays moderns, aucun gouvernement ne peut faire abstraction de la realité que constituent les organisa-tions syndicales ou socio-pro-

# ANNONCES CLASSES LA SEMAINE FINANCIÈRE

*OFFRES D'EMPLOI *Plecards encadrès* 2 col. et +	La lique 40,00	la ligne T.C. 46,70	L'IMMOBILIER "Placards encadrés"	La ligne 28,00 34,00	12 ligne T.C. 32,69 39,70
(la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU	42,00 9,00	49,04 10,33	Double Insertion "Placarde encadrés"	38.00 40.00	44.37 46.70
PROPOSITIONS COMMERC.	70,00	61,73	L'AGENDA DU MONDE	28,00.	32.69

REPRODUCTION INTERDITE



#### emploi/ régionaux

GROUPE FINANCIER DE L'EST DE LA FRANCE RECHERCHE INGÉNIEUR EN INFORMATIQUE MAITRISE EN INFORMATIQUE

Postes à pourvoir : Développement d'application, Système, Réseau T.P. Rémunération en fonction de l'expér. Exp. C.V., à M. BARTH - 34, rue de Wacken - 67000 Strasbourg.

#### SOCIÉTÉ RECHERCHE

Ingénieur capable d'animer et de diriger une équipe faisant du travail à façon en Informatique. Expédier : C.V. à M. LUCAS - 2, rue J.-Baldé, 67000 STRASBOURG. AFRIQUE CENTRALE
Usine de valles, recherche pour début 1977
ou date à convenir CADRE MARQUINERIE capre make make valles souples, rigides et ABS (éventuellement sacs). Ire: 10.000 à 15.000 F.F., suivant capacité; logement gratuit; congé deux mois payé par an et nombreux avantages.

Illem adresser votre sollicitation avec références et curriculum vitae à chiffre 61.482.

Publicitas Service International.

Case postale, CH-8021 Zurich - Suisse.

offres d'emploi

PSYCHOLOGUE homme pour enseign. mathématiques termi-nales C. Tél. pr R.-V. 954-56-65. Ch. professeur pour cours (ranç-Ecr. nº 55 227 M Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2°. is) pis, rue Réaumur, Paris-2e, import, organ, privé de cours par corresp, ch. comptable à temps complet ou parifiel, pouv, éventuellement corriger en sus des devoirs, rémun. à l'unité. Env. photoc. diplômes, ret. et prétentions à ARMA (rét. M 15) 47, rue de Liège, 75003 PARIS qui transmettre.

locations

non meublées

Offre

Paris

Rue de Verneuil - Charmant 2 pièces, 1él. 1.500 F c.c. Lé-gère reprise. Tél. après 20 h : 261-16-58

Rėgion parisienne

BANLHUE SUD par
EVRY - CORBEIL
A LOUER

dans RESIDENCE GD STANDG
APPARTEMENTS NEUFS
- Studertes, depuils 850 F + ch.
- 3 pièces, depuils 850 F + ch.
- 4 pièces, dep. 1,500 F + ch.
- 5 p. Duplex, dep. 1,500 + ch.
- 6 p. Duplex, dep. 1,600 + ch.
- 7 yisite Sur Place
de 9 h 30 à 12 h et 14 h à 18 h
(même dim.), st mard et merc.
S'adress. Terrasses de Coadray,
2v. Charles-de-Gatolle
(91) COUDRAY-MONTCEAUX
Tél.: 478-57-79 - 496-18-81
Liaison S.N.C.F. et Astob. A &
Pari, loue 2 pièces confort

Mº PORTE-DE-VERSAILLES 1.300 F C.C. Tél. sam. apr.-midi 644-32-90

MEUDON - VAL-FLEURI SANS INTERMEDIAIRE

Jamais occupés - 3-4-5 PIECES S/pl. sam. et dim. après-midi : 2, rue des Peupliers - 976-18-19.

locations.

non meublées

Demande.

parisienne

Pour Société Européenne ch. villas, pavillons pour CADRES Durée : 2 à 6 ans - 283-57-02.

Immobilier

(information)

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE des LOCATAIRES 18, r. la Michodière, Mª Opéra Seuls frais 300 F - 742-78-93

bureaux

CENTRE CHIRURGICAL
MARIE-LANNELONGUE
Paris-13° ch. pour son sarvica
personnel Jaune sténodactylo
1 ou 2 ans de pratique.
Libre de suite. Tél. pour R.-V.
707-47-39, poste 381.
VILLE DE BONDY (93140)
recherche INFIRMIERE D.E.
Cand. av. C.V. à M. le MAIRE. demandes Pr rempl. 1 an, serv. Doc./Publ. ch., documentaliste, maîtrise scl. pat.; anglals/allemand. Env. C.V.: Serv. Doc., CNRA, rte de St-Cyr, 78000 Verseilles.

d'emploi

campagne

YONNE, 6 km AUXERRE, Irès belle MAISON CAMPAGNE de pl.-pied, 9d séi., poutres appa-rentes. cheminée, cuis., chbre. 5. eau, chif. central, 2 granges attenant. aménageables. Geren-Jardin - 189.800 F - Cabinet BOUVRET, 27, av. Gambetta. Joigny - (86) 62-19-44

propriétés

A vendre : Magnifique
Propriété - Construction récent
8 plèces - dépendances
3 hectares de terrain
Rivière - Etang, Bois, accè
rapide, 20 km de TOURS.
Prix : 800.000 F, S'adresser
nº 4.29, Haves, 37018 TOURS
Cedex, qui iransmettra.

A VENDRE 1 H DE PARIS SUD

ANCIEN MOULIN

villas

ETANG-LA-VILLE Près

VILLAS NEUVES ILE-de-FRAN CE, suri. habit. 7 P., 2 bains 160 m2, jardin 600 à 740 m2. PRIX ties taxes comprises S/PLACE SAMEDI-DIMANCHE 14 à 18 h., « NID D'AIGLE » route de St-Nom-la-Bretèche

SARTROUVILLE bord SEINE, VILLA RECENTE 1945, parf. état, réception, 4 ch., 3 bains, it ctt, garage, mazout. Beau Jardin boisé 870 m2. AGENCE de la TERRASSE Le Vésinet - 976-05-90 - Orpi

manoirs

MORBIHAN. Très joil mano XVIº à restaurer. 5.000 == .

PROXIM. LA TRINITE (56). Authentiq. chaumière restaurée 5 pces, tout confl. Petit Jardin.

REGION SAINT-MALO. Belles ruines château fort classé avec beaux communs, XVIII°, 3 hectares.

PROXIM. DINAN (22). Manoir XVIII<sup>4</sup>, tout contt. Parc 2,5 ha, Plusieurs andres manoirs dans l'Ouest. Porèts et Manoirs de France, 3500 VITRE. Tél. (94) 75-22-01 + sauf sam.

#### SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

#### Vif redressement de la livre

Décidement, la LIVRE conti- tant de « jouer » ces deux devises nue de tenir la vedette sur les marche des changes. Son recul avait été le fait marquant de ces dernières semaines. Cette fois-ci, c'est son vif redressement qui a d'amener les opérateurs à dénoucr c'est son vif redressement qui a retenu l'attention. Le STERLING a en elfet vigoureusement re-monté. Amorcée mercredi, sa hausse, nourrie par des rachats de

vendeurs à découvert, s'est pour-suivie jeudi, s'accentuant même à la veille du weck-end, dans un marché actif et nerveux.

L'ampleur de la reprise a, sem-ble-t-il, quelque peu surpris les spécialistes. Il est vrai qu'aucun fait précis ne justifie un tel re-dressement. Mais les changes flottants sont ainsi faits qu'ils entrainent invariablement une accélération des mouvements dans un sens ou dans l'autre. Cela dit, comment expliquer ce retournecomment expliquer ce retourne-ment de tendance? L'espoir fait vivre, est-on tenté de répondre. Il vivre, est-on tenté de répondre. Il n'est pas douteux en effet que bon nombre d'opérateurs ont acquis la conviction qu'e il va se passer quelque chose sur la liure. Le STERLING, on le sait, va être sur la sellette ces prochains jours. Son sort va être évoqué par les gouverneurs des banques centrales, qui vont se réunir à Bâle au début de la semaine prochaine. Les ministres des Neuf doivent également débattre le 8 novembre de l'éventualité d'un prêt communautaire à la Grande-Bretagne. Si l'on ajoute à cela l'arrivée à Londres le 3 novembre d'une délégation du Fonds monétaire international, on comprend que certains du Fonds monétaire international, on comprend que certains aient pu penser que des décisions allaient être prises rapidement. De là à acheter ou à racheter des LIVRES, il n'y avait qu'un pas, que beaucoup ont franchi, et ce d'autant que, parallèlement, le chancelier de l'Echiquier laissait plus ou mois prévoir une modi-

chancelier de l'Echiquier laissait plus ou moins prévoir une modi-fication de la politique économi-que gouvernementale dans le sens d'une réduction des dépenses pu-bliques et que des rumeurs cir-culaient faisant état d'une inter-vention concertée des banques centrales sur le marché pour sou-tenir le STERLING! Le redressement de la LIVRE a entrainé un affaiblissement assez sensible du DEUTSCHEMARK et du FRANC SUISSE. Rien là d'étonnant. Lors de la récente crise du STERLING, li était ten-

sentiment reste partagé sur h monnale américaine. L'essourne, de la reprise laisse à penser que M. Carter sera amené à relance la machine. Cette relance a'en-trainera-t-elle pas une nouvelle

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autra (La lione injerieure donne coux de la semaine procedente.)

PLACE	Livro	S 8.S.	Français	Franc	Mark	franc beign	Florts	
Landres		163,80	8,1799 8.0533			60,9336 59,4942	4,1423 4,0588	Luci
New-Yark .	163.80 161,10		20,9319		41,3052 41,5973	2,68\$1 2,7078	39.5413 39,7683	6772 677%
Parts	8,1760 8,0533		•	204,31 205,21	206,17 207,94	13,4180 13,5364	197,37 198,80	5,7721 5,7876
Zerich	4,0016 3,9243	2,4430 2,4360	48,9432 48,7297		100,9087 101,3311	6,5672 6.5962	96,5994 96,8780	2,820
Franctort .	3,9635 3,8728	2,4210 2,4048	48,5021 48,0896	99,030 t 1989,88		6,5696	95,7296 95,6955	2,780s 2,782:
Sruxelles .	60,9336 59,4842	37,2000 36,9300	7,4526 7,3874	15,2271 15,1601	15,3653 15,3619		14,6868 14,7993	4,3011
unsterdam	4,1425 4,6568	2,5290 2,5145	58,66GL 50,3000	103,5202	104,4689 104,5965	6,7983 6,8988		2,920
Allan	1.A16,46 1.391,50	861,75 863,75	173,24 172,78	353,97 354,57	357,18 359,29	23,2459 23,3888	341,93 313,50	

les engagements pris à la baisse de la LIVRE et donc de provoquer un mouvement en sens inverse. Ce recul des monnaies fortes a bénéficié aux devises faibles. C'est ainst que la LIRE et le FRANC FRANÇAIS se sont légèrement redressés, le cours du DEUTSCHE-MARK revenant à Paris au-des-cours de 207 F deux le même temps sous de 2.07 F dans le même temps que celui du FRANC SUISSE tombait au-dessous de 2.05 F. Et le DOLLAR? On attendait avec une certaine curiosité la réaction des marchés des changes à l'élection de M. Carter à la présidence des Etats-Unis. La devise américaine allait-elle baisser comme certains l'affirmaient ? En fait, le recul a été limité aussi bien dans les cours que dans le temps. En repli — léger —mercredi, le DOLLAR, bénéficiant lui aussi du

poussée inflationniste? Bien des spécialistes, à tort ou à raison, le croient, qui restent convaincus que le DOLLAR devruit baisser à moyen terme.

#### Nouvelle hausse de l'or

Sur le marche de l'or, le redressement des cours amorcé après la quatrième vente du Fonds monétaire international s'est accentie vigoureusement. A Londres, le cours de l'once de métal précieux s'est inscrit à 127 dollars (contre 123.15 dollars le vendredi précé-123.15 dollars le vendredi précèdenti. Cette brutale remontée — il valait 103 dollars fin soût — amène des spécialistes, telle la firme allemande Degussa, à pronostiquer une nouvelle poussé des cours. Quoi qu'il en soit, la prochaine adjudication du FMI. — elle aura lieu le 8 décembre — — elle aura lieu le 8 décembre — est attendue sans crainte et même avec une certaine impa-tience. Les temps ont changé. PHILIPPE LABARDE

recul du DEUTSCHEMARK et du

FRANC SUISSE, s'est redressé dès le lendemain et a finalement

progressé vis-à-vis de toutes les devises... sauf la LIVRE.

Il n'en reste pas moins que le

sur les marchés des changes, mais elle reste fragile et aléatoire.

C'est bien pourquoi le marché à terme, assez peu actif cés derniers jours, s'est brusquement réveillé vendredi dès que le taux de l'ar-

terme a marqué un nouveau cran attendu pour emprunter, et sont-ils décides à s'engager un peu plus, prenant le risque d'une baisse ultérieure. Qui peut dire de quoi demain sera fait sur le marché des changes et sur celui de l'argent ?

à la hausse.

L'emprunt de la Caisse d'aide à l'équipement des collectivités locales (C.A.E.C.L.) garanti par l'État sera émis au taux facial de 11 %, contre 10,60 % ces jours derniers. Le confagion du court

WASES ETEAM

# LE MARCHÉ MONÉTAIRE

#### DETENTE

Le loyer de l'argent au jour a baissé d'un demi-point à l'issue d'une semaine réduite à trois jours par le chômage de la Toussaint, revenant de 11 7/16% à 10 15/16%. À la veille du week-end, estimant cette détente, correspondant à l'abaissement de ses limites d'intervention par la Banque de France, a été facilitée par la tenue relativement satisfaisante du franc sur les marchés des changes, mais ultérieure. Qui peut dire de quoi

En attendant, et c'était à prè-voir, le taux de l'argent à long

derniers. La contagion du court terme a été trop forte, d'autant que la rémunération de l'argent à un an est également de 11 %, et que l'écart actuel avec le long terme est réduit à rien, situation foncièrement anarchique et mai-

FRANÇOIS RENARD.

#### LES MATIÈRES PREMIÈRES

### Nouvelle hausse du café et du cacao

DENREES. - Les cours du cacao dépassent au fil des semaines leurs précédents niveaux records. Depuis le 1º janvier, la hausse dépasse 110 % en moyenne à New-York, 165 % à Londres et 140 % à Paris, Le déficit de production de la récolte 1976-1977 est désormais évalué par certains négociants à près de 100 000 tonnes, d'autant que la consomma-tion mondiale de fèves tendrait à ne manifester aucun essoufflement pour l'instant, maigré la flambée des prix. La récolte du Nigéria seruit injérieure de 60 000 tonnes à celle de 1975-1976 et la plus faible même

euregistrée depuis quinze ans. Au Ghana, la diminution serait de plus de 50 000 tonnes et atteindrait 100 000 tonnes au Brésil.
La hausse se poursuit sur les cours du oafé. Elle atteint en l'espace de dix mois plus de 110 % sur le marché de New-York, 180 % à Londres et 150 4 environ sur le marché de Paris. Le risque de pénurie irécoltes médiocres au Brésil et en Angola entre autres) stimule toujours le

marché METAUX. — La reprise s'est con-firmée sur les cours du cuivre au Metal Exchange de Londres. Les

stocks britanniques ont enregistr une nourclle augmentation, attei-gnant 577 375 tonnes (+ 4575 tonnes). Les spicialistes évaluent le sur-plus de production mondiste à 574 000 tonnes au moins pour le second trimestre de cette année. La politique de reconstitution du stock stratégique aux Stats-Unis — l'achet de 1 293 000 tonnes de métal était enrisage par la General Services Administration — sera-t-elle poursuirie par la nouvelle administration amé-

Sensible baisse des cours du sine à Londres. Les stocks se sont accrus dans de sensibles proportions depuis quelques mois. Aussi les négocients s'attendent-ils à une prochaine diminution du priz des pays producteurs européens, fité à 195 dollars la tonne, mais supérieur de plus de 25 % aux niveaux du marché.

La formeté persistante des cours de l'or ne s'est pas répercuté su-le marché de l'arvent; le dispon-ble s'établit à 267 pence l'orca troy et le trois mois à 277,25 pence. cours pratiquement équinaleats à cour de la semaine précédente. Le consommation mondiale de métal sur passera la production de 14 000 tonnes pour l'année en cours. Ce déficit pourra être facilement comblé, même en totalité, par les seules ventes de l'Inde.

seules ventes de l'Inde.

CAOUTCHOUG. — Efficiement des cours du naturel sur les places commerciales. La production mondiale de naturel à été inférieurs de 170 000 tonnes à la consommation au cours du premier semestre do cette année. En revanche, celle de synthétique s'est élerée à 1,90 millions de tonnes supérieure de 80 000 tonnes à la consommation. Au 30 tuin, les stocks mondiaux de Au 30 juin, les stocks mondiaux de naturel artisonaient 1.51 million de tonnes, inférieurs de 100 000 ton-nes à ceux d'il y a un an. Les stocks de synthétique s'élevaient & 1.81 million de tonnes (- 100 000 tonnes).

#### COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS du 5 novembre 1976

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente) METAUX. — Londres (en sterling par toune) : cuivre (Wirebars), comptant, 785,50 (772), à trois mois. 820 (809) ; étain comptant, 4 942 (4 950). à trois mois, 5 103 (5 145) ; plomb, 281,50 (283) ; zinc, 364,25 -- New-York (en cents par livre) :

culve (premier terme), 59,50 (56,10); aluminium (lingota) inch. (48) : ferraille, cours moyen (en dollars par tonue), \$2,17 (\$2-83) ; mercurs (par boutellie de 76 lbs), lnch. (130-135). - Singapour (en dollars des Dé-troits par picul de 133 lbs):1 203 1/2

CAOUTCHOUC. -- Londres (en not veaux pence par kilo) : R. S. S. comptant, 61.75-62,50 (62-65).

— Singapeur (en nouveaux cents des Détroits par kilo) : 208,75-209,25 (216,25-216,75). TEXTILES. - New-York (en cents

par livre) : coton, déc. 82,90 (82,70). mars. 83,80 (83,60) : laine suint, dec. 186 (178.60) ; mars, 186 (182). - Londres (en nouveaux pence par kilo) : Isine (peignée à sec), déc.

383 (382) Roubaix (en francs par kilo) laine, déc. 26,20 (25,65).

— Calcutta (on rouples par maund de 82 lbs) : jute, 465 (455). de 82 lbs): jute, 463 (455).

DENREES. — New-York (en cents par lb): cacso, déc.: 140.25 (130.75): mars: 134.20 (125): sucre disp.: inch. (7,60); mars: 8.41 (8.24).

— Londres (en livres par tonne): sucre, déc.: 125 (127,50); mars: 132.90 (135); café, janv.: 2 230 (2 190); mars: 2 239 (2 216); cacso, déc.: 1 984 (1 894); mars: 1 914 (1 850).

— Paris (en france par quintal).

261 (258) ; jute (en sterling par

tonne) Pakistan. White grade C.

(1850).

— Paris (en france par quintal):
cacao, déc.: 1595 (1460); mars:
1550 (1455); café, janv.: 1780
(1731); mars, 1775 (1725); sucre
fen frahes par tonnel des (1731); mars, 1775 (1725); stucre (en francs par tonne), déc. : 1270 (1255); mars : 1241 (1243). CERRALES. — Chicago (en cents par bolsacau) : blé, déc. : 275 (270 3/4); mars : 286 (281); mars, déc. : 253 1/2 (231 1/2); mars ; 262 1/4 (281 1/4).

2 à 3 aus d'expérience sur matériel IBM 158 L'immobilier appartements vente COTE D'AZUR - MENTON Une résidence exceptionnelle intégrée dans 25.000 m2 de pinède surplombant la mer-UNE VUE PANORAMIQUE IMPRENABLE. Les Jardins de la Pinède Appartements-rillas personnalisés. Studios 2 et 3 pièces. Paris Rive droite MARAIS Imm. XVII». Luxoeusem. rénové
2 pièces de 43 à 53 m2
Un appartement de 80 m2
Possibilité Duplex
Entièrement équip. Sur place :
vendredi et samedi, de 14 à 18 h,
9, rue Villebardedin Mo PASSY Immemble standing pierre de taille 6° étage, tt confort, 130 m2 + chère de service. 800.000 F. Jean FEUILLADE - 566-00-75 16° AUTEUL Bel Imm. pierre de talle ravalé Bel Imm. pierre de tallie ravalé
5 P. EN DUPLEX
LIVING + 3 CHBRES, Culs...
2 LUXUEUSES SAL. DE BAINS,
chauffage costral, moquette
6 et 7 etagos. ASC. SOLEIL
Entièrement REFAIT NEUF PRIX 595.000 F MEDI, LUNDI, 14 H & 18 16, RUE DE VARIZE 00 722-91-22 16° JASMIN

IMMEUBLE RECENT . 3° ET.
ASCENSEUR - TT CONFORT

5 PIECE ENTIEREMENT
SVERDURE
QUE CUIS., 2 S. de bains, TEL.
MOQUETTE - BALCON PRIX 625.000 F

SAMEDI, LUNDI, 14 18 H :
6-12, RUE RAFFET, 00
722-91-20

SEGONDI S.A. - 874-98-45
17e près GRANDE-ARMEE
18ei imm. tt confort. Appi de réception 120 m2, belle décoration. Lundi, 14-17 h : 1, SOUARE VILLARET-DE-JOYEUSE

MONTMARTE Piein

4. BOULEVARD DE CLICHY
IMM. PIERRE DE TAILLE
LIVING + 2 CHAMBRES
ml., cuis... s. de bns, chif. cent.
Prix intèressant - Tèléphone
Samedi-dim.-lundi, 14 à 17 h 30.

Rive gauche

PARC MONTSOURIS
CITE UNIVERSITAIRE
Immeuble neul 1975, 98 stands
LIVING DOUBLE ± entrée,
6º étage, baicon sur jardin
107, boulevard KELLERMANN,
SAMEDI, DIMANCHE, LUNDI,
de 14 h 30 à 17 h 30

4, RUE RACINE
Potaire vend ad studio décoré
luxe, Vis. ce jour, 11 h à 16 h

IUXE, VI; ce jour, 11 h à 16 h
Proc. PANTHEON - ODE. 95-13
20, rue Montagne-Ste-Geneviève
Sétour, cobre. Caractère, 60 m2.
Samedi, lundi, 13 à 17 beures
M\* VAUGIRARD - Bon Imm.
ATELIER D'ARTISTE
+ 2 chambres 80 m2, 11 conft.
à rénover - 300.000 F.
Jean FEUILLADE - 566-00-75

CONVENTION

CONVENTION

353, RUE DE VAUGIRARD

4 P. 100 m2. Tout cantari. Tel.
Imm. pleare de f. Px 438,800 f.
Vis. 6 e 18 nov. de 14 à 18 h

RUE D'ALESIA. 3" étage. ASC.

83 M2 4 p., cft. Exceptionnel.
3 p. conv. Exceptionnel.
3 p. conv. Exceptionnel.
3 D. active, cuis., wc, cab. de
Jean FEUILLADE - 566-00-75

Pour une documentation gratuite, écrire : Agence AMARANTE, B.P. 69, 0650? MENTON CEDEN Tél. : (93) 35-71-60. PARC MONTSOURIS Bel appart, 65 m2, tt confor 360.000 F - 589-49-34. M° EMILE-ZOLA

Bon immeuble, balcon sur rue
2 PIECE entree, cuisine, w.c.,
prix interessant
14. Rue Du Theatre
SAM., DIM, LDI, 14 h 30-17 h 30 M° PORTE-DE-VERSAILLES ST-MANDE-TOURELLES Bon immeuble, grande terrasse
2 PIECS entrée, cuisine, w.c.,
poss, saile de bain,
PRIX INTERESSANT - Sur rue
6, rue LEFEBVRE (angle
100, rue Olivier-de-Serras)
Sam., dim., lundi, 14 h 30-17 h. Infraribe IUUKELLES

Imm. recent pierre de taille

3/4 P. TT CFT, SOLEIL

3/4 P. ASCENSEUR

Prix Intéressant, cause départ.

Voir samedi, dimanche. lundi,

14 h à 17 h : 11, AV. QUIHOU.

> BONAPARTE PL. ST-GERMAIN-DES-PRES STUDIO TT CFT. Direct. Propr. S/place lundi 14 h à 17 h : 45, RUE BONAPARTE

> > Région parisienne

BOULOGNE nemet tt confort. Me Marcel-Sembat STUDIO entrée, petite culsine, saile de bains 4.000 F le M² 3 étape, tél. 263, BOUL. JEAN-JAURES Samedi, dim., jundi, 14 à 17 h.

pavillons PAVILLONS-S/80IS - Part. vd Pav. confortable 240 m2 habit. environ s/450 M2 terralin : 2 cuis., 2 s. de bains, 3 chbres en dyslex + 2. 1 living, 3 wc. local commercial. Jardin + 5 lignes fel, Habitation possib. pour 2 familles. conviendrait également à Artisan. Excellent étal. Pr.x 300.000 F - Yés. : \$48-79-61 ou \$37-58-18

viagers

Vendez rapidement en viager Conseil - Expertise - Indexatio gratuit, Discrétion. Et. LODEL 55, bd Vollaire - 700-00-99 VENDEZ EN VIAGER DISCRETION ASSUREE

LEBEL et ROBERT Deux-Gares, Paris-1 208-23-75

Rech. viager, occupé ou libre F. CRUZ 8. rue La Boètie 266-19-00 Rente indexée, toutes garantles, Estimation gratulte, discrète.

Boutiques ST-GERMAIN-EN-LAYE ? RER BOUTIQUES PLAC. EXCEPT.

villégiatures

HTE-SAVOIE-LES CONTAMINES MONTJOIE - Chalet savoyard entièrement meublé. 3 chambres sejour, avec cheminée, salle de bains, cuisine, grande terrasse plein sud. Vue panoramique, Chauffage mazout. Proximité des pistes. Prix 330,000 F. S'adresser Maltre CLAVEL, notaire. 2, rue du Général-Fov.

Véritable atel. artiste (occupes) Sam.-dim. 9 à 19 b bur, de vte : 18, RUE DE LA SALLE

# Monde

les annonces classées du

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h.

233.44.21

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

## LA REVUE DES VALEURS

#### Valeurs à revenu fixe

#### ou indexées

L'Emprunt 4 1/2 % 1973 a poursuivi son mouvement de hausse, atteignant, jeudi dernier, le cours record de 615,20 F. pour terminer la semaine à 610 F. A quatre jours de la fin de la pé-riode durant laquelle est calcule le prochain prix de reprise par

	5 nov.	diff.
4 1,7 % 1973	610	+ 1,50
7 7 1973	148,90	- 3.10
Empr. 10.30 % 1975	96.97	- 0.48
10 % 1976	100	- 0.01
10 10 13:0		
Empr. 10,69 % 1976	99	- 0,50
4 1/4 - 4 3/4 % 1963	89,10	inch.
4 1/4 % 1963	101	0,30
5 1/2 % 1965	105	+ 2,30
6 % 1966	102.20	- 0.60
6 % 1967	95.50	inch.
C.N.E. 3 %	1232'20	- 1,50
Charbonnages 3 %	116	- <b>0.50</b>

l'enregistrement, ce prix ressortant, vendredi soir, à 622,66 F.

Dans la majorité des cas, les valeurs à revenu fixe se sont inscrites en retrait. Il est vrai que le taux nominal d'emission des obligations bénéficiant de la garantie de l'Elat sera porté, lundi prochain, de 10.60 % à 11 %. A ce taux, la « Caisse d'aide à l'équipement des collecd'aide à l'équipement des collec-tivités locales » placera dans le public six cent mille obligations de 1000 F (taux de rendement actuariel au règlement : 11.09 %). L'annonce de cet emprunt à sus-cité quelques remons sur le

#### Banques, assurances, sociétés

#### d'investissement

Cent neuf mille trois cent quatre-vingt-quatre actions Ges-tion tmmobilière et mobilière (affaire in groupe Balkany) ont iaffaire du groupe Balkany) ont été cédées, au prix unitaire de 3047 F. à l'Union internationale immobilière (U.I.I.), filiale du groupe Locafinancière. Cette opération a été réalisée par l'intermédiaire de la Société privée de gestion financière (S. P. G. F.). Le cours de 3047 F sera maintenu à la cote pendant quinze bourses.

	5 nov.	diff.	
B.C.T	98	+ 1,90	
Cetelem	174.50	+ 9,50	
Compagn. bancaire	251,50	+ 6,50	
Comptoir des entr.	100	+ 3,50	
C.C.F.	95,10	- 1,40	
Credit foncier	295	inch.	
Financ. de Paris	136.70	- 1.80	
Générale occident.	163,50	- 3	
Pretaball	304.50	- 5,50	•
U.C.B	185	+ 8	
U.F.B	197	+ 7	
Coffmer	181.60	+ 0.70	
S.N.I	340	+ 4	
Chargeurs réunis .	174	_ 5	
Financ. Un. Europ.	59.80	- 1,18	
Pricel	104.50	- 9,20	
Schneider	147	- 8	
	207 /0	. 240	

#### Alimentation

Le chiffre d'affaires de Carre-four a représenté, pour les dix premiers mois de l'année, 5816 millions de francs (contre 4895). Le taux de progression se situe à près de 19 %. Mariell, dont l'exercice a été

	5 nov.	diff.
Beghin-Say	70	+ 2
B.S.NGervDan	585	+ 2
Carrefour		+ 18
Casino		- 23
C.D.C	234	24
Moët-Hennessy	428,50	- 6.50
Mumm	394	- 14
Olida et Caby	133	inch
Pernod-Ricard	353	+ 3 + 4,50 + 1
Radar	379.50	T 4 KD
Raffiner. St-Louis.	88.10	+ 4,50
		<del>+</del> 13
8.LA.S	210	
Veuve Clicquet	440	15
Viniprix	469	+ 10
Club Méditerranée.	363	+ 5 + 1
Perrier	84	+ 1
J. Borel Internat.	270	10
P.L.M	71.40	+ 4,90
Nestlé	6570	inch.

lisé un bénéfice (après impôts) de 18,09 millions de francs (contre 18.09 millions de francs (contre 19.27). Le dividende sera porté de 10 F à 10.65 F par titre. Rappe-lons que le chiffre d'affaires « hors taxes » de cette entreprise a sugmenté de 10.6 % au cours de l'exercice, pour atteindre 325 millions de francs.

Sauniquet (filiale à 45 % de la Saupiquet (filiale à 45 % de la Compagnie de navigation mixte) a pris le contrôle d'Ungemach — société cotée à Nancy — en rachetant 43 100 titres de cette entreprise (soit 50.7 % du capital) au cours de 22,50 F; ce même cours sera maintenu à la cote pendant quinze bourses pour permetire aux petits porteurs de se dégager si bon leur semble.

#### Bâtiment et travaux publics

La direction de Cérabati confirme que le résultat de l'exercice en cours sera supérieur au précédent (3.09 millions de francs), mais qu'il reste inférieur à celui dégagé en 1974 (5,14 mil-

Auxil. d'entrepr Bouygues Chim. et Routlère .	193 279 102,50	inch.
Bouygues	279	
Chim. et Routlère.		+ 5
Chim. et Routlère.	102.50	5
Ciments français .	91.50	+ 0.60
Dumez	447	+ 6
Entr. J. Lefebvre .	176	- 7,80
Gener. d'entrepr	139.10	+ 3.60
Gds Travx de Mars.	161	+ 3,60
		T
Lafarge	184,90	+ 1,90
Maisons Phenix	1350	+ 1,96
Pollet et Chausson.	147,80	+ 3,38

conditions, avec des stocks ramenés à des niveaux satisfaisants. recurs réunis 174 5 nes a des niveaux satisfaisants, et de nouvelles productions pronc. Un. Europ. 59,80 51,80 7

## Bourse de Paris

SEMAINE DU 3 AU 5 NOVEMBRE 1978

#### Courte mais bonne

EDUTTE à trois séances par les fêtes de la Toussaint, la semaine écoulée a été placée tout entière ou presque sous le signe des élections présidentielles américaines. Elle aurait pu être mauvaise. Elle s'est finalement révélée

bonne pour la Bourse de Paris. Surpris à sa réouverture, mercredi, par la victoire de M. Jimmy Carter, le marché avait marqué sa déception par un repli initial, comme la plupart des places financières internationales, et comme allait le faire Wall Street dans la soirée. Cet accès de mauvaise humeur ne devait cependant pas être de longue durée, pas plus à Paris qu'à New-York. Jeudi, la tendance était déjà plus résistante, et, à la veille du week-end, une reprise sensible s'amorçait. Toutes les pertes subles les jours précédents étaient effacées, la Bourse se retrouvant très exactement au point qu'elle avait atteint le vendredi précédent à l'issue de trois séances d'assez forte hausse et, qui mieux est, dans le même état d'esprit. Meilleur peut-être, Responsable de la baisse, M. Carter a été indirectement

l'un des principaux artisans de la remontée. Le parti démocrate étant traditionnellement réputé pour être plus dépen-sier que le parti républicain, l'on redoutait que le tombeur de M. Ford ne relance l'inflation en faisant sauter les verrous placés par son predecesseur. Son objectif, on le sait, est de faire repartir la machine économique des Etats-Unis, qui visiblement s'essouffle, et de réduire le chômage. Or c'est connu : Wall Street préfère de loin une expansion raisonnable, accompagnée d'une hausse des prix modérée, à un « boom » générateur de surchauffe et appelant inévitablement le coup de frein. Sa réaction brutale en témoigne. Et quand Wall Street éternue, les places financières internationales s'enrhument.

Agréable surprise : lors de sa première conférence de presse, M. Carter aliait s'employer à calmer les esprits. Mieux, il affirmait sa volonté d'assurer la continuité en

matière de politique étrangère. La satisfaction a été grande des deux côtés de l'Atlantique. Qu'en France, M. Barre ait laissé percer l'intention de prendre des mesures en janvier pour stimuler les investissements industriels : il n'en fallait pas davantage pour rendre un certain sourire à un marché encore endolori par sa chute récente. La tenue plus satisfaisante du franc et la détente observée sur les taux d'intérêts à très court terme ont fait le reste. La confiance des opérateurs, si ébranlée ces derniers temps, commencerait-elle à revenir? C'est vite dit. Bornons-nous pour l'instant à constater que la clientèle particulière, bien échaudée pourtant, a repris ses achats...

sur la pointe des pieds. Serait-ce un signe? L'avenir le dira. Sur les indications de Londres, l'or a poursuivi sa montée. Le lingot s'inscrivant vendredi à 20 500 F (+ 505 F), son niveau le plus élevé depuis le 14 mars dernier. Le napolèon, en revanche, a peu varié : 229,90 F (+ 0,50 F), ce qui n'a pas empêché la rente 4 1/2 % 1973 d'atteindre de nouveaux sommets.

Aux valeurs étrangères, hausse des mines d'or, raffermissement des allemandes. Irrégularité des pétroles internationaux.

#### ANDRÉ DESSOT.

# est passé, à structure identique, à 25,5 millions de francs, contre 6,2 millions de francs en 1975, et 15 millions en 1974. Cette amélioration ne devrait pas se poursuivre au second trimestre, en raison du fléchissement de

**NEW-YORK** 

**BOURSES ÉTRANGÈRES** 

Le marché de New-York s'est sensiblement replié cette semaine, l'indice Dow Jones perdant plus de 20 points, à 943,07, ce qui annula presque son gain de 28 points la semaine précédente. En légère hausse lundi, ferme

mardi à l'occasion des élections présidentielles. Wall Street se repliait assez nettement mercredi après la victoire de M. Jimmy Carter, l'indice Dow Jones accusant une chute de 10 points après un vif recul ini-tial (21 points). La vive déception des milieux financiers, traditionnellement favorables aux républicains, et celle des opérateurs qui avaient et celle des operateurs qui avaient (joué), la semaine précédente, la remontée de la cote de M. Gerald Ford, révélée par les sondages, ne pouvaient qu'affecter Wall Street. Le lendemain, néanmoins, une fois l'accès de mauvaise humeur passée, un certain optimisme reprenait le dessus, nombre d'analystes relevant que sous les règnes démocrates pré-cédents, la Bourse s'était blen comportée. Vendredi néanmoins, l'annonce d'une nouvelle augmen-tation du taux de chômage et d'une

#### LONDRES

#### Vive reprise

Une vive reprise a été enregistrée ceite semaine à la Bourse de Londres. où l'indice des valeurs industrisiles du « Pinancial Times » a repassé la barre des 300, gagnant 28 points. Amorcée à la fin de la semaine pré-cédente, cette reprise a été accélérée par le sensible redressement de la livre sterling et par les rumeurs de réduction de dépenses budgétaires. alors qu'arrivait à Londres la délé-gation du Fonds monétaire international. Une impulsion finale a été donnée au marché par les revers aubis par les travalilistes à l'occa-sion de deux élections partielles. En outre, le marché table sur un ren-versement de la tendance à la hausse du taux d'intérêt. Les pétroles, qu' au taux d'interet. Les printies avec wait Street, so sont redressés. Les mines d'or, enfin, ont été stimulées par la fermeté du cours du métal. Indices du c Financial Times > : Industrielles, 308,7 contre 278,7 : fonds d'Etat. 57,86 contre 56,42 ;

mines d'or, 120,1	contre 12	3,4.
•	Cours	Cours
	29 oct	5 nov.
	_	
Bowater	. 134	152
Brit Petroleum		674
		126
Charter		50
Courtaulds		199 .
De Beers		10
Fre. State Geduld	. 10 1/4	146
Gt Univ. Stores .	, 138	
Imp. Chemical	. ZG6	294
Shell	. 368	401
Vickers		120
War Loan	20 1 2	23 1/4

progression de 0,6 % des pris de gros ravivant les craintes d'un ralentisement économique couplé avec un retour de l'inflation déprimait le marché, l'indice Dow Jones perdant plus de 17 points. Ajoutons qu'une certaine incertitude continue à ré-gner sur les projets du nouveau président, notamment sur sa polipresident, notamment sur sa por-tique en matière de pétroic, qui sera nettement moins favorables aux compagnies pétrolières que son pré-

Les titres de ces dernières se sont donc sévèrement repliés, Exxon chutant de 9 %, par exemple. Ont également été affectées, les sociétés dont la situation semble plus vulnérable sur le plan économique.

(Kodsk).

Le volume d'affaires a sensiblement augmenté, avec 80,22 millions de titres traités en quatre séances, contre 78,54 millions dans les cinquiances précédentes.

Cours

	Cours	
	29 oct.	5 nov.
	_	
Alcoa	55	51 3/4
A.T.T.	61 3/8	61 1/2
Boring	41	43 1/8
Chase Man. Bank .	28 3/4	27 3/8
Du P. de Nemours		125 1/4
Rastman Kodak	87 5/8	82 3/8
	54 5/8	49 7/8
Exzon		56 3/4
Ford	56 3/4	
General Electric	53 1/2	52 1/8
General Foods	30 5/8	30 1/4
General Motors	73 7/8	76 7/8
Goodyear	21 3/4	23
LB.M.	271 3/4	262 1/4
LT.T.	30 1/4	30 1/2
Kennecott	26 5/8	27 3/8
Mobil Oil	60 1/2	57 7/8
	29 3/4	28 1/2
Prizer		91 3/4
Schlumberger	96 3/8	26
Te1200	27 1/4	
U.A.L. Inc	24 1/2	24 1/8
Union Carbide	61 1/8	59
U.S. Steel	47 1/3	46 5/8
Westinghouse	16 1/2	16
	GO 7/8	59 1/2
Kerox Corp	00 1/0	

#### FRANCFORT Vif redressement

Un véritable renversement de tendance a été observé cette semaine sur les marches allemands, avec une hausse moyenne de 4 %. la plus forte progression de l'annes. L'amelioration de la conjoncture écono-mique — sidérurgie exceptée, — l'absence de changement dans la l'absence de changement dans la politique monétaire de la Eundes-bank, le retour au calme aur le marché des changes, et le compor-tement relativement satisfaisant de Street (vendredi excepté) ont

	Cours 29 oct.	Cou 5 no
L.E.G	77,50 141,50	84, 151,
layer	121,76 169,50 129,30	130, 179 135
Semens	316,50 249,40 132	330 262 141

l'activité et du blocage des prix.

#### Matériel électrique, services

M. Jacques Barbet vient d'être nommé président-directeur général de D.B.A., en remplacement de MM. Albert Barraud (président) et Marvin Flaks (directeur général), appelés à d'autres fonctions au sein du groupe américain Bendix, actionnaire à 93 %.

La Société française des téléphones Ericsson, qui doit entrer dans l'orbite du groupe Thomson-

phones Ericson, qui doit entrer dans l'orbite du groupe Thomson-Brandt, a fortement baissé cette semaine. Un communiqué a fait savoir que la publication de la situation semestrielle sarait retardée, mais que l'on pouvait d'ores et déjà supposer qu'elle sera déficitaire. Engins Matra, dont la reprise

se poursuit, annonce pour le pre-mier semestre un chiffre d'affaires hors taxes de 746,5 millions de

1 3/4		5 nov.	diff.
1 1/2 3 1/8	Alsthom	53,50	+ 0,20
7 3/8	C.G.E	243 63.26	- 5 + 2,15
5 1/4 2 3/8	Engins Matra	441 1653	+ 16
97/8	Machines Bull	28,90	- 0,10
2 1/8	Franc. Tél. Ericss	203 325	+ 3.19
0 1/4	Thomson-Brandt	167,50 810	+ 3 + 12
3 2 1/4	Siemens	540	+ 20
0 1/2	Génét. des eaux Lyonnaise des eaux	443	— 11 inch
73/8 77/8	Baux banl, Paris .	251	49
8 1/2	francs, en hausse	de 54	4 %. et

un bénéfice de 8,9 millions de francs après impôt. Les ventes du groupe Legrand ont augmenté de 32 %, à structures comparables, au cours des neuf premiers mois de l'année.

Celles de Schneider-Radio-télévision se sont élevées, pendant la même période, à 304,1 millions de trancs, hors taxes, contre 258.7 millions.

La situation provisoire de Merlin-Gerin au 30 juin fait ressortir un résultat avant amortissements et impôts de 428 mil-

tissements et impôts de 42,8 milions de francs, contre 18,3 milions de francs.

Générale des eaux comptabilise su 30 juin un résultat avant impôt et reintégration de la provision pour investissement de 70 milions de francs, contre 61 milions. Ce résultat ne peut par être extrapolé à l'aunée pas être extrapolé à l'année entière.

Filatures, textiles, magasins

lions de francs et une marge brute de 68,7 millions de francs. A fin septembre, le chiffre d'af-faires consolidé atteignait 1 193 millions (+ 16.9 %); les ventes à l'étranger y entraient pour 41 %.

#### Le chiffre d'affaires consolidé du groupe Dollfus Mieg pour les

	5 nov.	d	iff.
Dollfus-Mieg	43,30	+	0.20
Sommer-Allibert	412	_	4
Fourmies	23	+	0.50
Godde-Bedin	55	_	2
Lainière Roubaix .	69	_	1,20
Roudière	325	=	2.70
Vitos	99,90	+	7.20
C.F.A.O	389	<u>+</u>	7.70
B.H.V	66	÷	6
Galeries Lafayette	57	_	3.45
Nouvelles Galeries.	52	_	4
Prénatal	44	-	6.90
Printemps	43.65	<u>.</u>	0.45
La Redoute	565	++	5

neuf premiers mois s'élève à 1 634 millions de francs contre à 1534 millions de francs contre 1436 millions, mais les effets du plan anti-inflation peuvent infléchir les prévisions de progression pour l'année entière. Après une dotation accrue aux amortissements et aux provisions, le premier semestre se solde par une perte de 8 millions de francs, contre un hénérice de 0,9 million de francs un an plus tôt.

un an plus tôt. La situation semestrielle des Galeries Lajayette fait apparaître une perte de 17 millions de francs contre une perte de 9,8 millions de francs pour le premier semes-tre 1975.

#### Métallurgie, constructions n.ecaniques

Le chiffre d'affaires de Jaz pour les neuf premiers mois a augmenté de 14.2 %, pour atteindre 113.74 millions de francs. Cette accèlération d'activité — au 30 juin, la progression des ventes s'élevait seulement à

	5 nov.	diff.
Chatillon	36,80	- 0,20
La Chiers	76	- 2
Creusot-Loire	93	- I.50
Denain Nord-Est .	67.90	- 2,16
Marine-Wendel	66,20	- 5,36
Métail Normandie.	CB.	+ 1.50
Pompey	73	inch.
Sacilor	32,90	— 0.č
Saulnes	91	- 2,50
Usinor	39,50	- 1.50
Vallourec	138,30	+ 2.50
Alspi	61	+ 2,50 - 0,30 - 1,20
Babcock-Pives	76.80	- T20
Gener, de fonderie		+ 3,80
Poclain	171	8 94
	475	- 8,90 - 16
Sagem	85	- 10
Saunier-Dural	221	+ 5.71
Penhoët		+ 5,50
Citroën	40,00	+ 0,2
Ferodo	357	+ 10
Peugeot	205	+ 4,50
10.1 % - est esser	ntiellem	ent due
ou succès rencont	- TOT	מפ אסת

au succès rencontré par les nou-velles collections de réveils et de montres électroniques. De ce fait, Sommer-Allibert comptabilise dans as situation consolidée au 30 juin un bénéfice net de 18,6 mil-

dement encore. Le bénéfice de l'once contre 123 dollars pour le l'exercice 1976 sera supérieur à second. celui dégagé en 1975 (1,51 million Conséquence : les résultats d'exde francs).

Pour l'exercice clos le 30 septembre dernier, Centenaire Blanzy a dégagé un résultat net de 7,97 millions de francs, contre 7,99 millions. Le bénéfice distri-buable s'établissait à 7,11 millions de francs contre 6,61 millions; le dividende global est porté de 30,75 F à 33 F.

Le résultat avant amortissements et prévisions de la Métal-lurgique de Normandie, qui était négatif de 2.4 millions de francs au 30 juin 1976, est en très sen-sible amélioration au 30 sep-tembre 1976, mais la nouvelle dégradation du marché ne per-mettra vraisemblablement pas de mettra vraisemblablement pas de le maintenir « très sensiblement positif » à la fin de l'année.

Une certaine agitation a repris autour des *Petroles B.P.*. sur les-quels, en dépit de démentis ré-cents, courent toujours des ru-meurs incontrôlées.

Le bénéfice net du groupe Total pour le premier semestre 1976 s'élève à 191 millions de 1976 s'eleve à 191 millions de francs contre 193 millions de francs au 30 juin 1975, la part du groupe revenant à 125 millions de francs, et celle des millions de francs, et celle des minoritaires atteignant 66 millions de francs contre une perte de 35 millions de francs. La marge brute d'autofi-nancement est en suprentation. nancement est en augmentation :

1 301 millions de	e irancs	contre
	5 nov.	diff.
Aquitaine	275,50	- 2,50
Esso Franç. des pétroles	52,80 93,90	+ 0,70
Pétroles B.P	66,50	+ 2
Primagaz Raffinage	70,80	- 8,58 - 0,70
Sogerap	72,50	+ 1.50
Rxxon Notsk Hydro	253	inch.
Petrofina	547	<b>→ 8</b>
80Y4 DUCEN	233	+ 4

910 millions de francs, mais reste insuffisante pour couvrir la totalité des investissements, qui s'élè-vent à 2 400 millions de francs, ce vent à 2 400 millions de francs, ce qui a entraîne un recours accru à l'endettement. Les investissements sont concentrés essentiellement sur le développement de gise-ments d'hydrocarbures, et no-tamment de ceiui de Frigg, où la mise en production du gaz est maintenant prévue pour la se-conde moitié de l'année prochaine.

Le bénéfice net de Sogerap pour l'exercice clos le 30 septem-bre 1970 est pratiquement in-changé, à 19,9 millions de francs contre 19,15 millions de francs en 1975. Le dividende global passe de 7,50 F à 7,95 F. L'action Norsk Hydro a été recherchée en fin de semaine. Le dividende sera relevé pour l'exercice en cours, et propour l'exercice en cours, et pro-bablement pour le suivant : la valeur nominale des actions a été portée de 60 à 30 couronnes et pourrait être portée jusqu'à 100 couronnes a dans un avenir rap-proché », le coupon étant vrai-semblablement maintenu à un pourcentage de 12 % de ce no-

#### Produits chimianes

Le chiffre d'affaires hors taxes du groupe Roussel-Uclaj pour les neuf premiers mois de l'année s'élève à 2417 millions de francs, marquant une progression de 7,6 % par rapport à la période corres-pondante de 1975.

	5 nov.	đ	IEE.
C.M. Industries Cotelle et Foucher.	142,50	+	0,5
Institut Mérieux	59 277,58	=	3,5
Laboratoire Bellon	171,60	-	2.4
Nobel-Bozel P.U.K.	75.5e	±	5
Pierrefitte-Auby	68,30	-	0,5
Rhône-Poulenc Roussel-Ucia!	66,20 120,80	Ξ	1.2
nue de s'accèlèrer fin mars, elle est à fin juin pour at	passée teindre	à 1:	5 5

#### Mines d'or, diamants

La chute de l'or depuis le débu
de l'année a entraîné une baiss
importante du prix moyen en
calssé par les mines sud-afri
caines pour leurs ventes de métal
Au troisième trimestre, ce pri
n'était plus que de 113 dollar

La progression des ventes effectuées par le groupe P.U.K. conti-Chargeurs réunis . 174

icile et Foucher. itiut Mérieux boratoire Bellon bel-Bozel .K. rrefitte-Auby boe-Poulenc ussei-Uciaf	59 277,58 171,60 78 75,58 68,30 68,20 120,80	- 0.86 - 3.59 - 2.40 + 5 - 2.50 - 0.50 - 1.39 - 1.20	1976 s'èlève francs con francs an 3 Si l'on fait tats proven qui n'était dans le gre
e de s'accélérer mars, elle est in juin pour at sue des neuf 30 septembre, res consolidé s' lions de france	passée teindre premie le chif elevait	à 15 % à 15 mois. Tre d'af- à 16 419	la progre consolidés ment supér fre d'affair les neuf p notamment faisante de

millions de francs contre 13681 millions en 1975 à parelle époque. La meilleure performance a été réalisée par la division « alumi-nium » (+ 25.6 %). Viennent en-suite. la « transformation du cuivre » (+ 21.6 %) et la « chi-

La caute de l'or depuis le debut
de l'année a entraîné une baisse
importante du prix moyen en-
calssé par les mines sud-afri-
caines pour leurs ventes de métal.
Au troisième trimestre, ce prix
n'était plus que de 113 dollars
-

Conséquence : les résultats d'exploitation des compagnies auri-fères pour cette période (200,63 millions de rands) sont tombés à leur plus bas niveau depuis près de trois ans, soit celui atteint

	_	_	
Amgold	82,5	0 ÷ 3	5,60
Anglo-Americ. (1).	13,5	0 ÷ 3	7.20
Buffelsfontem	37,3	0 + :	.50
Free State (2)	53	÷ :	. 5.5
Goldflelds	11.8	0 + 1	1,20
Harmony	14,4	0 ÷ 3	1.30
Presid. Brand (3).	51	+ :	1.10
Randfontein	126.8		7.70
Saint-Helena (4) .	50.I	0 1	.25
Union Corp. (5)	7.4		.05
West Driefontem .	101	0 + 1	
Western Deep	40.9		1.95
Western Hold. (6).	79.5		.50
De Beers (7)	11.1	5 + 6	1,10
(I) Compte tenu	Cu	coupon	Ce
0,40 P.			
(2) Compte tenu	đu	coupon	de
3.85 F.			
(3) Compte tenu	C1:	COMMON	de
3.10 P.			
•	4		4.
(4) Compte tenu	CUL	codpos	€0
2,75 F.	_		
	ď۳	GOCDOS	Ce.
0.55 P.			
(6) Compte tenu	du	coupon	đe
6 F.			
(7) Compte tenu	dw		de
0 60 P	Ca	coupon	

#### durant le dernier trimestre de

Pour les neuf premiers mois, ces resultats totalisent 711.61 millions de rands contre 1 010 millions pour la période correspondante de 1975. La production de métal pré-cieux a un peu repris en septem-bre. Elle reste quand même faible, n'attelgnant que 17,11 millions d'onces à la fin des trois premiers trimestres contre 17.16 millions au 30 septembre 1975. Pour l'exercice écoulé, rappelons-le, 22.76 millions d'onces d'or seulement étalent

#### Mines. canutchouc. outre-

sorties des mines sud-africaines, soit le chiffre le plus faible enre-

gistre depuis quatorze ans.

11161			
	5 nov.	d	Mr.
Imétal Peliartoya Asturienne Charter Inco R.T.Z. Tanganyika	96.50 44 137.90 10,05 165.50 13.36		3,50 1,20 5,50 1,25 4,50 1,85 0,59
Union minière Z.C.I. Hutchinson-Mapa . Kléber Michelin	132.90 0,97 100 50,80 1195	-ir	2.90 0.03 1ch. 4.80 16

#### Volenrs diverses

Pour les neuf premiers mois, « Bic Pen Corp. » annonce un bénéfice net de 8.24 millions de dollars, en hausse de 27 %. D'après le président, cette importante progression est duc à la forte augmentation de la demande de briquets jetables, « Bic » détenant à lui seul dans cette spécialité 38 % du marché des Etats-Unis.

#### Le bénéfice net consolidé de

		diff.
		_
L'Air liquide	325	- 4
Bic	771	+ 14
Europe nº 1	341	- 4
L'Oréal	860	+ 8 + 5 - 1,90
Club Méditerranée.	363	+ 5
Arlomari	116,10	- 1,90
Hachette	154,58	+ 0.70
Presses de la Cité .	168,20	
St-GobPà-M	104,50	- 1.40
Skis Rossignol	1811	+ 40

 L'Orêal » au premier semestre
 1976 s'clève à 86,6 millions de francs contre 69,3 millions de ontre 69,3 millions de 30 juin 1975 (+ 24,9 %).

ait abstraction de résulmant de la société Roja,
ait pas encore entrée groupe au 30 juin 1975, ression des résultats sest encore sensibleérieure à celle du chifaires (+ 14,9 % pour premiers mois) grâce, not, à l'évolution satisdes filiales étrangères. les filiales étrangères.

#### TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME

	Nbre de titres	Val. en cap (F)
4 1/2 % 1973 I.B.M. Schlumberger	30 000 5 406 12 200	18 363 39 7 193 72 5 747 94
LT.T. Michelin*	37 900 3 360	5 698 58 3 928 82

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)						
	le nov.	2 nov.	3 nov.	4 nov.	5 nov.	
Terme	_	_	63 140 584	55 750 647	62 305 913	
R. et obl. Actions				103 911 057 33 877 519		
Total	_	_	572 795 648	193 539 223	289 708 276	
INDICES Q	UOTIDIEN	I.R.A.I) EV	LE, base 10	n. 31 décer	mbre 1975)	
Valeurs :	_	l _	76.8	76.6	77.8	

#### 105 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 29 décembre 1961)

60,4

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. EUROPE 3. ASIE
- 3. DIPLOMATIE 3. AMÉRIQUES
- 4. PROCHE-ORIENT
- 4. AFRIQUE .
- 5-6. POLITIQUE . 8. ARMÉE 8. AERONAUTIQUE

#### LE MONDE ADJOURD'HUI PAGES 9 A 18

- Au fil de la semaine : Les grands calmans, par Pierre Viansson-Ponté. Lettre de Crotone, par Geor-
- Lettre de Crotone, par Georges Vallet.

  Bevue des revues, par Yves Florenne.

  Emploi : Comment déjouer les plèges des tests, par Boger-Pol Droit.

  BADIO TELEVISION : Les vérités directes de Jean-Pierre Elkabbach, par Catherine B C lé m e ut ; Sur France-Culture, l'après-midi..., par Claire Devarrieux.
- 17 à 19. ARTS ET SPECTACLES 19. PRESSE 20. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- 20. JUSTICE 20-21. LA VIE ÉCONOMIQUE
- ET SOCIALE 22 - 23. LA SEMAINE FINANCIPRE

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (LI & 14) Annonces classées (22): Informations pratiques (16); Carnet (19): e Journal officiel s (16): Loto (16); Météorologie (16): Mota croiaés (16).

daté 6 novembre 1976 a été tiré A 569 988 exemplaires.

Avec la garantie d'un maître tailleur

#### COSTUMES MESURE

dans un choix de 3.000 draparies

à partir de 695 F Prêt-à-porter Homme

#### Boutique Femme LEGRAND TAILLEUR

27, roe du 4-Septembre, PARIS (Opéra)



DÉCOUVERTE INDIVIDUELLE



CIRCUITS ORGANISES



BON A DECOUPER ET A ENVOYE A NOUVELLES FRONTIÈRES Tel.: 325-57-51-033-98-40



#### LE SUICIDE A NICE, D'UNE MAITRESSE AUXILIAIRE AU CHOMAGE

#### L'enseignement était ma raison de vivre »

Nice. — Une jeune mai-tresse auxiliaire ûgée de vingt-neuf ans, Benée Boudouresque, née à Hyères, s'est donné la mort, jeudi 4 no-vembre, dans la chambre qu'elle occupait dans un petit appartement de Nice, en sorbant des comprimés de barbituriques. La jeune femme n'avait pu obtenir de poste dans l'enseignement pour cette année et ne tou-chait pas d'indemnités de

e Je në peuz pas supporter l'angoisse qui me tenaille depuis des
semaines. L'enseignement était
ma principale raison de vivre.
Vous avez fait l'impossible pour
moi, pardonnez, je n'en peuz
plus! » Ce sont les derniers mota
écrits par Renée Boudouresque,
avant de mourir, à M. et
Mme André Dechiffre. Depuis
le début de l'été, elle vivait avec
ces amis dans leur petit deuxpièces de l'avenue de la Bornala,
en attendant — vainement — un
poste d'enseignante, Pendant la
dernière année scolaire, elle avait

Les projets

de M. Hersant

» Il jaut rappeler que pour avoir critique sa gestion, ...joute le communique, prévu et expliqué dans un Livre noir la probabilité

de ce qui est annoncé aufourd'hui, la section normande du S.N.J. et la Société des journalistes de Paris-Normandie ont fait l'objet d'une plainte en disjamation d'u

même M. Hersant I La fustice appréciera. De même qu'elle se montrera sans doute intèressée

par le dernier projet en date de M. Hersant.

LA CROIX: l'objectif suprême

«Cès projets ne peuvent sur-prendre ceux qui suivent depuis le début l'ascension de M. Her-sant, et plus précisément depuis l'ofjensire déclenchée en direction de Paris - Normandie et dont France-Soir est la dernière étape en date. Si le mot «concen-tration» a un sens, c'est blen une entreprise caractérisée de concen-tration à très large échelle qui

tration à très large échelle que est ici en cours de réalisation.

on ne peut s'empêcher de penser que de tels desseins, de par l'implication financière même

qu'ils supposent, ne soient, dans un premier temps, pas au ser-vice d'une entreprise politique bien délibérée. Mais au-delà de ces échéances immédiates, n'est-

ce pas la « politique Hersant », au bénéfice exclusif de M. Her-sant, qui est l'objectif suprème?

LE QUOTIDIEN DE PARIS: un empire dangereux.

« \_ M. Hersant est en train de se forger un empire de presse qui devient dangereux. M. Gis-card d'Estaing se prononce pour le pluralisme de la presse, mais ne lève pas le petit doigt pour le maintenir. Incite-i-on la com-mission des lois de l'Assemblée nationale à créer une commission d'enquête pour enquêter sur les

d'enquête pour enquêter sur les concentrations de la presse, qu'aussitôt la majorité étouffe le projet.

\*\* A la démocratie française offre ainsi des paradoxes. Plus on en parle, plus elle s'estompe. Mais une presse monolithique rendrait en définitive un mautais service à ceux qui la souhaitent. La lassitude, le ras-le-bol engendrent souvent un effet qui s'apparente à celui du boomerang. B

● Cent vingt-cinq tombes ont été projanées dans le cimetière de Callade, le plus important de la ville de Nice Parmi les sépul-tures profanées figure celle d'un ancien maire de la ville.— (Contest)

(Corresp.)

(JEAN-PIERRE MITHOIS.)

Suprême et inquiétant.

De notre correspondant

enseigné comme remplaçante pendant quatre mois dans plu-sieurs établissements de Cannes. Mais, comme elle n'avait pas travaillé u n'hombre d'heures travaillé u n nombre d'heures suffisant dans l'année, elle n'avait

suffisant dans l'année, elle n'avait droit à aucune indemnité de chômage.

Renée Boudouresque n'a, semble-t-il, jamais songé à un autre métier qu'à l'enseignement, pour lequel elle se passionnait. Tout en préparant sa licence de lettres classique, obtenue en 1971, et en en préparant sa licence de lettres classique, obtenue en 1971, et en militant au parti communiste, elle avait de fravailler comme fille de salle, serveuse, femme de chambre dans un hôtel de Nice... On la disait de santé précaire. Ni sa sœur, elle aussi maîtresse auxiliaire, ni son père, âgé de soisante-dix-neuf ans, habitant le petit village de Puget-Ville (Var), ni sa mère, soixante-six ans, vivant dans une maison de retraite, n'auraient pu lui venir en aide sur le plan matériel. Maîtresse auxiliaire à temps partiel depuis cinq ans, elle espèrait ea titularisation et continuait de préparer le CAPES, concours

de recrutement du second degré. La carrière r de la jeune femme a été très hachée depuis femme a été très hachée depuis 1972 : deux remplacements d'un mois cette année-là, plusieurs remplacements pendant toute l'année 1972-1973, trois mois seu-lement en 1974, quatre mois en 1975-1976. Il semble qu'elle n'ait pas eu de très bonnes notes péda-gogiques en ces diverses occa-sions.

sions.

La lettre qu'elle aurait envoyée au rectorat de Nice, comme celles qu'elle avait adressées à l'ASSE-DIC et à l'Agence régionale pour l'emplol, était désespèrée. On en a retrouvé un broullon dans sa chambre. Elle écrivait : « Je suis sans travoit et absolument sans ressources (...) n'ayant pu zifectuer l'an dernier que des suppléances et n'ayant pas totalisé le nombre d'heures réquis. Je ne peux disposer d'aucune aide jamiliale, mes parents étant euxmémes dans l'indigence...»

Le rectorat nous a précisé que

Le rectorat nous a précisé que cette académie est l'une de celles « où l'on compte le plus faible nombre de maîtres auxiliaires sans emploi a.

chomage est aggravé, par rapport à

d'autres chômeurs, par la précarité très variable de leur situation admi-

nistratiye. Pour être reconnus chô-

meurs et toucher des Indemnités

décentes. Il leur faut avoir enseigné

précédentes. Ce n'élait pas le cas

de Renée Boudouresque, qui étalt,

mēme lorsqu'elle enseignait, plus

souvent chômeuse qu'enseignante

Elle n'était, comme tant d'autres

maîtresse auxiliaire qu'en pointillé

bouchant des trous de-ci de-là, selon

les nécessités du service. Il lui aurali

fallu, pour subsister cette année

avoir derrière elle une carrière

qu'elle n'a pas eue. Son drame

Illustre malheureusement le sort de

ces qualques milliers d'oubliés de

l'éducation nationale - deux mille

selon le ministre, trois fols plus

selon les syndicats, - qui n'ont pu

être réemployés à cette rentrée. Ils

ont rendu quelques services à l'en-

seignement français, mais pas suffi-

samment pour que celui-ci se sente redevable à l'égard de tous. L'anar-

chie dans leur emploi a conduit

certains à ne pouvoir être finalemen

ni enseignants ni chômeurs à part

entière - Br. F.

minimum d'heures les années

MICHEL VIVES.

#### Ni enseignants ni chômeurs

lances de la mort de Renée Boudouresque, le rectorat de Nice a jugé LE S.N.J.: la justice appréciera. regrettable qu'un événement aussi désespérant soit l'occasion pour certains de déclarations passionnées La section normande du Syndicat national des journalistes (autonome), dans un communiqué publié vendredi 5 novembre, « a qui, abusivement, exploitent le maiheur à des tins partisanes ». Depuis appris sans surprise la décision de M. Hersant de fusio.iner le Figaro avec Paris-Normandie ». plusieurs années, les sulcides d'enseignants, qui viennent à la connaissance du public, — c'est le plus petit nombre, — suscitent polémi-Cette mesure permettra à 1. Hersant d'éviter de déposer le ques et commentaires. M. Herschi d'educir de deposer le bilan de la société fditrice de Paris-Normandie. On ne pourra donc pas écrire que le « bon gestionnaire » a entraîné à la faillite un journal prospere quand il l'a acheté dans les conditions que l'on sait trop, voici quatre années Tour à tour sont accusés le sys-

tème scolaire, l'indiscipline des élèves, l'absence de formation des maîtres, l'attitude de l'administration, etc. Il y a un peu plus d'un mois, le sulcide d'une jeune enseignante de « classe pratique », à Reims, avait provoqué une vive émotion (le Monde du 20 octobre). Le drame de Nice aurait-ii pu être

évité ? Il faudrait être blen naîf pour croire qu'une décision de mourir s'explique uniquement par des raisons - extérieures - Qui sait ce que pèse, à l'instant fatal, le malheur intime et la désespérance sociale? On ne peut rien dire du premier, seule la seconde est apparente. Le sort des maîtres auxillaires au

Inaugurant la série

de ses voyages en province

FAIT UNE-VISITE

A TROYES

La réforme du financement

#### M. RAYMOND BARRE MM. FOURCADE ET BARROT RÉPONDENT A L'UNION CULTURELLE ET ÉCONOMIQUE DES H.L.M.

M. Raymond Barre commence commence commence of samedi 6 novembre dans l'après samedi 6 novembre dans l'après-midi la série de déplacements qu'il a prévu de faire en province par un « voyage expérimental » à Troyes (Aube), à l'invitation de M. Robert Galley, ministre de la coopération et maire U.D.B. de cette ville. Il inaugure dans l'après-midi la dona-tion Lévy (lire page 19).

tion Lévy (lire page 19).

Il ne s'agit pas pour le premier ministre, dit-ou dans son entourage, de traiter de manière exhaustive une série de dossiers, mais de prendre le pouls » au cours de réunions de travail avec les élus, les responsables professionnels, les industriels et les syndicats, de la population d'une ville où se posent de nombreux problèmes d'emploi, d'animation et d'équipement.

Troyes, capitale de la bonneterle, et devene en court des dernières

est devenue au cours des dernières anuées une ville très industrielle où prédomine l'emploi féminin. Il ragit pour ses responsables — qui se souviennent qu'elle fut jadis le centre réputé des foires de Champagne — de renforcer son rôle com-mercial et son rôle de carrefour. Le secteur tertiaire y est très insuffisamment développé, et les élus de l'agglomération (cent cinquante mille habitants) souhalte-ralent que le gouvernement la dé-signe comme une ville prioritaire dans le bassin parisien pour la dé-centralisation des administrations parisiennes.
Le cœur de la ville, où a été déli-

mité un secteur sauvegardé de 55 hectares, doit aussi faire l'objet d'importants travaux de rénovation. Troyes pourrait être la première ville bénéficiaire des crédits du Fonds d'aménagement urbain, créé au printemps dernier.

#### BÈGUES

© Grève du métro. — Le trafic des lignes de métro Saint-Denis-Basilique - Champs-Elysècs-Clemenceau et Invalides - Porte-de-Vanves a été troublé, le 6 novembre, par une grève de certains conducteurs. Le syndicat C.G.T. proteste contre les conditions de travail durant les opérations de prolongation de la dernière de ces lignes. rééducation rapide à tout âge

Pr. M BAUDET - 185, bd Wilson 33200 BORDEAUX

# de la construction

# ET AU COMITÉ DE LIAISON

Après les critiques formulées par l'Union des HLM et le Comité pour une politique sociale de l'habitat contre le projet de réforme du financement de la construction (le Monde du 6 novembre), MM. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, et l'acque Bornet en l'équipement, et l'acque Bornet en l'équipement et l'acque Bornet et l'équipement et l'acque de l'équipement et l'acque de l'a Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, ont publié, le 5 novembre au soir, la mise au point

« L'aide personnalisée sera révi-sée tous les ans de manière à garantir le maintien de son effi-cacité sociale; mais une indexa-tion pure et simple n'est pas acceptable compte tenu des ten-sions inflationnistes qu'elle ne manquerait pas d'alimenter, au détriment des tombles détriment des samilles.

» Le maintien de l'aide à pierre, dans le secteur locatif et en accession à la propriété, a été décidé précisément pour ne pas désavantager les ménages à revenu moyen; en locatif, ils se verront offrir un accès élargi aux logements aidés de bonne qualité; en accession, leur situation sera majorée pour tous les niveaux de revenus.

Les questions techniques rela-tives au niveau des prix des loge-ments, à l'importance de l'apport ments, a l'importance de l'apport personnel en accession, au niveau des loyers et des men:ualités qui en résultent, et aux dépenses net-tes à la charge des locataires et des accédants, déduction faite de l'APL., jeront l'objet d'une mise au point dans les prochains jours. Les ministres ont donné

six abstentions.

Le projet de déclaration avait été établi en décembre 1975 par des délégués des pays socialistes et du tiers-monde, lors d'une réunion d'experts. Il prévoyait notamment que « les Etats, institutions ou groupements qui considérent que la diffusion de nouvelles erronées leur porte un préjudice grave dans leur action en vue du renjorcement de la paix et de la compréhension internationale et dans leurs efforts pour combattre la propagande belliciste, le racisme et l' « apartheid », doivent avoir la possibilité de rectifier ces nouvelles par l'intermédiaire des moyens de grande information ». diverses reprises, et tout derniè-tement le 2 novembre 1976, aux organismes d'H L.M. des guranties sur le maintien ce leur rôle et de leur activité dans le cadre de la teur activité aans le caare as la réforme, parce qu'ils ont confiance dans leur compétence et leur dévouement; la réforme confirme les organismes d'H.L.M. comme acteurs privilégiés d'une politique sociale du logement. In précisait aussi que « les Etats sont responsables des activités qu'exercent sur le plan international tous les moyens de grande information relevant de leur autorité ». Enfin, le préambule de cette déclaration se référait à la résolution 3379 des Nations unies assimilant le sionisme à une forme de racisme. — J.-C. P.

ABCDEFG

#### Nombreuses hausses des produits saisonniers

Des arrêtés publiés au Bulletin des cervices et des prix (B.O.S.P.)
du 5 novembre précisent la liste
des produits qui pourront être
l'objet d'une modification de
tarif au stade de la fabrication d'ici à la fin de l'année (articles de sports d'hiver, de décoration de d'ici à la fin de l'année (articles de sports d'hiver, de décoration de Noël, agendas, calendriers, fole d'oie et de canard frais, boudin blanc, cervelas truffé, fole gras, pâtés en croûte, saucisson de volaille et de fole de volaille, terrines et pâtés de fin d'année, saumons fumés, chocolaterie et confiserie, conserves de champignons, fruits secs, pruneaux d'Agen, travail de déshydratation de mais ainsi que la majoration hors taxes du prix au kilogramme des bûches de Noël (1,25 F), galettes des rois (1,05 F), marrons glacés (3,10 F), des bûches de Noël glacées (0,00 F par litre). Un texte indique, en outre, que les prix à la production et à la distribution des produits congelés de l'agriculture, de la chasse et de la pêche ne sont pas bloqués comme les prix de ces mêmes produits frais.

Un autre arrêté indique que les prix à la production et à l'importation pourront être relevés pour la chasse et de la 0.42 R à 1.24 F le

prix à la production et à l'importation pourront être relevés pour le chocolat de 0,43 F à 1,24 F le kilogramme selon les qualités, pour le café de 1,20 F à 2,30 F le kilogramme selon les qualités, et pour les cafés solubles de 0,83 F à 4,93 F le kilogramme, pour les huiles végétales de 3 F à 34 F les 100 litres selon les graines. Ces hausses pourront être répercutées au détail. Enfin sont revus en hausse les tarifs hôteliers, les prix des marchés de chauffages, les tarifs des cours collectifs et des leçons individuelles de ski, les locations de terrains de camping et de caravaning.

terrains de camping et de caravaning.

Dans le domaine agricole, le
relèvement de 10% du prix du
blé-fermage, qui se trouve ainsi
fixé à 70,50 F le quintal, a provoqué de vives réactions de la part
du MODEF (Mouvement de défense des exploitants familiaux),
dont une délégation a rencontré
les groupes parlementaires de
l'Assemblée nationale lo 4 novembre, ainsi que de la section des

fermiers-métayers de la FNSEA (Fédération des exploitants), «Cette décision intervient pré-cisément au moment où les fer-miers sont très lourdement touchés par les conséquences de la sécheresse et alors que le plan. Barre précoit un blocage des loyers, notent les fermiers, métayers. Faut-il en conclure que les intérêts des bailleurs sont pré-

ies interes acs oduceurs sont pre-férables aux impératifs du redres-sement économique ? n Enfin, un autre arrêté modifie la taxation des marges bénéficiaires des fruitiers détaillants. Les nouvelles marges calculés hors taxes sont, au kilogramme, hors taxes sont, au kilogramme, les suivantes : 0,45 F pour les carottes : 0.55 F pour les pol-reaux : 1,15 F pour les artichauts; 1,10 F pour les choux-fleurs effeuillés (0.70 F a la plèce), 1,35 F pour les sainde (0.45 P à la pièce), 1,30 F pour le tomates 1,70 F pour les endives.

Pour les pommes de terre de conservation de toute origines et provenances, la marge est flice hors taxes, à 0.20 F le kilogramme, sauf pour les pommes de terre « à chair ferme » et les pommes de terre commercialiséer sous label de qualité où elle est de 0.25 F

de qualité où elle est de 0.25 F le kilogramme

le kilogramme.

Pour les assortiments de produits frals groupes en vue d'une vente non fractionnée et comprenant au moins un des produits soumis à la taxation, la marge limite de vente au détail hors taxes est fixée à 0,60 F par kilogramme. gramme. fCet arrêté modifie les modalités

de la taxation des marges définie le 23 septembre dernier à la suite du plan Barre. Ce texte assoupilt légère-ment les dispositions initiales fixans les marges hors taxes, et non plus T.V.A. incluse. Toutefois, a la suite des positions dures adoptées par les fruitiers détaillants lors de leur derplère grève, les propositions de concillation de la Girection des prix liberté des pris pour les pommes de terre à chair ferme ; retour au coefficient multiplicateur pour les artichauts, les tomates et les carottes n'ont pas été retenues malgré la reprise du travail par les commer-

DANS UNE INTERVIEW A UN JOURNAL ITALIEN

#### « Alliance signifie analogie de vues » déclare M. Carter

M. Carter a mis en garde l'Italie contre les conséquences éven-tuelles d'une arrivée de la gauche au pouvoir, dans une interview au magazine féminin italien Gioia.

Après un long débat

à Nairobi

LES THÈSES OCCIDENTALES

SUR L'INFORMATION

L'EMPORTENT

A LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE

DE L'UNESCO

(De notre correspondant en Afrique orientale.)

Nairobi. — La confrontation entre deux conceptions de l'information, à la dix-neuvième conférence générale de l'UNESCO. s'est traduite par un échec des thèses défendues par les Soviétiques, leurs alliés et certains pays du tiers-monde. A l'issue d'un long débat public en commission, un projet de déclaration d'experts socialistes et du tiers-monde a en effet été renvoyé, ce samedi 6 novembre, devant le groupe de rédaction et de négociation de la conférence. Ainsi que le souhaitaient les pays

que le souhaitaient les pays occidentaux, la Chine et de nombreux pays en voie de développement. Le vote, sur une motion brésilienne, seule restée en lice, a été acquis par soixante-dixhuit voix contre quinze. Il y a en six abstentions.

information ».

Les Italiens ne peuvent pas s'attendre è des ades continuelles de la part des Etats-Unis tout en faisant virer la barque politique

de la péninsule vers la gauche », estime-t-il. a Nous ne pouvons ni ne vou-lons dire aux Italiens comment voter, poursuit M. Carter, mais nous pouvons cependant leur rappeler qu'alliance signifie analogie de vues, aussi bien sur le plan de la politique internationale qu'en

ce qui concerne la vision jutare de nos deux pays ». « On ne peut pas s'attendre que les Américains arment ceux qui prennent d'une main et rui jouent du poing avec l'autre. » D'autre part, dans une interview à l'hebdomadaire Time, datée du a l'hebodinaisire i inc, quae un 8 novembre, mais recueillie avant sa victoire, M. Carter, interrogé sur la différence qu'il y auruit entre sa politique étrangère et celle de M. Ford, répondit no-tamment :

e Je m'écarterais également d'une politique tenant les blocs pour acquis, avec nous d'un côté. les Soviets de l'autre, et tous les

pays forces de s'aligner sur l'un ou l'autre.

» Je m'attaquerais energique-ment à arrêter la proliferation des armes atomiques. J'ai proposé, en termes catégoriques, il me semble, dans mes discours aux Nations unies et ailleurs, onze différentes menures et dermient differentes mesures qui devruient etre adoptées pour ne permetire qu'une mise en circulation de plutonium et autres déchets atomiques à des fins pacifiques. assorties d'un moratoire appliques. à tous les essais nucléaires et d'une interdiction de vendre du combustible nucléaire aux États qui n'accepteraient pas d'empé-cher le retraitement des déchets atomiques pour labriquer des armes atomiques. » [M. Carter avait déclaré à : l'Ex-

ZVe.

press a (Gans le numéro daté 23-29 août) qu'il ne a considéralt par la mootée des communistes et Italie on en France a comme une catastrophe on comme une cause de destruction de l'alliance atlantique.

· L'attentat contre un diplomate transen. — MM. Mohamed Reza Takbirt, trente et un ans, et Nader Oskoul, vingt-huit ans, les deux étudiants iraniens interpeldeux étudiants iraniens interpel-lés au domicile du premier. 119, avenue Félix-Faure (15°), dans la matinée du 3 novembre (le Monde du 6 novembre) ont été inculpés de tentatives de meurtre le 5 novembre par M. Guy Flock, premier juse d'instruction. d'instruction à Paris, qui les a fait écrouer à la Santé, Ils nient toute participation a l'attentat commis le 2 novembre contre M. Keykavoussi, conseiller à l'ambassade d'Iran. Mais ils ont

été reconnus formellement par le brigadier Jacques Cochet qui fut blesse lors de l'attentat.

